

# LIVRET DU PÈLERIN 2022

**40<sup>e</sup> Pèlerinage de Pentecôte**  
de l'église Saint-Sulpice (Paris)  
à Notre-Dame de Chartres

# SACRÉ CŒUR

Espoir et Salut des nations





## TABLE DES MATIÈRES

Le mot de l'aumônier général .....	5
Charte de l'association Notre-Dame de Chrétienté .....	8
Prière des pèlerins .....	9
Prière au Sacré-Cœur .....	9
<b>LA TRADITION</b> .....	<b>10</b>
<b>LA CHRÉTIENTÉ</b> .....	<b>15</b>
<i>Sermon de Dom Gérard : Chrétienté</i> .....	20
<b>LA MISSION</b> .....	<b>25</b>
<b>LA VOCATION</b> .....	<b>32</b>
<b>AUX SOURCES DU PÈLERINAGE DE CHRÉTIENTÉ</b> .....	<b>38</b>
<b>POURQUOI CHARTRES EST-IL UN LIEU DE PÈLERINAGE ?</b> .....	<b>49</b>
Engagements du pèlerin .....	52
<b>CŒUR SACRÉ DE JÉSUS, ESPOIR ET SALUT DES NATIONS</b> .....	<b>53</b>
<b>LA SAINTE MESSE</b> .....	<b>65</b>
<b>LA TRINITÉ, PRINCIPE ET FIN DE NOTRE VIE</b> .....	<b>72</b>
<b>ORDINAIRE DE LA MESSE</b> (PAGES ONGLET ROUGE) .....	<b>77</b>
<b>CHANTS GRÉGORIENS</b> ( <i>Kyriales I, VIII et IX, Credo I et III</i> ) .....	<b>112</b>
<b>LA CONSÉCRATION À NOTRE-DAME</b> .....	<b>117</b>
<i>Acte de consécration de saint Maximilien Kolbe</i> .....	118
<b>LE SACRÉ-CŒUR ET CHARLES DE FOUCAULD</b> .....	<b>119</b>
<b>LE ROSAIRE</b> .....	<b>121</b>
<b>PRIÈRES USUELLES</b> .....	<b>126</b>
Le signe de la croix .....	126
<i>Pater noster - Notre Père</i> .....	127
<i>Ave Maria - Je vous salue, Marie</i> .....	128
<i>Litanies de la Sainte Vierge</i> .....	128
<i>Souvenez-vous</i> .....	130
<i>Litanies du Sacré-Cœur</i> .....	130
<i>Litanies des saints de France</i> .....	131

<i>Acte de foi</i> .....	133
<i>Acte d'espérance</i> .....	134
<i>Acte de charité</i> .....	134
<i>Prière pour le pape</i> .....	134
<i>Prière à saint Joseph de saint François de Sales</i> .....	134
<b>LE SACREMENT DE PÉNITENCE</b> .....	<b>135</b>
<b>Présentation</b> .....	136
<b>Examen de conscience pour adultes</b> .....	142
<b>Examen de conscience pour enfants</b> .....	141
<b>Comment se confesser ?</b> .....	144
<b>Comment se protéger de la pornographie</b> .....	145
<b>L'accompagnement spirituel</b> .....	146
<b>INFORMATIONS DIVERSES</b> ( <i>Lieux de messe selon la forme extraordinaire du rite romain - Communautés sacerdotales et religieuses amies</i> ) .....	<b>149</b>
<b>OUVRAGES RECOMMANDÉS</b> .....	<b>151</b>
 <b>CHANTS</b> (PAGES ONGLET GRIS) .....	<b>153</b>
<b>Table des chants</b> .....	<b>233</b>

## Le mot de l'aumônier général



*Cœur Sacré de Jésus,  
Espoir et salut des Nations !*

Cher pèlerin,

**Quelle invocation enthousiasmante ! C'est...**

- ... une **plongée** dans la profondeur du mystère divin ; le Cœur de Jésus est uni substantiellement au Verbe de Dieu ;
- ... un **élan** vers les hauteurs de l'Espérance ; le Cœur de Jésus est le sanctuaire, le sommet de la Miséricorde divine infinie ;
- ... une **vue panoramique** sur l'ample et large pensée de Dieu. Le Cœur de Jésus doit régner sur l'ensemble des nations, pour le salut du monde !

**Tu vas donc prendre cette année la route pour une « édition spéciale »** : il y a quarante ans, tes anciens et précurseurs se lançaient sur les pas de Charles Péguy, vers « *la flèche unique au monde* », la cathédrale de Chartres. Les temps étaient-ils plus faciles ? Non. Les horizons de l'Église et de la France étaient-ils moins assombrés, plus dégagés ? Non plus.

Mais ils se sont élancés, et ont ouvert la voie. « *Si la route te manque, trace-la.* » Ils ont fait leur la devise fière des routiers. Ils ont repris la voie ouverte par le poète de la Chrétienté :

*Vous nous voyez marcher sur cette route droite,  
Tout poudreux, tout crottés, la pluie entre les dents.  
Sur ce large éventail ouvert à tous les vents  
La route nationale est notre porte étroite.*

Mais qui a dit que le pèlerinage était un chemin de facilité, et le pèlerin un touriste en promenade ?

Comme pour une cathédrale, tes anciens ont posé 3 piliers spirituels, 3 pierres d'angle sur lesquelles s'appuyer pour mieux s'élaner :

### **CHRÉTIENTÉ – TRADITION – MISSION**

Quel essor depuis !

**Comme eux, tu t'APPUIES sur les mêmes piliers pour mieux t'ÉLANCER.** Et ensuite, comme un nouvel Abraham, tu t'élances à l'appel divin : « *Quitte ton pays, ta parenté, et va dans le pays que je te montrerai*<sup>1</sup>. »

**Au premier jour, regarde d'abord.** Contemple. Avec les Écritures, tu vas redécouvrir ce « *point d'entrée* », cette porte de l'Incarnation qu'est le Sacré-Cœur. Tu plongeras dans la Tradition vivante de l'Église. Tu plongeras aussi ton âme dans l'océan et la source de la Miséricorde divine, par une bonne confession ! Sainte Catherine de Sienne, l'Apôtre ardente de cette Miséricorde, t'aidera.

**Puis approfondis** le mystère de ce Cœur, à travers l'histoire. Ton histoire, celle de l'Église et des nations. Ton héritage vivant. Pour porter du fruit, il faut d'abord de solides et profondes racines : les voilà. Tu découvriras les racines et les fruits de ce culte du Sacré-Cœur : en France, dans les familles, les paroisses, les entreprises ou apostolats, par cercles concentriques. Tu iras au Sacré-Cœur comme *Alpha* et *Omega* de la Chrétienté. Sainte Marguerite-Marie, messagère du Cœur de Jésus pour la France, te dévoilera le cours de ce fleuve spirituel débordant.

Enfin **élargis** ton regard sur le débordement du Sacré-Cœur de Jésus dans le monde et l'histoire universelle. Tu comprendras que les nations font partie du plan divin. Identité chrétienne et Patrie sont indissociables tout en étant compatibles avec l'universalité de la charité chrétienne vraie. Saint Charles de Jésus, apôtre du Sacré-Cœur, fils de France, et apôtre des musulmans aux confins du Sahara l'a compris. Comme lui, tu entendas au cœur l'appel du Sacré-Cœur. Saint Jean Eudes t'inspirera le zèle missionnaire : pour son Règne... Dieu nous garde !

**Ta participation à ce pèlerinage compte.** Être là, tout d'abord. Mais pas seulement comme à un rendez-vous *people*, un événement « *P-T-B* »

1. Genèse XII, 1.

(*place to be*). Être là, des pieds à la tête, de toute ton âme. **Viens en pèlerin, converti et pénitent, priant, frère dans la foi, fervent et charitable. Bienvenue !**

**Ta présence est aussi témoignage de ton attachement à une double fidélité : la Tradition, l'Église.**

- **La Tradition**, en particulier dans sa plus haute expression, la Sainte liturgie héritée du Concile de Trente. En elle, source et sommet de la vie de l'Église, **ton cœur bat à l'unisson de celui du Seigneur**. Tu participes à son hommage d'adoration, de réparation, de louange et de sainteté prolongé, répercuté d'un bout à l'autre de l'histoire.

- **L'Église**, dont tu es devenu enfant par le baptême. D'elle, tu as une vivante et belle image, durant ces 3 jours. L'unité et la diversité de la colonne qui prie, fait effort, chante, sert,entraide et évangélise te dit quelque chose de vrai et de beau sur le mystère de l'Église. Ta présence est protestation filiale, manifestation filiale de ton appartenance à l'Église Catholique. **Tu n'es pas un catholique à part, tu es catholique à part entière.**

Enfin, **la communion des saints relie la colonne visible à l'invisible colonne des Anges gardiens**, répandue à travers le monde, en union de prière et de pèlerinage avec nous. Si tu n'as pu te joindre à la marche de Paris à Chartres, là où tu es, sois-en sûr : **tu es des nôtres, nous avons même cœur toi et nous, et nous sommes tournés vers le même Sacré-Cœur pour prier, espérer et travailler chacun au salut des Nations !**

**Plus que jamais, *Sursum corda !* Que Notre-Dame de Chartres guide tes pas et tes prières,**

ABBÉ ALEXIS GARNIER,  
Aumônier général de Notre-Dame de Chrétienté

## TRADITION - CHRÉTIENTÉ - MISSION

### Charte de l'association Notre-Dame de Chrétienté

1. L'association Notre-Dame de Chrétienté, régie par la loi de 1901, a pour objet de promouvoir la chrétienté entendue comme la réalisation, dans la vie de la cité, de la « royauté du Christ sur toute la création et, en particulier, sur les sociétés humaines » (C.E.C. N°2105). Son moyen d'action principal est l'organisation d'un pèlerinage vers Notre-Dame de Chartres, chaque année à la Pentecôte, selon la tradition reprise par Charles Péguy et réactivée depuis 1983 dans l'esprit d'Henri et André Charlier.
2. L'association est catholique et dirigée par des laïcs assistés d'un aumônier. Elle est libre de toute appartenance politique.
3. Le pèlerinage est marial et missionnaire. Il cherche à rassembler tous ceux qu'anime le désir de promouvoir le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, permettant ainsi à chaque homme de s'épanouir conformément à sa vocation d'enfant de Dieu.  
C'est dans cet esprit que chaque pèlerin est invité :
  - pendant le pèlerinage, à approfondir, découvrir ou redécouvrir toutes les dimensions de la foi Catholique et de son incarnation nécessaire dans la cité ;
  - au-delà du pèlerinage, à participer, selon ses capacités et sa propre situation, aux diverses initiatives temporelles visant à « tout instaurer dans le Christ » (Saint Pie X).
4. Dans une fidélité totale au Saint Siège, les organisateurs du pèlerinage se réfèrent à l'enseignement constant de l'Église. Ils traduisent leur attachement à la Tradition sous toutes ses formes, en particulier doctrinale, liturgique et sacramen-
- telle, par l'utilisation exclusive du rite tridentin, tel qu'il a été codifié dans les livres liturgiques de 1962, et à nouveau confirmé par le motu proprio « *Summorum Pontificum* » du 7 juillet 2007, comme étant la forme extraordinaire, jamais abrogée, de la liturgie du Saint Sacrifice de la Messe.  
Ils demandent aux prêtres, qui les accompagnent, de respecter ce choix dans le ministère qu'ils exercent pendant le pèlerinage et au cours des différentes activités préparatoires.
5. La participation au pèlerinage se fait obligatoirement au sein de chapitres officiellement reconnus et autorisés. Ceux-ci sont encouragés à conserver une vie propre en dehors du pèlerinage. Ils doivent partager son élan missionnaire.
6. Les organisateurs et les chefs de chapitre adhèrent à toutes les dispositions de la présente charte et préparent le pèlerinage par un travail approfondi. Celui-ci est pour eux l'occasion, par l'étude et la prière, de renforcer leur union et d'accroître leur amour de l'Église.
7. Les membres de l'association Notre-Dame de Chrétienté savent qu'ils ne sont que des instruments entre les mains de la Providence. Ils déposent leurs efforts aux pieds de Notre-Dame et mettent en Elle toute leur espérance. C'est dans cet esprit qu'ils s'attachent à répandre la consécration à Marie et la récitation quotidienne du chapelet, afin que, par Elle, toutes les âmes, les familles et les nations soient gagnées à Jésus.

Mise à jour du 18 février 2010



## PRIÈRE DES PÈLERINS

Ô Notre-Dame qui avez marché vers le sanctuaire de Bethléem et fui en Égypte la cruauté d'Hérode, daignez considérer vos pèlerins de Chartres.

Comme eux, vous avez connu les fatigues et les peines de la route et avez persévéré pour votre divin Fils.

Donnez-nous, ô Marie, l'ardeur de votre foi, la fermeté de votre espérance et la ferveur de votre charité. Cheminant aujourd'hui à pied ou en esprit, que l'amour de votre Fils éclaire notre route et illumine notre âme.

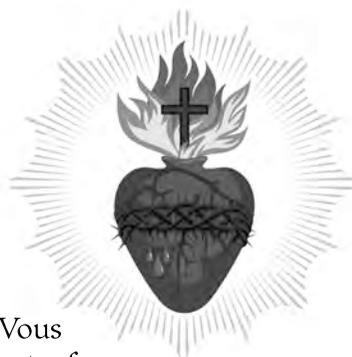
Portez à Dieu nos prières, offrez-Lui nos souffrances et remettez-Lui nos peines.

Faites qu'au terme de notre pèlerinage sur la terre, nous entrons heureux dans la maison du Père, pour chanter avec les anges et tous les saints le Sanctus éternel ! Ainsi soit-il.



## PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR

Cœur Sacré de Jésus, nous nous consacrons à Vous  
et Vous reconnaissons comme Roi et Chef de notre foyer.  
Bénissez notre famille, notre maison, nos entreprises ;  
Donnez-nous d'accomplir de notre mieux tous nos devoirs ;  
Mettez entre nous la paix et la confiance ;  
Consolez-nous dans nos peines et faites que nous Vous aimions toujours  
de plus en plus !  
Cœur Sacré de Jésus que votre règne arrive !  
Cœur Sacré de Jésus, nous avons confiance en Vous !  
Cœur Sacré de Jésus, nous croyons à Votre amour pour nous !  
Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous, sauvez-nous !



# La Tradition

Chers pèlerins,

nous marchons vers Notre-Dame de Chartres et vous participez aujourd'hui au pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté dont l'un des 3 piliers fondateurs est « la Tradition ».



## Mais connaissez-vous la signification de ce mot si important de Tradition ?

**La Tradition** à laquelle nous nous référons ici s'écrit **avec un grand T**.

Elle s'apparente aux traditions humaines, familiales, de notre terroir ou de notre patrie, qui correspondent à des manières d'être et d'agir, à des usages et des coutumes, transmis dans un groupe humain sur un long espace de temps.

Ainsi, **toute tradition comporte deux éléments fondamentaux :**

- à la fois **un héritage** ;
- et **le fait qu'il soit transmis**, génération après génération.

Pour nous catholiques, la Tradition ne doit pas être comprise comme se suffisant à elle-même ou déconnectée du reste, bien au contraire.

Dans la transmission du dépôt révélé, l'institution divine nous apprend que trois éléments étroitement liés, voire imbriqués et cependant distincts, interviennent :

- **la Tradition** ;
- **l'Écriture Sainte** ;
- **le Magistère de l'Église**.

## Que désigne le mot « Tradition » ?

Il désigne d'abord **la transmission continue dans l'Église de la doctrine divine achevée avec le Christ et les Apôtres, c'est à dire du dépôt révélé**. Cette transmission **s'accomplit par deux voies :**

- **l'Écriture Sainte**
- **la prédication orale** (*dans laquelle le Magistère joue un rôle principal*) **et la foi de l'Église** (2Th 2,15). C'est souvent cette seconde voie qui, dans un sens plus strict, est appelée « Tradition » : c'est-à-dire **la transmission de la Révélation par un moyen distinct de la Sainte Écriture**.

*La Tradition orale nous est accessible à travers les écrits des anciens Pères de l'Église et des écrivains ecclésiastiques de l'Antiquité : leur témoignage est absolu lorsqu'ils sont unanimes pour présenter une vérité comme révélée.*

*Beaucoup de vérités révélées sont contenues à la fois dans l'Écriture Sainte et dans la Tradition orale (attestée par les Pères).*

## **Pourquoi existe-il un lien étroit entre Écriture et Tradition ?**

La Tradition apostolique transmet en effet non seulement la prédication orale du Christ et des Apôtres, mais encore l'Écriture Sainte elle-même.

C'est l'occasion de rappeler que les livres du Nouveau Testament furent écrits après l'institution de l'Église par Notre Seigneur : la Tradition courait avant même la rédaction des épîtres ou des évangiles.

Ce lien entre l'Écriture Sainte et la Tradition est essentiel. Il ne faut donc pas les opposer, ou choisir l'une au dépend de l'autre, comme le firent les protestants qui isolèrent la Sainte Écriture, au point de rejeter, par contre-coup, la Tradition ; cela devint chez eux comme un slogan : *Sola Scriptura*.

En réalité, la **Parole de Dieu écrite doit se comprendre en lien avec la Tradition divinement instituée, seule en mesure d'offrir les clefs de sa juste interprétation** : elles sont ensemble les deux sources sacrées du dépôt de la foi.

**La transmission multiséculaire du dépôt révélé par la prédication** et à travers toute la vie de l'Église a laissé certains témoins où nous pouvons toujours puiser : on a coutume d'appeler cela **les monuments de la Tradition**.

Il s'agit en priorité des actes et écrits des Apôtres, des papes, des conciles et des évêques. Mais il faut encore mentionner les témoignages de l'archéologie et de l'histoire, de la littérature chrétienne et de l'art sacré. On remarquera que la liturgie, parce qu'elle est un signe permanent de l'apostolicité de l'Église et qu'elle rattache le culte chrétien aux rites apostoliques, est « un élément constituant de la sainte et divine Tradition » (*Dei Verbum* 8).

## **Qu'appelle t-on « Tradition vivante » ?**

Cette expression est utilisée **lorsque le Magistère**, infailliblement assisté dans sa réception et son interprétation authentique des monuments de la Tradition, **continue à transmettre de manière ininterrompue le dépôt révélé**.

Cette transmission s'accompagne d'ailleurs d'**un approfondissement de ce qui a toujours été contenu dans la Révélation elle-même**, quoique de manière parfois implicite.

On peut dire qu'il y a de nouveaux dogmes, de nouvelles définitions, mais **pas de nouvelles vérités : car toute notre foi est contenue dans le dépôt révélé**. Cette meilleure intelligence du dépôt a pu être décrite comme **un développement progressif et homogène du dogme**.

On en a un exemple relativement récent avec la proclamation du dogme de l'Assomption de la Sainte Vierge en 1950, par le pape Pie XII.

En revanche, l'expression « Tradition vivante » ne peut signifier ni l'évolution de la vérité elle-même, ni l'adjonction de vérités nouvelles au dépôt révélé : cela s'opposerait au **caractère définitif de la Révélation divine**, et à **l'absoluité de la Parole de Dieu**, qui est immuable, comme Dieu lui-même.

### **L'expression « herméneutique de la rupture » est parfois utilisée, de quoi s'agit-il ?**

Cette expression a été utilisée par le pape Benoît XVI au début de son pontificat dans un discours à la curie, **il s'agit d'une interprétation des vérités de la foi catholique, rejetant la compréhension traditionnelle de la Révélation et de son enseignement doctrinal autant que moral**.

Le pape émérite fait référence à l'attitude de certains dans l'Église après la Seconde Guerre mondiale, et surtout à la suite du concile Vatican II qui voulaient « revenir » à une Sainte Écriture supposée pure et inaltérée, en sautant à pieds joints sur 2000 ans de transmission fidèle et féconde.

Cette volonté de s'émanciper de la Tradition de l'Église et d'un Magistère jugé contraignant est à l'origine d'un vent de folie qui ne fut pas sans troubler de nombreux fidèles.

Le cardinal Journet (1891-1975) écrivait d'ailleurs que « *la liturgie et la catéchèse sont les deux mâchoires de la tenaille avec laquelle on arrache la foi* ».

Il rejoignait dans ce triste constat la demande qui, par la voix de Jean Madiran (1920-2013), s'était élevée dans le peuple chrétien : « **Rendez-nous l'Écriture, le catéchisme, et la messe.** »

Combien d'expérimentations novatrices, tant au plan des traductions bibliques, de la rédaction des nouveaux parcours catéchétiques, que des célébrations liturgiques innovantes se multiplièrent en fait, dans une totale ignorance, voire un rejet assumé de la Tradition de l'Église.

Il faut d'ailleurs saluer les **efforts successifs** :

- du **Cardinal Joseph Ratzinger**, lorsqu'il était préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi, aura travaillé à la **publication d'un catéchisme universel**, puis entrepris la correction de la traduction fautive des textes sacrés ;

- puis de **Benoît XVI** enfin, qui publiera le **Motu Proprio *Summorum Pontificum***, destiné à libéraliser la célébration de la Sainte Messe selon le rite romain dans sa forme antique, cette « forme extraordinaire », mieux connue sous le nom de **rite traditionnel**. L'une des grandes raisons de notre attachement à ce rite est sa **réelle aptitude à exprimer très adéquatement le mystère de la messe**. De plus, c'est un « usage vénérable et antique » d'une liturgie dont Benoît XVI a rappelé qu'elle ne fut jamais abrogée, témoignant ainsi d'une tradition ininterrompue.

Nous voyons que cette aspiration à défendre la Tradition immémoriale de l'Église n'est autre que l'impérieux devoir de préserver cet héritage reçu des apôtres, conservé intact et approfondi sous l'assistance divine tout au long des siècles. La Tradition, c'est la vie même de la Sainte Église.

C'est précisément en réaction à la crise de l'Église que le pèlerinage Notre-Dame de Chrétienté a été créé pour retrouver, conserver et continuer de transmettre l'héritage immémorial de la foi catholique et d'un agir, personnel et social, qui s'en réclame.

**La Tradition** n'est pas l'attachement sclérosé au passé : elle est, dans l'Église, la **source vivifiante d'une foi, authentique et fidèle, en Jésus-Christ**.

En manifestant notre attachement à la Tradition pérenne de l'Église, soyons conscients, chers pèlerins, qu'elle n'est pas notre propriété, que nous ne sommes pas là pour la « sauver » ; mais bien pour recevoir d'elle l'enseignement salutaire de Notre Seigneur Jésus-Christ.

## **Compendium du Catéchisme de l'Église catholique**

### **11. Pourquoi et comment doit se transmettre la révélation divine ?**

Dieu « *veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1Tm 2,4), c'est-à-dire de Jésus-Christ. C'est pourquoi il est nécessaire que le Christ soit annoncé à tous les hommes, selon son propre commandement : « *Allez et enseignez toutes les nations* » (Mt 28,19). Cela se réalise par la Tradition apostolique.

### **12. En quoi consiste la Tradition apostolique ?**

La Tradition apostolique est la transmission du message du Christ, qui s'accomplit depuis les origines du christianisme, par la prédication, le témoignage, les institutions, le culte, les écrits inspirés. Les Apôtres ont transmis à leurs successeurs, les évêques, et, à travers eux, à toutes les générations, jusqu'à la fin des temps, ce qu'ils ont reçu du Christ et qu'ils ont appris de l'Esprit-Saint.

### 13. Comment se réalise la Tradition apostolique ?

La Tradition apostolique se réalise de deux manières : par la transmission vivante de la Parole de Dieu (appelée plus simplement Tradition) et par la Sainte Écriture, qui est la même annonce du salut, consignée par écrit.

### 14. Quel rapport existe-t-il entre la Tradition et la Sainte Écriture ?

La Tradition et la Sainte Écriture sont liées et communiquent étroitement entre elles. En effet, l'une et l'autre rendent le mystère du Christ présent et fécond dans l'Église, et elles jaillissent d'une source divine identique. Elles constituent un seul dépôt sacré de la foi, où l'Église puise sa certitude concernant tout ce qui est révélé.

### 15. À qui est confié le dépôt de la foi ?

Depuis les Apôtres, le dépôt de la foi est confié à l'ensemble de l'Église. Avec le sens surnaturel de la foi, le peuple de Dieu tout entier, assisté de l'Esprit-Saint et guidé par le Magistère de l'Église, accueille la Révélation divine, la comprend toujours plus profondément et s'attache à la vivre.

### Quelques ouvrages de référence...

- Constitution « *Dei Verbum* » sur la révélation divine, Concile Vatican II.
- *Catéchisme de l'Église Catholique*, § 75 à 83, 109 à 120, 174, 1124 à 1126, 2650 à 2651.
- Motu Proprio « *Summorum Pontificum* », 2007 du pape Benoît XVI.
- Instruction « *Universae Ecclesiae* », 2011 du pape Benoît XVI sur l'usage de la liturgie romaine antérieure à la réforme de 1970. .  
Voir spécialement le chapitre V (pp. 101-134) et le chapitre VI (pp. 135-189).
- Abbé Lucien, Bernard : *Révélation et Tradition : Les lieux médiateurs de la Révélation divine publique, du dépôt de la foi au Magistère vivant de l'Église*, Éditions Nuntiavit, 2009.
- Père Ménard, Étienne (O.P.) : *La Tradition : Révélation - Écriture - Église selon saint Thomas d'Aquin*, Desclée De Brouwer, 1964.
- Père Rivoire, Réginald-Marie (F.S.V.F.) : *La Valeur doctrinale de la discipline canonique*, Edizioni Santa Croce (EDUSC), 2016.

# La Chrétienté



Chers pèlerins,

sur la route de Chartres, on entend beaucoup le mot Chrétienté : de quoi parlons-nous et pourquoi ?

Tout simplement, parce que la Chrétienté est le modèle de société qui permet à chaque personne, qui le veut, de faire le plus facilement possible son salut sur terre. Pour être concis, une chrétienté, c'est **une société qui vit ou, plus exactement, essaie de vivre selon l'Évangile.**

Vivre selon l'Évangile, c'est vivre en appliquant les commandements de Dieu (Les dix commandements), et celui que nous donne le Christ : « *Aimer Dieu et son prochain comme soi-même.* » Cette **harmonie entre le Ciel et la terre**, voilà une autre bonne définition de la chrétienté.

Cette harmonie, nous la retrouvons dans la devise des Bénédictins : « *Ora et Labora.* » Prie (le Ciel) et travaille (la terre).

Pour mieux comprendre, je pose la question : de quoi suis-je le plus fier ?

- Certains répondront : de ma vie spirituelle,
- d'autres : de mes études,
- ou bien : de mes talents de musicien ou de peintre, etc.
- d'autres diront de mon métier, de ma vie associative,
- beaucoup parleront de leur famille, de leurs enfants, etc.
- d'autres enfin diront : un peu tout ça à la fois...

En fait, chacun de nous ne devrait être fier que d'une chose : **l'harmonie entre notre vie spirituelle et nos vies naturelles** (vie familiale, professionnelle, amicale, artistique, sportive, etc.), car nous avons plusieurs

vies. Voilà, entre Ciel et Terre, notre façon à nous de vivre la chrétienté. D'ailleurs, nous avons un modèle idéal : le Christ, bien sûr : Vrai Dieu et vrai homme ! Voilà pourquoi notre devise dans la vie, c'est le titre d'un ouvrage célèbre : *L'Imitation de Jésus-Christ*.

## Cela n'est-il donc valable que pour les chrétiens ?

Pas du tout ! Dieu a mis dans l'âme de tout homme la loi naturelle.

C'est la loi qui, naturellement, quelle que soit notre religion, nous fait, par exemple, vouloir la paix, la justice, protéger les faibles, promouvoir la vérité, aimer la beauté,...

C'est aussi ce qui fait rougir celui qui ment et trembler celui qui vole !

Un enfant de 5 ans sait qu'il ne doit ni mentir, ni voler...

## Cela concerne donc tous les hommes

Car Dieu, Créateur de toute chose, ne pouvant vouloir une chose et son contraire, a donné à Moïse des commandements qui sont la traduction de la loi naturelle. C'est pourquoi, vivre selon la loi naturelle ou selon les commandements de Dieu, c'est pareil.

En fait, il existe déjà quelques sociétés qui vivent selon l'Évangile : des familles, les monastères, des écoles, des troupes scoutes, des associations, ... On pourrait ajouter le chapitre de notre pèlerinage, une "petite chrétienté". C'est bien, mais pas suffisant.

En effet, ces micro-chrétientés ne disposent que d'un pouvoir très limité dans le temps et dans l'espace. Ce qu'il faut, c'est que la société qui dispose de tous les pouvoirs, c'est-à-dire la nation elle-même, soit une chrétienté. Parce que c'est elle qui exerce le plus d'influence sur notre vie de tous les jours, et c'est donc elle qui doit vivre selon l'Évangile.

Attention : rien de comparable aux sociétés musulmanes régies par une "Charia". C'est même l'inverse ! L'Islam, qui est une religion politique, c'est la confusion, la fusion du spirituel et du temporel. On n'y est citoyen que si on est croyant-musulman, les autres sont des "dhimmis", des demi-citoyens.

Il n'y a pas de "charia" chrétienne, car l'Église ne propose jamais un "système", qui friserait l'idéologie. **Pas de confusion entre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel.**

Il n'y a pas non plus un "modèle" de société chrétienne, il y a des principes d'organisation, tout est affaire de choix prudents, en fonction des circonstances. Les **catholiques sont avant tout des réalistes**, pas des idéologues.

Mais nous ne voulons pas non plus de la séparation, de l'opposition même, qu'essaient de nous imposer les laïcistes. L'in vraisemblable débat sur les crèches, véritable négation de la tradition chrétienne de notre pays, en est une triste illustration parmi d'autres.

Ce laïcisme, plusieurs papes l'ont condamné, récemment. Le plus direct sur le sujet, c'est Benoît XVI qui demande d'« *élaborer un concept de laïcité qui, d'une part reconnaît Dieu et sa loi morale, le Christ et son Église et la place qui leur est due dans la vie humaine, individuelle et sociale, et d'autre part, qui affirme et respecte "l'autonomie légitime de la réalité terrestre"* » (déc. 2006).

Benoît XVI, en fait, redéfinit ce qu'est la vraie laïcité, base de la chrétienté : une distinction entre les deux pouvoirs, tout en demandant que le pouvoir temporel soit irrigué par le pouvoir spirituel. Nous voulons ainsi « *rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* », sachant ce que César, lui-même, doit à Dieu.

Une façon d'illustrer l'harmonie temporel / spirituel, regardons le château de Versailles. Le centre, c'est la Chambre du Roi, le siège du pouvoir temporel, où se prennent les décisions politiques par le "Roi en son conseil". Sur le côté, la croix de la chapelle royale. Ce n'est pas le centre, mais elle située au plus haut, c'est elle qui inspire quand on lève les yeux...

## **Concrètement, qu'est-ce que je peux faire pour faire avancer la Chrétienté ?**

### **Est-ce revenir à l'époque de saint Louis ?**

Sûrement pas et, du reste, n'idéalisons pas ce qu'on présente comme "l'âge d'or" de la Chrétienté en France, le XIII<sup>e</sup> siècle de saint Louis. Prenons l'exemple du grand-père de saint Louis : Philippe-Auguste.

Le pape l'a... excommunié en janvier 1200, parce qu'il voulait répudier son épouse et il a jeté l'interdit sur le Royaume de France. Belle façon d'inaugurer le XIII<sup>e</sup> siècle !

Quant au petit-fils de saint Louis, Philippe Le Bel, qui conclut ce siècle, il s'est attaqué à un autre pape, Boniface VIII, qu'il a fait arrêter à Rome pour le faire juger en France ! Ce pauvre pape a pu être libéré, mais il est mort épuisé un mois plus tard.

Car le XIII<sup>e</sup> siècle, avec les Cathares, est aussi celui d'une des pires hérésies dans notre pays, par sa violence aveugle.

Voilà pour le "siècle d'or" de la Chrétienté française....

N'en soyons pas surpris. Le Christ nous a prévenus, par une célèbre parabole : celle du bon grain et de l'ivraie : les deux coexisteront jusqu'à la

fin du monde. Donc, pour faire avancer la chrétienté, **il faut être le “bon grain” et ne pas avoir peur de l’ivraie.**

Cela veut dire connaître la Doctrine sociale de l’Église, relire “*Quas primas*” qui institue la doctrine et la fête du **Christ-Roi** et s’engager en politique si nous en avons la vocation.

Saint Jean-Paul II a demandé explicitement aux laïcs de se mobiliser : « **Il n’est permis à personne de rester à ne rien faire.** » (*Christifideles Laici*, 1988).

Et le pape François est encore plus clair : « *Comment est-il possible que les catholiques apparaissent plutôt inexistantes dans le scénario politique, ou carrément assimilés à une logique mondaine ?* » (3 décembre 2017, Bogota).

Notre message ? La doctrine sociale de l’Église, qu’on peut résumer en trois dimensions :

- La **dignité de l’homme**, créé à l’image de Dieu, qui nous fait rejeter toute forme d’exploitation, la pire étant l’esclavage que certains font semblant de découvrir,
- La poursuite du **Bien commun**, qui va de la paix sociale dans mon quartier, dans ma ville ou village, jusqu’au partage de tous les biens (éducation, santé, culture, etc.) et jusqu’au Bien commun suprême, la vision béatifique de Dieu après notre mort,
- La **responsabilité**, dans l’équilibre entre autorité, liberté, subsidiarité et solidarité.

Ne nous décourageons pas en route ; compte tenu de la nature de l’homme, il n’y a pas de société parfaite. Nous avons néanmoins tous le devoir d’agir pour notre prochain, pour que chacun puisse faire son salut, qui est notre « Bien Commun ».

La Chrétienté, c’est le moyen d’y parvenir.

Tel est le but et l’un des trois piliers de notre pèlerinage.

### **Quelques ouvrages de référence...**

- *Catéchisme de l’Église catholique* § 2420, 2423 et 2442.
- *La Doctrine sociale de l’Église*, Mgr Guerry, 1960 ou *Comprendre la Doctrine sociale de l’Église*, Anne Despaigne, 2007.
- « *Christifideles laici* », Exhortation apostolique, saint Jean-Paul II, *La vocation et la mission des laïcs dans l’Église et dans le monde*, éd. Tequi, 1988.
- *Pour qu’Il règne*, Jean Ousset.
- *Demain la Chrétienté*, Dom Gérard.
- *Une civilisation blessée au cœur*, Jean Madiran.

## “ Citations

Benoît XVI, en décembre 2006, dans une allocution aux juristes italiens, affirme : « *L'exclusion de la religion de la vie sociale, en particulier la marginalisation du christianisme, mine les bases même de cohabitation humaine.* » Ce n'est pas de la langue de bois.

On ne bâtira pas la société autrement que Dieu ne l'a bâtie... non la civilisation n'est plus à inventer. Elle a été, elle est, c'est la civilisation chrétienne, c'est la Cité Catholique. *OMNIA INSTAURARE IN CHRISTO.*

Saint Pie X

De la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et découle le bien ou le mal des âmes.

Pie XII

Refuser au pouvoir spirituel le droit d'intervenir dans la politique, c'est nier l'existence d'un pouvoir spirituel indépendant. [...] Chaque fois que le temporel refuse au spirituel son droit sur le temporel, lui-même empiète sur le spirituel.

Le pouvoir spirituel peut casser et annuler des lois promulguées par un État, si le péril qu'elles font courir aux âmes est trop grand.

Jacques Maritain

Je vous invite à prendre ici cette forte résolution : nous allons sauver tous les petits enfants, tous les enfants à naître, nous allons leur donner une chance de naître. [...] aujourd'hui, on tue des millions d'enfants à naître [...] personne ne parle des millions de petits êtres qui ont été conçus avec la même vie que vous et moi, avec la vie de Dieu. Et nous ne disons rien. Nous l'admettons pour nous conformer aux vues des pays qui ont légalisé l'avortement.

Mère Térésa à Oslo en 1979, après avoir reçu le Prix Nobel de la Paix



## Sermon de Dom Gérard : Chrétienté

*(Sermon prononcé par Dom Gérard, prieur du Barroux, en la cathédrale de Chartres, au cours de la Sainte Messe célébrée par le Révérend Père Lecareux, en clôture du III<sup>e</sup> pèlerinage organisé par le Centre Charlier à la Pentecôte 1985).*

« Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Chers pèlerins de Notre-Dame,

Vous voilà enfin rassemblés en compagnie de vos anges gardiens, présents eux aussi par milliers, que nous saluons avec affection et reconnaissance, au terme de cet ardent pèlerinage, plein de prières, de chants et de sacrifices, et déjà certains d'entre vous ont retrouvé la robe blanche de l'innocence baptismale. Quel bonheur !

Vous voilà rassemblés par une grâce de Dieu dans l'enceinte de cette cathédrale bénie, sous le regard de Notre-Dame de la Belle Verrière, une des plus belles images de la Très Sainte Vierge. Image devant laquelle nous savons que saint Louis est venu s'agenouiller après un pèlerinage accompli pieds nus.

Est-ce que cela ne suffit pas à nous rendre le goût de nos racines chrétiennes et françaises ? Nous vous remercions, chers pèlerins, parce que, en l'honneur de cette Vierge Sainte, vous vous êtes mis en marche par milliers, et ce sont des milliers de voix, sortant de milliers de poitrines, de tous les âges et de toutes les conditions, qui nous donnent ce soir la plus belle et la plus vivante image de la chrétienté.

**Nous vous remercions de vous présenter ainsi chaque année comme une parabole vivante ;** car lorsque vous vous avancez au cours de ces trois jours de marche vers le sanctuaire de Marie en priant et en chantant, vous exprimez la condition même de la vie chrétienne qui est d'être un long pèlerinage et une longue marche vers le paradis ! Et cette marche aboutit dans l'église, qui est l'image du sanctuaire céleste.

**La vie chrétienne est une marche, souvent douloureuse**, passant par le Golgotha, mais éclairée par les splendeurs de l'Esprit. Et qui débouche dans la gloire.

Ah ! On peut bien nous persécuter, cependant j'interdis qu'on nous plaigne. Car nous appartenons à une race d'exilés et de voyageurs, douée d'un prodigieux pouvoir d'invention, mais qui refuse (c'est sa religion) de laisser détourner son regard des choses du Ciel.

N'est-ce pas ce que nous chanterons tout à l'heure à la fin du Credo : *Et exspecto*, (et j'attends), *Vitam venturi saeculi* (la vie du siècle à venir). Oh ! Non pas un âge d'or terrestre, fruit d'une évolution supposée, mais le vrai paradis de Dieu dont Jésus parlait en disant au bon larron : "*Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis !*"

Si nous cherchons à pacifier la terre, à embellir la terre, ce n'est pas pour remplacer le Ciel, c'est pour lui servir d'escabeau.

Et si un jour, face à la barbarie montante, nous devons prendre les armes en défense de nos cités charnelles, c'est parce qu'elles sont, comme le disait notre cher Péguy, "*l'image et le commencement et le corps et l'essai de la maison de Dieu*".

Mais avant même que ne sonne l'heure d'une reconquête militaire, n'est-il pas permis de parler de **croisade**, du moins lorsqu'une communauté se trouve menacée dans ses familles, dans ses écoles, dans ses sanctuaires, dans l'âme de ses enfants ?

Aussi bien, chers amis, nous n'avons pas peur de la révolution, nous craignons plutôt l'éventualité d'une contre-révolution sans Dieu !

Ce serait rester enfermés dans le cycle infernal du laïcisme et de la désacralisation ! Il n'y a pas de mot pour signifier l'horreur que doit nous inspirer l'absence de Dieu dans les institutions du monde moderne ! Voyez l'O.N.U, architecture soignée, aula gigantesque, drapeaux des nations qui claquent dans le ciel. Pas de crucifix !

Le monde s'organise sans Dieu, sans référence à son Créateur. Immense blasphème !

Entrez dans une école d'État : les enfants y sont instruits sur tout. Silence sur Dieu ! Scandale atroce ! Mutilation de l'intelligence, atrophie de l'âme sans parler des lois permettant le crime abominable de l'avortement.

Ce qu'il y a de plus triste, mes chers frères, et de plus honteux, c'est que **la masse des chrétiens finit par s'habituer** à cet état de chose. Ils ne protestent pas ; ils ne réagissent pas. Ou bien, pour se donner une excuse, ils invoquent l'évolution des mœurs et des sociétés. Quelle honte !

*“Il y a quelque chose de pire que le reniement déclaré, disait l’un des nôtres, c’est l’abandon souriant des principes, le lent glissement avec des airs de fidélité.”* Est-ce qu’une odeur putride ne se dégage pas de la civilisation moderne ?

Eh bien ! **Contre cette apostasie** de la civilisation et de l’État qui détruit nos familles et nos cités, nous proposons un grand remède, étendu au corps tout entier ; nous proposons ce qui est l’idée-force de toute civilisation digne de ce nom : **la chrétienté !**

Qu’est-ce qu’une chrétienté ? Chers pèlerins, vous le savez et vous venez d’en faire l’expérience : la chrétienté est une alliance du sol et du ciel ; un pacte, scellé par le sang des martyrs, entre la terre des hommes et le paradis de Dieu ; un jeu candide et sérieux, un humble commencement de la vie éternelle.

La chrétienté, mes chers frères, c’est la lumière de l’Évangile projetée sur nos patries, sur nos familles, sur nos mœurs et sur nos métiers. La chrétienté, c’est le corps charnel de l’Église, son rempart, son inscription temporelle.

La chrétienté, pour nous autres Français, c’est la France gallo-romaine, fille de ses évêques et de ses moines ; c’est la France de Clovis converti par sainte Clotilde et baptisé par saint Rémi ; c’est le pays de Charlemagne conseillé par le moine Alcuin, tous deux organisateurs des écoles chrétiennes, réformateurs du clergé, protecteurs des monastères.

La chrétienté, pour nous, c’est la France du XII<sup>e</sup> siècle, couverte d’un blanc manteau de monastères, où Cluny et Cîteaux rivalisaient en sainteté, où des milliers de mains jointes, consacrées à la prière, intercédèrent nuit et jour pour les cités temporelles ! C’est la France du XIII<sup>e</sup> siècle, gouvernée par un Saint roi, fils de Blanche de Castille, qui invitait à sa table saint Thomas d’Aquin, tandis que les fils de saint Dominique et de saint François s’élançaient sur les routes et dans les cités, prêchant l’Évangile du Royaume.

La chrétienté, en Espagne, c’est saint Ferdinand, le roi catholique, c’est Isabelle de France, sœur de saint Louis, rivalisant avec son frère en piété, en courage et en intelligente bonté.

La chrétienté, chers pèlerins, c’est le métier des armes, tempéré et consacré par **la chevalerie**, la plus haute incarnation de l’idée militaire ; c’est la croisade où l’épée est mise au service de la foi, où la charité s’exprime par le courage et le sacrifice.

La chrétienté, c’est l’esprit laborieux, **le goût du travail bien fait**, l’effacement de l’artiste derrière son œuvre. Connaissez-vous le nom des auteurs de ces chapiteaux et de ces verrières ?

La chrétienté, c'est l'énergie intelligente et inventive, **la prière traduite en action**, l'utilisation de techniques neuves et hardies. C'est la cathédrale, élan vertigineux, image du ciel, immense vaisseau où le chant grégorien unanime s'élève, suppliant et radieux, jusqu'au sommet des voûtes pour redescendre en nappes silencieuses dans les cœurs pacifiés.

La chrétienté, mes frères, (soyons véridiques), **c'est aussi un monde menacé par les forces du mal** ; un monde cruel où s'affrontent les passions, un pays en proie à l'anarchie, le royaume des lys saccagé par la guerre, les incendies, la famine, la peste qui sème la mort dans les campagnes et dans les cités.

Une France malheureuse, privée de son roi, en pleine décadence, vouée à l'anarchie et au pillage. Et c'est dans cet univers de boue et de sang que l'humus de notre humanité pécheresse, arrosé par les larmes de la prière et de la pénitence, va faire germer la plus belle fleur de notre civilisation, la figure la plus pure et la plus noble, la tige la plus droite qui soit née sur notre sol de France : **Jeanne de Domrémy !**

Sainte Jeanne d'Arc achèvera de nous dire ce qu'est une chrétienté. Ce n'est pas seulement la cathédrale, la croisade et la chevalerie : ce n'est pas seulement l'art, la philosophie, la culture et les métiers des hommes montant vers le trône de Dieu comme une sainte liturgie. C'est aussi et surtout **la proclamation de la royauté de Jésus-Christ sur les âmes, sur les institutions et sur les mœurs**. C'est l'ordre temporel de l'intelligence et de l'amour soumis à la très haute et très sainte royauté du Seigneur Jésus.

C'est l'affirmation que les souverains de la terre ne sont que les lieutenants du roi du Ciel. *"Le royaume n'est pas à vous, dit Jeanne d'Arc au dauphin. Il est à Messire. — Et quel est votre Sire ? demande-t-on à Jeanne. — C'est le roi du Ciel, répond la jeune fille, et Il vous le confie afin que vous le gouverniez en son nom."*

Quel élargissement de nos perspectives ! Quelle vision grandiose sur la dignité de l'ordre temporel ! En un trait saisissant, la bergère de Domrémy nous livre la pensée de Dieu sur le règne intérieur des nations.

Car **les nations** (et la nôtre en particulier) **sont des familles aimées de Dieu**, tellement aimées que Jésus-Christ, les ayant rachetées et lavées de son sang, veut encore régner sur elles d'une royauté toute de paix, de justice et d'amour qui préfigure le Ciel.

*"France, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?"* interrogeait le pape il y a cinq ans.

Très Sainte Vierge Marie, Notre-Dame de France, Notre-Dame de Chartres, nous vous demandons de guérir ce peuple infirme, de lui rendre sa pureté d'enfant, son honneur de fils.

Nous vous demandons de lui rendre sa vocation terrienne, sa vocation paysanne, ses familles nombreuses penchées avec respect et amour sur la terre nourricière. Cette terre qui a su produire, au cours des siècles, un pain honnête et des fruits de sainteté.

Très Sainte Vierge, rendez à ce peuple sa vocation de soldat, de laboureur, de poète, de héros et de saint. Rendez-nous l'âme de la France !

Délivrez-nous de ce fléau idéologique qui violente l'âme de ce peuple. Ils ont chassé les crucifix des écoles, des tribunaux et des hôpitaux. Ils font en sorte que l'homme soit éduqué sans Dieu, jugé sans Dieu et qu'il meure sans Dieu !

C'est donc à **une croisade** et à **une reconquête** que nous sommes conviés. Reconquérir nos écoles, nos églises, nos familles.

Alors, un jour, si Dieu nous en fait la grâce, nous verrons, au terme de nos efforts, venir à nous le visage radieux et tant aimé de celle que nos anciens appelaient la douce France. La douce France, image de la douceur de Dieu. Nous sera-t-il permis, ce soir, devant quelques milliers de pèlerins de parler de la douceur de Dieu ?

C'est un moine qui vous parle. Et la douceur de Dieu, vous le savez, récompense au-delà de toute prévision les combats que ses serviteurs livrent pour le Royaume.

Douceur paternelle de Dieu. Douceur du crucifié ! Ô douce Vierge Marie, enveloppez d'un manteau de douceur et de paix nos âmes affrontées à de durs combats.

L'an prochain, c'est à toute la chrétienté que nous donnons rendez-vous aux pieds de **Notre-Dame de Chartres, qui sera désormais notre Czestochowa national.**

Que le Saint-Esprit vous illumine, que la Très Sainte Vierge vous garde et que l'armée des anges vous protège. Ainsi Soit-il. »

*Notre-Dame de Chartres, Pentecôte 1985.*



## La Mission

Chers pèlerins,

vous marchez, vous avancez vers Chartres. Ce mouvement est vôtre. Mais c'est aussi celui de tous ceux qui vous entourent, qui vous précèdent ou qui vous suivent. Malheureusement combien ne connaissent pas le Christ et sont là comme inertes, sans vie ? Ces personnes-là doivent être réanimées et sauvées. Telle est votre mission, LA mission, si vous l'acceptez !

### Ce mouvement vient de Dieu

#### Le Christ, premier missionnaire du Père

C'est le Christ qui donne le mouvement et le rythme, car Il est le premier missionnaire du Père. Mission, ou apostolat<sup>1</sup> veut dire « envoi ». Le Christ est le véritable et l'unique *envoyé* du Père, le premier *apôtre*. Son incarnation et toute sa vie terrestre sont une unique mission : il a été choisi pour être envoyé : « *Je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est le Père qui m'a envoyé*<sup>2</sup>. » Sa mission est d'annoncer la *Bonne nouvelle*<sup>3</sup>, d'évangéliser, pour sauver l'humanité. « *Je dois annoncer la Bonne nouvelle du Royaume car c'est pour cela que j'ai été envoyé*<sup>4</sup>. »

1. Du latin *mittere* – envoyer. En grec c'est l'apostolat (*apostellein*). C'est un des sens de l'ite *missa* est de la fin de la messe : Allez, vous êtes envoyés.

2. Saint Jean (8, 4).

3. *Evangelion* en grec.

4. Saint Luc (4, 43).

La bonne nouvelle du Royaume est sa Personne et c'est elle qui nous sauve : « Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé par Lui<sup>5</sup>. » C'est donc pour nous sauver qu'il se fait serviteur, souffrant, en allant jusqu'à l'échec de la Croix... Bel exemple pour nous qui cherchons souvent les succès bien visibles dans nos apôtats.

## Toute évangélisation authentique vient du Christ et conduit au Christ

Le mouvement est donné par le Christ mais il ne s'arrête pas avec sa mort, sa Résurrection ou son Ascension. Au contraire, le Christ va lui-même envoyer ses apôtres. « De même que le Père m'a envoyé, voici que je vous envoie<sup>6</sup>. » Il leur a donné sa force pour que sa mission continue : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint... Et vous serez mes témoins<sup>7</sup>. » Le mouvement va continuer pour mettre le feu, embraser et renouveler la face de la terre : « Je suis venu allumer le feu sur la terre<sup>8</sup>. » Esprit de Feu que les apôtres ont reçu en plénitude à la Pentecôte, sous la forme de langues de feu. Feu de l'Évangile qui éclaire, qui réchauffe, qui guérit et qui sauve. L'authentique évangélisation ne peut donc se faire qu'intimement lié à l'Esprit du Christ ; elle est le prolongement dans notre temps de l'unique message du Christ. À travers son Église et ses apôtres, c'est son évangélisation qui continue. Ne la confondons pas avec un banal activisme ou « un simple sentiment humanitaire<sup>9</sup> ». Elle doit venir du Christ et conduire au Christ, unique médiateur entre Dieu et les hommes.

## L'évangélisation est confiée à l'Église, et donc à chaque chrétien

L'Église du Christ a reçu la mission d'évangéliser. Cela fait partie de son « génome », de son identité<sup>10</sup>. Car l'Évangile est par nature une bonne nou-

4. Saint Luc (4, 43).

5. Saint Jean (3, 17).

6. Saint Jean (20, 21).

7. Actes des Apôtres (1, 8).

8. Saint Luc (12, 19).

9. Saint Jean-Paul II, 20 août 1989.

10. « Parce qu'elle est "convocation" de tous les hommes au salut, l'Église est, par sa nature même, missionnaire envoyée par le Christ à toutes les nations pour en faire des disciples. » (C.E.C. 767).

velle, et une bonne nouvelle est faite pour être annoncée, proclamée. L'Évangile ne peut donc pas être tué, sinon on le tue! Ce qui fait dire à saint Paul : « *Annoncer l'Évangile n'est pas pour moi un titre de gloire mais une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile*<sup>11</sup>. » Tout chrétien est missionnaire par nature<sup>12</sup>.

« *L'action évangélisatrice est le signe le plus clair de la maturité de la foi*<sup>13</sup>. » Jésus nous dit : « *Vous êtes le sel de la terre [...] vous êtes la lumière du monde*<sup>14</sup>. » Le sel est fait pour saler, la lumière pour éclairer. « *Nous ne pouvons accepter que le sel devienne insipide et que la lumière soit tenue cachée*<sup>15</sup>. »

## Quand ce mouvement nous traverse

La théorie, soit... Mais la mise en pratique ? C'est un peu la croix et la bannière... Et oui, évangéliser c'est comme porter la bannière.

### Missionnaires, quelle est votre bannière ?

C'est le message que vous donnez. Ce message vous le portez, vous l'affichez. Il est puissant et même percutant s'il est au diapason du message du Christ. Ce message est d'abord votre manière de vivre. Nous voulons être missionnaires ? Vivons unis au Christ ! Découvrons ou redécouvrons « *la joie et l'enthousiasme de la rencontre avec le Christ*<sup>16</sup> ». Nourrissons-nous des sacrements, oxygénons nous de prière, unissons nos joies et nos sacrifices à ceux du Christ. **Cette heureuse intimité avec Lui est vitale pour Le laisser agir en nous, et à travers nous.** Donc pas de mission sans engagement dans la voie de la sainteté. Cette exigence de la mission doit nous encourager...non nous décourager ou nous faire démissionner ! Attention, s'engager dans la voie de la sainteté, ce n'est pas être déjà arrivé. N'attendons pas d'être des saints pour évangéliser sinon nous n'évangéliserons jamais. « *La foi s'affermie lorsqu'on la donne*<sup>17</sup>. » La mission même est sanctifiante. Alors évangélisons pour être des saints. C'est la première œuvre de Miséricorde. La charité des charités.

11. 1<sup>ère</sup> épître de saint Paul aux Corinthiens (9, 16).

12. « *Enseigner quelqu'un pour l'amener à la foi est la tâche de chaque prédicateur et même de chaque croyant* » (C.E.C. 904).

13. Saint Jean-Paul II Encyclique *Redemptoris Missio*, 7 décembre 1990, n° 49.

14. Saint Matthieu (5, 13-16).

15. Benoît XVI, Lettre Apostolique *Porta Fidei*, 11 octobre 2011, n° 3.

16. Benoît XVI, Lettre Apostolique *Porta Fidei*, 11 octobre 2011, n° 2.

17. Saint Jean-Paul II, Encyclique *Redemptoris Missio*, 7 décembre 1990, n° 2.

## Porter la bannière : tout un art

Porter la bannière peut faire peur : peur de s'afficher, peur de la faire tomber, ou pire de tomber soi-même... N'ayons pas peur ! Dieu veut la porter avec nous : « *Si Dieu est avec nous qui sera contre nous*<sup>18</sup> ? » **Détachons-nous du *qu'en dira-t-on*, pour le remplacer par le *qu'en dira Dieu*.** Osons annoncer la foi qui nous anime. À qui ? D'abord à tous ceux qui nous entourent : à mon conjoint, mes enfants, mes collègues, mes amis, mes cousins ou mes copains<sup>19</sup>... Puis aux « *périphéries*<sup>20</sup> », ces lieux qui nous demandent de sortir de notre zone de confort. Là souvent, c'est plus délicat : **la bannière doit être portée avec tact ! Le tact du contact.** Car au cœur de l'évangélisation il faudra toucher le cœur de l'autre. Or les cœurs sont souvent fragilisés, blasés, blindés ou éccœurés. Pour s'ouvrir ils auront besoin d'être écoutés, connus et aimés. Ils seront touchés par l'amitié partagée : aimés ils accepteront alors d'être aidés. **Sans bienveillance, vous n'aurez pas audience !**

## Levons nos bannières toujours plus haut !

Vos bannières doivent regarder les flèches de Chartres, elles doivent pointer et même toucher le Ciel ! Votre message aussi doit montrer le ciel. **Alors allons à l'essentiel, réaffirmons la base, le *kérygme* : Jésus est Dieu. Il m'aime. Par sa Croix il m'ouvre les portes du Ciel, Il me sauve. Je peux l'aimer. Est-ce que je peux affirmer cela avec la conviction que seul le Christ est la libération de l'homme ? L'unique réponse à ses questions existentielles ?** Vous connaissez peut-être l'histoire de Nicky Cruz, ce chef de bande le plus réputé de New York, qui sortit de l'enfer de l'amertume et de la haine par la compréhension de ces mots : *Jesus loves you ! Jésus t'aime*<sup>21</sup> ! C'est simple, mais c'est puissant. A nous de nous former pour pouvoir ensuite en dire plus. Pour pouvoir répondre aux autres questions avec une pensée structurée et claire. **Très pratiquement, est-ce que j'ai chez moi un *Catéchisme de l'Église Catholique* ou un *Abrégé*<sup>22</sup> ? Est-ce que je l'ouvre régulièrement ?** Le contenu doctrinal

18. Épître de saint Paul aux Romains (8, 31).

19. « *L'initiative de l'apostolat des laïcs se justifie parfaitement même sans "mission" préalable explicite de la hiérarchie. La mère de famille qui s'occupe de la formation religieuse de ses enfants, la femme qui s'adonne aux service d'assistance charitable, celle qui montre une fidélité courageuse pour sauvegarder sa dignité [...] exercent un apostolat véritable* ». PIE XII, 2e congrès mondial de l'Apostolat des laïcs, 5 oct. 1957.

20. Terme cher au pape François.

21. Pierre Lefèvre, *Petites Histoires grandes vérités*, tome 1, Pierre Téqui Éd., n°82.

22. *Compendium* ou *Catéchisme abrégé de l'Église Catholique*. Version en ligne sur le site du Vatican, ou en livre aux éditions du Cerf.

nous est nécessaire pour faire rayonner la force intrinsèque de la vérité. Cependant, seul, ce contenu risque de conduire à une foi austère et desséchée. Car nous ne donnons pas notre vie pour une idée, fût-elle vraie ! Benoît XVI disait : « *À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne*<sup>23</sup>. » Évangéliser, c'est précisément conduire à cette Personne, à cet événement : au Christ. Et cette expérience du Christ doit faire battre nos cœurs, les réchauffer et les dilater. Jésus veut nous « *toucher en plein cœur* ».

## Ce mouvement nous dépasse

### Apprenons à être des relais

Votre bannière n'est pas que la vôtre. C'est celle de votre chapitre. Il faut donc apprendre aussi à la transmettre, à s'effacer, à la lâcher pour se relayer. Il en va de même pour l'évangélisation : **elle n'est pas un acte individuel ou isolé, mais un acte profondément ecclésial**<sup>24</sup>. Vous continuerez à la porter par votre prière et en restant uni à votre chapitre, car c'est tout votre chapitre qui porte la bannière par ses chants, sa prière, sa joie, l'élan et l'entraîn du groupe. **Vivons cette mission ensemble**. Or la mission, c'est comme la transmission, pour fonctionner, elle a besoin de relais. Apprenons donc à être des relais dans l'Église. Comment ? Tout simplement en conduisant par exemple, un ami à une adoration, une messe, une veillée de prière, un pélé... En l'amenant à votre groupe d'aumônerie, ou à votre soirée-caté ; en lui faisant rencontrer un prêtre ou un chrétien authentique. Il y a mille manières d'être missionnaire.

### Pause - « Oasis is good »

**Une foi isolée est une foi en danger. Ne perdez pas votre âme en vivant votre foi de manière trop isolée.** La foi que vous voulez donner a aussi besoin d'être partagée. Dans le désert spirituel de notre monde, des « *oasis* » sont là pour nous ressourcer. Nous en avons besoin pour recharger les batteries. Ils sont comme les bivouacs du pélé. Ils sont vos familles, vos paroisses, les abbayes ou les monastères qui vous sont proches. Ces lieux privilégiés doivent vous permettre de faire l'heureuse expérience du Christ et de l'Église. Non pas l'Église des médias, mais l'Église vivante qui traverse nos cœurs, nous unit en profondeur... et nous pousse ensuite vers l'extérieur. **Une fois abreuvés, nous devons redécoller.** Être enracinés

23. Benoît XVI, *Deus Caritas est*, Encyclique du 25 décembre 2005, n°1.

24. Paul VI Exhort. apostolique *Evangelii Nuntiandi*, 8 décembre 1975, n° 60.

dans nos églises, dans notre milieu est bon. Mais il ne faut pas être bloqué ou crispé ; c'est source de divisions dans l'Église. C'est un contre-témoignage. « *C'est seulement en devenant missionnaire que la communauté chrétienne pourra dépasser ses divisions et ses tensions internes, et retrouver son unité et la vigueur de sa foi*<sup>25</sup>. »

## Pèlerin et missionnaire au quotidien

Votre mission continue par toute votre vie chrétienne, au quotidien. **Notre vrai souci ne doit pas être celui du résultat mais du témoignage de la charité fraternelle**, car « *C'est à cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres*<sup>26</sup>. » **Le résultat appartient à Dieu. Nous sommes chargés de dire, pas de convertir. Dieu seul convertit.** « *Autre est le semeur autre le moissonneur*<sup>27</sup>. » Dieu seul est le vrai meneur. La Foi n'est plus un présupposé dans nos structures sociales, culturelles et politiques<sup>28</sup>. Allons ensemble les réinvestir. Allons ré-évangéliser nos peuples de vieille chrétienté, car la vraie chrétienté est toujours jeune, dynamique et vivante.

## Conclusion

Notre-Seigneur est la Vérité, et c'est bien cela que vise la mission : faire connaître la vérité à tous les hommes pour qu'ils rejoignent le Christ. Les premiers missionnaires sont les prêtres, qui peuvent enseigner, baptiser et administrer les sacrements, mais les laïcs ont le devoir de témoigner, par la cohérence de leur vie et de leur grâce baptismale, d'être des relais d'évangélisation entre le monde et l'Église. Ensuite, la mission découle de la Vie de Notre-Seigneur : Sa royauté sur les hommes, et l'Amour qu'Il leur porte, Lui qui les a rachetés, tête de l'Église à qui Il a confié cette mission. Enfin, Notre-Seigneur est la Voie : c'est l'imitation de Sa vie qui nous donne le modèle de la mission.

La première à avoir porté le Christ au monde est la Sainte Vierge. Confions-lui nos peurs et honorons-la par la méditation du chapelet ; notre Mère veille sur les missions et protégera les âmes que nous aurons remises entre ses mains. Enfin l'Église, par l'intermédiaire de ses membres, fait preuve dans sa mission d'évangélisation d'un parfait réalisme et d'une

25. Saint Jean-Paul II, Encyclique *Redemptoris Missio*, 7 décembre 1990, n° 49.

26. Saint Jean (13, 35).

27. Saint Jean (4, 37).

28. Benoît XVI, Lettre Apostolique *Porta Fidei*, 11 octobre 2011, n° 2.

connaissance affinée de la psychologie et de l'âme humaine. C'est bien l'Église qui est Mater et Magistra, experte en humanité. Restons bien fidèlement ses enfants, et faisons-la connaître au monde pour qu'à travers elle le monde glorifie le Dieu Trinité !

Chers pèlerins, que l'Esprit-Saint allume vos cœurs du feu de Son Amour pour renouveler la face de la Terre. N'ayez pas peur d'entrer dans son mouvement, et même d'en être dépassé. Alors en avant... et serrons sur les bannières !

*Allez, vous êtes envoyés ! Ite missa est !*

### “ Citations

Il est nécessaire de tenir ensemble ces deux vérités, à savoir la possibilité réelle du salut dans le Christ pour tous les hommes et la nécessité de l'Église pour le salut.

Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*

Par nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père.

Vatican II, *Ad Gentes*

Les laïcs participent au sacerdoce du Christ : de plus en plus unis à Lui, ils déploient la grâce du Baptême et de la Confirmation dans toutes les dimensions de la vie personnelle, familiale, sociale et ecclésiale, et réalisent ainsi l'appel à la sainteté adressé à tous les baptisés.

*Catéchisme de l'Église Catholique n° 941*

On parle beaucoup aujourd'hui du Royaume, mais pas toujours en accord avec la pensée de l'Église. Il existe, en effet, des conceptions du salut et de la mission que l'on peut appeler « anthropocentriques », au sens réducteur du terme, dans la mesure où elles sont centrées sur les besoins terrestres de l'homme.

Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*

Jésus-Christ est celui que le Père a oint de l'Esprit Saint et qu'il a constitué « Prêtre, Prophète et Roi ». Le Peuple de Dieu tout entier participe à ces trois fonctions du Christ et il porte les responsabilités de mission et de service qui en découlent.

*Catéchisme de l'Église Catholique n°783*

# La Vocation

Chers pèlerins,

« **Vous avez 1 appel...** en absence...  
1 message... appel manqué - rappeler -  
rejeter - prendre appel en attente... »  
Combien de fois avons-nous lu ou  
entendu ces mots sur nos téléphones,  
chers pèlerins ?... Hors pèlerinage,  
bien sûr (là aussi... vous avez un  
message !)

**À l'autre bout, quelqu'un cherche  
à nous joindre...** à entrer en relation  
avec nous... à communiquer, à échan-  
ger...



**Ainsi, Dieu cherche à entrer en relation avec nous.** Il cherche à  
communiquer avec nous. À nous joindre. Il nous *appelle*. C'est la *vocation*  
(du latin *vocare*, appeler).

**Le pèlerinage est un temps favorable pour y réfléchir** ; qu'est-ce que  
la vocation ? Quelle est ma vocation ? Comment m'y préparer, comment  
y répondre ? De nombreuses vocations sont liées à notre pèlerinage ;  
appels entendus, confirmés, confortés, suivis...

## Le salut, la sainteté et la vocation

Quelle est la volonté de Dieu ? Il y a un vouloir divin universel, pour  
tous – même si tous ne répondent pas. Ou pas tout de suite... « *Dieu veut  
que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.* »  
« *Voici quelle est la volonté de Dieu ; votre sanctification* » (saint Paul).

Ce vouloir divin concerne chacun de nous en particulier ; « *Dès le sein  
maternel, Dieu m'a appelé. Il m'a appelé par mon nom*<sup>1</sup> ».

C'est l'appel général à la sainteté, la « vocation » au sens large. Le com-  
mencement de la sainteté, c'est la grâce sanctifiante reçue au baptême –  
puis augmentée ou remise en l'âme au cours de cette vie.

1. Isaïe, 49,1 – Introït de la fête de saint Jean-Baptiste, missel romain.

Mais cet appel se prolonge ensuite. Il s'épanouit dans un état de vie. *La sainteté est pour tous, mais elle n'est pas la même pour tous !* Différente est la sainteté du prêtre, de la religieuse, de l'épouse, du père de famille.

**Attention !** Le célibat non consacré n'est pas un état de vie à proprement parler. Mais il peut aussi *devenir un choix, et être assumé dans le dévouement et le don de soi*. Les exemples ne manquent pas dans les familles, les écoles, les associations et œuvres... Et Dieu verra la mesure de charité reçue **et** pratiquée dans la situation de chacun.

## Attrait naturel pour le mariage et la famille

**Il y a un attrait naturel pour le mariage chez tout homme, toute femme.** Ce n'est pas une vocation. C'est un désir naturel, humain, commun depuis l'origine jusqu'à aujourd'hui. Et ce peut être un beau chemin de sainteté, exigeant ! « *Ce sacrement est grand dans son rapport au Christ et à l'Église* », dit Saint Paul à propos du mariage. « *Je suis amoureux(se)... J'ai tel projet... Donc je ne suis plus concerné(e) !* » Non. Même pour se marier, il faut *un peu plus* que le désir – et beaucoup plus que la simple attirance physique, ou le sentiment. C'est un choix réciproque – mûri – préparé – dans un temps propice et suffisant. En clair, les fiançailles ne servent pas seulement à réserver une salle, un traiteur et une robe blanche!

## Vocation sacerdotale et religieuse

**Et puis, il y a aussi, pour certains, un attrait surnaturel, un autre appel que Dieu dépose dans le cœur.** « *Je serai prêtre !* » ; ou bien « *... religieux ?... Moi ?... pourquoi pas ?* » ; ou encore « *Serai-je sans partage au Seigneur en devenant religieuse ?* » Nous connaissons sûrement des exemples ; chez les saints et saintes – les consacrés de notre entourage, de ce pèlerinage. Il y a encore la prière pour les vocations... Ou un bon topo... ou une bonne discussion sur le sujet...

**Et si on ressent un attrait « des 2 côtés » ?** C'est possible, de fait. Ainsi le Bienheureux Karl Leisner a longtemps hésité entre une belle amitié, un projet de fiançailles, et la vocation sacerdotale. En ce cas, demeurons intérieurement et extérieurement libre (oui... C'est nécessaire... Et c'est coûteux !). Soyons fidèle et généreux dans le devoir d'état présent. Apprenons encore à « *hiérarchiser les désirs* » : *qu'est-ce que je veux, par-dessus tout ? Connaître et accomplir la volonté de Dieu sur moi ? Quelle est cette volonté, parmi ces possibilités ?*

Il pourra y avoir alors, après un temps de **discernement**, le **renoncement** libre et éclairé à un bien (le mariage et la famille) en vue d'un bien plus grand (sacerdoce, vie religieuse).

## Comment cela se fera-t-il ?

Vous aurez reconnu la question de la Sainte Vierge à l'ange Gabriel, à Nazareth. Elle veut comme Dieu, et elle cherche les moyens d'accomplir la volonté divine, de répondre à sa vocation. Un beau mystère, un bel exemple pour qui se pose la question du choix de vie !

**Au passage, pensez un peu à ce qui serait arrivé si la Sainte Vierge avait dit non... Ou hésité... ou discuté (Zacharie l'a bien fait, d'ailleurs !)... Si sainte Jeanne d'Arc avait reculé... Si le Curé d'Ars avait « fait demi-tour »... Une vocation n'engage pas seulement votre vie et votre âme – Dieu y a suspendu bien d'autres âmes. C'est une belle responsabilité qu'Il vous présente.**

### Alors... comment cela se fera-t-il ?

- **Avec la grâce de Dieu**, car il n'est rien d'impossible à Dieu !
- **Mais pas sans votre liberté, pas malgré vous.** Il y a *un vrai appel de Dieu* – et il y a aussi *une vraie réponse de votre part*. Il ne suffit pas ici de taper sur une touche pour décrocher, prendre l'appel, répondre !

**Quelques moyens courants pour discerner son état de vie**, et une possible vocation :

**Avant tout, la prière.** Vous cherchez ce que Dieu veut pour vous ? Alors la moindre des choses est de se mettre sérieusement à sa disposition, devant Lui, en sa Présence, un peu chaque jour. *Il ne faut pas seulement se demander ce que Dieu veut pour nous, mais... le Lui demander.* Pas seulement durant le pèlerinage, mais aussi après ! « *Save the date* », dit-on aujourd'hui... Alors, qui sera là devant Jésus Hostie ? Au tabernacle ou dans l'ostensoir, Il attend, Il écoute, Il éclaire, Il appelle... Vos ami(e)s peuvent bien attendre un peu... ou même vous accompagner !

**De la piété et une solide vie intérieure** ; quelle fréquentation de la Messe, des sacrements ? Quelle régularité, quelle qualité spirituelle ? Quel « *petit plus* » généreux et possible ? La *confession fréquente* est le grand ressort de sainteté. C'est le moyen d'avoir une conscience pure, délicate,

attentive aux inspirations divines. La *Messe*, la *communion eucharistique* sont les germes féconds de grands désirs et de réponses généreuses aux appels divins.

**Se former** : Qu'est-ce que la sainteté ? Qu'est-ce que le sacerdoce ? Qu'est-ce que la vie religieuse ? Qu'est-ce que le mariage ? Quelles lectures, topos, enseignements pour poser et creuser ces questions essentielles ?

**De la discrétion** ; pourquoi ? Pour ne pas se lier à la légère, ne serait-ce qu'au regard des autres ! « *Il est bon de cacher le secret du roi.* » Pas de confiance indiscreète dans les débuts, c'est d'abord une affaire entre votre âme et Dieu. Il sera toujours temps ensuite de « *publier l'œuvre du Seigneur*<sup>2</sup> » qu'est la vocation.

**En parler à un prêtre, (une religieuse)** ; car Dieu agit, répond, appelle aussi à travers des intermédiaires. Profitez de l'aide d'un prêtre, d'un bon confesseur, d'un père spi (Cf *L'accompagnement spirituel*, p. 146). Profitez des retraites spirituelles, retraites de fondation et de discernement.

**Cultiver une réelle et première amitié avec Jésus Christ.** C'est la réponse à son amour envers nous ; miséricordieux, personnel, infini. Voilà ce que le jeune homme de l'Évangile a lu dans le regard de Jésus quand il s'est posé sur lui<sup>3</sup> ; une amitié offerte et attendant une réponse.

**Veiller à ses attaches... et ses détachements.** Il y a une *certaine conformité* de vie avec son possible engagement futur, *avant même d'y entrer*. La piété, le combat spirituel, c'est pour tous, évidemment ; tous les gens pieux ne seront pas nécessairement prêtres ou religieuses ! Commençons par éliminer les attaches désordonnées, les conduites à risque pour notre âme, les péchés ou occasions de péché grave. Mais aussi offrons à Dieu telle prière, telle pénitence, tel sacrifice ou acte de charité supplémentaire. Cela nous dispose à mieux connaître notre vocation et mieux y répondre.

**À propos du rôle des parents, des amis** ; il est tout en nuances... Ils ne doivent « *ni contraindre, ni empêcher* ».

Une petite histoire<sup>4</sup> : Robin et Marjorie sont deux jeunes catholiques vivant sous la persécution anglicane. Amis de longue date, ils désirent se

2. Saint Tobie (12).

3. Saint Matthieu (19, 16).

4. *Come rack, come rope* ! Roman historique de Mgr Hugh Benson (1871-1914).

marier et fonder une famille. Très bien ! Mais... elle hésite, et se demande à certains signes si Dieu ne veut pas appeler Robin à devenir prêtre. Elle désire vraiment que la volonté de Dieu soit faite pour elle et pour Robin. Elle prend du temps, réfléchit, prie, prend conseil... Elle en parle librement et franchement avec Robin... qui repousse l'idée dans un premier temps ! Mais en fait, il est impressionné par le sérieux de Marjorie, et commence à y réfléchir. D'où quelques mois d'hésitation... « *Marjorie ? Sacerdoce ? Époux et père ? Prêtre ?* » Puis il voit un jour un prêtre débarquant clandestinement pour aller servir les âmes au péril de sa vie. Déclat ! Il n'hésite plus, il décide ; puisque Dieu l'appelle, il sera prêtre.

Si nous décelons une vocation en germe dans notre entourage (enfants, amis,..), respectons la liberté due à chacun. Encouragements, confidences, conseil, prière, oui ! Mais pas de séduction, pas d'appropriation. Amitiés et affections vraies, franches, pures et chastes. « *Aimez vos amis, vos enfants en Dieu.* »

**Esprit de foi.** « *Que voudrais-je avoir choisi, décidé, fait - à l'heure de ma mort ? À l'heure de mon éternité ? De mon jugement, de la rencontre ultime avec Dieu ?* »

## Pour conclure...

Chers amis, cette dernière question, bien grave peut-être, vous devez vous la poser. « *Maintenant plutôt qu'après... Aujourd'hui plutôt que demain<sup>5</sup> !* » Votre vie est trop grande, aux yeux du Seigneur, pour être vécue petitement.

Enfin soyez bien convaincus que **lorsque Dieu appelle, et qu'on laisse quelque chose pour le suivre, il récompense au centuple dès cette vie.** C'est parole d'Évangile ! Sainte Thérèse d'Avila le confirme, et bien des consacré(e)s heureux, rayonnants et donnés pourraient vous en dire autant !

## Quelques ouvrages de référence...

- *Pour un mariage durable*, Abbé Brucciani (conférence CD).
- *Genèse d'une vocation*, Abbé Brucciani (conférence CD).

5. Sainte Jeanne d'Arc, quand on lui demande quand partir pour sa mission.

- *Lettre aux jeunes sur la vocation*, Père T.D. Humbrecht, O.P.
- « Ai-je la vocation ? », Œuvre de Coopération Paroissiale du Christ Roi (CPCR), extrait de *Marchons* d'avril 1977.
- *La vocation monastique*, conférence de Dom Gérard du 24/11/1977.

## “ Citations

La famille et l'Église, de manière concrète les paroisses et les autres formes de communautés ecclésiales sont appelées à la plus étroite collaboration pour la tâche fondamentale que constituent, de manière indissociable, la formation de la personne et la transmission de la foi.

Benoît XVI (Congrès diocésain - Rome le 5 juin 2006).

En effet, en tant que communauté éducative, la famille doit aider l'homme à discerner sa vocation et à assumer l'engagement indispensable pour une plus grande justice, en le formant dès le début de son existence à des relations interpersonnelles riches de justice et d'amour.

Saint Jean-Paul II, *Familiaris consortio*

Que les familles, et surtout les parents, aient conscience qu'il leur faut apporter « *une contribution particulière à la cause missionnaire de l'Église en cultivant les vocations missionnaires parmi leurs fils et leurs filles* ».

Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*

Une vie de prière intense, un sens réel du service du prochain et une participation généreuse aux activités ecclésiales créent dans les familles les conditions favorables à la vocation des jeunes.

Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*

Quand les époux se consacrent généreusement à l'éducation des enfants, les guidant et les orientant vers la découverte du dessein d'amour de Dieu, ils préparent ce terrain spirituel fertile où jaillissent et mûrissent les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée.

Benoît XVI, prière de l'Angélus, 30 août 2009

## Aux sources du pèlerinage de chrétienté



Près de **quarante ans après** la naissance du pèlerinage, beaucoup de choses se sont passées dans l'Église, en particulier dans ce qu'il est convenu d'appeler le monde « *traditionnel* ». Après trois pontificats successifs, peut-être est-il opportun d'actualiser et de mettre en perspective ces données fondamentales sur la nature et les principes de notre pèlerinage, au regard de ce que ces vingt dernières années ont apporté à l'Église universelle ?

**Des portes closes de la cathédrale interdite en 1983 à l'accueil d'évêques** (de Chartres ou d'autres lieux, comme Mgr Léonard en 2019) ou à la venue de grands cardinaux (Robert Sarah en 2018, Raymond Burke en 2017, sans oublier Castrillon Hoyos en 2001 et Augustin Mayer en 1991), le pèlerinage de Chrétienté aura connu une histoire plutôt providentielle avec ses **différents mystères : douloureux, joyeux ou glorieux**.

Dieu aidant, par l'intercession de Notre-Dame de la Sainte Espérance, le grain de sénévé planté par le Centre Henri et André Charlier s'est développé en **un arbre magnifique, dont on peut juger aujourd'hui des fruits**, soigneusement transmis et distribués par les responsables de Notre-Dame de Chrétienté. « *Notre Czestochowa national* », pour reprendre l'expression de Dom Gérard en 1985, s'inscrit pleinement dans l'histoire de l'Église en France et dans le monde. Il a trouvé une **maturité et une dignité *in medio Ecclesiae***, dont il serait incongru de se moquer comme un simple relent nostalgique.

Il est la **preuve vivante de la résilience d'un christianisme authentique en milieu hostile**. Que ce milieu soit laïciste ou panislamiste ou les deux à la fois, selon la double menace à affronter aujourd'hui qu'évoquait si bien Benoît XVI en désignant à la fois « *une raison sourde au divin* » (dictature du relativisme) et « *une religion sourde à la raison* » (totalitarisme théocratique). Survie donc mais aussi réveil de notre foi, espérance et charité chrétiennes, à certaines conditions religieuses mais aussi morales et politiques indiquées par Péguy : « **Il faut que France et Chrétienté continuent !** » À l'apostrophe historique de Mgr Marcel Lefebvre : « **Laissez-nous faire l'expérience de la Tradition !** », nous avons ajouté en militants laïcs, responsables du temporel : « **Laissez-nous faire l'expérience de la Chrétienté !** »

Il se trouve justement que saint Jean-Paul II et Benoît XVI auront pour ainsi dire conforté les deux premiers piliers (**Chrétienté** et **Tradition**) de ce « **pèlerinage pour tous** » (selon le mot de l'abbé Le Coq), tandis que le pape François nous invite peut-être, non sans difficultés, à réfléchir davantage sur la **Mission** et la radicalité évangélique.

## Le courage de créer des îlots de chrétienté

Jean-Paul II restera à jamais le pape nous appelant à la **fidélité au baptême de notre nation**, à la **fierté de notre identité chrétienne** et au **réveil de notre jeunesse**. Témoignant des derniers éclats de l'ancienne Chrétienté par son charisme de pape polonais, ses pèlerinages à travers le monde et l'ampleur de ses fameuses JMJ, il sera l'**apôtre de la nouvelle évangélisation** (« *N'ayez pas peur !* »), adversaire d'une certaine pastorale trop aliénante de l'**enfouissement**, complice de ce qu'il nommait le « *totalitarisme sournois* » de la démocratie moderne.

Dans la même ligne mais prenant acte de l'émergence inexorable du monde post-chrétien, Benoît XVI fera plus concrètement ce qu'on peut appeler « **le pari béneclit** », multipliant les conseils de ce genre : « **Nous avons besoin d'îles où la foi en Dieu et la simplicité du christianisme vivent et rayonnent ; d'oasis, d'arches de Noé dans lesquelles l'homme peut toujours venir se réfugier. Les espaces de protection sont les espaces de la liturgie. Reste que même dans les différents mouvements et communautés, dans les paroisses, dans les célébrations des sacrements, dans les exercices de piété, dans les pèlerinages, etc., l'Église cherche à offrir des forces de résistance, puis à offrir des zones de protection dans lesquelles la beauté du monde, la**

*beauté de l'existence possible, devient de nouveau visible en contraste avec tout ce qui est abîmé autour de nous.* » (Lumière du monde).

Un appel qui nous concerne directement bien sûr. Comme lorsqu'il répondait à des jeunes s'inquiétant de ne pouvoir vivre chrétiennement dans ce monde sécularisé : « *Étant donné qu'il existe une culture hédoniste qui veut nous empêcher de vivre selon le dessein du Créateur, nous devons avoir le courage de créer des îlots, des oasis, puis de grands terrains de culture catholique, dans lesquels vivre les desseins du Créateur* » (6 avril 2006). Ou bien quand il disait encore : « *Si nous ne retrouvons pas une partie de notre identité chrétienne, nous ne survivrons pas aux défis de cette heure.* »

Si, formés dans la valeur de la vie communautaire et dans la recherche du bien commun, les chrétiens n'ont jamais recherché l'isolement et n'ont jamais fait de leur communauté une société à huis clos, l'heure n'est-elle pas venue pour eux de repenser et surtout de **vivre autrement leur insertion dans la société** ? Une insertion qui soit **naturellement contre-révolutionnaire (donc une contre-culture) et surnaturellement levain dans la pâte**. Bien sûr, L'Église est la communauté religieuse nécessaire à notre salut, qui agit surnaturellement dans une société politique quels que soient son état et sa forme. Mais si elle n'y trouve pas une certaine correspondance temporelle, culturelle, elle ne peut survivre que dans des catacombes physiques ou mystiques. C'est le fameux théorème de Madiran paraphrasant Péguy : « *Car mon jeune camarade, c'est un grand mystère, il ne suffit pas d'avoir la foi. Nous sommes faits pour vivre notre temporel en chrétienté. Ailleurs quand ce n'est pas le martyre physique, ce sont les âmes qui n'arrivent plus à respirer.* »

Si la Chrétienté est une société que l'Église a **informé** au sens philosophique où elle lui donne un sens, les *micro-chrétientés* doivent être des petites sociétés que l'Église *informe* également, certes *imparfaitement* (au sens philosophique où elles ne possèdent pas en elles-mêmes tous les moyens pour atteindre leur fin à la différence de la société politique). Mais ces petites sociétés infra-politiques et contre-culturelles restent toujours forcément **en vue de la Chrétienté**, sous diverses formes communautaires qui vont de la pratique des catacombes à celle des oasis de Chrétienté... Comme corps charnel accompli de L'Église, la Chrétienté au sens générique du terme, demeure **le paradigme de notre Église militante**, quoiqu'en prétendent certains. *Il faut que France et Chrétienté ressuscitent : demain la (nouvelle) Chrétienté !*

C'est parce que « *nous ne sommes plus en Chrétienté* », comme le rappelle justement le pape François à ses cardinaux, que nous avons besoin de tels îlots pour le salut des âmes. La possibilité de telles oasis, n'est-ce pas justement **l'option de notre pèlerinage ? Un enfouissement communautaire et identitaire qui n'étiolo plus mais qui soit, au contraire, le fondement temporel d'un nouvel élan missionnaire**, à la manière des anticorps dans un organisme malade. Lesquels anticorps ou îlots regroupés en archipel sont pour le bien commun de l'organisme, la régénération possible de la cité. Des espaces de chrétienté inséparables pour nous d'une indispensable piété filiale et d'une fidélité de cœur à la tradition de l'Église. D'où, après les tentatives de restauration d'un Catéchisme plus vertébré et de traductions plus fiables des Écritures (depuis Jean-Paul II et avec Benoît XVI), notre immense satisfaction et gratitude pour le *Motu proprio* du 07-07-07.

## Le bon droit de la tradition : un acte de justice et de charité

Ce fut, **après des années de marginalisation et de stigmatisation**, un acte de justice générale de l'Église universelle, sans doute le plus important pour nous depuis la fondation du pèlerinage. Un acte de justice non pas envers une catégorie de fidèles dits « *traditionalistes* », même s'il a levé aussi à leur endroit un trop long déni de justice plutôt extravagant dans l'histoire de l'Église. Mais un **acte de justice envers la messe elle-même**. Envers la messe catholique traditionnelle, latine et grégorienne selon le missel romain de saint Pie V. Ce *Motu proprio* visait avant tout **le bien de l'Église : son bien commun et non un bien particulier**.

En rendant ainsi solennellement à la messe traditionnelle son **droit de cité**, c'est-à-dire **l'honneur, la place et le respect qui lui sont dus** et qui lui avaient été retirés par un funeste abus de pouvoir, Benoît XVI a posé en outre un acte de charité. **Un acte de charité politique** pour toute l'Église, pourrait-on dire. Par une distinction subtile mais rendue sans doute nécessaire, il a proposé de discerner la « *forme extraordinaire* » de la « *forme ordinaire* » du rite latin afin de **commencer à réconcilier et à réunir les catholiques divisés par la déchirure de la réforme liturgique**. Après la rupture induite de la tradition, il a envisagé la **réforme de la réforme** en donnant justement la faculté de faire l'expérience de la tradition, selon la requête initiale de Mgr Lefebvre. Une **rupture de la rupture !** En redonnant à la messe traditionnelle ses lettres de noblesse, la nouvelle messe

devait cesser par le fait même de servir d'**arme par destination** contre la tradition selon l'image de Jean Madiran. Elle pourrait alors mieux se réformer elle-même, corriger progressivement ses malfaçons, et coopérer avec l'ancienne à la restauration de l'authentique esprit liturgique.

Le *Motu proprio* nous faisait également prendre acte, à sa manière, de ce que Dom Gérard appelait, avec réalisme, un **droit de prescription** pour le rite réformé, si déficient soit-il. Sans **rien lâcher de notre choix fondé sur de graves raisons doctrinales** et de notre combat pour la liturgie traditionnelle, cette concession, qui invite à un certain **respect mutuel**, doit quand même orienter notre attitude vis-à-vis des fidèles et des clercs qui pratiquent ce nouveau rite et dont beaucoup n'ont connu que lui. Après le  **naufrage liturgique, théologique et moral de l'après-Concile**, l'Église, avec ses saints et ses pécheurs, a tout de même continué de (sur)-vivre, de se reprendre un peu même, plus ou moins bien, avec ce nouveau rite imposé et l'ancien malheureusement empêché sinon entravé (sans parler des tribulations du catéchisme et de l'Écriture !). Après quarante années d'aléas bien regrettables, de **quasi-apartheid**, la permission (même théorique) d'« *un double usage de l'unique et même Rite* » correspondait enfin à la proposition d'**une certaine paix liturgique** par la pratique de fait d'un *biritualisme* (provisoire ?) au service d'une réforme de la réforme. En validant officiellement le VOM (vénérable *ordo missae*) aux côtés du NOM (nouvel *ordo missae*) , le *Motu proprio* offrait des **ouvertures possibles** du côté des dernières **forces vives de l'Église militante**, des rencontres opérationnelles et si possible fécondes entre ceux que le sociologue Yann Raison du Cleuziou appelle les **catholiques observants**, dans un « **tradi-œcuménisme** » de bon aloi **respectant les demeures de chacun**.

« **La messe sera sauvée par la messe** », avait écrit de son côté Jean Madiran (Présent du 3 juin 1998) dans un jugement qui pourrait bien rejoindre l'intuition profonde de Benoît XVI. Certes, avec ce *bimorphisme* du rite romain, nous sommes encore dans le **pis-aller**, après tant d'années de crise. Reste que Benoît XVI a posé le **premier pas salutaire** qui dépendait de lui, avec son vœu explicite de la poursuite d'une évolution de la liturgie romaine dans le sens d'une correction du rite nouveau fondé davantage dans la tradition du rite ancien, voire jusqu'à l'intégration de l'ancien et du nouveau. Il dépend de nous, en tant qu'**apôtres résolus de la liturgie traditionnelle**, d'être **une référence missionnaire** pour

le rite romain de l'avenir et la réconciliation accomplie des fidèles de chaque bord.

Même si les *usagers* de la messe traditionnelle n'ont cessé de croître depuis sa libération à l'image du nombre de nos pèlerins, ne nous cachons pas cependant que cet acte de justice et de charité est encore plutôt **mal reçu par un certain nombre d'évêques** dans l'Église, voire incompris par le pape régnant. Pour avoir plus de poids et de portée, il aurait justement fallu que les évêques dans leur cathédrale ainsi que le pape à Rome donnent l'exemple : célèbrent plus régulièrement et solennellement dans cette forme extraordinaire, qui fut pour la plupart celle de la messe de leur ordination. Benoît XVI lui-même n'a pas osé le faire. Mais, en fils de l'Église, nous pouvons toujours leur réclamer légitimement d'accomplir plus assidument **cet acte de piété filiale, de justice et de charité**. Et pourquoi, après plusieurs cardinaux, le Père commun des fidèles ne viendrait-il pas un jour au pèlerinage de Chartres assister lui-même au bienfondé de la décision historique et capitale de son prédécesseur ?

**Ne nous cachons pas** non plus également **que**, si la tradition est sans doute mieux irriguée dans l'Église depuis quelques générations grâce à la résistance missionnaire de beaucoup (clercs ou laïcs) et à la bienveillance de Benoît XVI, **la crise majeure consécutive à Vatican II est loin d'être éradiquée**. Dans un contexte de sécularisme galopant, d'*exculturation* catholique et de *transhumanisme* croissant, elle s'est même aggravée à certains égards. Cette crise à l'origine touchait surtout des sujets relatifs à l'ecclésiologie et à la doctrine religieuse (œcuménisme, rapports avec les religions non-chrétiennes, liberté religieuse, liturgie, catéchisme...). Elle atteint aujourd'hui **la doctrine morale** sur laquelle Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI avaient toujours tenu ferme. Avec quelques déclarations ou exhortations produites sous le nouveau pontificat du pape François, force est de reconnaître que **le mépris ou l'indifférence modernes concernant la loi naturelle (l'hérésie du XX<sup>e</sup> siècle, selon Madiran) a gagné jusqu'à Rome elle-même**. Avec la question posée ostensiblement des unions homosexuelles et celle de la communion des divorcés « *remariés* », par exemple, une brèche semble y avoir été ouverte avec le même coin pastoral qui avait servi à entamer l'ecclésiologie antéconciliaire. Sans rentrer ici dans ces graves questions doctrinales, qui nécessitent aussi une formation philosophique réaliste, nous aborderons néanmoins ce sujet de la crise anthropologique actuelle sous l'angle pastoral précisément de notre troisième pilier (la *Mission*), lié bien sûr aux deux premiers.

## Oasis de chrétienté, périphéries et mission

À la différence de Benoît XVI, le pape François prêche davantage, nous semble-t-il, en **moraliste** (soucieux du *bien personnel* de ses ouailles) qu'en **politique** (soucieux du *bien commun* de l'Église). D'où l'impression qu'ont certains d'entendre un aumônier plutôt que le chef visible de l'Église.

La radicalité évangélique qu'il propose moralement par la « *révolution de la tendresse* » n'était pas exempte, bien sûr, du discours de Benoît XVI mais elle s'inscrivait aussi chez lui dans **une prudence politique qui semble moins flagrante chez François**. Le nouveau pape appelle sans cesse à aller aux « *périphéries existentielles* », déclare qu'il préférerait « *une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie dans les rues, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités* ». Benoît XVI parlait, lui, nous l'avons dit, du « *courage de créer des îlots, des oasis, puis de grands terrains de culture catholique, dans lesquels on vit le dessein du Créateur* ».

Les deux propos ne sont pas contradictoires si l'on sait exercer ce **discernement** que demande justement d'avoir le Saint-Père. En bonne philosophie *l'agir suit l'être*. L'agir (missionnaire) suit l'être (identitaire) d'une communauté. Pour que des âmes missionnaires puissent se lever et se multiplier en terres étrangères et périphériques, il faut **des camps de base, des îlots où se former**. Le jésuite qu'est François sait bien par l'histoire prestigieuse de son ordre qu'on n'envoie pas des missionnaires en terrain périphérique, souvent hostile, sans une formation profonde, une compétence spécifique, voire un certain charisme. Certes les terres lointaines à convertir au Christ nous ont aujourd'hui rejoints : nous les avons à domicile (comme l'illustre le rôle emblématique de nos *pèlerins d'Emmaüs* aux abords du pèlerinage)! Y aller en sortant dans la rue, comme y incitait Madeleine Delbrêl, n'exonère pas pour autant les catholiques de puiser dans ces communautés de base alternatives que nous comparons à **des anticorps** : avec toutes ces activités éducatives, culturelles, civiques que développent des catholiques à contre-courant, comme **refuges attractifs, générateurs de témoins et de missionnaires**.

Pour bien atteindre et toucher ces périphéries éclatées, il faut reconstituer **des centres consistants, « à contre-courant »**, des espaces de protection qui sont le contraire d'un repli frileux. C'est aussi comme cela que

grandit l'Église « **par attraction** » et non « *par prosélytisme* » : « *L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse continuellement évangéliser* » (François). « *L'Église prendra d'autres formes. Elle ressemblera moins aux grandes sociétés, elle sera davantage **L'Église des minorités**, elle se perpétuera dans **de petits cercles vivants où des gens convaincus et croyants agiront selon leur foi**. Mais c'est précisément ainsi qu'elle deviendra, comme le dit la Bible, le sel de la terre* », résumait le futur Benoît XVI dans *Lumière du monde*. « *En contraste avec tout ce qui est abîmé autour de nous* », ajoutait-il. Car, loin d'être égoïste, fermée sur elle-même, accrochée à sa propre sécurité, la beauté et le bien d'une (micro-)chrétiété ainsi comprise sont diffusifs d'eux-mêmes. La preuve précisément par les missionnaires qui en sortent : **des témoins qui n'hésitent pas assurément à aller jusqu'à l'accident suprême du martyr** pour cette diffusion. Qu'on pense également au témoignage actuel des communautés chrétiennes en Orient, dont les **refuges lumineux** n'ont vraiment rien de confortable ni de sécuritaire !

Ce que Jean-Paul II appelait « **les structures de péché** » a changé la donne politique pour les catholiques. Sauf vocation exceptionnelle, il faut aujourd'hui appliquer à certaines personnes morales (sociétés humaines) ce que Don Bosco recommandait à ses jeunes devant certaines personnes physiques (mauvais compagnons) : « **Fuis si tu veux sortir victorieux** », disait-il en citant saint Augustin. **Au risque de la dissidence et de l'opprobre ! C'est « le mensonge ne passera pas par moi »** de Soljenitsyne et des dissidents anti-communistes refusant toute compromission avec le régime. Le refus héroïque d'entrer au Panthéon et de « *sacrifier aux idoles* » pour les premiers chrétiens. Et pour nous le courage de **sortir du Panthéon moderne de la démocratie religieuse** avec sa *dictature du relativisme* et son *totalitarisme sournois*. Par de nombreuses citations, le pape François en est bien conscient moralement : « *Nous ne sommes plus dans un régime de chrétiété parce que **la foi** – spécialement en Europe, mais aussi dans une grande partie de l'Occident – **ne constitue plus un présupposé évident du vivre-ensemble ; pire elle est souvent même niée, raillée, marginalisée et ridiculisée...*** » Mais on aimerait qu'il développe davantage, dans le même sens que Benoît XVI, l'aspect *politique* de cette situation nouvelle pour les chrétiens, par laquelle l'Église, avec ses « *points non négociables* », « *prendra d'autres formes* », comme « **minorité créative** ». « **Ce changement d'époque**, dit François, **oblige à un changement de mentalité pastorale** » : socialement et civiquement aussi, pour nous et pour les autres !

Comment s'y prendre *politiquement* (au sens noble du terme), au-delà de l'indispensable conversion personnelle, pour pouvoir encore **sauver, entretenir la flamme vacillante, agonisante de notre nation chrétienne, voire la ressusciter, retrouver son principe d'être, de santé et d'unité ?** En rompant communautairement avec ce **funeste laïcisme** qui a contaminé et rongé notre être chrétien. En revenant, autant qu'il dépend de nous, dans les lieux et « **fortins de résistance** » (comme disait le père Calmel) où nous demeurons encore (relativement) les maîtres et seigneurs (dans nos familles, nos écoles, nos associations, nos entreprises...), en renouant, au moins dans ces citadelles, avec les promesses de notre baptême national. Faire en sorte que le règne du Christ se vive non seulement dans nos cœurs, mais aussi dans les communautés les plus immédiates de notre vie sociale, pour en faire des **lampes-témoins** appelées à se multiplier comme autant de faisceaux ou d'escabeaux vers le Ciel, d'échelles de Jacob nous sortant de ces structures de péché, antichambres de l'Enfer. Pratique que recommandait en effet le père Calmel, cité par Dom Gérard à l'attention des familles chrétiennes :

« *Sous l'égide de la Vierge qui écrase le dragon, les chrétiens qui prient véritablement et qui s'aiment dans le Christ se donneront la main, comme des frères, **par-dessus les flots déchainés d'un monde qui a renié Dieu et qui est en train de détruire l'homme.** Unis par la prière et l'amitié, aussi contrecarrés soient-ils par la pression générale, ils arriveront à maintenir ou à reconstituer **une sorte de milieu temporel vraiment civilisé, suffisant pour permettre aux âmes de bonne volonté de ne pas aller à la dérive et se perdre sans retour mais de rester fermes et vivantes, de poursuivre leur chant intérieur, de célébrer sans cesse l'amour et la beauté à travers les épreuves de l'exil.** »*

Péguy le disait déjà à sa manière prophétique de théologien profane dans *Notre jeunesse* :

« *Toutes nos maisons sont **des forteresses in periculo maris**, au péril de la mer. La guerre sainte est partout, elle est toujours, elle est à présent ce qui va de soi, ce qui est de droit commun. C'est pour cela qu'elle n'a plus besoin d'être décrétée, signifiée. **Cette guerre sainte qui autrefois s'avancit comme un grand flot, dont on savait le nom, brisée aujourd'hui, émietlée en mille flots, vient battre le seuil de notre porte.** Ainsi nous sommes tous des flots battus d'une incessante tempête, et nos maisons sont des forteresses dans la mer. [...] Les plus faibles, les femmes, les enfants au berceau sont déjà assiégés. La guerre bat le seuil de nos portes ; nous n'avons pas besoin d'aller*

*la chercher, d'aller la porter. C'est elle qui nous cherche et qui nous trouve. Les vertus qui n'étaient requises que des hommes d'armes du Seigneur en armure, aujourd'hui sont requises de cette femme et de cet enfant. **Nous sommes tous aujourd'hui placés sur la brèche, nous sommes tous à la frontière, la frontière est partout. [...] Miles Christi, tout chrétien est aujourd'hui un soldat : le soldat du Christ. Il n'y a plus de chrétien tranquille... »***

L'état de la société politique est tel aujourd'hui par l'**œuvre révolutionnaire, individualiste et mondialiste, destructrice des corps intermédiaires et de la loi (morale) naturelle**, qu'elle est devenue **une dissociété**, selon le néologisme de Marcel De Corte. Sans plus vraiment de frontières protectrices (externes et internes) propres aux sociétés organiques (sociétés de familles et non pas d'individus) ordonnées à un bien commun et régies par le principe de subsidiarité. Reste alors les oasis de chrétienté : « *Ne craignez pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume<sup>1</sup>.* » « *Si la société dans sa totalité n'offre plus d'environnement chrétien, l'Église doit elle-même former des cellules où l'on pourra expérimenter et pratiquer en petit le grand espace de vie de l'Église* », disait aussi le cardinal Ratzinger dans *Le Sel de la terre*.

Ce qui comptait aussi pour le père Calmel, c'était que ces « *places fortes* », dans leur fragilité et leur faiblesse flagrantes, fussent **des cellules saines** de l'Église, **vivant autant qu'elles le peuvent de la grâce et de la tradition**. Il l'écrivait du reste à l'une de ses filles spirituelles en juin 1971 : « *Nos fortins sont infimes. Mais c'est l'Église entière – Apôtres, martyrs, vierges et confesseurs – qui est présente et qui résiste en chacun de nos fortins ; et les anges veillent sur nos remparts.* »

## En guise de conclusion

La foi qui soulève les pèlerinages de Chrétienté n'est certes pas encore celle qui lève des cathédrales et des croisades pour (re)faire de nos nations des terres saintes où accueillir le Sauveur. Mais, si Dieu le veut, elle y prépare par **trois mots d'ordre** qui relèvent aussi de notre agir personnel, auxiliaires de notre célèbre trilogie **Chrétienté-Tradition-Mission** :

- **Pénitence** : c'est l'intuition initiale du père Emmanuel qui fit du Mesnil-Saint-Loup un village de Chrétienté sous le regard de la Sainte-Vierge. De cette intuition et de ce lieu emblématique est née l'idée de notre pèlerinage pour tous : **Notre-Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous !**

- **Réconciliation** : en commençant par nous, avec nous-mêmes (par le sacrement de pénitence), avec nos proches, nos voisins (au sens propre et figuré) et, pourquoi pas, jusqu'à nos adversaires, voire si possible nos ennemis, que nous devons aimer et voudrions retrouver dans le Royaume. Au « *Voyez comme ils L'aiment !* » doit correspondre le « *Voyez comme ils s'aiment !* ».
- **Reconquête** : c'est le **versant temporel de la nouvelle évangélisation**, selon le message de Péguy, expliquant « *cette incapacité absolue du spirituel de se passer du temporel* » et donc d'un **temporel chrétien** qu'il nous revient de reconstituer de manière contre-révolutionnaire, reconquérir comme « *lit de camp* » où le surnaturel puisse coucher adéquatement, selon son image martiale si parlante à nos marcheurs. ***Chrétienté : Résurrection ! Pour qu'Il règne !***

**Rémi Fontaine**

(15 septembre 2020)



# Pourquoi Chartres est-il un lieu de pèlerinage ?



## Le voile de la Vierge

En 876, Charles le Chauve, roi de France et empereur d'Occident, donne à Chartres une relique insigne qu'il tient de son grand-père Charlemagne, le voile de la Vierge Marie. Selon la tradition, ce voile, porté par la Sainte Vierge lors de l'Annonciation et de la Nativité, aurait été conservé à Constantinople, avant d'être donné par l'impératrice d'Orient... Il s'agit d'un morceau de soie crème unie de 5,35 m sur 0,46 m, daté du I<sup>er</sup> siècle.

S'il est épargné par l'incendie de 1194 qui ravage la cathédrale et sera l'origine indirecte de la reconstruction magnifique que nous pouvons admirer aujourd'hui – en restant protégé par des moines pendant trois jours dans la crypte – il n'échappe que partiellement à la fureur révolutionnaire de 1793. Découpé, seuls deux morceaux sont parvenus jusqu'à nous, visibles aujourd'hui dans le grand reliquaire, dans la chapelle absidiale de gauche, ou le petit reliquaire, à la crypte.

## Le rayonnement d'un sanctuaire marial

Même s'il existe déjà depuis plusieurs siècles, le culte de Notre-Dame à Chartres prend très vite une ampleur gigantesque : les miracles qui se multiplient entretiennent la foi vive du Moyen-Âge. Marie guérit des maladies, protège la ville, et... veille sur les femmes enceintes. En ce XII<sup>e</sup> siècle, la dévotion de saint Bernard et de nombreux saints à la Vierge transforme l'Occident : des églises et des cathédrales sont érigées partout en son honneur.

Le voile, devenu dans la mémoire populaire « la chemise de la vierge », conservé sur l'autel de la cathédrale attire les foules, qui processionnent le plus près possible, dans le grand déambulatoire, dans un joyeux tumulte dont tenteront de se protéger toujours plus les chanoines de céans en s'enfermant dans le chœur...

Cette affluence des pèlerins sera la source des dons qui ont permis la construction de cette cathédrale-reliquaire, où aucun prince ni clerc ne put jamais prétendre être enterrée, en respect du mystère de l'Assomption de Marie.

Pourtant, humbles anonymes, malades ou pécheurs, bourgeois et seigneurs, rois de France et d'Angleterre – dont saint Louis, venu cinq fois à Chartres en pèlerinage, et Henri IV qui y fut sacré – princes et prélats, fidèles de toutes conditions, tous viennent se recueillir auprès de celle qui peut les guérir, mais surtout les aider à progresser dans le pèlerinage de leur vie terrestre jusqu'au ciel vers lequel s'élancent les flèches audacieuses.

Après un déclin, puis les heures sombres de la Révolution, ce sera un jour un poète, Charles Péguy, qui y relancera l'élan marial. Sa marche vers Chartres pour confier à Notre-Dame son fils malade et son désespoir personnel sont un exemple de foi et de conversion qui touche et entraîne à sa suite des milliers de jeunes, notamment dans les pèlerinages des étudiants. En 1983 est fondé le pèlerinage de chrétienté que vous faites aujourd'hui, sous l'égide du Centre Charlier, puis de Notre-Dame de Chrétienté.

## Les “trois Notre-Dame” de la cathédrale

Si la vénération du voile de Notre-Dame reste le lieu ultime de la rencontre du pèlerin avec sa tendre mère du ciel, trois images de la vierge Marie restent très vénérées par les pèlerins de tous les âges :

- **Notre-Dame de Sous-Terre** est vénérée dans la crypte depuis sans doute le XII<sup>e</sup> siècle, même si certains lui attribuent une origine plus antique. Brûlée en 1793, la statue actuelle est une copie de 1976 ; la Vierge, assise sur un trône, tient son fils assis sur ses genoux, qui donne la bénédiction au monde.



## POURQUOI CHARTRES EST-IL UN LIEU DE PÈLERINAGE ?



- **Notre-Dame du Pilier**, érigée jadis sur un pilier devant le jubé qui fermait le chœur est aujourd'hui priée dans le déambulatoire nord, non loin du voile de la vierge. Souvent connue par erreur sous le vocable de vierge noire, elle tient en sa main une poire évoquant son statut de nouvelle Ève, qui contribue au rachat de l'humanité.

- **Notre-Dame de la Belle-Verrière** est un vitrail parmi les plus anciens au monde, sans doute du XII<sup>e</sup> siècle, ayant échappé à l'incendie de 1194, vénéré spécifiquement depuis son installation, par un cierge allumé devant lui en permanence. Marie y est représentée en viergemère, avec des vêtements d'un bleu lumineux...



## Engagements du pèlerin

- vivre la spiritualité du pèlerinage dans son chapitre,
- accueillir et soutenir les nouveaux pèlerins et les pèlerins isolés,
- marcher jusqu'au terme de l'étape, sauf motif sérieux,
- adopter une tenue et une attitude correctes, conformes à l'esprit du pèlerin : les vêtements indécents sont à proscrire, tout spécialement les jupes et les shorts courts, ainsi que les débardeurs décolletés ; les effets paramilitaires sont également prohibés.
- L'usage des drogues est strictement interdit. La consommation d'alcool et de tabac est également interdite aux mineurs. Il est demandé aux adultes de s'abstenir de fumer au sein de la colonne et de faire preuve, en ce domaine et en tout lieu, de modération et de discrétion.
- respecter la règle du silence, lorsqu'elle est demandée ; s'interdire l'usage du téléphone portable pendant la marche ; réduire le volume sonore des porte-voix....
- éviter tout gaspillage alimentaire et contribuer au maintien de la propreté : c'est un devoir élémentaire de ne pas jeter, sur l'itinéraire, bouteilles vides, papiers, etc.
- apporter son aide aux équipes logistiques, selon leurs demandes, et respecter leurs consignes (notamment montage des tentes aux emplacements indiqués).

***L'organisation se réserve le droit d'exclure du pèlerinage toute personne qui ne respecterait pas ces consignes ou refuserait de les suivre.***

# Cœur Sacré de Jésus Espoir et salut des nations



Chers amis pèlerins,

Marchons paisiblement dans la campagne. Tout est à Dieu, tout vient de Dieu. Tout, absolument tout. Cet oxygène qui remplit nos poumons quand nous respirons, cette vie qui anime nos artères, cet amour qui remplit notre cœur, cette vérité qui fait vivre notre intelligence, et la grâce de Dieu et la présence de Jésus dans notre âme. Tout cela vient de Dieu. Et nous vivons souvent pourtant comme si Dieu n'existait pas.

Dans un univers hyper-médicalisé, où le corps est idolâtré, nos préoccupations deviennent matérielles et terre à terre. La beauté, la santé de notre corps nous préoccupent à l'excès. Nous rêvons d'être des vedettes du cinéma ou des dieux du stade. Et la vie de l'âme, qui s'en soucie ? Est-ce vraiment cela que Jésus attend de nous ? Non, bien sûr ! Le royaume de Dieu est au milieu de nous et même en nous. C'est cela la bonne nouvelle de l'Évangile, non ?

## **Il nous faut d'urgence revenir à une vie intérieure profonde.**

Il est nécessaire pour cela de redécouvrir l'amour de Dieu pour nous, cet amour, qui s'appelle la miséricorde. Nos âmes, nos familles, nos pays et le monde tout entier en ont le plus grand besoin, comme le remarquait le pape Jean-Paul II : « *Comme le monde d'aujourd'hui a besoin de la miséricorde de Dieu ! Sur tous les continents, du plus profond de la souffrance humaine, là où dominent la haine et la soif de vengeance, là où la guerre sème la douleur et la mort des innocents, la grâce de la miséricorde est nécessaire pour*

*apaiser les esprits et les cœurs et faire jaillir la paix. [...] Il n'y a pas d'espoir pour l'homme en dehors de la miséricorde de Dieu. »*

La miséricorde de Dieu n'est pas une abstraction ! Elle a pris un visage, celui de Jésus de Nazareth, vrai Fils de Dieu et vrai fils de Marie dans l'unité d'une seule personne. Nous croyons que Jésus est lui-même la miséricorde, parce qu'il est le Dieu d'amour descendu dans notre misère pour nous sauver. Nous l'adorons sous la figure de son Cœur Sacré.

**Il faut tenter de découvrir ce Cœur-Sacré** dans toute sa largeur, sa hauteur, sa longueur et sa profondeur, pour autant que c'est possible, car il dépasse toute connaissance. C'est le premier point.

**Le Cœur de Jésus exige de nous un retour d'amour profondément personnel qui s'appelle la consécration.** C'est le deuxième point.

**Le Cœur de Jésus ne veut pas seulement régner sur nos personnes, mais sur nos familles, nos villes, nos institutions et nos nations. Il faut les lui consacrer publiquement pour qu'elles soient sauvées.** C'est le troisième point.

## 1. Découvrir le Cœur de Jésus

La miséricorde de Dieu s'exprime à travers le Cœur de Jésus. Mais pourquoi, dira-t-on, cette insistance à parler du Cœur de Jésus ? N'est-ce pas le Christ tout entier qu'il faut envisager, contempler, adorer ? Certes, mais le Cœur résume et signifie à merveille la personne tout entière de Jésus, en même temps que le centre de sa vie profonde : il est le symbole naturel de son immense charité envers le genre humain.

Pascal a proposé sa théorie des trois ordres : celui, au niveau inférieur, de la matière ; puis celui plus élevé de l'intelligence ; celui enfin, au sommet, de la charité.

Le muscle exprimerait bien l'ordre de la matière, le muscle qui est l'apanage des dieux du stade, vedettes de tous les temps. Et pourtant le muscle chez l'animal a souvent plus de puissance et de souplesse que chez l'humain. Le cerveau traduirait l'ordre de l'intelligence, celui de nos chercheurs : mais que le cerveau est donc insuffisant ! « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.* » On entrevoit actuellement le sort terrible réservé à la planète par l'usage démentiel ou démoniaque de la science... Reste l'ordre de la charité : il a le cœur pour signe. Et le plus bel éloge que l'on puisse faire d'un homme, n'est-ce pas de dire qu'il a « *du cœur* », « *bon cœur* », que c'est

« un cœur d'or », un « grand cœur » ? On attribue aux mamans « l'intelligence du cœur ». Dans la Bible, c'est le cœur que Dieu regarde et qu'il scrute, car ce cœur est justement le sanctuaire intime des pensées et des vœux de quelqu'un. D'où la nécessité du « renouvellement du cœur » et le commandement d'aimer Dieu « de tout son cœur ». Comment alors ne pas user du signe du cœur, si expressif, si universel, pour désigner la personne de Jésus en ses dispositions d'âme les plus intimes : « Prenez sur vous mon joug, dit Jésus, et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble **de cœur** et vous trouverez soulagement pour vos âmes » ?

Cependant le Cœur de Jésus est avant tout cet amour poussé jusqu'à l'extrême qui s'est révélé sur la croix, car « le plus grand amour est de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Cet amour trouve son symbole dans le Cœur de chair du Rédempteur ouvert par la lance du soldat. « En vous montrant mon côté ouvert sur la croix, dira un jour Jésus à sainte Catherine de Sienne, je voulais que vous aperceviez le secret de mon Cœur afin que vous voyiez que j'aimais beaucoup plus que je ne pouvais le montrer avec ma souffrance finie. »

Comprenons-le bien, le Cœur de Jésus est le symbole naturel d'un triple amour en Jésus, Dieu fait homme.

1. Jésus, comme Fils éternel du Père, nous aime d'un amour divin totalement spirituel et infini : « Dieu est amour. » Pour s'adapter à la faiblesse de notre compréhension, cet amour est décrit dans l'Ancien Testament avec des images prises à l'amour humain, conjugal et paternel, mais il est purement spirituel et éternel.
2. L'âme de Jésus, qui est une vraie âme créée comme la nôtre (sauf le péché) est pleine aussi d'une ardente charité à notre égard.
3. Enfin l'amour présent dans toutes les pages de l'Évangile exprime les sentiments d'affection humaine du Cœur de Jésus. Pie XII l'enseigne très clairement : « Les battements du Cœur de Jésus-Christ, unis à la divine personne du Verbe, ont sans aucun doute été inspirés par l'amour et par toutes les autres passions. Ces passions d'ailleurs étaient toujours en une telle harmonie avec la volonté humaine tout imprégnée de divine charité, et avec l'amour infini lui-même, partagé par le Fils avec le Père et le Saint-Esprit, que jamais rien de discordant n'intervint entre ces trois amours<sup>1</sup>. »

1. Encyclique *Haurietis aquas* de pape Pie XII, du 15 mai 1956. Ce titre vient d'Isaïe (12, 3) : « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut », allusion à tous les dons de vie surnaturelle qui ont jailli du Cœur de Jésus percé sur le Calvaire en signe de l'amour.

Regardons le Cœur de Jésus à l'œuvre dans toute sa vie. Jésus montre un amour tout particulier pour les plus démunis : les enfants, les malades et les pécheurs.

Les enfants, Jésus les a aimés prodigieusement. Aux apôtres qui voulaient écarter les gamins sales et remuants qui venaient se jeter dans ses bras, il disait avec une immense tendresse : « *Laissez venir à moi les petits enfants, car c'est à eux et à leurs pareils qu'appartient le royaume des cieux.* » Puis il les bénissait avec tendresse. Aussi quelles paroles terribles contre ceux qui apprendraient le péché aux enfants ! Peut-être les plus sévères de tout l'Évangile : « *Si quelqu'un doit scandaliser l'un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on le jette à la mer avec une roue de moulin accrochée au cou...* » Donc il a aimé les enfants. Mais plus encore les malades. Il s'est penché avec bonté sur leurs blessures et leurs souffrances... Et avec quelle délicatesse ! Il leur a apporté soulagement et guérison. Enfin, il a aimé les pécheurs. Et comment ! C'est pour eux qu'il est venu. Son nom même l'indique : Jésus, Jeshua en hébreu, qui signifie Dieu sauve. Il l'a dit lui-même : « *Je ne suis pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs.* » Un jour, les Pharisiens, qui cherchaient à le piéger, traînèrent devant lui une femme : « *Nous sommes tous témoins : flagrant délit d'adultère ! Moïse prévoit la lapidation. Alors, que décides-tu ?* » Il leur répond : « *Que celui de vous qui est sans péché lui jette la première pierre !* » Et quand il reste seul avec la femme : « *Où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ?* » « *Personne, Seigneur.* » « *Moi non plus je ne te condamne pas. Va ; désormais, ne pêche plus.* » Lui, la pureté absolue, il ne veut pas « *la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive* ».

On sent bien aussi vibrer le Cœur de Jésus dans les paraboles fameuses, recueillies par saint Luc. Il y raconte l'histoire du bon Pasteur. En Orient, on voit partout des troupeaux. Devant marche le berger, le bâton à la main. Les brebis le suivent. Le berger dont il est question n'avait pas un gros troupeau : 100 brebis ! À l'arrivée au bercail, il s'aperçoit qu'il en manque une... Elle a gambadé au travers des buissons et elle a roulé au fond du ravin. Alors, le berger parque ses brebis et il repart chercher l'égarée. Par monts et par vaux, il court, il descend au fond des ravins. Puis tout à coup, il entend un bêlement. Il tend l'oreille... C'est bien elle, sa brebis. Elle est prise dans les épines et ne peut plus se dégager. Quand un homme est pris dans les épines du péché, chacun de nous en a fait l'expérience, il ne peut pas se dégager tout seul. Il faut toute la patience du bon pasteur qui, avec une infinie douceur, enlève les épines une à une. Et comme la pauvre petite

brebis de la parabole n'en peut plus, à force d'avoir couru et bêlé, son berger la met sur ses épaules pour la rapporter au bercail. Et depuis, on n'a jamais plus oublié le bon Pasteur portant sa brebis.

Tout le monde connaît le père de l'enfant prodigue qui serre dans ses bras son fils revenu de ses égarements. Le fils balbutie la phrase qu'il a préparée : « *Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils...* » Le père ne veut pas en entendre davantage. Il prend entre ses mains la tête de son fils et la couvre de baisers. Sans doute, son fils a péché contre lui. En toute liberté. Volontairement. Mais sa faute a fait avant tout son propre malheur. « *Le Père est ému de compassion* », dit la parabole. Ce pécheur qui revient, c'est son enfant qui était perdu. On le croyait mort et il est vivant ! Quand nous nous convertissons, nous ne pensons pas assez que nous faisons la joie de Dieu ! C'est pourtant la leçon des paraboles de la miséricorde : la joie du ciel, la joie des anges, la joie du Père, plus grande pour un pécheur qui se convertit que pour 99 justes n'ayant pas besoin de se convertir.

C'est surtout dans sa passion que Jésus révèle son amour infini à travers son cœur ouvert. Sainte Faustine rapporte une de ses visions : « *Aujourd'hui, j'ai aperçu Jésus supplicié, couronné d'épines. Il tenait à la main une tige de roseau. Jésus se taisait et les soldats se bouscullaient pour le torturer. Jésus ne disait rien. Il me regardait seulement. Dans ce regard, j'ai ressenti un tel supplice que nous n'avons même pas idée de ce que Jésus a souffert pour nous avant d'être crucifié. Mon âme en est pleine de douleur et j'en ai éprouvé une violente haine pour le péché... Mon cœur se déchire en lambeaux : qu'advient-il des pécheurs s'ils ne profitent pas de la passion de Jésus ?* »

Trois heures durant, Jésus souffre sur la croix, puis ayant incliné la tête et poussé un grand cri, il rend l'esprit. Les soldats ne lui brisent pas les jambes. « *Ces choses sont arrivées, nous dit saint Jean, afin que l'Écriture fût accomplie : Aucun de ses os ne sera rompu.* » Il y a ici allusion à l'agneau pascal dont on ne devait pas briser les os. Sur la croix, le Christ est l'agneau pascal, immolé pour le salut des hommes. D'un coup de lance, l'un des soldats lui ouvre le côté, et aussitôt il en sort du sang et de l'eau. Alors, dit saint Jean, s'accomplit la parole du prophète : « *Ils leveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.* » Ce côté ouvert révèle le Cœur de Jésus transpercé par la lance de son amour pour les hommes.

Jésus est l'agneau, mais l'Agneau de Dieu, celui qui prend sur lui les péchés du monde, comme l'a dit Isaïe : « *Tous, comme des brebis, nous étions*

*errants, et le Seigneur a fait tomber sur lui les crimes de nous tous.* » Saint Jean nous invite à regarder celui que nous avons transpercé : son Cœur ouvert par la lance du soldat. « *Il m'a aimé et s'est livré pour moi.* » Cette main du centurion qui l'a frappé, c'est la mienne. Comme le dit toujours Isaïe : « *Il a été transpercé à cause de nos péchés.* » Il enlève les péchés du monde. Et c'est en mourant. Car, par sa mort, il détruit la mort.

De son Cœur ouvert jaillit cependant du sang et de l'eau : l'eau du baptême et le sang de l'eucharistie. Une source de vie jaillit de ce corps sans vie. Voyez comment ! « *L'un des soldats lui ouvrit le côté et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.* » Le coup de mort fait jaillir la vie : en mourant, Jésus détruit la mort. Et, si en mourant, il détruit la mort, c'est pour qu'en ressuscitant il nous rende la vie. Le matin de Pâques, le corps de Jésus n'est plus dans le tombeau. Seuls y demeurent les linges mortuaires comme affaissés sur place. Le crucifié ? Il est ressuscité ! Par sa résurrection, il nous rend la vie.

Au soir, Jésus se montre aux apôtres (sauf Thomas absent), qui revoient vivant celui qu'ils ont vu mort. Il entre dans la pièce fermée. Il leur tend ses mains percées et leur dévoile son côté ouvert, pour leur prouver que c'est bien lui. Ses plaies révèlent son identité, surtout celle du côté ouvert. Son amour pour chacun d'eux s'est inscrit dans ses mains percées et dans son côté ouvert. Mais quand Thomas revient et que les autres apôtres lui disent : « *Nous avons vu le Seigneur !* », il craint de prendre ses désirs pour une réalité, il veut être sûr : « *Si je ne mets pas mon doigt dans le trou de ses clous et ma main dans son côté, je ne croirai pas.* » Or le huitième jour, Jésus apparaît de nouveau et il invite Thomas à vérifier que c'est bien lui : « *Mets ta main dans mon côté et ne sois plus incrédule, mais fidèle !* » Thomas tombe alors à genoux : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* » L'invitation du Christ à honorer son Cœur s'adresse donc en tout premier à un apôtre, dès les origines de l'Église. Peut-être comme saint Thomas en approcherons-nous d'abord avec hésitation et doute, mais cette contemplation et cette expérience entraîneront nos âmes à croire d'une foi plus ardente que Dieu nous aime : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* »

En un temps où la foi est en baisse dans les âmes, le retour à un culte authentique du Cœur de Jésus ramènerait incontestablement un renouveau de la foi. Jésus a annoncé qu'à la fin « *la charité d'un grand nombre se refroidira* » et il a ajouté : « *Quand le Fils de l'homme reviendra sur la terre, y trouvera-t-il encore la foi ?* » Si nous voulons rester fidèles et entretenir en nous ce feu de l'amour, entretenons notre dévotion au Cœur de Jésus.

## 2. Rendre amour pour amour au Cœur de Jésus

Jésus lui-même nous a appelés à nous mettre à l'école de son Cœur. Le premier acte de notre dévotion au Sacré-Cœur est la conversion de notre cœur pour imiter le sien, selon le mot de saint Paul : « *Ayez en vous les sentiments du Christ Jésus* », son humilité et cette obéissance qui le conduisit à la mort de la croix.

Il faut ensuite se livrer à l'amour : « *Quant à nous, aimons, puisque lui nous a aimés le premier* », dit saint Jean. L'amour ne se paie que par l'amour. L'acte propre de la dévotion au Sacré-Cœur ne peut être que l'acte d'amour. « *Penser à l'amour du Christ, c'est avoir son cœur sous le pressoir* » dit saint François de Sales. La consécration au Sacré-Cœur est donc cet acte profondément personnel dont le but est de vivre, en Jésus, pour Jésus, en lui ayant livré tout son être. Il s'agit d'engager toute sa vie dans un grand acte d'amour sérieux et recueilli.

Si la dévotion privée au Cœur de Jésus avait déjà été adoptée par de nombreux mystiques, c'est vraiment au XVII<sup>e</sup> siècle en France qu'elle va prendre son essor avec un théologien, saint Jean Eudes (1601-1680), qui réussit à faire adopter la fête du Sacré-Cœur par plusieurs diocèses de l'ouest de la France. Quel est le but de cette fête ? « *C'est afin que nous rendions les devoirs d'adoration, de louange, de réparation et, pour tout dire, d'amour que nous lui devons.* » Une telle fête nous donne l'occasion d'aimer le Seigneur « *au nom de tous ceux qui ne l'aiment pas* ». Bien plus tard (1864), le bienheureux Pie IX étendra la fête à toute l'Église catholique.

Entre-temps (de 1673 à 1675), le Cœur de Jésus se manifeste à sainte Marguerite-Marie, moniale visitandine de Paray-le-Monial. Le 27 décembre 1673, elle est en prière devant le Saint Sacrement. Elle a la vision du Cœur de Jésus « *transparent comme du cristal, surmonté d'une croix et enveloppé d'épines* ». Les épines signifient les piqûres que nos péchés lui font ; la croix manifeste que dès sa conception, la croix y fut plantée. Jésus répète à Marguerite-Marie ce qu'il a dit sur la croix : « *J'ai soif, je brûle du désir d'être aimé !* » Il lui confie : « *Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes et pour toi en particulier que, ne pouvant contenir les flammes, il faut qu'il les répande par ton moyen.* » Le 16 juin 1675 a lieu la grande apparition qui sera l'essentiel de ce message : « *Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils*

*ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais ce qui m'est encore le plus sensible est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi. »*

Après avoir bénéficié de grâces personnelles le premier vendredi du mois et avoir été conviée à communier ce jour-là, sainte Marguerite-Marie invite ses correspondants à la même pratique de la communion, le premier vendredi de chaque mois. Elle avait entendu Jésus lui dire un jour : « ***Je te promets, dans l'excessive miséricorde de mon Cœur, que mon amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis du mois, pendant neuf mois consécutifs, la grâce de la persévérance finale, qu'ils ne mourront pas dans ma disgrâce, ni sans recevoir les sacrements ; mon divin Cœur leur sera un asile assuré au dernier moment.*** » Cette promesse est la grande promesse, la plus importante de toutes.

Il y a peut-être aujourd'hui une manière erronée de parler de la miséricorde. On ne peut oublier l'affirmation du Credo, selon laquelle Jésus « *reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts* ». L'humanité paraîtra, à la fin, devant son juge. Les gens ont soif de l'entendre dire. Parce qu'ils ont soif, une terrible soif, de justice. Comment penser que les malfaiteurs, les criminels, les menteurs, les séducteurs, les oppresseurs du peuple, les riches avides puissent ne pas avoir à rendre compte publiquement de leurs actes, devant les millions d'êtres humains qu'ils ont détruits ou mutilés ? Comment admettre que tous les prédateurs qui n'ont pas été condamnés et pour lesquels l'Église est aujourd'hui humiliée pourraient ne pas être humiliés devant leurs victimes ? Car elle est si dérisoire, la justice humaine ! Mais il ne faut pas voir que le mal ! Il y a aussi toutes les saintes et tous les saints cachés qui ont travaillé pour Dieu et leurs frères dans l'obscurité. Comment ne seraient-ils pas récompensés devant tous, ainsi que l'évoque Jésus dans la grande scène du jugement dernier : « *Venez, les bénis de mon Père, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... Chaque fois que vous l'avez fait à un de ces tout petits, c'est à moi que vous l'avez fait !* » Et tous ceux qui ont vécu dans une misère noire, dans les camps de concentration et autres, ou dans des pays opprimés par des pouvoirs abominables, pourraient-ils ne pas avoir leur revanche quand Dieu essuiera leurs larmes à la face de tous ?

Si les bons et les méchants seront jugés, nous aussi ! Car il ne faut pas toujours regarder les autres ! Nous aussi, nous aurons des comptes à rendre. Tout sera donc pesé au dernier jour. **Mais le Cœur de Jésus nous assure que ceux qui auront pleuré leurs péchés, les auront expiés en**

**cette vie et s'en seront confessés seront pardonnés.** Jésus nous invite à croire que sa miséricorde peut nous recréer un cœur plus pur que celui d'un nouveau-né : « *Tes péchés, je les ai jetés derrière mon dos. Tu étais rouge comme l'écarlate, te voilà blanc comme neige.* »

Voici le dialogue bouleversant de Jésus avec une âme pécheresse rapporté par sainte Faustine.

Jésus : « *Ne redoute pas ton Sauveur, âme pécheresse. C'est moi qui fais les premiers pas, car je sais que tu n'es pas capable, par toi-même, d'arriver jusqu'à moi. Enfant, ne fuis pas ton Père ; [...] combien ton âme m'est chère ! Je t'ai inscrite sur mes mains et tu es gravée en mon Cœur d'une profonde blessure.*

L'âme pécheresse : « *Seigneur, j'entends votre voix qui m'appelle afin que je m'écarte de la mauvaise route, mais je n'en ai ni le courage ni la force.*

— *Je suis, moi, ta force, je te donnerai le pouvoir de lutter. [...]*

— *Seigneur, je redoute que vous ne me pardonniez pas un si grand nombre de péchés, l'épouvante s'empare de ma misère.*

— *Ma miséricorde est plus grande que ta misère et que le monde entier. Qui a pris la mesure de ma bonté ? C'est pour toi que je suis descendu du ciel sur la terre. C'est pour toi que je me suis laissé clouer à la Croix. Pour toi j'ai permis que mon très saint Cœur soit percé d'un coup de lance et je t'ai ainsi ouvert la source de miséricorde. Viens et puise les grâces de cette source.*

— *Vous avez vaincu mon cœur de pierre, ô Seigneur, par votre bonté... »*

Dieu nous aime toujours infiniment plus que nous ne le croyons. Il dispose tous les événements de notre vie selon le plan de sa providence. Et nous y pensons si peu... Là pourtant se trouve la lumière ! Écoutons le prêtre polonais Walter Cizek dans son ouvrage magnifique *Avec Dieu au goulag : témoignage d'un jésuite interné vingt-trois ans en Sibérie* : « *De nombreuses personnes m'ont demandé comment j'avais réussi à survivre pendant ces longues années de prison et de travaux forcés. Ma réponse est toujours restée la même : j'ai survécu en me cramponnant à la foi, en une vérité que j'ai apprise dans l'épreuve après bien des angoisses de l'âme et beaucoup de méditations et de prière. Peut-être trouvera-t-on cette vérité trop simple. Je m'en excuse. Voici cette vérité : **l'homme a été créé pour louer, honorer et servir Dieu dans ce monde et pour être heureux avec lui à jamais dans le monde à venir.** Voilà la vérité. On peut y croire ou pas, c'est tout. Cela veut dire que Dieu a un dessein particulier, un amour particulier, une Providence particulière pour tous ceux qu'il a créés. Dieu prend soin de chacun de nous personnellement, il veille sur nous, il pourvoit à tout. La vie de chacun a un sens aux yeux de Dieu, aucun travail n'est insignifiant. On ne doit donc rien en gaspiller : chaque moment,*

*chaque occasion a de la valeur dans le plan de Dieu. Tout cela peut sembler simple et trop facile : essayez et vous verrez combien c'est difficile. Mais vous connaîtrez aussi la joie et la paix. Car rien ne peut troubler l'âme qui reçoit chaque instant de chaque jour comme un cadeau venant de la main de Dieu pour tenter toujours de faire sa volonté. »*

Vivre jour après jour dans la foi indéfectible en cet amour particulier de Jésus pour nous que symbolise le Sacré-Cœur et lui rendre amour pour amour, voilà ce que signifie concrètement la dévotion au Sacré-Cœur. Mais ce ne sont pas seulement les personnes qui doivent se consacrer au Sacré-Cœur de Jésus. Il est d'une grande importance qu'il règne sur les familles et sur les États pour y établir sa domination d'amour et de paix.

### **3. Le règne social du Sacré-Cœur par la consécration des familles et des États**

De très nombreuses familles ont intronisé le Sacré-Cœur. C'est l'Évangile qui continue. Souvenons-nous comment Jésus s'invite chez le fameux publicain : « *Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi.* » Et vite, il descendit et le reçut avec joie. Et Jésus dit : « *Aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison.* » Plusieurs promesses de Jésus à sainte Marguerite-Marie répercutent le bienfait de l'intronisation : « *Je bénirai la maison où se trouvera exposée et vénérée l'image de mon Cœur.* » « *Je ferai régner la paix dans votre famille* », etc. L'essentiel de la cérémonie d'intronisation consiste en la Consécration de la famille elle-même dans un grand acte de confiance au Sacré-Cœur. Le fait que son image (de bonne qualité artistique : c'est très important !) soit installée dans l'endroit le plus noble de la maison, comme sur un trône, signifie d'une manière très visible le règne du Christ sur la famille. Il s'agit d'ouvrir toutes grandes les portes de la vie conjugale et familiale à celui qui veut tout revivifier par la puissance de sa charité. La famille devient une petite église, un foyer rayonnant de la présence de Jésus. Une petite cérémonie avec un prêtre est bienvenue.

Le pape Pie XI affirme par ailleurs le lien entre le Christ Roi et le Sacré-Cœur : « *Les gouvernants sont tenus tout comme les citoyens de rendre au Christ un culte public et de lui obéir.* » Dans son encyclique sur le Sacré-Cœur, *Miserentissimus Redemptor*, il s'adresse particulièrement aux nations. Il loue l'importance de la consécration « *par laquelle, offrant à Dieu notre personne et tous les biens que nous tenons de son éternelle bonté, nous les vouons au divin Cœur de Jésus* ». C'est un devoir de piété que le Seigneur réclame en vertu de son amour. Pie XI rappelle que des personnes, des familles,

des associations, des magistrats, des villes et des nations ont réalisé cette consécration pour leur grand bien matériel et spirituel.

Le 25 mai 2020, à l'initiative du Portugal, les évêques de 24 nations ont consacré leur pays au Cœur Immaculé de Marie et au Sacré-Cœur, lors d'une cérémonie présidée par le cardinal Antonio dos Santos Marto, évêque de Leiria-Fatima. D'autres pays l'ont fait depuis, comme l'Irlande, l'Angleterre et l'Italie. L'acte de la consécration des nations au Sacré-Cœur est une urgence, mais il n'est pas tout, il ne s'agit pas d'un acte magique, il doit être accompagné d'un mouvement de conversion des cœurs à tous les niveaux de la société.

### **Quelques ouvrages de référence...**

- *La Bible du Cœur de Jésus* (763 pages), Père Édouard Glotin, Éd. Presses de la Renaissance, 2007.
- L'association Pour la Miséricorde Divine propose un livret très complet de 160 pages sur le Sacré-Cœur.
- *Rendre amour pour amour, une spiritualité du Cœur de Jésus*, Joël Guibert, Éd. Téqui, 2015.
- *Voici ce Cœur qui nous a tant aimés – Message spirituel de Paray-le-Monial*, Père Édouard Glotin, Éd. de l'Emmanuel, 2019.
- *Consécration au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur immaculé de Marie*, Philippe Beitia, Éd. Téqui.
- *Le Sacré-Cœur de Montmartre*, Jean-François Vivier et Emmanuel Cerisier, Éd. Artège, 2020.
- Rituel d'intronisation du Sacré-Cœur et la consécration des familles, page 2462 du missel publié par le monastère du Barroux.

### **„ Citations**

Moi, Pasteur de tous, je vais vous consacrer tous à l'évêque de nos âmes. Ce n'est pas assez. Nous sommes les citoyens de la France ; la France a commis un crime national, social, faisons donc au Cœur de Jésus une consécration qui soit une réparation nationale, publique, et faisons-le régner dans cette terre de France qui ne serait plus la France, le jour où elle ne serait plus la nation chrétienne.

Mgr Pie Evêque de Poitiers (1815 - 1880)

Je vous adore, je vous aime, ô divin Cœur de Jésus vivant dans le cœur de Marie. Je vous conjure de vivre et de régner dans tous les cœurs, je vous adjure de les consommer dans votre pur amour.

Sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647 - 1690) Visitandine

Les chefs d'Etat ne sauraient donc refuser de rendre - en leur nom personnel, et avec tout leur peuple - des hommages publics, de respect et de soumission à la souveraineté du Christ ; tout en sauvegardant leur autorité, ils travailleront ainsi à promouvoir et à développer la prospérité nationale.

Pape Pie XI, *Quas primas* (11 décembre 1925)

Le chrétien ne doit pas être tiède. L'Apocalypse nous dit que là est le plus grand danger du chrétien : qu'il ne dise pas non, mais un oui très tiède. Cette tiédeur discrédite justement le christianisme. La foi doit devenir en nous une flamme de l'amour, une étincelle qui enflamme réellement mon être, qui devient une grande passion de mon être et enflamme ainsi mon prochain. Ceci est le mode de l'évangélisation : « *Accendat ardor proximos* », que la vérité devienne en moi charité et la charité enflamme, comme le feu, mon prochain. Seulement dans cette action d'enflammer l'autre à travers la flamme de notre charité, croît réellement l'évangélisation, la présence de l'Évangile, qui n'est plus seulement parole mais réalité vécue.

Benoît XVI Aux évêques réunis dans la Salle du Synode, le 8 octobre 2012

Ton cœur, Ô Jésus, mon Sauveur, est comme un feu. Il me purifie, m'illumine, me sanctifie. Il me transforme et me divinise. Ton amour me fait participer à la vie de Dieu, à sa miséricorde, sa patience, sa bonté et sa charité. Que ton Cœur brûle en mon cœur !

Saint Jean Eudes

Peut-on trouver une forme de piété supérieure au culte du Cœur de Jésus, qui réponde mieux au caractère propre de la foi catholique, qui subvienne mieux aux besoins actuels de l'Église et du genre humain ?

Pape Pie XII, Encyclique *Haurietis aquas in Gaudio* (15 mai 1956)

Vous n'êtes qu'un avec Jésus, comme les membres ne sont qu'un avec leur chef. Et par conséquent vous ne devez avoir qu'un même esprit, une même âme..., un même cœur avec Lui. Et Lui-même doit être votre esprit, votre cœur, votre amour, votre vie et votre tout.

Saint Jean Eudes, *Le Cœur admirable de Jésus*

Les chrétiens ont le devoir de continuer à approfondir leur rapport au Cœur de Jésus, afin de raviver leur foi dans l'amour salvifique de Dieu.

Pape Benoît XVI, 50<sup>e</sup> anniversaire de l'encyclique *Haurietis aquas in Gaudio*

# La sainte Messe



Chers amis pèlerins, parlons de la Messe ! Pourquoi est-ce si important ?

- **D'abord, c'est le SOMMET du culte**, où l'Église rend à Dieu ce qui lui est dû, son activité « *verticale* » entre le Ciel et la terre.
- **C'est aussi le SEUL LIEU où Dieu se donne en nourriture** pour nous et se rend véritablement présent. Recevoir Jésus Eucharistie c'est l'accueillir en nous humainement et spirituellement pour mieux vivre de sa présence.
- **Ensuite, c'est la SOURCE de fécondité apostolique (extension de l'Église)**. Chaque messe offerte est un trésor de grâces communiquées et répandues, pour le bien de chacun, dans la communion des saints. Avec cela, nous pourrions rayonner, être missionnaires pour faire connaître Jésus-Christ sauveur des hommes et source du bonheur.
- **Également, c'est notre HORLOGE du salut**. La Messe nous *redit* l'Heure exacte... *L'Heure de Jésus* ! L'Heure du plus grand amour et du plus grand sacrifice.

« *Chaque fois que vous mangez de ce pain et buvez de cette coupe, vous célébrez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne*<sup>1</sup>. »

« *Chaque fois que ce sacrifice est offert, l'œuvre de notre rédemption s'accomplit et avance*<sup>2</sup> ! »

1. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (11, 26).

2. *Missel Romain*, secrète du 9<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte.

### • Enfin, la Messe se répète... tous les jours ! Répétition *nécessaire*.

Nous respirons à chaque instant, par réflexe du diaphragme. C'est un acte vital, nécessaire ; on ne peut vivre sans cela.

Chaque messe est une *respiration* pour l'Église et le monde des âmes. C'est vital, à chaque fois. D'où la multiplication des messes, le *nombre* et la *fréquence* des messes dans l'Église et dans notre vie<sup>3</sup>.

Pensons bien qu'à chaque messe, il y a présence, et action divine. Mais la répétition peut entraîner le mépris<sup>4</sup>. Or on n'assiste pas à la messe (comme à un accident, un spectacle, une scène de vie ordinaire...). On y participe<sup>5</sup>. C'est fort ; on y prend part<sup>6</sup>.

Alors redécouvrons ce trésor !

### Qu'est-ce que la messe ?

Un mot suffit ; c'est un *acte*. Mais pas n'importe lequel !

Un acte *sacré*, le *plus sacré*, même... Un sacrifice.

Dans la Révélation divine et le Magistère  
**la Messe, l'Eucharistie est SACRIFICE et SACREMENT...**

Voilà pour être complet.

Mais **elle est avant tout SACRIFICE...**

Voilà pour être précis.

### Un sacrifice

*Sacrum-facere* : c'est rendre sacré, *sacraliser*. Donc, trans-férer, faire passer une chose du domaine des hommes au domaine de Dieu. Or la Messe est *vraiment et proprement* un sacrifice (Concile de Trente).

3. Il y a une commodité de lieu, d'horaire... L'Église l'encourage pour faciliter le plus possible l'assistance à la messe aux jours de précepte ! Tout baptisé doit assister à la messe au moins les dimanches et jours d'obligation (en France : Toussaint, Noël, Ascension, Assomption) ; obligation grave, dont on ne peut se dispenser sans raison majeure (devoir d'état, impossibilité physique réelle). Mais derrière tout précepte il y a un bien important à rechercher, ou un mal grave à éviter. Ici, le mal grave, c'est de « vivre en étranger aux choses de Dieu » (saint Thomas d'Aquin).

4. *Assueta vilescunt* – les choses habituelles sont dépréciées, disent les anciens.

5. Père Bernard de Chivré, *Conférence sur la Messe*.

6. Le magistère, depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, a parlé de la *participatio actuosa* – participation active des fidèles au Saint Sacrifice de la Messe (saint Pie X, *Motu Proprio Tra le sollecitudine* – Vatican II, *Sacrosanctum Concilium* N° 11 – Benoît XVI, *Sacramentum Caritatis*, N°s 52 à 55). Cette participation est avant tout une *disposition intérieure* (attitude de foi, de conversion, d'adoration envers le Seigneur qui vient). Puis la *participation extérieure* (fonction, rôle, etc.) est différenciée selon ce que l'on est dans l'Église : fidèle baptisé, clerc, prêtre, évêque... Ainsi, « *tout se fait avec ordre* » (saint Paul aux Corinthiens).

## QUELLE EST L'IMPORTANCE DU SACRIFICE DANS LA RELATION ENTRE L'HOMME ET DIEU ?

Cette question est décisive pour comprendre la valeur

- de la Croix ;
- de la Messe ;
- de la forme liturgique qui permet d'offrir la Messe et d'exprimer la foi de l'Église ;
- de nos propres sacrifices spirituels joints à la Messe (comme la goutte d'eau dans le calice de vin à l'Offertoire).

### RÉPONSE

**Dieu est infini, transcendant, adorable.** Créateur et Maître de toute chose.

Pour reconnaître et *dire* la grandeur de Dieu et notre totale dépendance envers Lui, il y a... **l'adoration.**

Cette adoration s'exerce en **actes...** et le meilleur (le plus fort) est **le sacrifice.**

**Avant même le drame du péché,** il y a une relation de la créature à Dieu. Le cœur de cette relation, c'est le devoir de religion, l'adoration, l'offrande à Dieu d'un hommage parfait. Or pour qu'un sacrifice soit parfait, il faut qu'il atteigne son but, qu'il *parvienne* à son destinataire, qu'il plaise à Dieu. C'est **l'agrément divin**<sup>7</sup>.

**Mais après le péché originel,** l'homme ne peut plus offrir à Dieu un sacrifice digne de Lui.

Et pourtant... l'homme est encore tenu à cela envers Dieu. C'est même sa plus haute destinée : être adorateur de Dieu. Ce qui est en jeu, c'est la Gloire de Dieu... C'est le salut de l'homme !

Pour répondre à ce besoin (adoration, sacrifice digne de Dieu), il y a l'Incarnation rédemptrice<sup>8</sup>. **Le sacrifice de Jésus est le seul parfait, pleinement agréé par Dieu. Et ce à cause de l'infinie charité de celui qui l'offre : le Christ, vrai Dieu et vrai Homme.**

C'est donc la **jonction** du **sacrifice de Jésus** et de **celui des hommes** qui permet que notre culte soit reçu et agréable à Dieu :

7. C'est fortement exprimé dans les textes bibliques, en particulier le *Lévitique* (*l'offrande d'agréable odeur devant l'Éternel... X fois répété*).

8. C.E.C. n° 616 ; « *C'est "l'amour jusqu'à la fin" (Jn 13,1) qui confère sa valeur de rédemption et de réparation, d'expiation et de satisfaction au sacrifice du Christ. [...] Aucun homme, fût-il le plus saint, n'était en mesure de prendre sur lui les péchés de tous les hommes et de s'offrir en sacrifice pour tous. L'existence dans le Christ de la Personne divine du Fils, qui dépasse et, en même temps, embrasse toutes les personnes humaines, et qui le constitue Tête de toute l'humanité, rend possible son sacrifice rédempteur pour tous.* »

« Priez mes frères pour que MON sacrifice qui est aussi le VÔTRE soit ACCEPTABLE, agréé auprès du Dieu tout-puissant !

- Que le Seigneur reçoive de vos mains LE sacrifice (celui du Christ), pour la louange et la gloire de son Nom, pour notre profit et celui de son Église sainte tout entière<sup>9</sup>. »

**La jonction est faite, à la Messe.**

« *Le sacrifice non sanglant de la Messe véhicule jusqu'à nous le sacrifice sanglant de la Croix*<sup>10</sup>. »

### DE LA CROIX À L'AUTEL...

#### Ce qui est IDENTIQUE...

##### **La FINALITÉ (à qui, pour qui, pourquoi ?)**

Dieu Trinité, et l'agrément de ce qu'on lui offre. Ce sont les « quatre fins de la Messe » : 1. adorer ; 2. remercier ; 3. demander pardon ; 4. obtenir des grâces, des biens temporels<sup>11</sup>.

##### **L'OBJET (quoi ?)**

L'offrande totale du Christ avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité, en un acte d'amour divino-humain.

##### **L'ACTEUR (qui pose l'acte ?)**

C'est le même Jésus, Souverain Prêtre principal<sup>12</sup>, qui s'offre sur la croix et sur l'autel.

#### Ce qui est DIFFÉRENT...

##### **Le NOMBRE (combien de fois ?)**

Le sacrifice du Christ est unique, tandis que la messe se répète et se multiplie : nombreux prêtres, temps, lieux, autels<sup>13</sup>...

##### **La MANIÈRE D'OFFRIR (comment ?)**

- Sur la Croix, Jésus s'offre de manière sanglante et douloureuse, physiquement, visiblement.
- Sur l'autel, Jésus s'offre de manière non sanglante, sacramentellement et invisiblement. Il ne souffre plus, ne meurt plus (*on ne meurt qu'une fois*!).

##### **Les EFFETS (quelle portée ?)**

- Sur la Croix, Jésus mérite, obtient le salut du monde.
- Sur l'autel, Jésus ne mérite plus. Il communique les bienfaits infinis de son sacrifice à l'Église et aux âmes.

9. Missel Romain, forme extraordinaire, conclusion de l'Offertoire.

10. Cajetan, O.P., cité dans la *Correspondance entre le cardinal Journet et Jacques Maritain*.

11. Adoration (lâtrie) – action de grâce – propitiation pour les péchés – impétration. Les 2 premières sont "ascendantes" (montant vers Dieu), les 2 dernières "descendantes" (touchant les hommes).

12. Cela nous renvoie à la notion de *cause efficiente* ; une ligne écrite sur une feuille a pour *cause instrumentale* tel stylo, crayon à papier, etc. mais aussi une *cause principale* (telle personne). Ainsi le Christ est prêtre principal de toute messe célébrée, comme Il était cause principale de son sacrifice au Calvaire.

13. *De l'orient au couchant, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu un sacrifice d'agréable odeur est présenté à mon nom ainsi qu'une offrande pure* (Mal I, 11).

## L'Église nous explique la messe

Il y a une référence précise et complète, très sûre, concernant la Messe. C'est le dogme de l'Église. En voici les principales affirmations :

1. L'Eucharistie renouvelle l'offrande totale du Christ au Calvaire, pour nous en appliquer les grâces et les mérites. **C'est un sacrifice.**
2. L'Eucharistie est aussi un sacrement qui contient le Seigneur Jésus. Il est là, tout entier, vivant et glorieux. Il est là avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité. Il est là sous les apparences du pain et du vin. **C'est la Présence Réelle.**
3. Cette présence est obtenue par le changement de la substance du pain et du vin au Corps et au Sang du Seigneur, à la consécration. **Ce changement admirable s'appelle la transsubstantiation.**
4. Notre Seigneur se rend présent pour être adoré, demeurer près de nous, et être reçu en nourriture spirituelle. **C'est la communion eucharistique.**
5. Le Christ a institué l'Eucharistie et l'a confiée à l'Église. « *Faites ceci en mémoire de Moi* », ordonne-t-il aux Apôtres, premiers prêtres ! C'est la fonction et le pouvoir particulier du prêtre de célébrer la Messe. **C'est le sacerdoce ministériel, reçu par le sacrement de l'Ordre.**

« *Notre Sauveur, à la dernière Cène, la nuit où il était livré, institua le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang pour perpétuer le sacrifice de la croix au long des siècles, jusqu'à ce qu'il vienne, et pour confier à l'Église, son Épouse bien-aimée, le mémorial de sa mort et de sa résurrection : sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, banquet pascal dans lequel le Christ est reçu en nourriture, l'âme est comblée de grâce et le gage de la gloire future nous est donné*<sup>14</sup>. »

## Les amis de Dieu et la Messe

« *Si tu veux tracer ton sillon droit, accroche ta charrue à une étoile* », dit un célèbre dicton.

**Regardez, écoutez, imitez les saints, leur amour de la Messe !**

Les prêtres vendéens sous la Terreur célébrant la messe clandestine...

Saint Dominique Savio enfant, attendant chaque matin dans le froid l'ouverture de l'église et la messe du jour...

Les chrétiens vietnamiens, marchant trois nuits dans un territoire surveillé par la police communiste, pour assister à la messe de Pâques...

14. C.E.C. n° 1323, citant la constitution *Sacrosanctum Concilium* n° 47 et le Concile de Trente, session XXII.

Le cardinal Mindszenty, confesseur de la foi sous le régime soviétique, célébrant une unique messe dans sa prison en Hongrie... Nos frères chrétiens risquant la mort à chaque fois qu'ils assistent à la messe au Nigeria, en Égypte, en Syrie...

Et tant d'autres à travers les siècles !

*« Toutes les bonnes œuvres réunies  
n'égalent pas le sacrifice de la Messe,  
parce qu'elles sont les œuvres des hommes,  
et la sainte Messe est l'œuvre de Dieu<sup>15</sup>. »*

## Un légitime attachement : la liturgie traditionnelle

### Attachement légitime de l'Église, et dans l'Église

« Je suis convaincu que la crise de l'Église que nous vivons aujourd'hui repose largement sur la **désintégration de la liturgie** qui est parfois même conçue de telle manière – *etsi Deus non daretur* (comme si Dieu n'existait pas) – que son propos n'est plus du tout de **signifier que Dieu existe, qu'il s'adresse à nous et nous écoute**<sup>16</sup>. »

« **L'histoire de la liturgie est faite de croissance et de progrès, jamais de rupture.** Ce qui était sacré pour les générations précédentes reste grand et sacré pour nous, et ne peut à l'improviste se retrouver totalement interdit, voire considéré comme néfaste. Il est bon pour nous tous, de conserver les richesses qui ont grandi dans la foi et dans la prière de l'Église, et de leur donner leur juste place<sup>17</sup>. »

« L'usage de la forme extraordinaire fait **partie intégrante du patrimoine vivant de l'Église catholique**, elle n'est pas un objet de musée, témoignage d'un passé glorieux et révolu. Elle a vocation à **être féconde pour les chrétiens d'aujourd'hui**<sup>18</sup>. »

### Attachement légitime de notre pèlerinage

**La messe traditionnelle est dans l'ADN du pèlerinage.** C'est vrai au passé (un choix dès le début) ; au présent (un choix vécu et assumé aujourd'hui) ; à l'avenir (un choix partagé, découvert, transmis).

Le dépouillement, l'effort, la prière, nous conduiront à retrouver notre petitesse et à mesurer la grandeur du Bon Dieu dans ses dons et son amour

15. Saint Curé d'Ars.

16. Cardinal Joseph Ratzinger, *Ma vie*, Fayard, p.135.

17. *Idem*.

18. Cardinal Robert Sarah, *Le Soir approche et déjà le jour baisse...*, Fayard.

pour nous. Nous vivons mieux la messe pour devenir un peu plus **hostie avec Jésus Hostie**.

## Attachement personnel

**Cette messe est une richesse dont nous pouvons être fiers.** Jésus nous a dit : « *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* » Remercions Dieu et l'Église pour ce don d'une valeur inestimable. Être attaché à la messe traditionnelle ne doit pas nous inciter à garder ce trésor pour nous mais à le faire connaître et à le transmettre. « *À qui a plus reçu, on demandera davantage.* » Et toute richesse crée une responsabilité !

**Dont acte...** Vivez « *en état de messe*<sup>19</sup> »... Voilà l'enjeu ! *Connaître* mieux la Messe, pour *l'aimer* mieux, en *vivre* et y *introduire* les autres. Oui, soyez donc de bons et vrais *connaisseurs* de la Messe, des *amoureux*, des *vivants* de la Messe... et vous serez de bons *transmetteurs*, l'occasion se présentant.

**Programme ambitieux !** Alors faisons chacun un petit *contrôle technique* spirituel...

### QUIZZ SUR LA MESSE DANS MA VIE

- À quelle hauteur, à quelle place est-ce que je mets la Messe dans ma vie ?
- Organisation : c'est plutôt « *mon dimanche en fonction de la messe...* » ? Ou l'inverse ?
- Quelle régularité ? (dimanche et fêtes, semaine quand c'est possible...)
- Quelle priorité donnée éventuellement sur d'autres activités ?
- La messe de semaine est-elle une *excentricité* et un *excès pieusard* ? Ou bien une *bonne inspiration* et un conseil de l'Église, que je pratique volontiers et dont je crée l'occasion dans mon emploi du temps ?
- Quelle qualité de fréquentation : recueillement, service liturgique selon mon rang et mes compétences (servant, chorale, préparation matérielle...) – ou bien « en coup de vent », au fond de l'église, dans un demi-sommeil ?
- Ponctualité : suis-je (souvent, habituellement) en retard à ce rendez-vous<sup>20</sup> ?
- Le missel est-il un *vade-mecum* pour moi, ou un *moyen de caler ma bibliothèque*<sup>21</sup> ?
- Qu'ai-je lu et étudié sur la Messe (*Catéchisme de l'Église catholique*, conférences, bons livres...) ?

UN PRÊTRE

19. Bx Père Sevin.

20. Il suffit de comparer loyalement avec les autres rendez-vous estimés *urgents* et *importants* : c'est un bon repère !

21. Le pape Benoît XVI mentionne dans le Motu Proprio deux axes favorisant la vie intérieure : la formation liturgique [suffisante], et une *familiarité intime et profonde* avec le missel.

# La Trinité, principe et fin de notre vie



Chers pèlerins,

Ces trois jours de marche sont placés sous le signe du Saint-Esprit, en cette fête de la Pentecôte, solennisée par une vigile (le samedi) et toute une semaine d'octave (dont nous célébrons le lundi à Chartres). Saint Thomas d'Aquin, dans les premières questions de la *Somme de théologie*, étudie Dieu puis les trois personnes divines ; et le lecteur peut noter que le docteur angélique pose la question de la propriété des noms donnés aux personnes. En particulier, pour le Saint Esprit, les trois noms étudiés sont successivement Saint-Esprit, Amour et Don<sup>1</sup>. Ces trois noms nous introduisent d'emblée au sein de la vie trinitaire, communion d'amour qui veut se donner aux hommes. La Sainte Trinité en effet a choisi de créer l'homme à Son image et à Sa ressemblance, comme le dit la Genèse, et de Se révéler comme principe et fin de toute vie humaine.

1. Saint Thomas, *Somme de théologie*, Ia, q. 36-38.

## Notre esprit ressemble à la Trinité

Dieu-Trinité a fait l'homme à son image et à sa ressemblance : « *Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance*<sup>2</sup> ». L'emploi du verbe au pluriel esquisse en quelque sorte le mystère qui sera révélé dans le Nouveau Testament. C'est *selon l'esprit* que l'homme est à l'image et à la ressemblance de Dieu. Rien en dessous de la plus haute des réalités créées (l'esprit angélique ou humain) n'est proprement une image de la Trinité, si noble qu'il soit ; ainsi, la famille est le plus beau *vestige* de la Trinité, non son image. Aussi saint Augustin a-t-il cherché dans la « *trinité psychologique* » – mémoire-intelligence-volonté – un support pour contempler la Trinité. S'il y a un seul Dieu, il y a en lui une seule Personne sans origine : le Père, source unique de la « *Monarchie trinitaire* », pour parler comme les Pères grecs.

À l'instar de ce qui se passe dans l'esprit créé, il y a en Dieu des opérations immanentes comme celles de la vie et surtout de l'esprit. « *Dieu est Esprit* », dit Jésus à la Samaritaine<sup>3</sup>. Ces opérations, à la différence des opérations *transitives* de l'art, qui produisent une œuvre en dehors du sujet (comme l'art architectural construit une église), perfectionnent leur sujet *en y demeurant* : ce sont la pensée et le vouloir, qui ont toutes deux un terme : respectivement le « verbe intérieur » (concept ou idée) et l'amour.

Mais nos pensées et nos amours sont multiples et changeantes, elles ne sont pas notre être, alors qu'en Dieu elles subsistent : elles sont des Personnes. Dieu, par un acte unique de pensée, *parfaitement immanent*, comprend son essence... et toutes choses. Par un seul vouloir, *parfaitement immanent*, Dieu aime sa propre bonté... et tout ce qu'Il veut. Le Verbe procède comme la conception de cette pensée. L'Esprit-Saint procède comme le terme mystérieux par lequel ce qui est aimé est dans celui qui aime comme un *sceau* (aimer quelqu'un, c'est être marqué en soi par sa présence) ou comme un *poids* (aimer quelqu'un, c'est être entraîné vers lui).

## La Trinité est la source des mystères

La *Théologie* – le mystère de Dieu en lui-même – rayonne sur l'*Économie* – l'ensemble des œuvres par lesquelles Dieu se révèle et se communique. Parfaitement égales, les trois Personnes divines opèrent *ensemble* toutes leurs œuvres, mais chacune opère *selon sa propriété personnelle*. Les processions des Personnes en Dieu, n'hésite pas à dire saint Thomas d'Aquin,

2. Genèse (1, 26).

3. Saint Jean (4, 24).

sont « **la raison et la cause** de la distinction et de la multiplication des créatures ». S'il y a des êtres divers, s'ils sont comme ceci ou comme cela, s'ils ont tels rapports entre eux, cela a pour explication leur modèle et leur Source, qui sont trinitaires !

La Trinité est « *un seul principe des créatures<sup>4</sup>* », mais on attribue à chaque Personne, dans l'œuvre de la création, ce qui répond à sa propriété dans les processions trinitaires : la Toute-Puissance au Père, « *de qui sont toutes choses* » ; la Sagesse au Fils, « *par qui sont toutes choses* » ; la Bonté au Saint-Esprit vivificateur, « *en qui sont toutes choses* »<sup>5</sup>.

L'année liturgique est construite sur une structure trinitaire : Noël nous révèle le Père en son Fils incarné ; le mystère pascal de la Passion-Résurrection nous révèle la Sagesse qui est le Verbe ; la Pentecôte nous révèle l'Esprit-Saint. Quant au *Credo*, après le Père tout-puissant, il évoque les « missions divines » réalisées dans l'Incarnation du Verbe, et dans le don du Saint-Esprit, qui assiste l'Église et vivifie l'ordre sacramentel. Nous sommes baptisés au nom de la Trinité. Nous offrons à la Messe le sacrifice du Christ à la Trinité (prières de l'offertoire), selon l'ordre correspondant aux missions : *au Père, par le Fils, dans l'Esprit*. Notre vie spirituelle remonte ce courant : dans l'Esprit, par le Fils, vers le Père. Il faut que nous soyons touchés par l'Amour du Saint-Esprit, pour pouvoir contempler le mystère du Christ, et ce dernier nous attire alors dans le secret de la Source qui est le Père.

Par les “missions”, nous sommes conduits à découvrir l'être intime de Dieu, et la connaissance de cet être illumine toutes ses œuvres. Les deux articles fondamentaux de la Foi, nous dit saint Thomas, sont : celui de la *Trinité*, dont la vision nous rendra bienheureux ; et celui du *Verbe incarné* qui nous y conduit, par le don de l'Esprit. C'est donc bien la “mission” des Personnes divines de nous conduire à la béatitude. Dans tout l'Office liturgique de la Trinité, la relation à l'action de grâces et à la béatitude est très marquée : *Ô bienheureuse Trinité (o beata Trinitas) !*

## La Trinité est notre fin

Si nous sommes en état de grâce, c'est-à-dire si nous n'avons pas « *contristé l'Esprit saint de Dieu<sup>6</sup>* » par le péché, alors le soleil de la Trinité

4. Concile de Florence.

5. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (8, 6).

6. Épître de saint Paul aux Ephésiens (4, 30).

habite en nos âmes. Mais ce Soleil voile sa splendeur dans la nuit de la Foi : la vie chrétienne est une *adhésion dans la nuit*, par la vertu théologale de Foi, à un Être que l'on ne voit pas. Elle ne s'accompagne pas nécessairement de *sentiments* ! Cependant, nous sommes appelés à voir cet Être face à face. L'accomplissement de la vie du chrétien, c'est contempler le mystère des mystères, le visage de celui qui a amené l'Univers du non-être à l'être. C'est *contempler en lui le tout de chaque chose* et du monde ; l'histoire des peuples, la destinée des anges et des hommes, enfin notre propre mystère. Ce n'est pas une évasion, mais la vision de tout le Réel.

C'est au Ciel que je me verrai vraiment tel que je suis. « *Je super-connaîtrai comme je suis super-connu*<sup>7</sup> », dit saint Paul. Je me verrai pour la première fois « à l'endroit », comme terme d'un acte créateur amoureux de Dieu. Je comprendrai que j'ai été aimé de façon singulière : je « *valais la peine* ». C'est une consolation dans les moments de doute.

L'accomplissement de la vie du chrétien, c'est voir la fécondité infinie de l'Essence s'épanouir en une ineffable génération de connaissance. C'est connaître ainsi *tout le secret du Père dans son Verbe*. C'est admirer le flux vivant qui jaillit de la Bonté (ce fleuve qui sort du Trône de Dieu dont parle l'Apocalypse) dans l'éternel présent. C'est ainsi ressentir intimement l'onction de l'Esprit d'amour qui procède, tel un mutuel baiser, du Père et du Fils, et *aimer par l'Amour même de Dieu*. Connaître Dieu et toutes choses par le Verbe ; et aimer Dieu et toutes choses par l'Esprit.

La vie éternelle est *l'espace de notre rencontre personnelle avec la Trinité*. Nous entrerons, dit saint Jean de la Croix, dans les relations trinitaires, nous serons pris dans la génération du Verbe et dans la « *spiration* » de l'Esprit. Nous participerons aux relations des Personnes divines et serons associés à leur « je » et à leur « tu ». « *Voici l'éternelle intimité divine du "je" et du "toi". L'espace qui naît de cette rencontre, son intériorité, son silence et sa plénitude, c'est la véritable éternité.* » (Romano Guardini).

La vie éternelle, c'est s'émouvoir sans lassitude de la splendeur d'un Verbe toujours naissant, qui ne quitte pas le sein du Père<sup>8</sup> ; et de la merveille d'un Esprit toujours jaillissant, qui ne s'éloigne pas de sa Source, et qui y fait retour en criant : « *Abba, Père*<sup>9</sup> ! ». Vivre ainsi au plus profond de *notre propre mystère spirituel*, en notre corps ressuscité et spiritualisé, le

7. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (13, 12).

8. Saint Jean (1, 8).

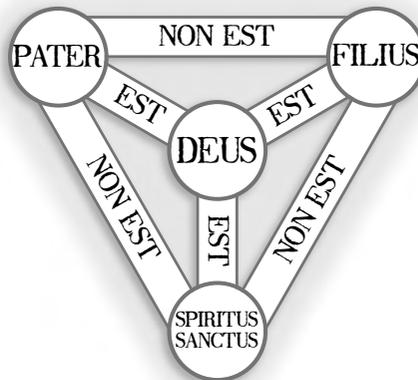
9. Épître de saint Paul aux Romains (8, 15).

repos infiniment paisible des Trois au sein de l'unique Essence, n'est-ce pas là la *communio dans la distinctio* à laquelle nous aspirons sans pouvoir la réaliser complètement ici-bas ? La communion conjugale ou amicale, ou celle d'une communauté ecclésiale, ne sont que « *le corps et l'essai* » (Charles Péguy) de la communion éternelle. « *Je n'ai pas commencé à penser à l'Unité que la Trinité me baigne de sa splendeur. Je n'ai pas commencé à penser à la Trinité que l'Unité me ressaisit* » (saint Grégoire de Nazianze).

Se fondre dans l'abîme de Dieu sans être détruit par le poids de la gloire : voilà notre fin, qui suppose la nouvelle naissance de la résurrection. Ceci différencie le Paradis chrétien du nirvana bouddhiste (où le sujet humain s'évanouit en quelque sorte) et du "paradis" décrit par le Coran (où il reste l'esclave d'Allah). *La Vie en Christ*<sup>10</sup>, inaugurée au baptême, nous configure d'abord à la Croix de Jésus dans le temps, puis nous enfante à son immortalité dans la possession du Royaume préparé par son Père avant la création du monde pour ceux qu'Il aime.

Ne laissons pas seule la Trinité qui a fait de notre âme « *son ciel et sa demeure aimée* ». Comme sainte Élisabeth de la Trinité, veillons avec elle, « *tout éveillés en notre foi, tout adorants, tout livrés à son action créatrice* ». Écoutons, avec saint Ignace d'Antioche, l'appel intérieur de la Source ouverte par le baptême, « *l'eau vive qui murmure et qui dit au-dedans de nous : viens vers le Père*<sup>11</sup> ».

UN PRÊTRE



10. Référence à l'ouvrage de Nicolas Cabasilas (fin du XIV<sup>e</sup> siècle), *La Vie en Christ*, Éditions du Cerf, coll. Sources chrétiennes, 2009, 360 p.

11. Épître de saint Paul aux Romains (7, 2).

# ORDINAIRE DE LA MESSE

Missel du Barroux, © Éditions Sainte-Madeleine 2014

## MESSE DES CATÉCHUMÈNES

« Chaque geste de révérence, chaque genuflexion que vous faites devant le Saint-Sacrement est important, parce qu'il constitue un acte de foi au Christ, un acte d'amour envers le Christ. »

« Approcher de l'autel de Dieu doit être la source de la jeunesse surnaturelle de l'esprit, qui vient de Dieu. Il nous réjouit avec la jeunesse de son mystère éternel dans le Christ Jésus. » (saint Jean-Paul II)

### — PRIÈRES AU BAS DE L'AUTEL —

*Le prêtre se tient au pied de l'autel en signe d'humilité et de regret pour ses fautes. La messe débute par un signe de croix : elle est le renouvellement du sacrifice de la Croix à la gloire de la Trinité sainte. L'antienne Introibo est un verset du psaume 42 et sert de refrain.*

- In nomine Patris, et Filii, † et Spiritus Sancti. Amen.      - Au nom du Père et du Fils, † et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

- Introibo ad altare Dei.

- J'irai vers l'autel de Dieu.

**Ad Deum qui laetificat juventutem meam.**

**Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.**

« Le signe de la croix est en quelque sorte la synthèse de notre foi, car il nous dit combien Dieu nous a aimés ; il nous dit que, dans le monde, il y a un amour plus fort que la mort, plus fort que nos faiblesses et nos péchés. La puissance de l'amour est plus forte que le mal qui nous menace ». (Benoît XVI)

### PSAUME 42

*Ce psaume est une prise de conscience des obstacles à surmonter pour aller à l'autel de Dieu, et un cri de joie à la pensée d'y être conduits par le Christ, Lumière du monde.*

« Ce cantique d'espérance (le Psaume 42) est bien à sa place au début de la messe. Car si nous considérons seulement notre condition humaine, oserions-nous participer aux mystères qui vont se renouveler pour nous ? Mais nous sommes les enfants d'un Père qui nous aime. [...] À la lumière de sa révélation, nous reprenons courage ; c'est sa bonté qui nous a amenés à cet autel où notre âme puisera une vie nouvelle. » (Mgr Chevrot)

- IUDICA ME, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

- JUGEZ-MOI, mon Dieu, séparez ma cause de celle d'une nation infidèle : de l'homme injuste et trompeur, délivrez-moi.

**Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?**

**Car vous êtes ma force, ô Dieu : pourquoi m'avez-vous rejeté et pourquoi m'en vais-je triste lorsque l'ennemi m'afflige ?**

- Emitte lucem tuam, et veritatem tuam: ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

-Envoyez votre lumière et votre vérité : elles me guideront et me conduiront vers votre montagne sainte et vers vos tabernacles.

**Et introibo ad altare Dei: ad Deum qui laetificat juventutem meam.**

**Et j'irai vers l'autel de Dieu, vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.**

## LIVRET DU PELERIN 2022

- Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus :  
quare tristis es, anima mea, et quare conturbas  
me ?

**Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor  
illi : salutare vultus mei, et Deus meus.**

- Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

**Sicut erat in principio, et nunc, et semper :  
et in sæcula sæculorum.  
Amen.**

## CONFITEOR

*Pleins de contrition à la pensée d'avoir trop péché, nous commençons par confesser nos fautes (c'est-à-dire que nous les reconnaissons et nous en demandons pardon) devant Dieu et tous les membres du corps mystique du Christ (l'Église). Nos péchés intéressent en effet la ferveur de l'Église tout entière. Pour la même raison, nous demandons à tous d'intercéder en notre faveur. C'est un acte personnel, qui doit venir du fond de notre cœur.*

« Vivons notre Confiteor en nous appliquant à l'humilité. Vivons notre Misereatur en étant pleins de pitié aux travers, aux défauts, aux fautes même de notre prochain. Nous avons demandé à Dieu de les leur pardonner : pourquoi continuer de leur en tenir rigueur ? » (Mgr Chevrot)

« Quand on est brisé, et que les raisons de plus rien ne nous apparaissent, il faut porter son cœur, les pauvres morceaux de son cœur vers le Dieu d'Amour : sans rien dire quand on ne peut rien dire. » (Card. Journet)

- Introibo ad altare Dei.

**Ad Deum qui laetificat juventutem meam.**

- Adjutorio ƒ nostrum in nomine Domini.

**Qui fecit cælum et terram.**

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et vobis fratres, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere :

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.

Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et vobis fratres, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

**Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.**

- Amen.

« Le prêtre, qui tout à l'heure exercera le privilège inouï d'appeler Jésus-Christ sur l'autel, doit le premier et tout seul se mettre au rang des pécheurs : les assistants l'y rejoignent ensuite. » (Mgr Chevrot)

- Je vous louerai avec la cithare, ô Dieu, mon Dieu. Pourquoi es-tu triste, mon âme, et pourquoi me troubles-tu ?

**Espère en Dieu, car je le louerai encore, Lui, le Salut de ma face et mon Dieu.**

- Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

**Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.**

- J'irai vers l'autel de Dieu.

**Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.**

- Notre secours est ƒ dans le Nom du Seigneur.

**Qui a fait le ciel et la terre.**

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous mes frères, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole et par action :

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

**Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.**

- Ainsi soit-il.

**CONFITEOR** Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et te, pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere.

*(On se frappe trois fois la poitrine) « En se frappant la poitrine, l'homme châtie le péché caché en son cœur. » (Saint Augustin)*

**Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.**

- Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

**Amen.**

*Le prêtre demande à Dieu le pardon de ses offenses et de celles des fidèles.*

- Indulgentiam, † absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

**Amen.**

*Ces versets sont des appels à la miséricorde de Dieu avant que le prêtre ne monte à l'autel.*

Deus, tu conversus vivificabis nos.

**Et plebs tua lætabitur in te.**

- Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

**Et salutare tuum da nobis.**

- Domine, exaudi orationem meam.

**Et clamor meus ad te veniat.**

- Dominus vobiscum.

**Et cum spiritu tuo.**

- Oremus.

## **ORAISONS**

*Quand on aime, on a l'audace de demander la suppression de tous les obstacles à l'amour, de tout ce qui nous empêche d'aimer. Et le prêtre monte à l'autel pour rencontrer l'Amour.*

AUFERA NOBIS, quæsumus, Domine, iniquitates nostras : ut ad Sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

**JE CONFESSE** à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous mon Père, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole et par action.

**C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

- Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

**Ainsi soit-il.**

- Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous accorde † le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

**Ainsi soit-il.**

- Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.

**Et votre peuple se réjouira en vous.**

- Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

**Et accordez-nous votre salut.**

- Seigneur, exaucez ma prière.

**Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.**

- Le Seigneur soit avec vous.

**Et avec votre esprit.**

- Prions.

**ENLEVEZ NOS FAUTES**, Seigneur, nous vous en prions, afin que nous puissions pénétrer jusqu'au Saint des Saints avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

LIVRET DU PÈLERIN 2022

*Plein de respect pour la sainteté de Dieu et la grandeur du sacrifice qu'il va offrir, le prêtre baise l'autel où se trouvent les reliques des saints. La vie et le sacrifice des saints sont unis à celui du Christ.*

ORAMUS TE, Domine, per merita Sanctorum tuorum, quorum reliquiæ hic sunt, et omnium Sanctorum : ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

NOUS VOUS PRIONS, Seigneur, par les mérites de vos saints dont nous conservons ici les reliques, et de tous les saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

*Baiser l'autel (et l'encenser) est une marque d'adoration et d'amour envers le Christ que l'autel représente.*

Ab illo benedicaris, † in cujus honore cremaberis. Amen.

Sois béni † par celui et en l'honneur de qui tu vas brûler. Ainsi soit-il.

« Venez purifier nos consciences, Seigneur, nous vous en prions : afin qu'entrant, Notre-Seigneur Jésus-Christ y trouve une demeure prête à le recevoir. » (Liturgie lyonnaise)

## — ENTRÉE —

### INTROÏT

*Le chant d'entrée (introït, du verbe latin introire, entrer) donne le ton à la messe qui commence. À nous d'entrer avec tout notre cœur, tout notre esprit, et de fermer la porte aux agitations et aux soucis du monde.*

« Chaque fois que nous prions, la terre rejoint le ciel. Et de même qu'en brûlant, s'élève la fumée de l'encens, ainsi, lorsque nous élevons avec confiance notre prière en Jésus-Christ, celle-ci traverse les cieus et arrive à Dieu lui-même et est écoutée et exaucée par Lui. » (Benoît XVI)

### INTROÏT DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ézéchiel 36, 23-26

*Cette vigile célèbre à l'avance l'un des plus grands jours de l'histoire du monde : celui de la fondation de l'Église dans l'Esprit Saint.*

Cum sanctificatus fuero in vobis, congregabo vos de universis terris : et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris : et dabo vobis spiritum novum, alleluia, alleluia.

Quand j'aurai été sanctifié en vous, je vous rassemblerai de tous les pays ; je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, et je vous donnerai un esprit nouveau, alléluia, alléluia.

Psaume 33 : Benedicam Dominum in omni tempore: semper laus eius in ore meo. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen

Psaume 33 : Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours sur mes lèvres. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

### INTROÏT DE PENTECÔTE

Sagesse 1,7

*L'Esprit du Christ veut communiquer à tous les hommes cette science de la véritable louange – l'alléluia éternel – pour célébrer aujourd'hui les merveilles de Dieu, à l'exemple des apôtres.*

SPIRITUS Domini replevit orbem terrarum, alleluia : et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis, alleluia, alleluia, alleluia.

L'ESPRIT du Seigneur a rempli l'univers, alléluia ; et lui qui contient toute chose a la science de la parole, alléluia, alléluia, alléluia.

Psaume 67 : Exsurgat Deus, et dissipentur inimici eius : et fugiant, qui oderunt eum, a facie eius.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.  
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.  
Amen

Psaume 67 : Que Dieu se lève et que ses ennemis se dispersent ; que ceux qui le haïssent fuient devant lui.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.  
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.  
Ainsi soit-il.

## INTROÏT DU LUNDI DE PENTECÔTE

Psaume 80, 17

*La « fleur du froment » est une image de l'Eucharistie.*

CIBAVIT eos ex adipe frumenti, alleluia ; et de petra, melle saturavit eos, alleluia, alleluia.

Ps Exultate Deo adjutori nostro : iubilare Deo Jacob.

Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.

Amen

IL, les a nourris de la fleur du froment, alléluia ; il les a rassasiés du miel du rocher, alléluia, alléluia.

Psaume : Tressaillez de joie en Dieu, notre secours : acclamez le Dieu de Jacob. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.  
Ainsi soit-il.

## KYRIE

*Nous y appelons à grands cris la miséricorde du Dieu Trinité : le Père (Kyrie), le Fils (Christe), le Saint-Esprit (Kyrie). C'est une des seules prières en grec que la liturgie romaine ait conservée de ses origines. Sa tonalité suppliante est très évocatrice.*

Kyrie, eleison.

**Kyrie, eleison.**

Kyrie, eleison.

**Christe, eleison.**

Christe, eleison.

**Christe, eleison.**

Kyrie, eleison.

**Kyrie, eleison.**

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié.

**Seigneur, ayez pitié.**

Seigneur, ayez pitié.

**Christ, ayez pitié.**

Christ, ayez pitié.

**Christ, ayez pitié.**

Seigneur, ayez pitié.

**Seigneur, ayez pitié.**

Seigneur, ayez pitié.

« Appeler la miséricorde et ne pas désespérer : car Dieu lit dans les cœurs, et il voit bien où il y a plus faiblesse et défaillance que faute. C'est cela la pauvreté d'esprit, n'avoir rien dans les mains à donner, ne voir que les défaillances et les indigences de sa pauvre vie. Alors on peut lever les yeux vers la miséricorde infinie... » (Card. Journet)

## GLORIA IN EXCELSIS

*Le Gloria est composé du chant des anges à Noël et d'un hymne de louange à la Trinité. Ne nous laissons pas de le chanter ; disons-le, comme le Credo, de tout notre cœur, pleins de reconnaissance intérieure. On le chante les jours de fêtes et les dimanches, sauf pendant l'Avent, la Septuagésime et le Carême.*

## LIVRET DU PELERIN 2022

GLORIA IN EXCELSIS DEO.

**Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.**

Laudamus te. **Benedicimus te.** Adoramus te. **Glorificamus te.** Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

**Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens.** Domine Fili unigenite, Iesu Christe. **Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.**

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. **Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.** Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

**Quoniam tu solus Sanctus.** Tu solus Dominus. **Tu solus Altissimus, Iesu Christe.** Cum Sancto Spiritu, † in gloria Dei Patris.

**Amen.**

*Le prêtre baise l'autel pour recevoir du Christ le salut de paix qu'il transmettra au peuple.*

- Dominus vobiscum.  
**Et cum spiritu tuo.**

GLOIRE À DIEU au plus haut des cieux.

**Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.**

Nous vous louons. **Nous vous bénissons.** Nous vous adorons. **Nous vous glorifions.** Nous vous rendons grâces pour votre immense gloire.

**Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.** Seigneur Fils Unique, Jésus-Christ. **Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.**

Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous. **Vous qui enlevez les péchés du monde, accueillez notre prière.** Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.

**Car vous seul êtes Saint,** Vous seul êtes Seigneur, **Vous seul êtes le Très-Haut, Jésus-Christ,** avec le Saint-Esprit, † dans la gloire de Dieu le Père. **Ainsi soit-il.**

- Le Seigneur soit avec vous.  
**Et avec votre esprit.**

« Le chant des anges suppose tout d'abord la Gloire de Dieu, sans laquelle la paix ne peut régner durablement. [...] La paix des hommes vient de la Gloire de Dieu. Celui qui est préoccupé par les hommes et leur salut doit avant tout se préoccuper de la Gloire de Dieu. [...] Là où Dieu n'est pas glorifié parmi les hommes, l'homme ne peut non plus être glorifié. » (Card. Ratzinger)

**COLLECTE**

*Dans la collecte, le célébrant « rassemble » l'essentiel des prières et des aspirations des fidèles suggérées par la fête que l'on célèbre (d'où son nom). C'est la première des trois grandes prières propres à chaque messe (avec la secrète et la postcommunion). Le prêtre les prononce bras écartés et levés « pour manifester que l'oraison qu'il prononce pour le peuple se dirige vers Dieu » (saint Thomas d'Aquin).*

« Vous dites *Amen*, et qui dit *Amen* souscrit à ce qui vient d'être exprimé, car *Amen* se traduit par "c'est vrai". » (Saint Augustin)

- Oremus.

- Prions.

**COLLECTE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE**

PRAESTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut claritatis tuæ super nos splendor effulgeat ; et lux tuæ lucis corda eorum, qui per gratiam tuam renati sunt, Sancti Spiritus illustratione confirmet.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que brille sur nous la splendeur de votre gloire, et que l'éclat de votre lumière confirme, par l'illumination de l'Esprit Saint, les cœurs de ceux que votre grâce a fait renaître.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

**Amen.**

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

**Ainsi soit-il.**

### COLLECTE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

*Chaque nouvelle effusion du Saint-Esprit vient nous redonner le goût des choses de Dieu et le réconfort de sa présence pour nous détourner des vanités de ce monde.*

DEUS, qui hodierna die corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere ; et de eius semper consolatione gaudere.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

**Amen.**

DIEU qui, en ce jour, avez instruit les cœurs de vos fidèles par l'illumination du Saint-Esprit : donnez-nous de goûter dans le même Esprit les choses droites, et de jouir sans cesse de sa consolation.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

**Ainsi soit-il.**

### COLLECTE DU LUNDI DE PENTECÔTE

*Cette paix que nous demandons, c'est le lien de la charité qui unit l'âme à Dieu, un des fruits du Saint-Esprit.*

DEUS, qui Apostolis tuis Sanctum dedisti Spiritum : concede plebi tuæ piæ petitionis effectum ; ut, quibus dedisti fidem, largiaris et pacem.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

**Amen.**

Ô DIEU, qui avez donné le Saint-Esprit à vos apôtres, accordez à votre peuple l'objet de sa pieuse demande : comme vous lui avez donné la foi, donnez-lui généreusement aussi la paix.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

**Ainsi soit-il.**

## LECTURES ET CHANTS

### ÉPÎTRE

*Cette lecture est généralement empruntée aux épîtres ou aux Actes des apôtres (de epistola, « lettre » en latin). Pénétrons-nous de la doctrine de vie qu'elle contient.*

« Les lectures transmettent le message de la foi, avant que s'accomplisse le mystère de la foi. C'est ainsi que l'Écriture, parole du Christ, annonce l'Eucharistie, présence du Christ. Tels sont les deux trésors de l'Église. Si vous venez, en quête des choses d'ici-bas, dans l'attente d'une réponse aux problèmes personnels, sociaux, économiques ou politiques, etc., alors cela ne sert de rien. Il ne faut pas avoir un esprit clos sur les choses charnelles et temporelles, mais un esprit dégagé, prêt à recevoir les choses d'un autre ordre. Sinon rien ne sera. » (Card. Journet)

**ÉPÎTRE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE**

Actes des Apôtres 19, 1-8

*Le baptême de Jean n'était qu'un signe de conversion qui préparait et annonçait le baptême chrétien, véritable transformation intérieure par la grâce.*

IN diebus illis : Factum est, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus peragratis superioribus partibus veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos : dixitque ad eos: Si Spiritum Sanctum accepistis credentes?

At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spiritus Sanctus est, audivimus. Ille vero ait : In quo ergo baptizati estis ? Qui dixerunt : In Ioannis baptisate. Dixit autem Paulus : Ioannes baptizavit baptismate penitentiae populum, dicens: In eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Iesum.

His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Iesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus Sanctus super eos, et loquebantur linguas, et prophetabant. Erant autem omnes viri fere duodecim. Introgressus autem synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans et suadens de Regno Dei.

EN ces jours-là, tandis qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? »

Ils lui répondirent : « Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. » Il dit : « Quel baptême avez-vous donc reçu ? » Ils répondirent : « Le baptême de Jean. » Paul dit alors : « Jean a baptisé le peuple du baptême de pénitence, en disant de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. »

Ayant entendu ces paroles, ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus. Et lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. Ils étaient en tout environ douze hommes. Ensuite Paul entra dans la synagogue et y parla avec assurance pendant trois mois, discutant et persuadant au sujet du royaume de Dieu.

**Deo gratias.****Nous rendons grâce à Dieu.****ÉPÎTRE DU DIMANCHE DE LA PENTECÔTE**

Actes des Apôtres 2, 1-11

*Récit du miracle de la Pentecôte. Depuis Babel, le péché avait séparé et désuni les hommes. Mais le Christ, par son Esprit, vient les rassembler et les unir. Le miracle des langues en est le signe et le commencement.*

CUM completerentur dies Pentecostes, erant omnes discipuli pariter in eodem loco : et factus est repente de caelo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis : et replevit totam domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tamquam ignis, seditque supra singulos eorum : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, et coeperunt loqui variis linguas, prout Spiritus Sanctus dabat eloqui illis.

Erant autem in Jérusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione, quæ sub cælo est.

Facta autem hac voce, convenit multitudo, et mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes.

QUAND arriva le jour de la Pentecôte, les disciples étaient tous réunis dans un même lieu ; et tout à coup il se produisit un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent apparaître des langues semblables à du feu, qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils se mirent à parler diverses langues, selon que l'Esprit Saint leur donnait de s'exprimer.

Or, parmi les Juifs résidant à Jérusalem, il y avait des hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel.

Au bruit qui se fit entendre, la foule s'assembla et chacun demeura confondu de les entendre parler sa propre langue.

Stupebant autem omnes, et mirabantur, dicentes: Nonne ecce omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt? Et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus? Parthi, et Medi, et Ælamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam, et Cappadociam, Pontum, et Asiam, Phrygiam, et Pamphyliam, Ægyptum, et partes Libyæ, quæ est circa Cyrenen, et advenæ Romani, Judæi quoque, et Proselyti, Cretes, et Arabes: audivimus eos loquentes nostris linguis magna Dei.

**Deo gratias**

Ils étaient tous dans la stupeur et ils se disaient dans leur étonnement: « Tous ceux-là qui parlent, ne sont-ils pas galiléens? Comment se fait-il que nous les entendions parler chacun la langue de notre pays natal? Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de la Libye voisines de Cyrène, étrangers venus de Rome, Juifs ou prosélytes, Crétois et Arabes: nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu! »

**Nous rendons grâce à Dieu.**

## ÉPÎTRE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Actes des Apôtres 10, 34 - 48

*Appelé par une vision, Pierre est allé baptiser la famille d'un officier romain. Pour la première fois, l'Esprit descend sur des païens, au-delà des limites du peuple juif, et fait comprendre à Pierre que la Rédemption doit rassembler tous les hommes en une même Église catholique, c'est-à-dire universelle.*

IN diebus illis: Aperiens Petrus os suum, dixit: Viri fratres, nobis præcepit Dominus prædicare populo: et testificari, quia ipse est, qui constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum. Huic omnes, prophetae testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen eius omnes, qui credunt in eum.

Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus Sanctus super omnes qui audiebant verbum. Et obstupuerunt ex circumcissione fideles, qui venerant cum Petro: quia et in nationes gratia Spiritus Sancti effusa est. Audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificantes Deum. Tunc respondit Petrus: Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum Sanctum acceperunt sicut et nos? Et iussit eos baptizari in nomine Domini Iesu Christi.

**Deo gratias**

EN ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit: « Mes frères, le Seigneur nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est Jésus qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés. »

Pierre parlait encore lorsque le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient sa parole. Et les fidèles venus de la circoncision, qui accompagnaient Pierre, furent stupéfaits de ce que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les gentils; car ils les entendaient parlant diverses langues et glorifiant Dieu. Alors Pierre dit: « Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui, comme nous, ont reçu le Saint-Esprit? » Et il ordonna de les baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ.

**Nous rendons grâce à Dieu.**

## ALLÉLUIA

*L'alleluia, qui est comme un refrain encadrant un verset de psaume, est un cri de jubilation; il signifie en hébreu: « Louez Dieu ! ». A certaines grandes fêtes, il est suivi d'une séquence, qui signifie « suite ».*

L'alleluia: « Celui qui jubile, n'exprime pas de mots, mais un son joyeux sans mots: c'est la voix de l'esprit perdu dans la joie, l'exprimant de tout son pouvoir, mais n'arrivant pas à en définir le sens ». (Saint Augustin)

**ALLELUIA DE LA VIGILE DE PENTECÔTE**

Ps 106, 1

ALLELUIA. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in saeculum misericordia ejus. ALLÉLUIA. Louez le Seigneur, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

**TRAIT DE LA VIGILE DE PENTECÔTE**

Ps 116, 1-2

LAUDATE Dominum, omnes gentes : et collaudate eum, omnes populi. LOUEZ le Seigneur, toutes les nations ; louez-le, tous les peuples.  
Quoniam confirmata est super nos misericordia eius : et veritas Domini manet in aeternum. Car sa miséricorde a été affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure à jamais.

**DOUBLE ALLELUIA DU DIMANCHE DE PENTECÔTE**

Ps 103, 30

« Trinité Sainte, vous avez dissipé les ténèbres pour créer un monde lumineux, d'ordre et de beauté, qui porterait votre ressemblance. » (Saint Grégoire de Nazianze)

ALLELUIA, alleluia. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ. ALLÉLUIA, alléluia. Envoyez votre Esprit et ils seront créés, et vous renouvelerez la face de la terre.

Alleluia. (On se met à genoux)

Alléluia. (On se met à genoux)

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium : et tui amoris in eis ignem accende. Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

**SÉQUENCE**

Les Pères grecs appellent le Saint-Esprit une « énergie vivante ». Nous en demandons une nouvelle effusion afin que sa présence et son activité en nous soient toujours plus intenses et plus pénétrantes.

VENI, Sancte Spiritus,  
Et emitte cælitus  
Lucis tuæ radium.

Veni, pater pauperum,  
Veni, dator munerum,  
Veni, lumen cordium.

Consolator optime,  
Dulcis hospes animæ,  
Dulce refrigerium.

In labore requies,  
In aestu temperies,  
In fletu solacium.

O lux beatissima,  
Reple cordis intima  
Tuorum fidelium.

Sine tuo numine,  
Nihil est in homine,  
Nihil est innoxium.

VENEZ, Esprit Saint,  
Et envoyez du haut du ciel  
Un rayon de votre lumière.

Venez, père des pauvres,  
Venez, dispensateur des dons,  
Venez, lumière des cœurs.

Consolateur très bon,  
Doux hôte de l'âme,  
Doux rafraîchissement.

Repos dans le travail,  
Soulagement dans les chaleurs,  
Consolation dans les larmes.

Ô bienheureuse lumière,  
Remplissez jusqu'au plus intime  
Les cœurs de vos fidèles.

Sans votre divin secours,  
Il n'est rien en l'homme,  
Il n'est rien d'innocent.

Lava quod est sordidum,  
Riga quod est aridum,  
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,  
Fove quod est frigidum,  
Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus,  
In te confidentibus,  
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,  
Da salutis exitum,  
Da perenne gaudium.

Amen. Alleluia.

Lavez ce qui est souillé,  
Arrosez ce qui est aride,  
Guérissez ce qui est blessé.

Assouplissez ce qui est raide,  
Réchauffez ce qui est froid,  
Redressez ce qui est faussé.

Donnez à vos fidèles,  
Qui se confient en vous,  
Les sept dons sacrés.

Donnez le mérite de la vertu,  
Donnez le salut final,  
Donnez la joie éternelle.

Ainsi soit-il. Alléluia

## ALLÉLUIA DU LUNDI DE PENTECÔTE

Acte des Apôtres 2, 4

ALLELUIA, alleluia. Loquebantur variis linguis Apostoli magnalia Dei. Alleluia.

*(On se met à genoux)*

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium : et tui amoris in eis ignem accende.

ALLELUIA, alléluia. Les apôtres publiaient en diverses langues les merveilles de Dieu.

*(On se met à genoux)*

Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

## SÉQUENCE

*Reprendre la Séquence du dimanche de Pentecôte Veni Sancte Spiritus.*

## MOUVEMENT DE L'ÉVANGILE

*Le prophète Isaïe reconnaissait son indignité à annoncer la venue du Messie, fils d'une vierge : un ange lui apparut alors, qui lui toucha les lèvres avec un charbon ardent, signe de la purification que Dieu opérait en lui. Avant de lire l'Évangile, le prêtre demande à être purifié comme le prophète.*

MUNDA COR MEUM ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaïæ Prophetæ calculo mundasti ignito : ita me tua grata miseracione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

IUBE, DOMINE, benedicere. Dominus sit in corde meo et in labiis meis : ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

- Dominus vobis cum.

**Et cum spiritu tuo.**

- Sequentia † sancti Evangelii secundum...

**Gloria tibi Domine.**

PURIFIEZ MON CŒUR et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent ; daignez aussi me purifier par votre miséricordieuse bonté, afin que je puisse proclamer dignement votre saint Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR, veuillez me bénir. Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres afin que j'annonce dignement et convenablement son Évangile. Ainsi soit-il.

- Le Seigneur soit avec vous.

**Et avec votre esprit.**

- Suite † du saint Évangile selon saint ...

**Gloire à Vous Seigneur.**

LIVRET DU PELERIN 2022

**ÉVANGILE**

«Évangile» est un mot grec signifiant «bonne nouvelle» : Jésus-Christ, qui est Dieu, est venu sauver les hommes pour en faire ses enfants adoptifs. La lecture de l'Évangile est le point culminant de cette première partie de la messe. C'est un enseignement, mais aussi un acte d'hommage envers Notre-Seigneur qui s'est révélé à nous.

On l'écoute debout. Et un triple signe de croix supplie Dieu de rendre présente sa parole dans notre esprit, sur nos lèvres et dans notre cœur.

À l'autel, le missel est placé de biais : comme les églises sont normalement orientées vers l'Est, le missel est tourné vers le Nord-Est, d'où venaient autrefois les barbares : lire l'Évangile dans leur direction symbolisait le désir de leur annoncer cette bonne nouvelle et de les convertir.

« Jésus est venu nous révéler ce que son Père l'a chargé de nous faire connaître. Écoutons les saintes lectures ; laissons tomber goutte à goutte dans notre âme la doctrine de celui qui l'a envoyé et les choses que l'Esprit Saint a la mission d'apprendre à son Église pour la guider vers la vérité toute entière. [...] À chacune de nos messes, à l'exemple de la sœur de Lazare (Sainte Madeleine), nous nous asseyons aux pieds du Seigneur, écoutant sa parole. » (Mgr Chevrot)

**ÉVANGILE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE**

Saint Jean 14, 15-21

*En annonçant le don du Saint-Esprit, Jésus nous décrit l'union très intime qui s'établira entre les Personnes divines et chacun de nous.*

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis : Si diligitis me, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscetis eum : quia apud vos manebit, et in vobis erit.

Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos. Adhuc modicum : et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Qui habet mandata mea, et servat ea : ille est, qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo : et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, afin qu'il demeure éternellement avec vous : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit ni ne le connaît ; mais vous, vous le connaîtrez, car il demeurera auprès de vous et il sera en vous.

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. »

*À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.*

**Laus tibi, Christe !**

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

**Louange à vous, ô Christ !**

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

**ÉVANGILE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE**

Saint Jean 14, 23-31

*Si quelqu'un aime vraiment Jésus, alors le feu sacré de la charité dévore tout autre amour et la Trinité vient établir en lui sa demeure. Le nœud de cette union entre l'âme et Jésus, c'est l'Esprit Saint : « Jésus nous donne le Saint-Esprit qui nous fait connaître et aimer Jésus. Le Saint-Esprit répand en nous les pures et vives lumières de la foi, et la foi nous montre Jésus. C'est ainsi que Dieu travaille à sauver, à sanctifier et à glorifier nos âmes. Qu'elles sont donc aimées de Dieu, nos âmes ; et avec quelle joie elles doivent se plonger dans cet océan d'amour qui se nomme le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! » (Père Emmanuel)*

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis: Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus : qui non diligit me, sermones meos non servat.

Et sermonem quem audistis non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. Paraclitus autem Spiritus Sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia, quæcumque dixerò vobis.

Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis: Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priusquam fiat : ut, cum factum fuerit, credatis.

Iam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognoscat mundus, quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio.

*À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.*

**Laus tibi, Christe !**

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles.

Et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses tandis que je demeurais encore avec vous ; mais le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix: mais ce n'est pas comme le monde la donne que moi je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble point ni ne s'effraie. Vous avez entendu que je vous ai dit : "Je m'en vais et je reviens à vous." Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, parce que le Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive, afin que, quand ce sera arrivé, vous croyiez.

« Je ne vous parlerai plus beaucoup, car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi. Mais il faut que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon le commandement que le Père m'a donné. »

**Louange à vous, ô Christ !**

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

**ÉVANGILE DU LUNDI DE PENTECÔTE**

Saint Jean 3, 16-21

*Le plus grand des dons de Dieu, le Christ, a été envoyé à tous les hommes. Et ils viendront in-failliblement à lui qui est la lumière s'ils vivent dans la droiture hors des ténèbres du péché.*

IN illo tempore : Dixit Iesus Nicodemo : Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut iudicaret mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.

Qui credit in eum, non iudicatur ; qui autem non credit, jam iudicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.

Hoc est autem iudicium : quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem : erant enim eorum mala opera. Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera eius : qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera eius, quia in Deo sunt facta.

EN ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

Or, voici quel est le jugement : c'est que la lumière est venue dans le monde et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et il ne vient pas à la lumière, de peur que la malice de ses œuvres ne soit dénoncée. Mais celui qui accomplit la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. »

*À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.*

**Laus tibi, Christe !**

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

**Louange à vous, ô Christ !**

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

*L'homélie qui suit (les dimanches et fêtes) précise ordinairement l'application des textes de la messe à nos vies.*

**PROFESSION DE FOI**

*Le Credo est la réponse de l'Église à l'enseignement reçu, il exprime la foi en la Trinité sainte et son œuvre de salut pour les hommes. Il a été fixé par les conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381). Aimons à chanter ainsi notre foi : nous avons besoin de certitudes, de fondements inébranlables. On le récite tous les dimanches, aux fêtes de 1<sup>ère</sup> classe, aux fêtes de 2<sup>e</sup> classe du Seigneur et de la Sainte Vierge, et à celles des apôtres et évangélistes.*

- CREDO in unum Deum.

Patrem omnipotentem, factorem caeli et terræ, visibilibus omnium et invisibilibus.

**Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigenitum.**

Et ex Patre natum ante omnia sæcula.

**Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.**

Genitum, non factum consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

- JE CROIS en un seul Dieu.

Le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

**Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu,**

né du Père avant tous les siècles.

**Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.**

Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait.

**Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cælis.**

*(On se met à genoux)*

ET INCARNATUS EST DE SPIRITU  
SANCTO EX MARIA VIRGINE :  
ET HOMO FACTUS EST.

**Crucifixus étiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.**

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.

**Et ascendit in cælum : sedet ad dexteram Patris.**

Et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos : cuius regni non erit finis.

**Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit.**

Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas.

**Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.**

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

**Et expecto resurrectionem mortuorum.**

† Et vitam venturi sæculi.

**Amen.**

**Pour nous, les hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux.**

*(On se met à genoux)*

ET IL A PRIS CHAIR DE LA VIERGE  
MARIE PAR L'ESPRIT SAINT, ET S'EST  
FAIT HOMME.

**Crucifié aussi pour nous, il a souffert sous Ponce Pilate et a été enseveli.**

Il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures.

**Et il est monté au ciel : il siège à la droite du Père.**

Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

**Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils.**

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

**Je crois l'Église, qui est une, sainte, catholique et apostolique.**

Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés.

**J'attends la résurrection des morts.**

† Et la vie du monde à venir.

**Ainsi soit-il.**

« Remerciez Notre-Seigneur, vivant dans son Église, de vous avoir préservés de l'erreur. Seule, aujourd'hui, comme toujours, l'Église affirme qu'il ne peut exister qu'une vérité, et que le Fils de Dieu lui en a confié le dépôt. » (Mgr Chevrot)

« Les mages ont été guidés par l'étoile qui symbolise la foi. Il en va de même pour nous : la foi nous sert de guide et sa lumière nous indique le chemin qui nous mène à Dieu et à la patrie céleste. » (Saint Padre Pio)

## MESSE DES FIDÈLES

*La seconde partie de la messe se nomme « messe des fidèles », parce qu'aux premiers siècles, seuls les fidèles pouvaient y assister ; les catéchumènes étaient alors congédiés. Elle comporte trois parties : offertoire, canon et communion.*

« L'office du prêtre est de donner le peuple à Dieu et de donner Dieu au peuple. La Croix est le lieu de passage de toute la prière du monde vers Dieu et de toute la réponse de Dieu au monde. »  
(Card. Journet)

« Il faut se souvenir qu'en tant que chrétien et membre de Jésus-Christ, quoiqu'on ne soit pas prêtre, on peut non seulement servir la messe, mais faire avec le prêtre ce qu'il fait, c'est-à-dire offrir avec lui et avec Jésus-Christ même, le sacrifice qui est offert à Dieu, puisque nous sommes participants de son divin sacerdoce. [...] Mais outre cela, en qualité d'hostie, nous avons l'obligation, en offrant Jésus à Dieu comme victime, de nous offrir à lui, ou plutôt de le prier de nous incorporer avec lui en qualité d'hosties, pour nous sacrifier avec lui à la gloire de son Père. »  
(Card. de Bérulle)

### — OFFERTOIRE —

*Offertoire veut dire « présentation d'offrande à Dieu ». La quête ou les offrandes de messe ont ce sens. Cette préparation au sacrifice signifie l'offrande même de l'Église – celle du ciel, du purgatoire et de la terre – et nous met dans les sentiments qui doivent être les nôtres devant un si grand mystère. Les prières datent du Moyen Âge. Elles expriment ce qui se réalise sur l'autel et ce que vont devenir le pain et le vin.*

- Dominus vobiscum.  
**Et cum spiritu tuo.**  
- Oremus.

- Le Seigneur soit avec vous.  
**Et avec votre esprit.**  
- Prions.

### CHANT D'OFFERTOIRE

*Le chant d'offertoire accompagnait autrefois la procession des fidèles apportant le pain et le vin destinés à la messe, mais aussi les offrandes pour l'entretien du clergé et des pauvres. Cette participation matérielle des fidèles est aujourd'hui remplacée par la quête et les honoraires de messe.*

#### OFFERTOIRE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 103, 30-31

*L'action du Saint-Esprit en nos âmes est une recreation surnaturelle.*

EMITTE Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ : sit gloria Domini in sæcula, alleluia.

ENVOYEZ votre Esprit et ils seront créés, et vous renouvelerez la face de la terre ; gloire soit au Seigneur dans les siècles, alléluia !

#### OFFERTOIRE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Ps. 67, 29-30

*C'est tout le peuple chrétien qui, marqué du sceau des fils de Dieu par l'Esprit Saint, devient une famille de rois.*

CONFIRMA hoc, Deus, quod operatus es in nobis : a templo tuo, quod est in Ierusalem, tibi offerent reges munera, alleluia.

AFFERMISSEZ, ô Dieu, ce que vous avez opéré en nous ; dans votre temple, à Jérusalem, les rois vous offriront des présents, alléluia.

**OFFERTOIRE DU LUNDI DE PENTECÔTE**

Ps. 17, 14.16

*À la Pentecôte, la vie divine dont l'eau du baptême est le signe, a jailli de nouveau pour notre salut.*

INTONUIT de cælo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : et apparuerunt fontes aquarum, alleluia.

LE Seigneur tonna du haut du ciel et le Très-Haut fit entendre sa voix ; alors les sources des eaux apparurent, alléluia.

**OFFRANDE DU PAIN**

*Quand le prêtre élève l'hostie (qui veut dire « victime offerte ») pour le salut de tous les fidèles, offrons-nous en esprit sur sa patène avec notre travail, nos souffrances, nos joies et tous nos besoins.*

SUSCIPE, SANCTE PATER, omnipotens æterne Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentiis meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis : ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam. Amen.

RECEVEZ, PÈRE SAINT, Dieu éternel et tout puissant, cette hostie sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous offre à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts, afin qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*Les hosties, depuis le VII<sup>e</sup> siècle, sont en pain azyme, c'est-à-dire sans levain : c'est le pain utilisé par les Juifs pour la Pâque, celui de Notre-Seigneur à la Cène. Les Orientaux, quant à eux, utilisent du pain levé. La grande hostie est placée sur le corporal, rappel du linceul qui reçut le corps du Seigneur au Calvaire.*

« Tu cherchais ce que tu pourrais offrir pour toi : offre-toi. Qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, sinon toi-même ? » (Saint Augustin)

**BÉNÉDICTION DE L'EAU**

*L'Eucharistie est un banquet complet : nourriture et breuvage. Après le pain, on y offre le vin, mêlé d'eau. Le vin signifie la nature divine du Christ ; l'eau, notre humanité.*

*Le Fils éternel s'est uni à notre humanité, pour que nous, infimes petites gouttes d'eau, nous soyons unis à sa divinité. En bénissant l'eau, le célébrant bénit ainsi la participation des fidèles au saint sacrifice.*

DEUS, † QUI HUMANAE substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti : da nobis, per hujus aquæ et vini mysterium, eius divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps, Iesus Christus, Filius tuus, Dominus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus : per omnia sæcula sæculorum. Amen.

DIEU, † qui avez admirablement fondé la dignité de la nature humaine et l'avez restaurée plus admirablement encore : donnez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

« Je suis la petite goutte d'eau qu'absorbe le vin de messe. Et le vin de messe devient le sang de l'Homme-Dieu. Et l'Homme-Dieu est substantiellement uni à la Très Sainte Trinité. La petite goutte d'eau est emportée dans le fleuve de la Trinité Sainte. Sera-t-elle jamais assez pure, assez limpide, la petite goutte d'eau destinée à participer au saint sacrifice de la messe ? » (Card. Mercier)

## OFFRANDE DU CALICE

*Le prêtre élève le calice pour le salut de l'humanité tout entière : le sang du Christ a été versé pour tous. Jésus nous invite à nous unir à lui dans un même esprit de généreux sacrifice, disant : « Veux-tu qu'il me coûte toujours du sang de mon humanité sans que tu y joignes tes larmes ? »*

OFFERIMUS TIBI, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam : ut in conspectu divinæ majestatis tuæ, pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.

*Notre sacrifice de tous les jours n'est agréable à Dieu que s'il est enveloppé d'humilité. Être humble, c'est être à sa vraie place devant Dieu : celle d'une créature qui doit tout à son Créateur, d'un pécheur qui doit tout à son Rédempteur.*

NOUS VOUS OFFRONS, Seigneur, le calice du salut, implorant votre clémence : qu'il s'élève en odeur de suavité devant votre divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE D'HUMILITÉ

*Cette prière s'inspire de celle des trois enfants dans le livre du prophète Daniel (Dan. 3). Exilés à Babylone, ils furent jetés dans une fournaise ardente pour avoir refusé d'adorer la statue dressée par le roi. Ne pouvant plus offrir de sacrifices au Seigneur, ils lui ont demandé de les accepter eux-mêmes en sacrifice.*

IN SPIRITU HUMILITATIS et in animo contrito suscipiamur a te, Domine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

EN ESPRIT D'HUMILITÉ et le cœur contrit, puissions-nous être accueillis par vous, Seigneur : et que notre sacrifice ait lieu aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

## INVOCATION AU SAINT-ESPRIT

*Personnification de l'Amour dans la Sainte Trinité, le Saint-Esprit est invoqué pour accomplir la transformation du pain et du vin qui rendra Jésus réellement présent.*

VENI, SANCTIFICATOR omnipotens æterne Deus: et bene ꝥ dic hoc sacrificium, tuo sancto nomini præparatum.

VENEZ, SANCTIFICATEUR, Dieu éternel et tout-puissant, et bénissez ꝥ ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint Nom.

## ENCENSEMENT

*Symbole de la prière qui monte vers Dieu, l'encens est aussi une marque d'honneur envers les choses saintes : l'Eucharistie (présence réelle de Jésus), l'évangile (Jésus présent dans sa parole), le célébrant (qui agit comme un autre Christ), les fidèles (membres du Christ, consacrés à Dieu par leur baptême), le crucifix et l'autel (images du Christ sacrifié).*

PER INTERCESSIONEM beati Michaelis Archangeli, stantis a dextris altaris incensi, et omnium electorum suorum, incensum istud dignetur Dominus bene ꝥ dicere, et in odorem suavitatis accipere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

PAR L'INTERCESSION de l'archange saint Michel, qui se tient à la droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous ses élus, que le Seigneur daigne ꝥ bénir cet encens et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

INCENSUM istud a te benedictum, ascendat ad te, Domine : et descendat super nos misericordia tua.

QUE cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

DIRIGATUR, Domine, oratio mea, sicut incensum, in conspectu tuo: elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

SEIGNEUR, que ma prière s'élève comme l'encens en votre présence : que mes mains levées soient comme le sacrifice du soir.

Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis: ut non declinet cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

ASCENDAT in nobis Dominus ignem sui amoris et flammam æternæ caritatis. Amen.

Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière autour de mes lèvres ; afin que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises pour chercher des excuses au péché.

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

« Le Christ était rempli de grâce comme d'un parfum délicieux. Et du Christ, le parfum se répand, par l'office de ses ministres, sur tous les fidèles... C'est pourquoi, lorsqu'on a encensé l'autel qui représente le Christ, on encense tous les assistants dans l'ordre. » (Saint Thomas d'Aquin)

## LAVEMENT DES MAINS Ps 25, 6-12

*Le Confiteur du début de la messe a été une première cérémonie de purification. En voici une seconde pour rappeler au prêtre qu'il doit avoir une âme toute pure pour célébrer les saints mystères. Une sincère contrition est la meilleure préparation au grand mystère du saint sacrifice.*

LAVABO inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum, Domine :

Ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.

Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam et cum viris sanguinum vitam meam :

In quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum ; redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in directo: in ecclesiis benedicam te, Domine.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in saecula saeculorum.

Amen

JE LAVERAI mes mains parmi les innocents, et je me tiendrai auprès de votre autel, Seigneur.

Pour entendre la voix de la louange, et raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison, et le lieu du séjour de votre gloire.

Dieu, ne perdez pas mon âme avec les impies, ni ma vie avec les hommes de sang.

Leurs mains commettent l'iniquité, et leur droite est comblée de présents.

Pour moi, je marche dans l'innocence : rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Mon pied s'est tenu dans le droit chemin : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles.

Ainsi soit-il

## PRIÈRE À LA SAINTE TRINITÉ

*Cette prière résume magnifiquement le sens et la portée de la messe : mémorial du mystère pascal, source d'honneur pour les saints et cause de salut pour les chrétiens.*

SUSCIPE, SANCTA TRINITAS, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam passionis, resurrectionis et ascensionis Iesu Christi Domini nostri : et in honorem beatæ Mariæ semper Virginis, et beati Ioannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium Sanctorum : ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cælis, quorum memoriam agimus in terris. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

RECEVEZ, TRINITÉ SAINTE, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur ; et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci et de tous vos saints : qu'elle serve à leur honneur et à notre salut ; et qu'ils daignent intercéder au ciel pour nous qui faisons mémoire d'eux sur la terre. Par le même Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

LIVRET DU PELERIN 2022

## PRIÈRE DES FIDÈLES

*La messe est le sacrifice de tous. Elle nous concerne personnellement. Désirons la gloire de Dieu et le salut des âmes avec ardeur.*

ORATE, FRATRES : ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

**Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiae suae sanctae. Amen.**

PRIEZ, MES FRÈRES, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréé par Dieu le Père tout-puissant.

**Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Église. Ainsi soit-il.**

## SECRÈTE

*C'est une prière sur les offrandes, « les choses mises à part » (secreta) pour le sacrifice. On y fait allusion aux choses matérielles apportées par les fidèles, mais surtout à l'offrande de notre personne tout entière au service de Dieu. Un court dialogue entre le célébrant et les fidèles dispose les âmes à faire monter vers Dieu le merci de la terre rachetée.*

### SECRÈTE DE LA VIGILE ET DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

MUNERA, quæsumus, Domine, oblata sanctifica : et corda nostra Sancti Spiritus illustratione emunda. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate eiusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. **Amen.**

SANCTIFIEZ, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et purifiez nos coeurs par la lumière du Saint-Esprit. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

### SECRÈTE DU LUNDI DE PENTECÔTE

PROPITIUS, Domine, quæsumus, haec dona sanctifica : et hostiae spiritalis oblatione suscepta, nosmetipsos tibi perforce munus æternum. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate eiusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. **Amen.**

DANS votre bonté, Seigneur, sanctifiez ces dons ; et après avoir accueilli l'offrande de cette hostie spirituelle, achevez de faire de nous, pour vous, une oblation éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

« La sainte liturgie est une école d'admiration et de joie. Lorsqu'elle nous dit *Sursum corda*, elle nous enseigne non pas l'introspection, mais l'extase. » (Dom Gérard)

- Dominus vobiscum.  
**Et cum spiritu tuo.**

- Sursum corda.  
**Habemus ad Dominum.**

- Gratias agamus Domino Deo nostro.  
**Dignum et justum est.**

- Le Seigneur soit avec vous.  
**Et avec votre esprit.**

- Élevons nos coeurs.  
**Ils sont tournés vers le Seigneur.**

- Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.  
**Cela est digne et juste.**

## PRÉFACE DE L'ESPRIT SAINT

*La préface est une solennelle proclamation d'action de grâce. Rendre grâce à Dieu (c'est le sens du mot « eucharistie ») signifie remercier Dieu, chanter ses louanges pour ce qu'il est, pour ce qu'il a fait pour nous, pour tous ses bienfaits.*

*La préface se compose de trois parties : l'action de grâce générale ; la précision éventuelle du motif ; l'union de notre louange à celle du chœur céleste des anges.*

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere : Domine, sancte Pater omnipotens æterne Deus : per Christum Dominum nostrum. Qui ascendens super omnes cælos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum Sanctum (hodierna die) in filios adoptionis effudit.

Quapropter profusis gaudiis, totus in orbe terrarum mundus exultat. Sed et supernæ Virtutes, atque angelicæ Potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes :

IL est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de vous rendre grâce toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. Montant au-dessus de tous les cieux et s'asseyant à votre droite, il répandit (en ce jour) sur les enfants d'adoption l'Esprit Saint qu'il avait promis.

C'est pourquoi, par toute la terre, le monde entier débordant de joie tressaille d'allégresse, tandis que les Vertus célestes et les Puissances angéliques chantent l'hymne de votre gloire, disant sans cesse :

## SANCTUS

*Le Sanctus est le chant d'adoration des anges. Nous joignons nos voix aux leurs pour nous préparer à accueillir Jésus. La première partie de ce chant vient du prophète Isaïe qui a entendu des Séraphins le chanter devant le Seigneur, en s'inclinant et se couvrant la face, car ils se savaient indignes de proclamer les louanges de Dieu.*

*La deuxième partie se compose des paroles des enfants de Jérusalem, au jour des Rameaux. Sabaoth veut dire : « les armées célestes » ; ce sont les anges qui exécutent les ordres de Dieu pour gouverner l'univers. Hosanna, mot hébreu qui signifie « sauve », est une exclamation de joie et de louange.*

**SANCTUS, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt caeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis.**

Benedictus † qui venit in nomine Domini.

**Hosanna in excelsis.**

**SAINT, Saint, Saint le Seigneur, Dieu des Forces célestes. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.**

Béni soit † celui qui vient au Nom du Seigneur.

**Hosanna au plus haut des cieux.**

« À chaque fois que les paroles de la consécration sont prononcées, l'Église, représentée par le prêtre et les fidèles, est rendue présente au sacrifice sanglant : les deux mille ans qui nous séparent de la Croix sont abolis, nous sommes là comme l'étaient la Sainte Vierge et saint Jean. Et chaque génération peut à son tour s'engouffrer dans l'offrande éternelle du Christ, offerte pour tous les temps. » (Card. Journet)

## CANON DE LA MESSE

*On entre dans le cœur de la messe : les « saints mystères », qu'on désigne du mot grec « canon », pour signifier le caractère immuable de ces prières, restées quasi inchangées depuis saint Grégoire le Grand. Deux thèmes traversent toute cette grande prière : le thème de l'offrande du sacrifice (celui du Christ et le nôtre) et le thème de l'intercession (pour toute l'Église). Le prêtre s'adresse au Père par son Fils.*

*Le silence dont le canon s'entoure est une marque de respect ; il permet d'intérioriser la prière et de se retrouver seul face à Dieu. Le prêtre accompagne certains mots importants du canon d'un signe de croix sur les oblats. Il ne s'agit pas de bénir, mais seulement de préciser que les paroles prononcées concernent le pain et le vin, ou le corps et le sang.*

« La liturgie exige la parole et le silence [...] Le silence, cette démarche commune vers ce qui est intérieur, cette intériorisation de la parole et du signe [...] est indispensable pour une véritable participation active. Il donne du temps, il permet à l'homme de prendre conscience de ce qui dure, en s'y attardant. » (Card. Ratzinger)

### PRIÈRE D'ABORD POUR L'ÉGLISE

TE IGITUR, clementissime Pater, per Iesum Christum, Filium tuum, Dominum nostrum, supplices rogamus, ac petimus, uti accepta habeas et benedicas hæc ☩ dona, hæc ☩ munera, hæc ☩ sancta sacrificia illibata.

*Le prêtre prie d'abord pour l'Église universelle, corps mystique de Jésus-Christ. Aimons l'Église comme une mère.*

IN PRIMIS, quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica :

quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum : una cum famulo tuo Papa nostro N. et Antistite nostro N. et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

PÈRE très clément, c'est donc vous que nous prions, suppliants, et à qui nous demandons, par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces ☩ dons, ces ☩ présents, ces ☩ offrandes saintes et immaculées.

TOUT d'abord nous vous les offrons pour votre sainte Église catholique ;

daignez lui donner la paix, la protéger, la réunir et la gouverner par toute la terre ; et en même temps pour votre serviteur notre pape N., et notre évêque N., tous ceux qui enseignent la vraie doctrine, et ceux qui gardent la foi catholique et apostolique.

### MÉMENTO DES VIVANTS

*Le prêtre intercède pour ceux des fidèles vivants qu'il veut spécialement recommander à Dieu et pour tous les assistants. Nous pouvons aussi recommander tous ceux qui nous sont chers.*

MEMENTO, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est et nota devotio, pro quibus tibi offerimus : vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque omnibus :

pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolunitatis suæ : tibi que reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons ou ils vous offrent eux-mêmes ce sacrifice de louange, pour eux et pour tous les leurs, pour la rédemption de leurs âmes, dans l'espérance de leur salut et de leur intégrité ; et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

## NOS INTERCESSEURS AU CIEL

*Le prêtre s'unit par la pensée à tous les saints du ciel. La liste des douze apôtres et des douze saints martyrs évoque les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse autour du trône de l'Agneau, et nous invite ainsi à entrer dans la grande communauté qui englobe le ciel et la terre.*

« L'Église a ses racines dans le ciel et ses feuilles dans la tempête. Quand on sait qu'elle renferme des pécheurs mais pas de péchés, alors on peut l'aimer ainsi, comme l'épouse de l'Agneau : on sait qu'elle est déjà à moitié dans les cieux... Qui vit cela, sait qu'il a pour compagnons réels les anges et les saints. » (Card. Journet)

COMMUNICANTES, et diem sacratissimum Pentecostes celebrantes, quo Spiritus Sanctus Apostolis innumeris linguis apparuit : sed et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ, Genitricis Dei et Domini nostri Iesu Christi : sed et beati Joseph, eiusdem Virginis Sponsi, et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum,

Petri et Pauli, Andreae, Jacobi, Joannis, Thomae, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi :

Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani : et omnium Sanctorum tuorum ; quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

UNIS dans une même communion et célébrant le jour très saint de la Pentecôte, où l'Esprit-Saint est apparu aux apôtres sous la forme d'innombrables langues de feu, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis celle du bienheureux Joseph, époux de la Vierge, de vos bienheureux apôtres et martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude,

Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. A leurs prières et par leurs mérites, accordez-nous d'être fortifiés en toute occasion par le secours de votre protection. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

## PRIÈRE POUR TOUTE LA FAMILLE DE DIEU

*Le célébrant étend ses mains sur le pain et le vin pour signifier qu'ils sont offerts et sacrifiés pour nous obtenir la paix en cette vie et le salut éternel dans l'autre.*

« Le Christ s'offre Lui-même, entraînant l'Église qui est l'Épouse, pour qu'elle puisse entrer dans l'offrande, comme la Vierge au pied de la Croix ; l'Église qui consent, qui dit "oui". » (Card. Journet)

HANC IGITUR oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus pro his quoque, quos regenerare dignatus es ex aqua et Spiritu Sancto, tribuens eis remissionem omnium peccatorum, quæsumus, Domine, ut placatus accipias : diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

CETTE oblation donc de notre ministère, mais aussi de votre famille entière, nous vous la présentons pour ceux également que vous avez daigné régénérer par l'eau et l'Esprit Saint, en leur accordant la rémission de tous leurs péchés ; nous vous prions, Seigneur, de l'accepter avec bienveillance, de disposer nos jours dans votre paix, et d'ordonner que nous soyons arrachés à la damnation éternelle et comptés dans la troupe de vos élus. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

LIVRET DU PELERIN 2022

## PRIÈRE AVANT LA CONSÉCRATION

*Nous voici au centre même de la messe. Le Christ, souverain prêtre, représente à son Père l'unique sacrifice du Calvaire. La victime est la même, le prêtre est le même, seule diffère la manière d'offrir : sanglante sur la Croix, sacramentelle à la messe. Jésus agit à travers le prêtre, son instrument visible.*

« Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Saint Thomas l'Apôtre)

QUAM OBLATIONEM tu, Deus, in omnibus, quæsumus, † benedictam, † adscriptam, † ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris : ut nobis † Corpus, et † Sanguis fiat dilectissimi Filii tui, Domini nostri Iesu Christi.

CETTE oblation, ô Dieu, nous vous en prions, daignez la rendre en tout point † bénie, † approuvée, † ratifiée, digne et agréable : afin qu'elle devienne pour nous le † Corps et le † Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

## CONSÉCRATION DU PAIN

*S'identifiant avec le Christ lui même, dont il refait religieusement tous les gestes, le prêtre prononce lentement, uniformément, sur le pain d'abord, puis sur le vin, les paroles que Jésus prononça en instituant l'Eucharistie la veille de sa Passion.*

QUI PRIDIE quam pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, † benedixit, fregit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et manducate ex hoc omnes :

**HOC EST ENIM CORPUS MEUM.**

CELUI\_CI, la veille de sa Passion, a pris du pain dans ses mains saintes et vénérables et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu son Père tout-puissant, vous rendant grâces, l'a † béni, l'a rompu et l'a donné à ses disciples, en disant :

Prenez et mangez-en tous :

**CAR CECI EST MON CORPS.**

*De la consécration du pain jusqu'après la communion, le prêtre garde ses doigts joints « afin que, si une miette s'y était attachée, elle ne s'égaré pas » (saint Thomas d'Aquin). C'est un signe de respect et de délicatesse envers le Christ présent en chacune des parties de l'hostie.*

## CONSÉCRATION DU VIN

*La consécration séparée du calice nous rappelle le sang de Jésus versé sur la Croix. Offrons-nous avec lui dans le même esprit d'amour et d'obéissance. Pour accentuer l'identification du prêtre au Christ, chaque parole est accompagnée du geste correspondant.*

« Ô mon Sauveur ! quelle autorité et quelle puissance dans vos paroles ! Femme, tu es guérie : elle est guérie à l'instant. Ceci est mon corps : c'est son corps. Ceci est mon sang : c'est son sang. Qui peut parler en cette sorte, sinon Celui qui a tout en sa main ? Mon âme, arrête-toi ici, sans discourir ; crois aussi simplement, aussi fortement que ton Sauveur a parlé, avec autant de soumission qu'il fait paraître d'autorité et de puissance. Je me tais, je crois, j'adore : tout est fait, tout est dit. » (Bossuet)

« Le sacrifice de la messe rend présent le sacrifice de la Croix, c'est-à-dire qu'il vient verser sur nous la grâce rédemptrice pour que nous soyons co-rédempteurs avec lui. » (Card. Journet)

SIMILI MODO, postquam cenatum est, accipiens et hunc præclarum calicem in sanctas ac venerabiles manus suas : item tibi gratias agens, † benedixit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et bibite ex eo omnes.

**HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI : MYSTERIUM FIDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM.**

Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

DE même, après le repas, prenant aussi ce très glorieux calice dans ses mains saintes et vénérables, vous rendant grâce encore, il l'a † béni et donné à ses disciples, en disant :

“Prenez, et buvez-en tous :

**CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, CELUI DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE - MYSTÈRE DE LA FOI - QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.**

Chaque fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi”.

## **SOUVENIR DES MYSTÈRES DU CHRIST**

*Le prêtre offre Notre-Seigneur réellement présent sur l'autel après avoir fait mémoire des trois étapes du mystère pascal : Passion, Résurrection, Ascension. Tous les fidèles baptisés sont aussi invités à offrir à Dieu le Christ présent. En traçant les signes de croix, le prêtre fait un acte de foi en la présence réelle.*

UNDE ET MEMORES, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui, Domini nostri, tam beatæ passionis, nec non et ab inferis resurrectionis, sed et in cælos gloriosæ ascensionis : offerimus præclaræ majestati tuæ de tuis donis ac datis hostiam † puram, hostiam † sanctam, hostiam † immaculatam, Panem † sanctum vitæ æternæ, et Calicem † salutis perpetuæ.

C'EST pourquoi, Seigneur, nous vos serviteurs, et aussi votre peuple saint, en mémoire de la bienheureuse Passion de votre Fils Jésus-Christ notre Seigneur, de sa Résurrection des enfers et aussi de sa glorieuse Ascension dans les cieux, nous présentons à votre sublime majesté cette offrande venant des biens que vous nous avez donnés : la victime † pure, la victime † sainte, la victime † immaculée, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice † de l'éternel salut.

## **RAPPEL DES SACRIFICES ANCIENS**

*Trois sacrifices de l'Ancien Testament ont mérité d'être agréables à Dieu : celui d'Abel pour sa sincérité, celui d'Abraham pour son abandon plein de foi, celui de Melchisédech, figure du Christ. Pénétrons-nous des dispositions de ces trois offerants.*

SUPRA QUAE propitio ac sereno vultu respicere digneris : et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel, et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahæ : et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam.

SUR ces offrandes daignez jeter un regard favorable et serein, et les accepter comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice de notre patriarche Abraham, et celui que vous offrit votre grand prêtre Melchisédech, sacrifice saint, victime immaculée.

« Bien qu'en apparence il n'y ait en Moi aucune trace de vie, cependant, chaque hostie contient réellement Ma vie tout entière. Mais l'âme doit avoir la foi, afin que je puisse agir sur elle. Oh ! que la foi vivante m'est agréable ! » (Paroles de Jésus à sainte Faustine)

LIVRET DU PELERIN 2022

## L'OFFRANDE DU CORPS MYSTIQUE

« Le prêtre fait cette prière pour le corps mystique du Christ, afin que l'ange qui assiste aux saints mystères présente à Dieu les prières du prêtre et celles du peuple. » (Saint Thomas d'Aquin)

Le prêtre se signe à la fin de cette prière pour appeler les grâces qu'il espère recevoir, pour lui et pour toute l'Église.

SUPPLICES TE ROGAMUS, omnipotens Deus : jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinæ majestatis tuæ : ut, quotquot ex hac altaris participatione sacrosanctum Filii tui ꝛ Corpus et ꝛ Sanguinem sumpserimus, omni benedictione ꝛ cælesti et gratia repleamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.  
Amen.

SUPPLIANTS, nous vous en prions, Dieu tout-puissant : ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange sur votre sublime autel, en présence de votre majesté divine ; afin que, nous tous qui recevrons par cette participation de l'autel le ꝛ Corps et le ꝛ Sang très saints de votre Fils, nous soyons comblés ꝛ de toute grâce et bénédiction céleste. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

## PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS

La messe est le sacrifice de toute l'Église : celle qui est aux cieux, sur la terre et au purgatoire. On n'y oublie pas de prier pour les défunts qui expient, dans le feu purifiant et les ténèbres, les désordres causés par leurs péchés.

« La sainte messe vous met en possession de mes mérites inépuisables : prenez-les, offrez-les à mon Père, appliquez-les aux âmes du purgatoire et à toutes les âmes de la terre. Mon sang coule, offrant à l'infini des grâces de lumière et de pardon, et bien peu d'âmes savent en bénéficier et les mettre à profit autant que je le désire. » (Paroles de Jésus à la bienheureuse Dina Bélanger)

MEMENTO etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N., qui nos præceserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

Le prêtre s'arrête un instant. Prions pour nos chers défunts et pour toutes les âmes du purgatoire.

Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecamur.

A eux, Seigneur, et à tous ceux qui reposent dans le Christ, nous vous supplions d'accorder le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix.

Per eundem Christum Dominum nostrum.  
Amen.

Par le même Christ notre Seigneur.  
Ainsi soit-il.

## LA COMMUNION DES SAINTS

À nous qui sommes conscients de n'être que de pauvres pécheurs dépourvus de mérite, la pensée du ciel inspire une très ardente prière pour obtenir la miséricorde de Dieu et la compagnie des saints.

Après le Précurseur, on nomme sept martyrs, membres du clergé, puis sept femmes martyres.

« Les martyrs sont l'exemple par excellence de "perdre sa vie" pour le Christ. En deux mille ans, une foule immense d'hommes et de femmes ont sacrifié leur vie pour rester fidèles à Jésus-Christ et à son Evangile. Et aujourd'hui, dans de nombreuses régions du monde, il y a de nombreux martyrs, qui sont conduits à la mort parce qu'ils n'ont pas renié Jésus-Christ. [...] Mais il y a aussi le martyr quotidien, qui ne comporte pas la mort, mais qui est lui aussi une façon de "perdre sa vie" pour le Christ, en accomplissant son devoir avec amour, selon la logique de Jésus, la logique du don, du sacrifice. » (Pape François)

NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris, cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus : cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Cæcilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor admitte. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

À NOUS AUSSI, PÉCHEURS, vos serviteurs, qui espérons en l'abondance de vos miséricordes, daignez accorder quelque participation à la société de vos saints apôtres et martyrs, avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints ; vous qui donnez largement et ne regardez pas au mérite, mais au pardon, nous vous en prions, admettez-nous dans leur compagnie. Par le Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

« Il faut qu'à chaque génération, pour que l'Église ne périsse pas, qu'elle éprouve en elle, ressente en elle, l'impact de la Passion sanglante. Il faut que passe en elle l'ouragan d'amour de son Epoux de sang. » (Card. Journet)

## CONCLUSION DU CANON

*Le canon se termine par un hommage à la double médiation du Christ, vrai Dieu et vrai homme. C'est par lui que nous vient toute bénédiction d'en haut ; et c'est par lui qu'une gloire parfaite est rendue à la Trinité. Les signes de croix soulignent que c'est lui, le Christ, la source de toute sainteté, bénédiction et vie.*

« Chaque messe est, à travers la Croix du Christ, une grande bénédiction, une explosion silencieuse de l'Amour, une grande descente de Dieu dans le monde pour empêcher qu'il périsse et que le mal en lui l'emporte sur le bien. Et, en retour, chaque messe provoque, dans une partie cachée du monde, une réponse d'amour, qui, à travers la Croix du Christ, monte jusqu'à Dieu. » (Card. Journet)

PER QUEM hæc omnia, Domine, semper bona creas, † sanctificas, † vivificas, † benedicis et præstas nobis.

PER IP † SUM, et cum † ipso, et in † ipso, est tibi Deo Patri † omnipotenti, in unitate Spiritus † Sancti, omnis honor, et gloria.

- Per omnia sæcula sæculorum.

**Amen.**

PAR lui, Seigneur, vous ne cessez. de créer tous ces biens, de les † sanctifier, de les † vivifier, de les † bénir et de nous les donner.

PAR † lui, et avec † lui, et en † lui, est à vous, Dieu le Père † tout-puissant, en l'unité du Saint † Esprit, tout honneur et toute gloire.

- Dans tous les siècles des siècles.

**Ainsi soit-il.**

*L'Amen final exprime notre adhésion au sacrifice du Christ qui vient de se renouveler sur l'autel.*

LIVRET DU PÈLERIN 2022

## LA COMMUNION

### LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

*Le « Notre Père » est la prière préparatoire au banquet eucharistique. Notre-Seigneur lui-même nous l'a enseignée. Nous nous y adressons à son Père pour lui demander le pain quotidien de l'Eucharistie, qui vaincra en nous le mal et nous aidera à résister aux tentations.*

« On ne demande point de ne pas éprouver de tentations, mais de n'y pas succomber. » (Saint Augustin)

OREMUS : Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

PATER NOSTER, QUI ES IN CAELIS :  
SANCTIFICETUR NOMEN TUUM :  
ADVENIAT REGNUM TUUM:  
FIAT VOLUNTAS TUA,  
SICUT IN CAELO, ET IN TERRA.  
PANEM NOSTRUM COTIDIANUM  
DA NOBIS HODIE:  
ET DIMITTE NOBIS DEBITA NOSTRA,  
SICUT ET NOS DIMITTIMUS  
DEBITORIBUS NOSTRIS.  
ET NE NOS INDUCAS IN  
TENTATIONEM.

**SED LIBERA NOS A MALO.**

Amen.

*Le prêtre donne toute son ampleur à la dernière demande du Notre Père en invoquant l'intercession de la Sainte Vierge et de tous les saints.*

LIBERA NOS, quæsumus, Domine, ab omnibus malis, præteritis, præsentibus et futuris ; et intercedente beata et gloriosa semper Virgine Dei Genitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea, et omnibus Sanctis, † da propitiis pacem in diebus nostris : ut, ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi et ab omni perturbatione securi.

Per eundem Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus.

Per omnia sæcula sæculorum.

**Amen.**

PRIONS. Eclairés par de salutaires prescriptions et formés par l'enseignement divin, nous osons dire :

NOTRE PÈRE, QUI ÊTES AUX CIEUX,  
QUE VOTRE NOM SOIT SANCTIFIÉ,  
QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE,  
QUE VOTRE VOLONTÉ SOIT FAITE  
SUR LA TERRE COMME AU CIEL.  
DONNEZ-NOUS AUJOURD'HUI  
NOTRE PAIN DE CHAQUE JOUR,  
PARDONNEZ-NOUS NOS OFFENSES,  
COMME NOUS PARDONNONS  
À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS,  
ET NE NOUS LAISSEZ PAS SUCCOMBER  
À LA TENTATION.

**MAIS DÉLIVREZ-NOUS DU MAL.**

Ainsi soit-il.

DÉLIVREZ-NOUS, Seigneur, nous vous en prions, de tous les maux passés, présents et à venir ; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge, Mère de Dieu, avec vos bienheureux apôtres Pierre et Paul, André, et tous les saints, † soyez-nous favorable et donnez la paix à notre temps, afin qu'aidés par votre abondante miséricorde, nous soyons à jamais libérés du péché et préservés de toutes sortes de troubles.

Par le même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles.

**Ainsi soit-il.**

*La fraction du pain est un symbole d'unité : un même pain rompu puis mêlé au précieux sang. Jésus est lui-même notre paix.*

Pax † Domini sit † semper † vobiscum.

Que la paix † du Seigneur soit † toujours avec † vous.

**Et cum spiritu tuo.**

**Et avec votre esprit.**

*Le corps et le sang du Seigneur séparés lors de la mort violente du Christ sur la Croix furent réunis à la Résurrection, aussi la commixtion (le fait de mêler une parcelle d'hostie au précieux sang) est-elle un signe de la résurrection du Christ.*

HÆC COMMIXTIO et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Iesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

QUE ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

## AGNUS DEI

*C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, réellement présent sur l'autel, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu. Le seul obstacle à cette paix est dans notre cœur. C'est pour cette raison que nous le frappons avec contrition.*

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :  
**miserere nobis.**

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :  
**ayez pitié de nous.**

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :  
**miserere nobis.**

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :  
**ayez pitié de nous.**

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :  
**dona nobis pacem.**

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :  
**donnez-nous la paix.**

« Agneau de Dieu » est le nom donné par saint Jean-Baptiste au Christ : il signifie qu'il est la Victime offerte à Dieu pour expier les péchés.

## PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

*L'oraison pour la paix de l'Église manifeste que la communion au corps du Christ est la source de l'unité de l'Église : en nous unissant au Christ qui en est la tête, elle unit les membres entre eux.*

DOMINE IESU CHRISTE, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ ; eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris : Qui vivis et regnas Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, qui avez dit à vos apôtres : Je vous laisse la paix, Je vous donne ma paix, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église ; et daignez, conformément à votre volonté, lui donner la paix et l'unité. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## BAISER DE PAIX

*Le prêtre baise l'autel qui représente le Christ avant de donner la paix, pour signifier que c'est bien la paix du Christ qu'il va donner, qu'il ne s'agit pas d'affection ou de solidarité naturelles, mais de charité surnaturelle : l'amour des hommes par amour pour Dieu.*

## SUITE DES PRIÈRES

*Cette prière instante dit bien le sens de la communion : « Jésus, si je savais que je dois être séparé de vous, je ne vous lâcherais plus ! », disait le Curé d'Ars avant de communier.*

## LIVRET DU PELERIN 2022

DOMINE IESU CHRISTE, fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti : libera me per hoc sacrosanctum Corpus et Sanguinem tuum ab omnibus iniquitatibus meis et universis malis : et fac me tuis semper inhærere mandatis, et a te nunquam separari permittas : Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum.

Amen.

*C'est la crainte d'une communion indigne où, selon la parole de saint Paul, nous mangerions notre «propre condamnation» qui inspire cette prière. Elle est pleine d'espérance en la miséricorde de Dieu.*

PERCEPTIO CORPORIS TUI, Domine Iesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in iudicium et condemnationem ; sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, Fils du Dieu vivant, qui, selon la volonté du Père et avec la coopération de l'Esprit Saint, avez donné la vie au monde par votre mort ; libérez-moi par votre corps et votre sang sacrés de tous mes péchés et de tous les maux : faites que je m'attache toujours à vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

QUE LA RÉCEPTION de votre corps, que j'ose prendre, tout indigne que je suis, Seigneur Jésus-Christ, n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais que, par votre bonté, elle serve de soutien et de remède à mon âme et à mon corps. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## COMMUNION DU PRÊTRE

*Reprenant la prière humble et confiante du centurion de l'Évangile, le prêtre s'unit au sacrifice du Christ par la communion.*

PANEM cælestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

DOMINE, NON SUM DIGNUS, ut intres subtectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)

CORPUS † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

JE prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

QUE le corps † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*La prière suivante se compose de deux versets de psaumes (115 et 17). Elle nous rappelle que la messe est un sacrifice d'action de grâces, de gratitude envers Dieu ; et qu'elle est un moyen de défense contre le démon et la complicité qu'il trouve en nous.*

QUID RETRIBUAM Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

SANGUIS † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits à mon égard ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. J'invoquerai le Nom du Seigneur en le louant, et je serai sauvé de mes ennemis.

QUE le sang † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

« Pour aller à la communion, il ne suffit pas de ne pas avoir de péchés graves sur la conscience : Il faut l'appétit, la faim de Jésus. Car, au fond, ce qui donne de la valeur à la communion, c'est l'amour dont on est animé avant, pendant et après cet acte. » (Père Mateo Crawley)

## COMMUNION DES FIDÈLES

*Les fidèles ont offert le saint sacrifice par les mains du prêtre, ils doivent donc avoir part eux aussi à la victime sacrée par la communion, s'ils s'y sont préparés avec la même humble contrition que le centurion et au besoin par une bonne confession.*

*Il y a en effet un excès d'indignité qui empêche de recevoir le Seigneur dans la communion : c'est le péché mortel. Un péché est mortel s'il est commis en matière grave, avec pleine connaissance et plein consentement. Par un tel péché, nous avons volontairement rejeté Dieu : il faut recevoir son pardon dans le sacrement de pénitence avant de pouvoir communier.*

« La terre est trop petite pour fournir à notre âme de quoi la rassasier : elle a faim de Dieu, il n'y a que Dieu qui puisse la remplir. » (Saint Curé d'Ars)

« C'est vrai : vous n'en êtes pas dignes (de la communion), mais vous en avez besoin ! » (Saint Curé d'Ars)

« Je désire m'unir aux âmes humaines ; mon délice est de m'unir aux âmes. Sache ceci, ma fille, que lorsque je viens dans la sainte communion jusqu'au cœur des hommes, j'ai les mains pleines de toutes sortes de grâces et je désire les donner aux âmes, mais les âmes ne font même pas attention à moi, elles me laissent seul et s'occupent d'autre chose. Oh, comme cela m'attriste que les âmes n'aient pas compris l'Amour. Elles se conduisent envers moi comme envers une chose morte. » (Parole de Jésus à sainte Faustine)

ECCE Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

VOICI l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

**Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)**

**Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.**

*Le souhait du prêtre est d'une portée infinie : il exprime quel retentissement la communion doit avoir dans notre vie. « Il faut beaucoup aimer Jésus. Dans cette petite hostie que l'on reçoit à la messe, sont contenus toutes les réponses et tous les amours. » (Cardinal Journet)*

Corpus † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam tuam in vitam æternam.

QUE le Corps † de notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle.

Amen.

Ainsi soit-il.

## ABLUTIONS

*Tout en purifiant les vases sacrés, le prêtre demande à Dieu que la sainte communion ait en lui son plein effet. Jésus ne vient pas en nous comme une chose morte, mais les mains pleines de sa rédemption et de ses grâces. L'Eucharistie est un gage de la vie éternelle, c'est-à-dire son commencement – dans la foi – et le moyen d'y parvenir.*

QUOD ORE SUMPSIMUS, Domine, puremente capiamus : et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

CE que nous avons reçu par la bouche, Seigneur, que nous l'embrassions d'une âme pure, et que de ce don temporel nous vienne un remède éternel.

CORPUS TUUM, Domine, quod sumpsi, et Sanguis, quem potavi, adhaereat visceribus meis : et præsta ; ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta refecerunt sacramenta : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

QUE votre corps, que j'ai pris et votre sang que j'ai bu, Seigneur, adhèrent à mes entrailles ; et faites que le péché ne laisse aucune tache en moi, que de purs et saints mystères ont restauré. Vous qui vivez et régnés dans les siècles des siècles.

Amen.

Ainsi soit-il.

LIVRET DU PÈLERIN 2022

## CHANT DE COMMUNION

*L'antienne de communion se chante pendant la communion des fidèles ; si celle-ci dure longtemps, cette antienne peut être alternée avec des versets de psaume. Elle exprime les divers sentiments de l'âme recevant son Sauveur.*

« Demandez-moi, dans vos communions, la grâce de vous laisser diviniser par moi. Je me laisse absorber par vous pour vous absorber ensuite en ma Divinité. Si toutes vos communions répondaient à mes désirs, vous verriez combien je serai votre force, votre consolation, votre vie, votre sainteté, votre bonheur. » (Paroles de Jésus à la bienheureuse Dina Bélanger)

### COMMUNION DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Jean 7, 37- 39

ULTIMO festivitatis die dicebat Iesus : Qui in me credit, flumina de ventre eius fluent aquae vivae : hoc autem dixit de Spiritu, quem accipienturi erant credentes in eum, alleluia, alleluia.

LE dernier jour de la fête, Jésus disait : "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein". Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, alléluia, alleluia.

### COMMUNION DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Actes des apôtres 2, 2- 4

*Par la communion, Jésus nous donne son Esprit pour que nous célébrions à notre tour toutes ses merveilles de miséricorde envers nous et envers tous les hommes.*

FACTUS est repente de caelo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis, ubi erant sedentes, alleluia : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, loquentes magnalia Dei, alleluia, alleluia.

TOUT à coup il se produisit un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent, là où ils étaient assis, alleluia ; et tous furent remplis du Saint-Esprit, et ils publièrent les merveilles de Dieu, alléluia, alléluia.

### COMMUNION DU LUNDI DE PENTECÔTE

Jean 14, 26

*En nous rappelant les paroles de Jésus, comme celle de l'évangile : « Dieu a tant aimé le monde », le Saint-Esprit veut nous apprendre à les méditer et à les approfondir toujours plus.*

SPIRITUS SANCTUS docebit vos, alleluia : quaecumque dixerò vobis, alleluia, alleluia.

L'ESPRIT Saint vous enseignera, alléluia, tout ce que je vous aurai dit, alléluia, alléluia.

## POSTCOMMUNION

*La postcommunion nous fait demander à Dieu que la messe porte tous ses fruits dans notre vie quotidienne, tout spécialement l'accomplissement de notre devoir d'état en esprit de sacrifice et en union avec celui du Christ.*

- Dominus vobiscum.  
Et cum spiritu tuo.

- Le Seigneur soit avec vous.  
Et avec votre esprit.

## POSTCOMMUNION DE LA VIGILE ET DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

SANCTI Spiritus, Domine, corda nostra mundet infusio : et sui roris intima aspersione foecundet.

Per Dominum Nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen

QUE l'infusion de l'Esprit Saint, Seigneur, purifie nos cœurs, et les féconde par l'aspersion intérieure de sa rosée.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## POSTCOMMUNION DU LUNDI DE PENTECÔTE

ADESTO, quæsumus, Domine, populo tuo : et quem mysteriis cælestibus imbuisti, ab hostium furore defende.

Per Dominum Nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen

NOUS vous en prions, Seigneur, assistez votre peuple; et puisque vous l'avez imprégné de vos célestes mystères, défendez-le contre la fureur de ses ennemis.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

- Dominus vobiscum.

**Et cum spiritu tuo.**

- Ite, missa est.

**Deo gratias.**

- Le Seigneur soit avec vous.

**Et avec votre esprit.**

- Allez : c'est le renvoi.

**Nous rendons grâces à Dieu.**

*L'Ite missa est est un envoi en mission. Il revient à proclamer : la messe est dite, rayonnez-en partout le fruit de salut et le message ! Le mot missa, qui signifie envoi, renvoi, a donné son nom à toute la cérémonie : la messe.*

« Qu'est-ce donc qu'un apôtre ? C'est un calice, riche ou pauvre, mais plein jusqu'au bord de Jésus, déversant son trop-plein sur les âmes ; et cela sans le voir, bien souvent même, sans le savoir. » (Père Mateo)

## PRIÈRE AVANT DE QUITTER L'AUTEL

*« Conscient de son indignité, le prêtre prie encore une fois la Sainte Trinité d'agréer [sa participation au] sacrifice offert » (Dom Parsch). Cette dernière prière est une invitation à nous examiner sur la manière dont nous avons participé à la messe.*

PLACEAT TIBI, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ : et præsta. ut sacrificium, quod oculis tuæ majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihi que et omnibus, pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile.

Per Christum Dominum nostrum. Amen.

AGRÉEZ, Trinité Sainte, l'hommage de mon ministère : et faites que le sacrifice que, malgré mon indignité, j'ai présenté aux regards de votre Majesté, vous soit agréable, et que, par votre miséricorde, il puisse attirer votre faveur sur moi et sur tous ceux pour lesquels je vous l'ai offert.

Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

## LIVRET DU PÈLERIN 2022

*La messe offerte au nom de la Sainte Trinité s'achève par une bénédiction solennelle. Reçue avec foi et amour, celle-ci est une source de grâce. Le prêtre baise l'autel, symbole du Christ, et appuie ses mains dessus, « comme s'il voulait emprunter au Christ la bénédiction à répandre sur le peuple. Il élève les mains vers le ciel, pour attirer en quelque sorte la grâce de Dieu » (Dom Vandeur).*

- Benedicat vos omnipotens Deus,  
Pater, et Filius, † et Spiritus Sanctus.

**Amen.**

- Que le Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, le Fils, † et le Saint-Esprit.

**Ainsi soit-il.**

*C'est par la Croix que nous sommes bénis, parce que c'est par le sacrifice de la Croix, rendu présent à la messe, que Dieu nous a accordé toutes grâces.*

## BÉNÉDICTION PONTIFICALE

*Aux messes pontificales, la bénédiction est donnée sous la forme suivante :*

- Sit † nomen Domini benedictum.

**Ex hoc nunc et usque in sæculum.**

- Adjutorium † nostrum in nomine Domini.

**Qui fecit cælum et terram.**

- Benedicat vos omnipotens Deus, Pater † et  
Filius † et Spiritus Sanctus †.

**Amen.**

- Que le nom † du Seigneur soit béni.

**Dès maintenant et pour tous les siècles.**

- Notre secours † est dans le nom du Seigneur.

**Qui a fait le ciel et la terre.**

- Que le Dieu tout puissant vous bénisse,  
le Père †, le Fils †, et le Saint-Esprit †.

**Ainsi soit-il.**

## DERNIER ÉVANGILE

*Le dernier évangile fut ajouté à la fin de la messe au XIII<sup>e</sup> siècle, à la demande des fidèles. Il nous rappelle toute l'histoire du salut, et fait le lien entre l'Incarnation et l'Eucharistie.*

« Le but de l'Incarnation, et dès lors de tout apostolat, est de diviniser l'humanité. C'est dans l'Eucharistie, c'est-à-dire dans la vie intérieure solide, alimentée au banquet divin, que l'apôtre s'assimile à la vie divine. » (Dom Chautard)

- Dominus vobiscum.

**Et cum spiritu tuo.**

- Le Seigneur soit avec vous.

**Et avec votre esprit.**

*Saint Jean nous parle de la double génération du Verbe, selon sa nature divine et selon sa nature humaine, et du choix que nous devons faire entre la lumière et les ténèbres.*

- Initium sancti † Evangelii secundum  
Ioannem.

**Gloria tibi, Domine.**

- Commencement du saint † Évangile selon  
saint Jean.

**Gloire à Vous, Seigneur.**

IN PRINCIPIO erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est ; in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.

AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Ioannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.

Erat lux vera, quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit.

In propria venit, et sui eum non receperunt.

Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus :

qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

*(On fléchit le genou)*

***Et Verbum caro factum est,***

et habitavit in nobis : et vidimus gloriam eius, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiae et veritatis.

**Deo gratias.**

Il y eut un homme envoyé de Dieu, appelé Jean. Il vint en témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière.

Celui-là était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.

Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais à ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom :

qui ne sont point nés ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

*(On fléchit le genou)*

***Et le Verbe s'est fait chair,***

et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité.

**Nous rendons grâce à Dieu.**



**Missel du Barroux, © Éditions Sainte-Madeleine 2014**

LIVRET DU PÈLERIN 2021

# CHANTS GRÉGORIENS

## ☞ Kyriale I (Temps pascal) ☞

### Kyrie I

VIII **K** Y-ri-e, \* e-lé-i-son. *ter* Chri-ste, e-lé-  
i-son. *ter* Ký-ri-e, e-lé-i-son. *bis* Ký-ri-e  
e-lé-i-son.

Suite

tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dó-minus. Tu so-lus Altíssimus,  
Ie-su Chri-ste. Cum Sancto Spi-ri-tu, in gló-ri-a De-i Pa-  
tris. A-men.

### Gloria I

IV **G** Ló-ri-a in excélsis De-o. Et in ter-ra pax homí-  
bus bonæ vo-luntá-tis. Laudá-mus te. Benedí-ci-mus te. A-  
do-rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gi-mus ti-bi  
propter magnam gló-ri-am tu-am. Dó-mine De-us, Rex cæ-  
léstis, De-us Pa-ter omni-po-tens. Dó-mine Fi-li uni-géni-  
te Ie-su Chri-ste. Dó-mi-ne De-us, Agnus De-i, Fi-li-  
us Pa-tris. Qui tollis peccá-ta mundi, mi-se-ré-re no-bis.  
Qui tollis peccá-ta mundi, sú-scipe de-pre-ca-ti-ónem no-stram.  
Qui sedes ad dex-te-ram Pa-tris, mi-se-ré-re no-bis. Quóni-am

Suite

### Sanctus I

IV **S** Anctus, \* Sanctus, Sanctus Dó-minus De-us Sá-ba-  
oth. Ple-ni sunt cæ-li et terra gló-ri-a tu-a. Ho-sánna  
in ex-célsis. Be-ne-díctus qui ve-nit in nó-mine Dó-mi-ni.  
Ho-sánna in excél-sis.

### Agnus I

IV **A** gnus De-i, \* qui tollis peccá-ta mun-di: mi-se-ré-  
re no-bis. Agnus De-i, \* qui tollis peccá-ta mun-di:  
mi-se-ré-re no-bis. Agnus De-i, \* qui tollis peccá-ta  
mun-di: dona no-bis pa-cem.

## Kyriale VIII (des Anges)

### Kyrie VIII

**K** <sup>v</sup> Y-ri e, \* e- lé- i- son. *ter.*  
 Christe, e- lé- i- son. *ter.* Ký- ri- e,  
 e- lé- i- son. *bis.* Ký- ri- e \*\*  
 e- lé- i- son.

*XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.*

### Gloria VIII

**G** <sup>v</sup> Ló- ri- a in excélsis De- o. Et in terra pax ho-  
 mí-nibus bonæ vo-luntá-tis. Laudá-mus te. Benedí-cimus  
 te. Ado-rá-mus te. Glo-ri- -cámus te. Grá-ti- as á-  
 gimus ti- bi propter magnam gló-ri- am tu- am. Dómine  
 De- us, Rex cæ- léstis, De- us Pa- ter omni- po- tens. Dó-  
 mine Fí- li uni- géni- te Ie- su Christe. Dómine De- us, A-  
 gnus De- i, Fí- li- us Pa- tris. Qui tollis peccá- ta mun-  
 di, mi- se- ré- re no- bis. Qui tollis peccá- ta mundi, súscipe  
 depreca- tí- ónem nos- tram. Qui sedes ad dexte- ram Patris,

*XVII<sup>e</sup> s.*

Suite

Suite

mi- se- ré- re no- bis. Quóni- am tu so- lus sanctus. Tu so- lus Dó-  
 mi- nus. Tu so- lus Altí- ssimus, Ie- su Christe. Cum Sancto Spí-  
 ri- tu, in gló- ri- a De- i Pa- tris. A- men.

### Sanctus VIII

**S** <sup>VI</sup> Anc- tus, \* Sanctus, Sanc- tus Dó- mi- nus De-  
 us Sá- ba- oth. Pléni sunt cæ- li et ter-  
 ra gló- ri- a tu- a. Ho- sánna in excél- sis. Benedí-  
 tus qui ve- nit in nómine Dó- mi- ni. Ho- sán- na  
 in ex- cél- sis.

*XIII<sup>e</sup> s.*

### Agnus VIII

**A** <sup>VI</sup> -gnus De- i, \* qui tol- lis peccá- ta mun- di : mi- se- ré-  
 re no- bis. Agnus De- i, \* qui tol- lis peccá- ta mun- di :  
 mi- se- ré- re no- bis. Agn- us De- i, \* qui tol- lis peccá- ta  
 mun- di : dona no- bis pa- cem.

*XV<sup>e</sup> s.*

LIVRET DU PÈLERIN 2021

## Kyrie IX (de la Sainte-Vierge)

### Kyrie IX

**K** Y-ri-e \* e-lé-i-son. Ký-ri-e e-lé-i-son.  
 Ký-ri-e e-lé-i-son. Chri-ste e-lé-i-son. Chri-  
 ste e-lé-i-son. Chri-ste e-lé-i-son. Ký-ri-e  
 e-lé-i-son. Ký-ri-e e-lé-i-son. Ký-ri-e  
 \* \*\* e-lé-i-son.

### Gloria IX

**G** Ló-ri-a in excél-sis De-o. Et in ter-ra pax homi-  
 ni-bus bonæ vo-luntá-tis. Laudá-mus te. Bene- dí-cimus  
 te. Ado-rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gimus  
 ti-bi propter magnam gló-ri-am tu-am. Dómine De-us,  
 Rex cæ-léstis, De-us Pa-ter omni-pot-ens. Dómine Fi-li  
 uni-gé-ni-te Iesu Chri-ste. Dó-mine De-us, Agnus De-i,  
 Fi-li-us Patris. Qui tollis peccá-ta mundi, mi-se-ré-re nobis.  
 Qui tol-lis peccá-ta mundi, sú- scipe depreca-ti-ó-nem nos-

Suite

Suite

tram. Qui sedes ad dexte-ram Patris, mi-se-ré-re nobis.  
 Quóni-am tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dóminus. Tu so-lus  
 Altí-ssimus, Iesu Chri-ste. Cum Sancto Spí-ri-tu, in gló-ri-  
 a De-i Pa-tris. A- men.

### Sanctus IX

**S** An-ctus, \* Sanctus, San-ctus Dóminus De-us  
 Sá-ba-oth. Ple-ni sunt cæ-li et ter-ra gló-ri-a tu-a.  
 Ho-sánna in excél-sis. Be-nedictus qui ve-nit in nó-  
 mi-ne Dó-mi-ni. Ho-sánna in ex-cél-sis.

### Agnus IX

**A** gnus De-i \* qui tol-lis peccá-ta mun-di: mi-  
 se-ré-re no-bis. Agnus De-i \* qui tol-lis peccá-ta mun-  
 di: mi-se-ré-re no-bis. Agnus De-i \* qui tol-lis  
 peccá-ta mun-di: do-na no-bis pa-cem.

## Credo I

iv XIV s.

**C** Redo in unum De-um, Patrem omnipo-téntem, factó-rem cæ-li et terræ, vi-si-bí-li-um ómni-um, et invi-si-bí-li-um. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fí-li-um De-i uni-gé-ni-tum. Et ex Patre na-tum ante ómni-a sæcu-la. De-um de De-o, lumen de lúmíne, De-um verum de De-o ve-ro. Géni-tum, non factum, consubstanti-á-lem Patri: per quem ómni-a facta sunt. Qui propter nos hómines et prop-ter nostram sa-lú-tem descéndit de cæ-lis. Et incarná-tus est de Spí-ri-tu Sancto ex Ma-rí-a Virgi-ne: Et homo factus est. Cru-ci-fixus ét-i-am pro nobis: sub Pónti-o Pi-lá-to passus, et sepúltus est. Et resurré-xit térti-a di-e, secúndum Scriptú-ras. et ascéndit in cæ-lum: sedet ad dexte-ram Pa-tris. Et i-terum ventúrus est cum gló-ri-a, judi-cá-re vi-vos et mórtu-os: cu-ius regni non e-rit -nis. Et in Spí-ri-tum Sanctum, Dóminum, et vi-vi-cántem: qui ex Patre Fi-li-

Suite

Suite

óque procé-dit. Qui cum Patre et Fí-li-o simul ador-á-tur. et conglo-ri-cá-tur: qui locú-tus est per Prophé-tas. Et unam sanctam cathó-li-cam et apostó-li-cam Ecclé-si-am. Confi-te-or unum baptísma in remissi-ónem pecca-to-rum. Et expécto resurrecti-onem mortu-o-rum. Et vi-tam ventú-ri sæ-cu-li. A- men.

LIVRET DU PÈLERIN 2021

## Credo III

*XVII<sup>o</sup> s.*

**C**redo in unum De- um, Patrem omnipo-téntem, fac-  
 to-rem cæ-li et terræ, vi-si-bi-li-um óm-ni-um, et invi-si-  
 bí- li-um. Et in unum Dóminum Ie-sum Christum, Fi-li-  
 um De-í uni-géni-tum. Et ex Patre na- tum ante ómni-a  
 sæ- cu-la. De-um de De-o, lumen de lúmine, De-um ve-  
 rum de De-o ve-ro. Géni-tum, non fac-tum, consubstanti-  
 á-lem Patri: per quem ómni-a facta sunt. Qui propter nos  
 hómines, et propter nostram sa-lú-tem descendit de cæ-lis.  
 Et incarná-tus est de Spi-ri-tu Sancto ex Ma-ri-a Virgine:  
 Et homo factus est. Cru-ci-fi- xus ét-i- am pro nobis: sub  
 Pónti-o Pi-lá-to passus, et sepúl- tus est. Et resurre-xit térti- a  
 di-e, secúndum Scriptú-ras. Et ascendit in cæ- lum: sedet ad  
 dex-te-ram Pa- tris. Et í-terum ventúrus est cum gló-ri- a,  
 judi-cá-re vi-vos et mórtu-os: cu-ius regni non e-rit -nis.  
 Et in Spi-ri-tum Sanctum, Dóminum, et vi-vi- -cántem:

Suite

Suite

qui ex Patre Fi-li-óque pro-cédit. Qui cum Patre et Fi-li-  
 o simul ador-á-tur et conglo-ri- -cá-tur: qui locú-tus est  
 per Prophé-tas. Et unam sanctam cathó-li-cam et apostó-li-  
 cam Ecclé-si- am. Cónfi-te-or unum baptisma in remissi- ó-  
 nem pecca-tórum. Et exspécto resurrecti-ónem mortu-órum.  
 Et vi-tam ventú-ri sæ-cu-li. A- men.

## La consécration à Notre-Dame

Chers pèlerins, dimanche soir, ceux d'entre vous qui le désirent sont invités à se consacrer à Notre-Dame.

### Mais qu'est-ce qu'une consécration ?

On consacre un calice, pour qu'il ne puisse plus être utilisé qu'à célébrer la Messe. Un bébé est consacré au Seigneur par les rites du baptême, qui chassent de son âme le péché originel et le libèrent de l'esclavage de Satan.



### Pourquoi une nouvelle consécration ?

Mais, direz-vous, si notre âme a été consacrée à Dieu par le baptême, pourquoi effectuer une nouvelle consécration ?

**Parce que nous sommes rarement fidèles** aux promesses de notre baptême. Nous tombons facilement dans les pièges et les traquenards du démon. Les tentations gardent pour nous un attrait certain. Nous ne fuyons pas les occasions, les lieux, les personnes dont nous savons pourtant qu'ils nous entraînent au mal. Nous tolérons les critiques trop faciles sur le prochain, les regards impurs. Nous négligeons nos devoirs de prière, etc.

Ce qui nous manque le plus, c'est donc **la ferme volonté** de demeurer désormais fidèles à nos promesses. Or, en renouvelant notre consécration, nous raffermissons notre volonté.

### Mais pourquoi se consacrer à Marie ?

Nos fautes commises après le baptême nous ont appris à nous défier de nous-mêmes. **Nous sommes faibles**. Nous avons péché si souvent que nous n'osons nous présenter directement devant notre Père du Ciel. Alors, nous faisons comme le petit enfant qui se blottit dans les jupes de sa mère.

Car Marie est notre Mère, et une très bonne mère.

En effet, au moment de mourir, « *Jésus, voyant sa mère et, se tenant près d'Elle, le disciple qu'Il aimait, dit à sa Mère : "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta Mère."* Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit comme sienne ». (Jn XIX, 26-27).

Alors, pourquoi nous consacrer à Marie ? Eh bien, tout simplement, **pour mieux appartenir à Dieu.**

## Quels engagements faut-il prendre ?

Chers pèlerins, par la consécration à Marie, vous imitez saint Jean, et **vous choisirez Marie pour votre Mère**. Vous vous mettrez ainsi **à son service**, comme un chevalier servant.

Pour sceller cet engagement, vous pourrez à l'avenir décider de **réciter chaque jour le Chapelet** ou **au moins une dizaine**. Excellente résolution !

Autres résolutions souhaitables :

- **Prenez Marie pour modèle** et demandez-vous, chaque fois que vous devrez choisir : « *Qu'aurait-Elle fait à ma place ?* »
- S'il vous arrive de trouver les épreuves de la vie trop dures, **offrez-lui vos épreuves**. Présentées à son Fils par ses mains, ces épreuves prendront de la valeur, et vous verrez combien elle saura vous rendre les croix plus légères à porter.
- Enfin, **confiez-lui souvent vos joies et vos peines** dans un grand abandon. La devise fameuse ne ment pas : « *Un serviteur de Marie ne périt jamais. Sa Mère a soin de lui.* »

Maintenant, chers pèlerins, lisons ensemble la consécration à Marie de Saint Maximilien Kolbe, qui sera faite dimanche soir au bivouac de Gas, afin que ceux qui veulent faire cette consécration ou la renouveler puissent bien s'y préparer :

### **Acte de consécration de saint Maximilien Kolbe**

*« Daignez recevoir ma louange, Ô Vierge bénie ! Immaculée Conception, Reine du Ciel et de la terre, Refuge des pécheurs et Mère très aimante, à qui Dieu voulut confier l'ordre de la miséricorde.*

*Je me prosterne devant Vous, moi, N... [Dire son nom silencieusement], pauvre pécheur que je suis, je vous supplie humblement d'accepter mon être tout entier, comme votre bien et votre propriété, et d'agir en moi et en toutes les facultés de mon âme et de mon corps, en toute ma vie, ma mort et mon éternité, comme il Vous plaira.*

*Disposez de moi comme Vous le désirez, pour réaliser ce qui est écrit de Vous, "Elle écrasera la tête du serpent", et, encore, "Vous seule vaincrez les hérésies dans le monde entier".*

*Qu'en vos mains toutes pures et si riches de miséricorde, je sois un instrument docile, pour Vous faire connaître et aimer de tant d'âmes tièdes ou égarées. Ainsi s'étendra le Règne du divin Cœur de Jésus.*

*En vérité, là seulement où vous venez, s'obtient la grâce de la conversion et de la sanctification des âmes, parce que toutes les grâces jaillissent du divin Cœur de Jésus et s'écoulent sur nous en passant par vos mains maternelles. »*

## Le Sacré-Cœur et Charles de Foucauld

Le 15 mai 2022, Charles de Foucauld (1858-1916) devrait être canonisé. « *Il faisait de la religion un amour* », selon l'expression de son père spirituel et avait choisi pour emblème le Cœur surmonté de la Croix, expression parfaite de cet amour. Ses relations avec la basilique de Montmartre furent étroites.



### Qui est Charles de Foucauld ?

Orphelin de père et de mère dès l'âge de 6 ans, ayant perdu la foi à 16 ans, il la retrouve à 28 ans après une vie désordonnée où il a été néanmoins un bon officier de cavalerie et un brillant explorateur. Religieux trappiste (1890-1897) puis prêtre libre du diocèse de Viviers à partir de 1901, sa vocation est l'imitation de la vie cachée de Jésus à Nazareth. Il va la vivre au Sahara durant quinze ans, dans l'esprit de la Visitation et en pratiquant l'apostolat de l'exemple et de la bonté auprès des « *plus pauvres* », ceux qui ne connaissent pas encore le nom de Jésus.

### Charles de Foucauld se convertit au Sacré-Cœur

Charles de Foucauld découvre la dévotion au Sacré-Cœur peu après sa conversion, fin octobre 1886 et fréquente aussitôt la basilique de Montmartre. Dans l'immense campagne de consécutions de 1889, –Montmartre accueille cinq cent mille consécutions dont celles de cent mille familles – Charles de Foucauld se consacre lui aussi au Cœur de Jésus, le 6 juin, dans sa paroisse Saint-Augustin.

Sa dévotion au Sacré Cœur s'amplifie avec l'approfondissement de sa vocation. Ayant passé sept ans dans la vie trappiste et trois ans comme domestique des Clarisses de Nazareth, il écrit le 16 mai 1900 à l'abbé Huvelin, son père spirituel, vicaire à Saint-Augustin, pour l'entretenir de sa demande à « *l'évêque de Montmartre* » – joli titre que Foucauld attribue au cardinal-archevêque de Paris très attaché au sanctuaire national – Mgr Richard, de porter l'habit d'ermite du Sacré Cœur.

## La mission du Sahara consacrée au Sacré-Cœur

Son séjour au Sahara commence dans le poste sud-algérien de Béni Abbès. Le 8 mai 1902, il fait enregistrer à Montmartre le règlement de la confrérie du Sacré Cœur, qu'il vient de fonder. Il veut faire partie aussi de la section sacerdotale fondée par les Oblats du Sacré Cœur. Le *Bulletin de Montmartre* du 21 août 1902 cite la lettre d'un « ardent missionnaire de l'Afrique » : « *J'ai reçu les imprimés concernant les Prêtres-Apôtres du Sacré-Cœur...* » Quelques mois plus tard est publié « l'Acte de consécration de la mission du Sahara français au Sacré Cœur de Jésus, fait en la fête de saint Joseph... le 19 mars 1902, à Ghardaïa du Mzab ».

En décembre 1902, une nouvelle lettre de Charles de Foucauld clame toute sa tristesse de voir le Maroc qu'il ambitionne d'évangéliser encore privé de la lumière qui a resplendi à Noël. Le 8 janvier 1903, il écrit dans son diaire : « *Reçu hier une lettre importante de M. l'Abbé Yenveux, des chapelains de Montmartre. Il annonce Congrès Prêtres-Apôtres, à Montmartre le 14 janvier et se propose d'y parler en faveur du Maroc ; il me demande une lettre détaillée à ce sujet. [...] Commencement des relations avec Montmartre au sujet de Marguerite-Marie. Je mets autant que cela est possible l'évangélisation du Maroc et le Maroc lui-même sous la protection de la Bienheureuse Marguerite-Marie, la donnant, dans la mesure que je peux, au Maroc, comme patronne.* »

## Le Saint Sacrement à Tamanrasset

Frère Charles demande plus tard un « *ex-voto de gratitude... à Montmartre... pour l'installation du Saint Sacrement à Tamanrasset en date du 8 septembre 1905* ».

Lors de son séjour à Paris, en 1909, il monte passer la nuit du 21 au 22 février en adoration à Montmartre. S'il entrecoupe sa vie à Tamanrasset (1905-1916) de trois voyages en France (1909, 1911 et 1913) c'est dans le but d'y promouvoir une nouvelle confrérie, association dont il obtient l'approbation sous le nom d'« Union des Frères et Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus ». Cette Union se propose trois buts : la pratique des vertus évangéliques, la dévotion au Très Saint Sacrement et la conversion des âmes, spécialement celles qui ne connaissent pas le Christ.



# Le Rosaire

Cher pèlerin,

Tout au long de notre pèlerinage, nous allons être invités à réciter le Rosaire ou à dire le Chapelet.

## De quoi s'agit-il ?

Un Rosaire, c'est une couronne de roses ; quant au Chapelet, c'est un petit chapeau de fleurs. Dire son Chapelet ou réciter le Rosaire, c'est **tresser à la Sainte Vierge une couronne de prières**.



Toutefois, comme nous le rappelle saint Jean-Paul II, dans la Lettre apostolique "Rosarium Virginis Mariae", à laquelle nous ferons souvent référence dans le propos qui suit : «... tout en ayant une **caractéristique mariale**, le Rosaire est une prière dont le **centre est christologique**... Il concentre en lui la profondeur de tout le message évangélique, dont il est presque un résumé ».

## De quoi se compose le Rosaire ?

Traditionnellement, un Rosaire comprend trois Chapelets, chaque Chapelet comprenant lui-même **cinq mystères**, c'est-à-dire cinq méditations centrées sur les principaux événements de la vie de Jésus et de Marie :

- cinq mystères Joyeux : ceux de l'enfance de Jésus ;
- cinq mystères Douloureux : ceux de la Passion du Christ ;
- cinq mystères Glorieux : ceux du triomphe de Dieu.

À ces quinze mystères, qui constituent la trame traditionnelle du Rosaire, le Pape Jean-Paul II, reprenant un usage datant du Moyen-Âge, proposa (sans l'imposer, le Rosaire restant à 3 chapelets) d'ajouter cinq « mystères Lumineux » correspondant aux faits les plus marquants de la **vie publique de Jésus**, en sorte que, selon son expression, le Rosaire constitue un véritable « résumé de l'Évangile ».

## Comment récite-t-on le Chapelet ?

Laissons parler Jean-Paul II : « *Le Rosaire est à la fois méditation et supplication... Il est aussi un parcours d'annonce et d'approfondissement.* »

La récitation de chaque Chapelet commence par un "Je crois en Dieu", « *comme pour mettre la profession de foi au point de départ du chemin de*

*contemplation que l'on entreprend* » fait remarquer le Saint Père. Puis on récite (ou on chante) un "Notre Père", suivi de trois "Je vous salue Marie" et d'un "Gloire au Père".

Pour l'énoncé du premier mystère, qui servira de trame à la première méditation, le Pape fait observer que « *pour donner un fondement biblique et une profondeur plus grande à la méditation, il est utile que l'énoncé du mystère soit suivi de la proclamation d'un passage biblique correspondant* ». Par ailleurs, après cette lecture, « *il est opportun de s'arrêter pendant un temps significatif pour fixer le regard sur le mystère médité avant de commencer la prière vocale* ».

Cette prière vocale consiste en la récitation (ou le chant), en français ou en latin, de :

- un "Notre Père" (Pater) ;
- dix "Je vous salue Marie" (Ave) ;
- un "Gloire au Père" (Gloria), suivi de la courte prière que nous a apprise la Sainte Vierge lors de l'une de ses apparitions à Fatima : « *Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre sainte miséricorde.* »

Concernant la récitation de ces différentes prières, le pape nous fait quelques recommandations : « ***Le centre de l'Ave Maria... est le nom de Jésus. C'est justement par l'accent qu'on donne au nom de Jésus et à son mystère que l'on distingue une récitation du Rosaire significative et fructueuse.*** » Ainsi peut-on « *donner du relief au nom du Christ, en ajoutant une "clausule" évocatrice du mystère que l'on est en train de méditer. C'est une pratique louable, spécialement dans la récitation publique* ». Par ailleurs, nous dit-il, « *il est important que le **Gloria**, sommet de la contemplation, soit bien mis en relief dans le Rosaire* ». Enfin, il faut « *faire en sorte que chaque mystère s'achève par une **prière destinée à obtenir les fruits spécifiques** de la méditation de ce mystère* »... de façon à « *imiter ce qu'ils contiennent et obtenir ce qu'ils promettent* ».

Deux remarques à propos de la récitation du Notre Père :

- **Le vouvoiement** : par respect pour Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, nous le vouvoyons. Certes, quelques grands mystiques, parce qu'ils ont une grande intimité avec Jésus, se permettent parfois de le tutoyer ; mais ce sont de grands mystiques...
- L'emploi de la formule « **ne nous laissez pas succomber à la tentation** ». C'est la formule qui correspond le mieux à la formule de l'original grec, selon le *Catéchisme de l'Église catholique* (C.E.C. 2846). « *Dieu n'éprouve pas le mal ; Il n'éprouve non plus personne* » (Jc I, 13). Il veut, au contraire, nous en libérer.

## Méditation et grâce à demander

Ainsi donc, chaque méditation portera sur un moment de la vie du Christ, mais pour en tirer des conclusions pour notre vie présente et en liaison avec le thème qui nous est proposé chaque jour pendant le pèlerinage : ce seront les fruits du mystère et les grâces à demander.

C'est ce que le pape Jean-Paul II exprimait par cette formule : « *Chaque mystère du Rosaire, bien médité, éclaire le mystère de l'homme... Méditer le Rosaire consiste à confier nos fardeaux aux Cœurs miséricordieux du Christ et de sa Mère.* »

Quelles sont donc ces méditations et quelles peuvent être les grâces à demander comme fruit de ces mystères ?

NOTA : Ne pas lire la liste complète des mystères, mais illustrer par quelques exemples.

### 1. Mystères Joyeux

- L'Annonciation ; fruit du mystère : « *l'humilité* ».
- La Visitation ; fruit du mystère : « *la Charité fraternelle* ».
- La Nativité ; fruit du mystère : « *l'esprit de pauvreté* ».
- La Présentation de l'Enfant Jésus au temple ; fruit du mystère : « *l'obéissance et la pureté* ».
- Le Recouvrement de Jésus au temple ; fruit du mystère : « *la recherche de Dieu en toute chose* ».

### 2. Mystères Lumineux

- Le Baptême de Jésus ; fruit du mystère : « *l'esprit de pénitence* ».
- Les Noces de Cana ; fruit du mystère : « *la confiance dans la prière et l'intercession de Marie* ».
- L'Appel à la conversion et la prédication du Royaume ; fruit du mystère : « *le courage dans l'engagement et la persévérance* ».
- La Transfiguration de Jésus ; fruit du mystère : « *l'esprit de prière et le don de sagesse* ».
- L'Institution de l'Eucharistie ; fruit du mystère : « *la dévotion eucharistique* ».

### 3. Mystères Douloureux

- L'Agonie au Jardin des Oliviers ; fruit du mystère : « *la contrition de nos péchés* ».
- La Flagellation ; fruit du mystère : « *le regret des péchés des sens* ».
- Le Couronnement d'épines ; fruit du mystère : « *le regret des péchés d'orgueil* ».
- Le Portement de Croix ; fruit du mystère : « *le courage dans les épreuves* ».
- La Crucifixion ; fruit du mystère : « *un plus grand amour de Dieu* ».

#### 4. *Mystères Glorieux*

- La Résurrection de Jésus ; fruit du mystère : « *la foi* ».
- L'Ascension de Jésus au Ciel ; fruit du mystère : « *un plus grand désir du Ciel* ».
- La Pentecôte ; fruit du mystère : « *le zèle pour les âmes* ».
- L'Assomption de Notre-Dame ; fruit du mystère : « *la grâce d'une bonne mort* ».
- Le Couronnement de Marie au Ciel ; fruit du mystère : « *une plus grande dévotion à Marie* ».

#### Les bienfaits du Rosaire

Du Rosaire, le pape Jean-Paul II vantait ainsi les mérites : « *Le Rosaire, grâce à Marie, fait descendre, pour ainsi dire, la lumière salvifique de tous les mystères du Christ dans les circonstances et les difficultés de la vie quotidienne normale, du travail, de la fatigue, du doute, de la souffrance, de la vie sociale et familiale, et transfigure tout, élève tout, purifie tout.* »

Il disait encore : « *Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse de simplicité et de profondeur... pour exhorter à la contemplation du visage du Christ en compagnie de sa Très Sainte Mère et à son école.* »

##### 1. *Le Rosaire : une prière de la famille, pour l'unité et la paix*

###### a. *Le Rosaire récité en famille est ferment d'union et de concorde*

Voilà ce que disait le pape Pie XII à ce sujet : « *En récitant le Chapelet, la famille prie unie... Si la famille prie, en effet, elle vit ; et si elle prie unie, elle vit unie. Peu de moyens nous semblent aussi efficaces, pour promouvoir et conserver l'union des esprits, que la prière en commun récitée en famille, sous le regard affectueux et souriant de Marie.* »

Et encore : « *C'est surtout au sein des familles que nous désirons que la pratique du Rosaire soit répandue, religieusement conservée et sans cesse développée. [...] C'est en vain qu'on s'efforce d'enrayer le déclin de la civilisation si on ne ramène pas à la loi de l'Évangile la famille, principe et fondement de la société.* »

Quant au pape Jean-Paul II, il nous exhortait en ces termes : « *Je répète aujourd'hui à tous, ce que j'ai dit aux familles : une grande prière pour la vie, qui parcourt le monde entier, est une urgence.* »

###### b. *Le Rosaire est aussi un remède aux grands maux de notre temps*

Le pape Paul VI en octobre 1969 s'exprimait ainsi : « *Nous exhortons le clergé et les fidèles à demander instamment à Dieu, par l'intercession de la Vierge Marie, la paix et la réconciliation entre tous les peuples. La paix est certes*

*L'affaire des hommes... mais la paix est aussi l'affaire de Dieu. La prière (la récitation du Rosaire), par laquelle nous demandons le don de la paix, est donc une contribution irremplaçable à l'instauration de la paix. »*

Tandis que Jean-Paul II affirmait : « *Le Rosaire est une prière orientée, par nature, vers la paix. En réalité, tandis qu'il nous conduit à fixer les yeux sur le Christ, le Rosaire nous rend aussi bâtisseurs de la paix dans le monde. »*

## **2. Le Rosaire : la prière recommandée par la Sainte Vierge**

Toutes les fois que la Vierge apparaît à Fatima en 1917, elle porte un Chapelet et elle ne manque pas de recommander la récitation du Rosaire :

- « *Récitez le Chapelet tous les jours, afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre. »*
- « *Je veux que [...] vous disiez le Chapelet tous les jours. »*
- « *Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue à réciter le Chapelet tous les jours... »*

Enfin, apparaissant à sœur Lucie, au couvent de Pontevedra, le 10 décembre 1925, la Sainte Mère de Dieu accompagnée de l'Enfant Jésus, lui dit, en lui montrant son cœur : « *Vois ma fille, mon cœur entouré d'épines, que les hommes ingrats y enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingratitude. Toi au moins tâche de me consoler et dis **qu'à tous ceux qui pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront un Chapelet, et passeront quinze minutes avec moi, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme.** »*

Chers pèlerins,

Gardons le silence pendant quelques instants pour méditer ces dernières paroles de la Très Sainte Vierge et prendre la résolution de suivre ses recommandations : pour la paix dans le monde et pour notre salut.

# Prières usuelles

## *Le signe de la croix*

Dans le signe de la Croix, il faut distinguer deux choses : les paroles que nous disons, et le signe que nous faisons. Les paroles disent une chose, le signe en dit une autre.

- **Les paroles** « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » ont été prononcées sur nous pour la première fois à notre baptême, et quand nous les disons, nous exprimons notre foi en Celui au nom duquel nous avons été baptisés, nous renouvelons l'acte de foi qui a accompagné notre baptême, et nous marquons par là que nous voulons faire chrétiennement l'acte qui va suivre les paroles que nous avons prononcées.

Nous mentionnons, par là, que nous connaissons Dieu, que nous reconnaissons son souverain domaine sur nous, puisque nous voulons agir *en son nom*. « *Au nom du Père* », cela veut dire, « de par son autorité, et pour sa gloire. »

- **Le signe**, c'est ce que nous faisons en portant la main droite au front, puis à la poitrine, et enfin de l'épaule gauche à l'épaule droite. Le signe, nous marquant ainsi d'une **Croix**, nous rappelle Notre Seigneur mourant sur la Croix. Cela est évident, mais il nous rappelle en même temps son Incarnation, sans laquelle il n'aurait pu être crucifié, et notre rédemption, fruit de son Incarnation et de son crucifiement.

C'est merveille de voir comment le Saint-Esprit, qui enseigne à l'Église toute vérité, a enseigné aux apôtres la religion toute entière par un simple signe de Croix. Il y a le signe et les paroles, mais il y a quelque chose de plus : il y a **l'union du signe et de la parole**.

En disant « *Au nom du Père* », on signe son front : voilà l'union du signe et de la parole ; En disant « *et du Fils* », on signe son cœur ; En disant « *et du Saint-Esprit* » on signe ses épaules.

En nommant le Père, vous portez la main au **front**, donnant pour ainsi dire au Père le front qu'il vous a donné ; puis vous donnez au Fils votre **cœur**, en portant la main à la poitrine ; et enfin vous donnez au Saint-Esprit vos **épaules**, en terminant le signe de la Croix. À tout cela, il y a une raison.

- Votre front est chez vous au-dessus de tout : c'est le signe de l'intelligence. Et, à cause de cela, nous le redonnons au **Père**, qui, lui aussi, est au-dessus de tout, qui commande à tous, comme chez nous l'intelligence commande à tout.
- Le **Fils**, venant du Père, est descendu vers nous par son Incarnation, s'est abaissé pour nous jusqu'à la mort sur la Croix. Ne pouvant ajouter à ses grandeurs, il a véritablement ajouté à ses amabilités par

ses humiliations ; c'est pourquoi nous devons tout particulièrement l'aimer. Aussi plantons-nous la Croix et le crucifix dans notre cœur en disant « *Et du Fils* ».

- Le **Saint-Esprit**, procédant du Père et du Fils, est pour ainsi dire placé entre le Père et le Fils, quand nous lui donnons nos épaules. Il nous enseigne à porter le joug du Sauveur, qui est doux, et son fardeau, qui est léger ; il nous donne la force et l'onction sans lesquelles nous ne saurions être fidèles à Dieu.

**La Croix de Notre Seigneur ayant quatre branches**, il y a dans la passion et la mort de Notre Seigneur quatre grandes et belles vertus qui nous sont figurées par ces branches, et rappelées par elles quand nous faisons le signe de la Croix.

La branche supérieure de la Croix figure **la charité** ; elle est au-dessus de toutes les vertus, elle est leur reine.

**L'humilité** est figurée par le pied de la Croix, c'est la chère vertu du Fils de Dieu, celle qu'il tient le plus à mettre dans nos cœurs.

Les deux autres branches de la Croix qui portent les deux mains du Sauveur nous rappellent deux autres vertus : **la patience**, figurée par la gauche, et **l'obéissance**, figurée par la droite. Ces deux vertus s'harmonisent bien avec les épaules, parce qu'elles consistent à nous faire porter, ou le mal que Dieu nous donne à souffrir, ou sa volonté à laquelle il nous faut obéir.

Et c'est **le Saint-Esprit** qui nous apprend à bien pratiquer ces grandes vertus. Dieu nous en fasse la grâce. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

*D'après le Catéchisme de la Famille Chrétienne du Père Emmanuel. Ed DMM 1977*

## PATER NOSTER – NOTRE PÈRE

Pater noster, qui es in cælis,  
Sanctificetur nomen tuum,  
Adveniat regnum tuum,  
Fiat voluntas tua,  
Sicut in cælo, et in terra.  
Panem nostrum quotidianum da  
nobis hodie,  
Et dimitte nobis debita nostra  
sicut et nos dimittimus debitoribus  
nostris.  
Et ne nos inducas in tentationem,  
Sed libera nos a malo.  
Amen.

Notre Père qui êtes aux cieux,  
Que votre nom soit sanctifié,  
Que votre règne arrive,  
Que votre volonté soit faite,  
Sur la terre comme au ciel.  
Donnez-nous aujourd'hui notre  
pain de chaque jour.  
Pardonnez-nous nos offenses  
Comme nous pardonnons à ceux  
qui nous ont offensés.  
Et ne nous laissez pas succomber  
à la tentation, mais délivrez-nous  
du mal. Ainsi soit-il.

## AVE MARIA – JE VOUS SALUE, MARIE

Ave, Maria, gratia plena,  
 Dominus tecum,  
 Benedicta tu in mulieribus,  
 Et benedictus fructus ventris tui  
**Jesus.**  
 Sancta Maria, Mater Dei,  
 Ora pro nobis, peccatoribus,  
 Nunc et in hora mortis nostrae.  
 Amen.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce,  
 Le Seigneur est avec vous,  
 vous êtes bénie entre toutes les femmes,  
 et **Jésus**, le fruit de vos  
 entrailles, est béni.  
 Sainte Marie, Mère de Dieu,  
 Priez pour nous, pauvres pécheurs,  
 Maintenant et à l'heure de notre mort.  
 Ainsi soit-il.

## LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

Kyrie eléison  
 Christe eléison  
 Kyrie eléison  
 Christe, audi nos.  
 Christe, exaudi nos.  
 Pater de cælis, Deus, miserere nobis.  
 Fili, Redemptor mundi, Deus,  
 Spiritus Sancte, Deus,  
 Sancta Trinitas, unus Deus,  
 Sancta Maria, ora pro nobis  
 Sancta Dei Genitrix,  
 Sancta Virgo virginum,  
 Mater Christi,  
 Mater divinæ gratiæ,  
 Mater purissima,  
 Mater castissima,  
 Mater inviolata,  
 Mater intemerata,  
 Mater amabilis,  
 Mater admirabilis,  
 Mater boni consilii,  
 Mater Creatoris,  
 Mater Salvatoris,  
 Mater Ecclesiæ,  
 Virgo prudentissima,  
 Virgo veneranda,  
 Virgo prædicanda,  
 Virgo potens,  
 Virgo clemens,  
 Virgo fidelis,  
 Speculum Justitiæ,

Seigneur, ayez pitié.  
 Christ ayez pitié.  
 Seigneur, ayez pitié.  
 Christ, écoutez-nous.  
 Christ, exaucez-nous.  
 Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.  
 Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,  
 Esprit-Saint qui êtes Dieu,  
 Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu,  
 Sainte Marie, priez pour nous  
 Sainte Mère de Dieu,  
 Vierge Sainte entre les vierges,  
 Mère du Christ,  
 Mère de la divine grâce,  
 Mère très pure,  
 Mère très chaste,  
 Mère sans tache,  
 Mère demeurée vierge,  
 Mère digne d'amour,  
 Mère admirable,  
 Mère du bon conseil,  
 Mère du Créateur,  
 Mère du Sauveur,  
 Mère de l'Église,  
 Vierge très prudente,  
 Vierge digne d'honneur,  
 Vierge digne de louanges,  
 Vierge puissante,  
 Vierge pleine de bonté,  
 Vierge fidèle,  
 Miroir de justice,

Sedes sapientiæ,	Trône de la sagesse,
Causa nostræ lætitiæ,	Cause de notre joie,
Vas spirituale,	Vase spirituel,
Vas honorabile,	Vase d'honneur,
Vas insigne devotionis,	Vase insigne de la dévotion,
Rosa mystica,	Rose mystique,
Turris Davidica,	Tour de David,
Turris eburnea,	Tour d'ivoire,
Domus aurea,	Maison d'or,
Fœderis arca,	Arche d'alliance,
Janua cœli,	Porte du ciel,
Stella matutina,	Étoile du matin,
Salus infirmorum,	Salut des infirmes,
Refugium peccatorum,	Refuge des pécheurs,
Consolatrix afflictorum,	Consolatrice des affligés,
Auxilium christianorum,	Secours des chrétiens,
Regina Angelorum,	Reine des Anges,
Regina Patriarcharum,	Reine des Patriarches,
Regina Prophetarum,	Reine des Apôtres,
Regina Apostolorum,	Reine des Prophètes,
Regina Martyrum,	Reine des Martyrs,
Regina Confessorum,	Reine des Confesseurs,
Regina Virginum,	Reine des Vierges,
Regina Sanctorum omnium,	Reine de tous les Saints,
Regina sine labe originali concepta,	Reine conçue sans le péché originel,
Regina in cælum assumpta,	Reine élevée aux cieus,
Regina Sacratissimi Rosarii,	Reine du très Saint Rosaire,
Regina familiae,	Reine des familles,
Regina pacis,	Reine de la paix,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde pardonnez-nous, Seigneur
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde exaucez-nous, Seigneur
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde ayez pitié de nous

Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu,  
Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions :

Seigneur, daignez nous accorder, à nous, vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ; et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente, et donnez-nous d'avoir part aux joies éternelles. Par Jésus-Christ, Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

## SOUVENEZ-VOUS

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ou réclamé vos suffrages, ait été abandonné.

Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma mère, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

## LITANIES DU SACRÉ-CŒUR

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, d'une infinie majesté, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, temple saint de Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, en qui se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la science, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, en qui réside toute la plénitude de la Divinité, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous tous, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, broyé à cause de nos crimes, ayez pitié de nous.  
 Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort, ayez pitié de nous.  
 Cœur de Jésus, percé par la lance, ayez pitié de nous.  
 Cœur de Jésus, source de toute consolation, ayez pitié de nous.  
 Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection, ayez pitié de nous.  
 Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, ayez pitié de nous.  
 Cœur de Jésus, victime des pécheurs, ayez pitié de nous.  
 Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous, ayez pitié de nous.  
 Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en vous, ayez pitié de nous.  
 Cœur de Jésus, délices de tous les saints, ayez pitié de nous.  
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.  
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.  
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

V. Jésus, doux et humble de cœur

R. Rendez notre Cœur semblable au vôtre.

Prions :

Dieu tout-puissant et éternel, considérez le Cœur de votre Fils bien-aimé ainsi que les louanges et les satisfactions qu'il vous a offertes au nom des pécheurs : à ceux qui implorent votre miséricorde, accordez avec bienveillance le pardon au nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles.

Amen.

## LITANIES DES SAINTS DE FRANCE

Seigneur, ayez pitié de nous,

**Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Souveraine**, *priez pour la France*

**Saint Michel, Archange, Protecteur de la France**, *priez pour la France*

**Saint Martin, Evêque de Tours, Patron de la France**, *priez pour la France*

**Saint Denis, Martyr**, qui évangélisa les Francs, *priez pour la France*

**Saint Pothin et Saint Irénée**, Apôtres de Lyon, *priez pour la France*

**Saint Hilaire, Evêque de Poitiers**, qui confessa le Christ-Roi, *priez pour la France*

**Saint Roch, Protecteur de Montpellier**, *priez pour la France*

**Saint Rémy, Archevêque de Reims**, qui baptisa Clovis, *priez pour la France*

**Saint Séverin, Abbé**, qui guérit Clovis par ses prières, *priez pour la France*

**Saint Bernard de Clairvaux**, qui prêcha la croisade, *priez pour la France*

**Saint Louis, Roi de France**, *priez pour la France*

**Saint Félix de Valois**, Prince et Prêtre, *priez pour la France*

**Saint Eloy, Evêque de Noyon**, Conseiller du Roi, *priez pour la France*

**Saint Léger, Evêque d'Autun**, Ministre du Roi, *priez pour la France*

**Saint Ouen, Evêque de Rouen**, Chancelier du Roi, *priez pour la France*

**Saint Julien, Evêque du Mans**, qui convertit le gouverneur de sa ville,  
*priez pour la France*

**Et tous nos Patrons et nos Apôtres, nos Confesseurs et nos Martyrs**,  
*priez pour la France*

**Fondateurs de Paroisses et de Diocèses, et de notre Patrie, et de notre Chrétienté,**  
*priez pour la France*

**Saint Aubin, Evêque d'Angers,** *priez pour la France*

**Saint Loup, Evêque de Troyes,** *priez pour la France*

**Saint Marcel, Evêque de Paris,** *priez pour la France*

**Saint Florent, Evêque de Strasbourg,** *priez pour la France*

**Saint Césaire et Saint Hilaire, Evêques d'Arles,** *priez pour la France*

**Saint Corentin, Evêque de Cornouailles,** *priez pour la France*

**Saint Magloire, Evêque de Dol-en-Bretagne,** *priez pour la France*

**Saint Aignan, Evêque et Défenseur d'Orléans,** *priez pour la France*

**Saint Grégoire, Archevêque de Tours, Et tous nos Saints Evêques,** *priez pour la France*

**Pacificateurs et Soldats, Défenseurs de la Foi, Protecteurs de nos Cités,**  
*priez pour la France*

**Saint Yves, de Tréguier, "l'Avocat des pauvres",** *priez pour la France*

**Saint Germain, Evêque de Paris, "le Père des prisonniers",** *priez pour la France*

**Saint François Régis, Missionnaire en France,** *priez pour la France*

**Saint Vincent Ferrier, Missionnaire en Europe,** *priez pour la France*

**Saint Vincent de Paul, "le Père des enfants trouvés",** *priez pour la France*

**Saint Jean Baptiste de la Salle, "le Père des enfants pauvres",** *priez pour la France*

**Saint François de Sales, Evêque d'Annecy, "le Conseiller des Saints",** *priez pour la France*

**Saint Jean Marie Baptiste Vianney, Curé d'Ars, "le Confesseur des pêcheurs",**  
*priez pour la France*

**Et tous nos Saints Français, ceux que l'Eglise a déjà canonisés, Et tous ceux,**  
**innombrables, qui ne sont pas encore Bienheureux ou Vénérables,** *priez pour la France*

**Sainte Geneviève, Patronne de Paris,** *priez pour la France*

**Sainte Clotilde, épouse de Clovis,** *priez pour la France*

**Sainte Jeanne de Valois, Reine de France,** *priez pour la France*

**Sainte Radegonde, Reine de France,** *priez pour la France*

**Sainte Gertrude, qui refusa d'être Reine et fut élue Abbessse,** *priez pour la France*

**Sainte Germaine, bergère à Pibrac,** *priez pour la France*

**Sainte Colette, de Corbie, en Picardie,** *priez pour la France*

**Sainte Jeanne d'Arc, qui sauva la France,** *priez pour la France*

**Sainte Louise de Marillac, première Fille de la Charité,** *priez pour la France*

**Sainte Madeleine - Sophie Barat, fondatrice des Religieuses du Sacré-Cœur,**  
*priez pour la France*

**Sainte Marie-Madeleine Postel, fondatrice des Sœurs des Ecoles chrétiennes,**  
*priez pour la France*

**Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, fondatrice de l'ordre des Visitandines,**  
*priez pour la France*

**Sainte Marguerite-Marie, Messagère du Sacré-Cœur,** *priez pour la France*

**Sainte Catherine Labouré, Messagère de la Vierge Marie,** *priez pour la France*

**Sainte Bernadette de Lourdes, "la Confidente de l'Immaculée",** *priez pour la France*

**Sainte Thérèse de Lisieux, la Petite Sœur de l'Enfant-Jésus,** *priez pour la France*

**Et tant d'autres Saintes de France,** *priez pour la France*

**Filles de la prière et de la souffrance,** *priez pour la France*

**Vierges sages et Femmes fortes**, *priez pour la France*  
**Mères des enfants pauvres et Mères des pauvres hommes**, *priez pour la France*  
**Notre-Dame de Chartres**, *priez pour la France*  
**Notre-Dame d'Amiens**, *priez pour la France*  
**Notre-Dame de Reims**, *priez pour la France*  
**Notre-Dame de Paris**, *priez pour la France*  
**Notre-Dame de Fourvière**, à Lyon, *priez pour la France*  
**Notre-Dame de la Garde**, à Marseille, *priez pour la France*  
**Notre-Dame du Bon Secours**, à Rouen, *priez pour la France*  
**Notre-Dame des Victoires**, *priez pour la France*  
**Notre-Dame de Lourdes**, *priez pour la France*  
**Notre-Dame de la Salette**, *priez pour la France*  
**Notre-Dame de Pontmain**, *priez pour la France*  
**Notre-Dame du Puy-en-Velay**, *priez pour la France*  
**Notre-Dame de la Clarté**, en Bretagne, *priez pour la France*  
**Notre-Dame de Liesse**, en Picardie, *priez pour la France*  
**Notre-Dame de Rocamadour**, dans le Quercy, *priez pour la France*  
**Et toutes les Notre-Dame en France**, *priez pour la France*  
**Vierges des Basiliques et des Cathédrales, des Eglises et des Chapelles, des Monastères et des Paroisses, Vierge Marie dans nos maisons et dans nos cœurs**,  
*priez pour la France.*

Seigneur Tout-Puissant, Dieu de Miséricorde et d'Amour, nous vous supplions d'oublier nos erreurs et de pardonner nos fautes.

Souvenez-vous seulement, Seigneur, de la France fille aînée de votre Eglise, mère privilégiée de vos Saints, dont vous savez la fécondité spirituelle et la générosité apostolique.

Souvenez-vous de la France qui accomplit vos gestes et prépare votre règne sur la terre, en fondant la Chrétienté d'Europe, en prêchant les Croisades, en luttant contre les hérésies et en annonçant votre Evangile aux peuples les plus lointains et les plus déshérités !

Souvenez-vous de votre France, Seigneur, et faites que par l'intercession de tous nos Saints Patrons, de Saint Michel, Prince des Anges, notre Protecteur, et de la Vierge Marie, notre Dame et notre Reine, par les mérites de Jésus-Christ, Votre Fils, Notre Seigneur, nous soyons toujours par Vous protégés et sauvés, Ainsi soit-il. Cœur Sacré de Jésus, sauvez la France (*ter*)

## ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Eglise, parce que, étant la Vérité même, vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper. En cette foi, je veux vivre et mourir. Amen

## ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre ; parce que vous l'avez promis et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses. En cette espérance, je veux vivre et mourir. Amen.

## ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de Vous. En cet amour, je veux vivre et mourir. Amen.

## PRIÈRE POUR LE PAPE

Prions pour notre Souverain Pontife ; que le Seigneur le garde, qu'il lui conserve la vie et le rende heureux sur la terre ; qu'il ne le livre pas aux volontés de ses ennemis.

*« Tu es Pierre*

*Et sur cette pierre je bâtirai mon église. »*

Prions : Ô Dieu pasteur et guide de tous les fidèles, regardez avec bienveillance votre serviteur le Pape François que vous avez placé à la tête de votre Église. Accordez-lui de l'édifier par sa parole et ses exemples afin qu'il parvienne un jour au bonheur éternel, lui et le troupeau que vous lui avez confié.

## PRIÈRE À SAINT JOSEPH

### *Prière de saint François de Sales*

Glorieux Saint Joseph, époux de Marie,  
accordez-nous votre protection paternelle,  
nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ.  
Ô vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités  
et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles,  
ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants.  
Dans l'embarras et la peine qui nous pressent,  
nous recourons à vous avec confiance.  
Daignez prendre sous votre charitable conduite  
cette affaire importante et difficile, cause de notre inquiétude.  
Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien  
de ses dévoués serviteurs.  
Amen.

# Le sacrement de pénitence



## *Présentation*

### **Qu'est-ce que le sacrement de pénitence ?**

La pénitence, appelée aussi confession ou sacrement de réconciliation, est le sacrement institué par Jésus-Christ pour remettre les péchés commis après le baptême.

### **Les parties du sacrement de pénitence sont :**

**La contrition** : douleur de l'âme comportant la détestation de tous les péchés commis, avec le ferme propos de ne plus recommencer.

**L'accusation** : aveu détaillé de ses péchés fait au confesseur pour en recevoir l'absolution.

**L'absolution** : acte par lequel le prêtre, possédant les pouvoirs requis et agissant au nom de Jésus-Christ et de l'Église, remet les péchés au pénitent.

**La satisfaction ou pénitence sacramentelle** : la prière ou la bonne œuvre imposée par le confesseur comme réparation de l'offense commise, pour la correction du pécheur et la remise de la peine temporelle méritée par ses péchés.

### **Les effets du sacrement de pénitence**

L'absolution, valablement reçue, produit les effets suivants :

- Tous mes péchés sont pardonnés ;
- Si j'ai commis des péchés mortels, je retrouve la grâce sanctifiante qui fait de moi un enfant de Dieu et de l'Église, sinon la grâce sanctifiante est en moi fortifiée et augmentée ;

- Des forces spéciales me sont données pour ne plus pécher ;
- La peine éternelle m'est épargnée et la peine temporelle qui serait sans cela à expier au purgatoire, m'est remise suivant l'intensité de ma contrition ;
- Je suis libéré de l'emprise du péché et de Satan ;
- Les mérites de mes bonnes œuvres faites avant de commettre le péché mortel me sont rendus.

## Comment préparer une bonne confession

**1. Prier Dieu** et Notre-Dame pour recevoir la grâce d'une véritable contrition, de connaître ses fautes et d'en faire une sincère accusation.

**2. S'exhorter à une profonde contrition** (l'élément principal de la préparation) en méditant les vérités suivantes : mes péchés sont une offense et une révolte contre Dieu, mon Créateur, mon Souverain Maître et mon Père ; ils souillent mon âme, la blessent et, s'ils sont mortels, tuent en moi la vie de la grâce, vraie vie d'enfant de Dieu. Je me rappellerai encore :

- Le ciel perdu pour moi et l'enfer, où je tomberais pour l'éternité, si je meurs en état de péché mortel ;
- Le purgatoire, où je devrais être purifié et achever d'expier toute dette ;
- Mes péchés sont la cause de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la croix ;
- La bonté de Dieu qui est tout amour et miséricorde, dont la joie est de pardonner au pécheur repentant.

## *Examen de conscience pour adultes*

Il faut rechercher au moins **tous les péchés mortels** dont on se souvient et qui n'ont pas encore été confessés dans une bonne confession et à un prêtre ayant les pouvoirs pour absoudre. Un péché est mortel s'il y a : gravité de matière, pleine connaissance et plein consentement. Indiquer, dans la mesure du possible, leur espèce et leur nombre (même pour les désirs). Pour cela on demande à Dieu la grâce de bien connaître ses fautes et on s'examine sur les Dix Commandements et les préceptes de l'Église, sur les péchés capitaux et les devoirs de notre état. Il faudra penser à accuser également les péchés qui ont pu être commis **par omission**.

**N.B. : La confession est sacrilège lorsqu'on a volontairement caché des fautes mortelles.**

## COMMANDEMENTS DE DIEU

**1<sup>er</sup> Commandement :** « *Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.* »

Dieu est-il au centre de ma vie ? Est-il bien pour moi un Père à l'amour duquel je réponds par un amour total et une généreuse obéissance ? Jésus est-il vraiment mon Maître et mon modèle, celui dont je vis par la foi et les sacrements ?

Manquements par omission ou négligence dans les prières (matin, soir, dans les tentations) et la réception des sacrements. Tiédeur. Respect humain pour manifester sa foi. Parole ou acte contre la religion. Adhésion à des mouvements incompatibles avec la foi catholique. Superstitions, spiritisme. Avoir tenté Dieu.

**Péchés contre la foi :** refus d'adhérer à une ou plusieurs vérités révélées. Doutes volontaires. Négligence dans sa propre formation religieuse. Lectures, émissions et spectacles portant atteinte à la foi ou à la morale.

**Péchés contre l'espérance :** manque de confiance en la bonté et la providence de Dieu. Découragement, désespoir. Compter sur ses seules forces. Prétexter de la bonté de Dieu pour pécher. Ne pas désirer le ciel.

**Péchés contre la charité :** indifférence par rapport à Dieu ; absence de prière et de pratique religieuse. Sacrilèges en profanant les choses saintes, en particulier confessions (incomplètes volontairement) et communions sacrilèges (reçues en état de péché mortel). Envers le prochain : refus de voir Dieu dans nos frères ; haines, mépris, moqueries ; refus d'assister son prochain dans les graves nécessités.

**2<sup>e</sup> Commandement :** « *Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.* »

Transgresser les serments et vœux faits en son nom. Associer son nom à des serments faux ou inutiles. Blasphémer son nom, celui de la Vierge ou des saints. Prononcer des imprécations contre soi ou contre autrui.

**3<sup>e</sup> Commandement :** « *Tu sanctifieras le jour du Seigneur.* »

Avoir manqué à la sainte Messe par sa faute, y être arrivé en retard. Avoir fait ou fait faire "des travaux et des occupations qui empêchent le culte dû à Dieu, la joie propre au jour du Seigneur, ou la détente convenable de l'esprit et du corps" (can.1247). Avoir été à des amusements ou réunions dangereux pour la foi ou les mœurs.

**4<sup>e</sup> Commandement :** « *Tu honoreras ton père et ta mère.* »

**Enfants de tous âges :** Manque d'amour, de respect, d'obéissance (dans les limites de leur autorité), de reconnaissance et d'assistance (matérielle, spirituelle) aux parents.

**Parents :** ne pas témoigner de l'affection à tous ses enfants ; ne pas leur donner l'exemple d'une vie vertueuse et chrétienne. Envers ceux encore sous leur dépendance : manquements dans leur formation humaine et chrétienne (instruction religieuse, choix de l'école) ; et dans ses devoirs de surveillance, de conseil et de corrections nécessaires.

**Tous :** disputes d'intérêt en famille. Manquements dans l'accomplissement du travail dans le respect dû à l'autorité (dans le métier, la vie collective) ou dans les responsabilités des dirigeants (conditions de travail honnêtes, juste salaire, respect vis-à-vis des employés). Insoumission aux lois civiles justes (impôts, service militaire, devoir civique).

**5<sup>e</sup> Commandement :** « *Tu ne tueras point.* »

Meurtre, tentative de suicide, imprudence exposant à tuer ou blesser son prochain (sport à risque, transgression grave et volontaire du code de la route, conduite en état d'ivresse). Colères, disputes, vengeances, refus de pardon, rancunes, envie, jalousie, drogue. Excès dans les boissons, gourmandise. Attitude insultante et scandaleuse. Participation (par action ou par omission) à la stérilisation, à l'avortement, à l'euthanasie, au suicide. Incitation à la violence, à la lutte des classes. Haine raciale ou ethnique.

**6<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> Commandements :** « *Tu ne commettras pas d'impureté. Tu n'auras pas de désir impur volontaire.* »

Pensées, désirs et actes commis seul ou avec d'autres contre la pureté. Conversations et chansons déshonnêtes. Lectures, spectacles (TV, films,), fréquentation de lieux exposant à l'impureté. Responsabilité dans le péché d'autrui (danse, mode et attitude provocantes).

**Personnes mariées :** Avons-nous été suffisamment généreux dans l'accueil de la vie? Sinon, pour quelles raisons? Moyens contraceptifs, ponctuels ou permanents. Refus des droits du conjoint. Adultère (pensées, désirs, actions). Infidélité affective. Liaison extra-matrimoniale. Divorce. "Remariage".

**Fiancés :** Manifestations de tendresse excessivement sensuelles. Relations pré-matrimoniales. Cohabitation.

**7<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> Commandements :** « *Tu ne voleras pas. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.* »

Participation directe ou indirecte à des vols, fraudes, injustices. Dettes impayées. Non restitution. Recel d'objets volés. Tort causé dans les ventes, contrats, transactions. Tricheries. Fraudes. Pots de vin. Non-respect des lois sociales justes sur le travail, les assurances... Travail bâclé ; perte de temps. Dépenses excessives, par luxe, vanité, etc. Gaspillage.

**8<sup>e</sup> Commandement :** « *Tu ne mentiras point.* »

Mensonges. Faux témoignages. Accusations injustes. Jugements téméraires. Calomnies (personnes ou institutions). Secrets violés. Médisances, ragots. Refus de réparer ou de rectifier.

## COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

1. Tu sanctifieras les dimanches et fêtes d'obligation (en France : Noël, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption, la Toussaint) : par l'assistance à la messe et l'abstention d'activités contraires à la sanctification du jour du Seigneur (voir 3<sup>e</sup> commandement de Dieu).
2. Tu te confesseras au moins une fois l'an.
3. Tu communieras chaque année au Temps pascal (de Pâques à la Pentecôte).
4. Tu jeûneras ou feras abstinence les jours fixés. Jeûne et abstinence : Mercredi des Cendres et Vendredi Saint ; abstinence : tous les vendredis de l'année (les vendredis autres que ceux du Carême, on peut remplacer l'abstinence par une autre pénitence).
5. Tu contribueras selon tes moyens aux dépenses de l'Eglise.

## DEVOIRS D'ÉTAT

**1. Devoirs de chrétien :** effort pour tendre à la perfection de la charité ; témoignage de cohérence entre la foi et les œuvres ; fidélité à la vocation reçue de Dieu ; dimension apostolique de sa vie ; approfondissement de sa foi ; aide à l'Eglise ; respect et obéissance à la hiérarchie dans ce qui dépend de son autorité.

**2. Devoirs dans la famille :** fidélité et don de soi dans le mariage ; générosité dans la procréation et l'éducation des enfants ; amour et entraide ; affection et assistance aux ascendants.

**3. Devoirs dans la profession :** application au travail ; sens de la justice dans les rapports professionnels, dans les contrats.

**4. Devoirs dans la cité :** participation à la vie de la cité, devoir électoral ; respect des lois justes ; effort pour faire changer les lois injustes (avortement, ...) ; solidarité avec les plus démunis.

## MAÎTRISE DE SON TEMPÉRAMENT

Il faut soumettre à la raison et à la loi de Dieu les passions dérégées par le péché originel et nos propres péchés. On distingue **sept tendances** qui nous inclinent au mal :

- **L'orgueil :** amour désordonné de soi-même qui engendre l'ambition, la présomption, la vaine gloire, les attitudes hautaines, les vanités mondaines.
- **L'avarice :** attachement désordonné aux richesses qui engendre l'injustice, l'endurcissement du cœur, le défaut de générosité pour faire l'aumône, l'aveuglement de l'esprit.
- **La luxure :** vice contraire à la pureté, voir 6<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> commandements.
- **L'envie :** nous attriste à la vue des qualités ou des succès d'autrui ; engendre la calomnie, la jalousie, les discordes, les actions portant tort à autrui.
- **La gourmandise :** excès dans le manger et le boire (alcoolisme) qui met en danger notre santé et nous fait perdre la possession de nous-mêmes.
- **La colère :** fait perdre le contrôle de soi-même et porte aux injures, querelles, coups...
- **La paresse :** incline à fuir l'effort dans le travail, l'accomplissement des devoirs.

## Examen de conscience pour enfants

(Extrait du Missel du Barroux,  
© Éditions Sainte-Madeleine 2014)

*Mon enfant, la confession est une chose sérieuse... Tu viens te confesser pour demander pardon de tes péchés. Le prêtre représente Jésus. Tu peux avoir confiance en lui comme en Jésus. À travers le prêtre, c'est Jésus qui va se pencher sur ton âme pour la guérir et au besoin même lui redonner la vie de la grâce. Aussi, dans l'accusation de tes péchés, sois bien franc et bien loyal.*

*Avant la confession, tu dois rechercher tes péchés. Mais rappelle-toi qu'il faut prier pour connaître ses péchés. Pour voir plus clair dans ton âme, récite donc un « Notre Père » et un « Je vous salue Marie » pour demander à Dieu qu'il t'aide à connaître et surtout à regretter tes péchés.*

*Pour t'aider à te préparer, voici quelques exemples de péchés. Il ne s'agit pas de dire au prêtre toute cette liste, mais de bien voir quels sont ceux que tu commets le plus souvent.*

### 1. Le chrétien prie Dieu et l'aime plus que tout

- J'ai passé des journées sans penser à Dieu.
- J'ai oublié mes prières du matin et du soir.
- Je les ai dites sans attention.
- J'ai ri, parlé, couru dans l'église.
- J'ai eu honte de paraître chrétien.
- J'ai pris part à des conversations contre la religion.
- Je me suis moqué des choses religieuses.

### 2. Le chrétien respecte le nom de Dieu et le dimanche qui lui est consacré

- J'ai dit des jurons, des mots grossiers.
- J'ai fait des serments pour des riens.
- J'ai manqué à la messe du dimanche (dire si c'est par sa faute – combien de fois ? Dire aussi si on est arrivé en retard à la messe, dire à quel moment et si c'est par sa faute).
- J'ai profané – je n'ai pas respecté – le dimanche, par des amusements ou de mauvaises choses.

**3. Le chrétien aime et suit l'Église**

- Je n'ai pas écouté le prêtre à l'église ou au catéchisme ; je lui ai désobéi.
- Je n'ai pas communiqué au temps de Pâques.
- Je ne me suis pas confessé depuis plus d'un an. J'ai mal préparé mes confessions.

**4. Le chrétien honore ses parents et ses supérieurs**

- J'ai désobéi à mes parents – à mes maîtres et professeurs de l'école. Je leur ai répondu grossièrement. – Je me suis moqué d'eux.
- J'ai boudé. – J'ai fait du mauvais esprit.

**5. Le chrétien aime son prochain et il le respecte dans sa vie, son honneur, ses biens**

- J'ai été méchant avec les autres. – J'ai frappé.
- J'ai gardé rancune. – Je n'ai pas voulu pardonner.
- J'ai souhaité du mal. – Je me suis vengé.
- J'ai inventé du mal sur les autres.
- J'ai donné le mauvais exemple. – J'ai entraîné les autres au mal.
- J'ai dit du mal de mon prochain. Je l'ai jugé sans preuves suffisantes.
- J'ai volé (dire si c'est : de l'argent, des objets, des friandises... et en quelle quantité ?).
- J'ai détérioré des choses qui n'étaient pas à moi.
- J'ai triché au jeu, dans mes leçons, devoirs, examens.
- J'ai été envieux, jaloux. Je me suis réjoui du mal arrivé aux autres.
- J'ai désiré injustement le bien des autres.

**6. Le chrétien est pur dans ses pensées, ses paroles, et ses actes**

- J'ai eu de mauvaises pensées, de mauvais désirs volontaires.
- J'ai regardé des choses inconvenantes.
- J'ai fait de mauvaises actions (dire si c'est seul ou avec d'autres).
- J'ai joué à des jeux indécents.
- J'ai pris part à de mauvaises conversations.
- J'ai fréquenté de mauvais camarades ; lu de mauvais livres ; assisté à de mauvais spectacles.

**7. Le chrétien est loyal et dit la vérité**

- J'ai été menteur, hypocrite.
- J'ai accusé faussement mon prochain.
- J'ai fait punir les autres par mes mensonges.

## 8. Le chrétien pratique les vertus chrétiennes

**Humilité** : - J'ai manqué d'humilité en n'acceptant pas les remarques ; en étant entêté, susceptible.

- J'ai cédé à des sentiments d'orgueil, de vanité.
- Je me suis préféré aux autres. Je les ai méprisés.
- En face des tentations, je me suis cru plus fort que je n'étais et je n'ai pas eu recours aux moyens que l'on me conseillait.

**Douceur** : - J'ai été impatient, violent, querelleur, taquin.

- J'ai fait des colères. J'ai eu mauvais caractère.
- J'ai mal supporté les autres.

**Générosité** : - Je suis trop attaché à ce que je possède.

- J'ai refusé de partager avec les autres. J'ai eu un cœur dur.
- J'ai refusé de faire plaisir, de rendre service.

**Mortification** : - J'ai été gourmand en mangeant et buvant avec excès.

- J'ai été paresseux : pour me lever, pour prier, faire mes devoirs, apprendre mes leçons.

## 9. Le chrétien est fidèle à son devoir d'état

- J'ai été distrait, peu appliqué dans mon travail à l'école ou dans mes devoirs.
- Je me suis amusé au lieu de travailler.
- Je n'écoute pas en classe. Je n'ai pas le goût du travail bien fait.

*Mon enfant, tu connais maintenant tes péchés, va donc au confessionnal avec confiance ; et Jésus, qui est bon et qui a souffert pour les expier, te les pardonnera si tu les regrettes sincèrement.*

## Comment se confesser ?

Faites le signe de croix pendant que le prêtre vous bénit et dites :

1. *« Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »*
2. *« Mon Père, bénissez-moi parce que j'ai péché. »*
3. *« Je ne me suis pas confessé depuis... J'ai reçu (ou je n'ai pas reçu) l'absolution... J'ai fait (ou je n'ai pas fait) ma pénitence... »*
4. *« Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints et à vous mon père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles, par action et par omission » ...*

5. Dites vos fautes au prêtre, comme vous les diriez au Christ qu'il représente. *« Je m'accuse de tels et tels péchés..., de ceux que j'ai pu oublier et de tous ceux de ma vie passée ; j'en demande pardon à Dieu et à vous, mon père, pénitence et absolution si vous m'en jugez digne. »*

Poursuivre : *« C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu. »*

6. Écoutez les avis du confesseur.
7. Puis, pendant que le prêtre donne l'absolution, récitez **l'acte de contrition** :

*« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre Sainte Grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence. »*

Remerciez Dieu pour le grand don de ce sacrement et faites, sans tarder, la pénitence que le prêtre vous a imposée.

## Comment se protéger de la pornographie ?



Site : [ensortir.fr](http://ensortir.fr)

Fichier plus détaillé téléchargeable sur le site

Contact : [josephmarierouviere@gmail.com](mailto:josephmarierouviere@gmail.com)

Aucune protection n'est sûre à 100%, la meilleure protection reste le regard d'autrui : quand on se sait faible, il faut se faire aider par un parent, ami, prêtre...

1. Mettre l'ordinateur dans un lieu public (salon...) où l'on est vu de tous. Éviter de prêter la tablette qui peut être emportée en chambre.
2. Introduire un mot de passe d'accès à l'ordi/tablette pour rendre impossible l'accès à internet aux personnes fragiles, en l'absence d'autres personnes.
3. Donner un téléphone à touches "à l'ancienne" et non un smartphone à un adolescent qui aurait vraiment besoin d'un téléphone.

### Les filtres qui marchent le mieux contre la pornographie :

Iphone Ipad	<p>▶ <b>Spin Safe Browser</b> (<i>gratuit</i>) + paramétrages « Temps d'écran » suivre les indications précises du fichier</p> <p><b>ou</b> ▶ <b>Spin Safe Browser</b> (<i>gratuit</i>) + <b>Boomerang Parental control</b> (2,50 €/mois pour 10 appareils) - suivre les indications précises du fichier</p>
Smartphone Tablette Android	<p>▶ <b>Spin Safe Browser</b> (<i>gratuit</i>) + <b>Family link</b> (<i>gratuit</i>)</p> <p><b>ou</b> ▶ <b>Spin Safe Browser</b> (<i>gratuit</i>) + <b>Boomerang Parental control</b> (2,50 €/mois pour 10 appareils) - suivre les indications précises du fichier</p>
Mac et PC	<p>▶ <b>Forticlient 6.0</b> (<i>gratuit</i>) - suivre les indications précises du fichier</p> <p><b>ou</b> ▶ <b>Qustodio</b> (<i>payant</i>) - moins efficace mais plus simple à installer</p>
Chromebook	<p>▶ <b>Family link</b> (<i>gratuit</i>)</p> <p><b>ou</b> ▶ <b>Qustodio</b> (<i>payant</i>)</p>

Si vous souhaitez organiser un filtrage global de plusieurs appareils (par ex. ordinateur et smartphone), le plus simple est **Qustodio**. Ces manipulations requièrent la présence d'une personne de confiance (parent, conjoint, ami, prêtre) pour insérer un code/mot de passe.

**Tanguy Lafforgue** – 07 64 21 07 39 • [coeur-hackeur.fr](http://coeur-hackeur.fr) (peut gérer un filtrage à distance) – est un **thérapeute chrétien expérimenté**, accompagnateur de personnes addictes à la pornographie/masturbation. Auteur de l'ouvrage **Délivré !** aux éditions de l'Emmanuel.



À CONSULTER AUSSI : [stopauporno.fr](http://stopauporno.fr) (cellule d'écoute 07 61 30 95 39) ou [stopporn.fr](http://stopporn.fr) • Le site [libora.fr](http://libora.fr) est une chaîne de prières pour aider les addicts.



## *L'accompagnement spirituel*

### **Un père spirituel pour nous aider à gouverner notre vie**

**Gouverner sa vie n'est pas chose aisée** et les réponses aux questions que celle-ci nous pose, ne nous paraissent pas toujours évidentes. Au-delà même du discernement entre le Bien et le Mal, il s'agit parfois de choisir **le meilleur bien**, dans les circonstances de la vie conjugale, familiale, professionnelle, sociale, **le meilleur chemin** pour progresser dans l'amour de Dieu et du prochain. L'histoire des saints, dûment reconnus comme tels par l'Église, montre qu'ils ont bénéficié des **services d'un père spirituel**.

### **Le choix du père spirituel est délicat**

Dans certains cas, c'est le Ciel lui-même qui a fait savoir à tel ou telle qu'Il lui ferait rencontrer en temps utile le guide adéquat. Le terme adéquat a son importance, car chaque âme est unique, comme chaque père spirituel l'est également, ce qui explique la nécessité d'une **compréhension humaine mutuelle des deux sujets**. L'expérience montre, en tout cas, que beaucoup ressentent un bienfait spirituel d'un tel accompagnement.

### **Divers types d'accompagnement**

**L'accompagnement spirituel peut prendre des formes diverses**, certains ressentent le besoin d'être **dirigés**, d'autres d'être **guidés**, d'autres d'être **conseillés**.

Toutefois il y a des caractéristiques communes à ceux qui ont le charisme de l'accompagnement en question, et la plus importante est une **saine humilité**, car le père spirituel n'est qu'un médiateur et c'est le **Saint-**

**Esprit** qui opère. L'esprit de service et une vie de prière fervente lui sont donc indispensables pour faire du bien à ceux qui se confient à lui.

Quant aux qualités humaines nécessaires, on peut citer : **une bienveillance sans faiblesse, une rigueur intellectuelle sans rigidité, une fermeté sans dureté, une douceur sans complaisance.** Tel prêtre, qui est un « lion » en chaire, peut se montrer sous un jour très différent dans cette mission.

## Distinguer exercice de l'autorité et direction spirituelle

Dans tous les cas, il faut que s'instaure un **climat de confiance réciproque**, car celui qui est guidé livre au guide les éléments clés de sa vie intérieure, son for interne selon la formule consacrée ; mais le guide n'a pas à vérifier si le « guidé » est, dans sa vie, en cohérence au for externe avec ce qu'il dit de lui.

La **confidentialité absolue** est évidemment requise, ce qui est une **règle familière aux prêtres**, habitués à garder le secret de la confession. On peut également penser qu'une religieuse cloîtrée, à condition d'avoir été formée à ce rôle et d'en avoir le charisme, peut légitimement accompagner avec fruit des fidèles.

Même avis pour des moines, qui ont souvent joué ce rôle dans l'histoire de l'Église. Pour ma part, je suis beaucoup plus réservé sur le fait que cette mission puisse être remplie en dehors de ces cas.

Je pense que beaucoup de difficultés, survenues dans les communautés nouvelles, nées depuis une quarantaine d'années, ont été dues au "mélange" for interne-for externe et à la **confusion entre l'exercice de l'autorité et la direction spirituelle.**

## Distinguer domaine psychologique et domaine spirituel

Il existe en outre un autre danger, à l'intérieur même de l'accompagnement spirituel, c'est la **confusion entre le domaine psychologique et le domaine spirituel.**

Une bonne distinction :

Dans la demande faite aux accompagnateurs potentiels intervient souvent en fait un besoin d'aide lié à un psychisme perturbé par les événements de la vie de la personne. Remettre de l'ordre à ce niveau peut être un préalable indispensable à un accompagnement spirituel fructueux, mais ce n'est pas de la compétence d'un guide spirituel.

En revanche, sa formation doit lui permettre de déceler les difficultés psychologiques pour éclairer le fidèle et lui conseiller de rencontrer, dans un autre cadre, une personne compétente et... chrétienne.

De fait, l'être humain est complexe, son psychisme est à l'interface de ce qui vient « d'en haut », l'esprit fait à l'image de Dieu, et de ce qui vient « d'en bas », les émotions et pulsions sans oublier l'imaginaire, domaine où l'esprit du mal est dans son élément pour semer le trouble.

**L'écheveau n'est pas toujours facile à démêler et, sans la grâce de Dieu et le merveilleux don de conseil, c'est même mission impossible.**

Extrait d'un article paru dans *L'Homme nouveau*, n°1508,  
du 31 décembre 2011, du Père Yannick Bonnet



## INFORMATIONS DIVERSES

### *Lieux de messe selon la forme extraordinaire du rite romain*

Faute de place nous ne pouvons recenser dans ce livret tous les lieux de messes selon la forme extraordinaire du rite Romain.

Pour les connaître, consulter les sites suivants :

***www.nd-chretiente.com*** : « Messes traditionnelles »

***www.amdg.asso.fr*** : « Lieux de messes »

*NB : les messes indiquées sont des messes autorisées, appliquant le Motu Proprio « Summorum Pontificum » de sa Sainteté Benoît XVI (7 juillet 2007).*



### Communautés sacerdotales et religieuses amies

L'Association Notre Dame de Chrétienté tient à exprimer sa reconnaissance aux communautés religieuses amies qui soutiennent son action de leurs prières, et lui apportent leur concours dans la préparation et la conduite du pèlerinage.

Parmi ces communautés, plusieurs offrent des services auxquels les pèlerins peuvent recourir, individuellement ou en groupe : accompagnement spirituel, recollections, retraites, sessions de formation, camp d'été, écoles, pensionnats, unités scouts...

Mais elles ont aussi de lourdes charges, dont celle, essentielle, de former les futurs prêtres, religieux et religieuses dont notre société a le plus grand besoin.

Aidez-les de vos prières mais pensez aussi à les aider de vos dons, car plusieurs d'entre elles ont de lourds projets à financer.

Pour plus d'informations, prenez contact avec ces communautés, dont les coordonnées vous sont données ci-après, et consultez leur site :

- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Fontgombault**, L'Abbaye, 36220 FONTGOMBAULT • Tél. 02 54 37 12 03
- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Randol**, 63450 CURNOLS • Tél. 04 73 39 31 00 • Site : *www.randol.org*
- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Triors**, Carnets, 26750 TRIORS • Tél. : 04 75 71 43 39

## LIVRET DU PÈLERIN 2022

- **Abbaye bénédictine (h) Sainte-Madeleine**, 1201 Chemin des Rabassières, 84330 **Le Barroux** • Tél. 04 90 62 56 31 • Site : [www.barroux.org](http://www.barroux.org) • et sa fondation.
- **Monastère Sainte-Marie de la Garde**, 47270 **SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC** • Tél. 04 68 43 15 99 • Site : [www.la-garde.org](http://www.la-garde.org)
- **Abbaye bénédictine (f) Notre-Dame de l'Annonciation**, 750 Chemin des Ambrosis, La Font de Pertus, 84330 **LE BARROUX** • Tél. 05 53 66 28 20 • Site : [www.abbaye-annonciation.org](http://www.abbaye-annonciation.org)
- **Abbaye Saint Paul**, 50 rue de l'École, 62219 **WISQUES** • Tél. 03 21 12 28 50
- **Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu, Abbaye Notre-Dame**, 11220 **LAGRASSE** • Tél. 04 90 65 29 29 • Site : [www.lagrasse.org](http://www.lagrasse.org)
- **Chanoinesses Régulières de la Mère de Dieu, Monastère « Mater Dei »**, 6 rue du Monastère, 11700 **AZILLE** • Tél. 04 68 49 54 27 • Site : [www.soeursdazille.com](http://www.soeursdazille.com)
- **Communauté des Carmélites d'Alençon**, Monastère du Carmel, "La Ratrie", 31-33 rue de la Pérelle, 61250 **CUISSAI** • Tél : 02 33 32 90 19 • Site : [www.carmel-alencon.fr](http://www.carmel-alencon.fr)
- **Dominicaines du Saint-Esprit** (cinq établissements scolaires), Pontcallec, 56320 **BERNÉ** • Tél. 02 97 51 61 17 • Site : [www.dominicaines-du-saint-esprit.fr](http://www.dominicaines-du-saint-esprit.fr)
- **Fraternité sacerdotale Saint Pierre, Maison du district de France**, 5 rue Mac Donald, 18000 **BOURGES** • Tél. 02 48 67 01 44 • Sites : [www.fssp.fr](http://www.fssp.fr) et [www.fssp.org](http://www.fssp.org)
- **Fraternité Saint-Vincent Ferrier, Couvent Saint-Thomas d'Aquin**, 2 route de Ballée Ropiteau, 53340 **CHÉMÉRÉ** • Tél. 02 43 98 64 25 • Site : [www.chemere.org](http://www.chemere.org)
- **Institut du Bon Pasteur, Séminaire St Vincent-de-Paul**, 18 place Alexandre Rillié, 28290 **COURTALAIN** • Tél. 02 37 47 94 58 • Site : [www.institutdubonpasteur.org](http://www.institutdubonpasteur.org)
- **Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, Maison Saint Joseph du district de France**, 30 place du Fort, 60950 **MONTAGNY-SAINTE-FÉLICITÉ** • Tél. 03 60 74 85 88 • [france@icrsp.org](mailto:france@icrsp.org) • Sites : [www.icrsp.org](http://www.icrsp.org) et [www.icrspfrance.fr](http://www.icrspfrance.fr)
- **Institut de la Sainte Croix de Riaumont**, Village d'enfants de Riaumont, rue Thiers, 62801 **LIEVIN** • Tél. 03 21 28 32 09 • Site : [www.riaumont.net](http://www.riaumont.net)
- **Missionnaires de la Miséricorde Divine**, 27 rue Augustin-Daumas, 83000 **TOULON** • Tél. 04 94 31 80 26 • Site : [www.misericordedivine.fr](http://www.misericordedivine.fr)
- **Religieuses victimes du Sacré-Cœur**, La Fouchardière, 85250 **CHAVAGNES-EN-PAILLERS** • Tél. 02 44 40 37 29

## OUVRAGES RECOMMANDÉS



### Doctrine Catholique

- *Christus Vincit*, Mgr Schneider, Éd. Contretemps.  
Un évêque analyse les controverses qui font rage dans l'Église et apporte clarté et espoir aux catholiques éprouvés.

### Spiritualité

- *Traité de l'amour de Dieu*, Saint François de Sales, Éd. du Cerf.
- *L'Âme de tout apostolat*, Dom Jean-Baptiste Chautard, Éd. Artège.
- *Introduction à la vie dévote*, Saint François de Sales, Éd. Livre de Vie.

### Crise de l'Église

- *L'Hérésie du XX<sup>e</sup> siècle*, Jean Madiran, Éd. Nouvelles Éditions Latines.  
Jean Madiran explique comment, depuis le concile, nous n'avons plus ni catéchisme, ni liturgie et que certains sacrements sont menacés.
- *Comment notre monde a cessé d'être chrétien*, Guillaume Cuchet, Éd. du Seuil.  
En 1960, 94 % de la population française était baptisée et 25 % allait à la messe. De nos jours, la pratique dominicale tourne autour de 2 % et les baptisés avant l'âge de 7 ans ne sont plus que 30 %. Ce livre propose une analyse de sociologie historique de cette grande rupture religieuse.

### La Messe

- *Découvrir la Messe*, un moine bénédictin, Éd. Sainte-Madeleine.  
Explication du riche patrimoine liturgique de la messe « la plus belle chose qui soit de ce côté-ci du paradis ». (Cardinal Newman)
- *La Messe, une forêt de symboles*, Abbé Claude Barthe, Éd. Via Romana.  
La messe relève d'une « théologie de la victoire », celle du sacrifice de l'agneau qui triomphe du péché et de la mort. Son déroulement correspond à l'histoire du salut, depuis l'entrée du Christ dans le monde (*Introït*) jusqu'à l'Ascension (*ite Missa est*).

## Histoire

- *Manuel d'histoire de France*, Anne de Mézeray, Œuvre scolaire Saint-Nicolas.

L'élève du cours moyen mais aussi le collégien, le lycéen, l'étudiant des classes préparatoires, l'amateur éclairé et le néophyte simplement amoureux de l'Histoire de France, tous trouveront dans ce *Manuel d'Histoire de France* une aide et un outil précieux.

- *À quoi sert l'histoire ?*, Collectif, Éd. Contretemps.

Alors que de nouveaux assauts sont menés contre ce qui reste, dans notre enseignement scolaire, d'Histoire chronologique et enracinée, il était important de réfléchir sur la véritable raison d'être de l'Histoire mais aussi sur les procédés de la manipulation historique.

Historiens, universitaires, ecclésiastiques, philosophes, journalistes, hommes de terrain et de conviction, les auteurs de ce livre apportent, chacun selon sa compétence et dans sa spécialité, un éclairage particulier sur la nature profonde de l'Histoire et ses divers modes d'utilisation à travers le temps. Parce qu'un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir, ces travaux ne sont pas des réflexions d'historiens dilettantes mais une contribution argumentée au service de l'Histoire et de la mémoire, au-delà du conformisme de la Pensée unique.

## La Famille

- *Familiaris Consortio*, saint Jean-Paul II, Éd. Pierre Téqui.

## Doctrine politique

- *Les Fondements de la Cité*, Jean Ousset, Éd. Dominique Martin Morin.
- *Que faut-il dire aux hommes ?*, André Charlier, Éd. Nouvelles Éditions Latines.

« On ne réformera ni le monde, ni la société, ni la pensée, ni rien qu'en commençant par se réformer soi-même, et l'on n'a jamais fini. » Cette réflexion de Jean Madiran, auteur de la préface, fut le cœur de l'action éducative d'André Charlier. Celui-ci dirigea pendant dix ans l'école de Maslacq. Ce pédagogue hors-pair souhaitait, plus que tout, rendre la médiocrité insupportable à ses élèves. Ce livre est un trésor dont il est important de goûter chaque page.

- *Demain la Chrétienté*, Dom Gérard, préfacé par Gustave Thibon, Éd. Sainte Madeleine.
- *Les Deux Patries*, Jean de Viguerie, Éd. Dominique Martin Morin.

Il existe bien deux patries : l'une est la terre des pères et l'autre représente l'idéologie révolutionnaire dont les paroles de la *Marseillaise* expriment son idéal. Le patriotisme de la première est fait de gratitude et de piété, il impose le devoir de reconnaissance, celui de la seconde est fait de passion et de démesure, il exige le sacrifice d'innombrables vies.

Ce livre montre comment la patrie révolutionnaire a capté la patrie traditionnelle, la patrie qui était la France, pour se substituer à elle, et finalement la détruire.

## CHANTS

## À DIEU LE PÈRE ET À NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

*AU NOM DU PÈRE*

1. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,  
Seigneur, mon âme T'adore, Par les clartés de l'aurore  
Béni soit Dieu, créateur du soleil qui luit.
2. Béni soit Dieu par la plaine, les bois et les monts  
Et par les douces rosées, Par la chaleur des journées  
Et la fraîcheur qui, le soir, remplit nos vallons.
3. Béni soit Dieu par la houle, la mer, le vent,  
Et par les eaux souterraines, Qui vont jaillir aux fontaines  
Béni soit Dieu par la source au filet d'argent.
4. Béni soit Dieu par l'aiglon qui s'envole aux cieux,  
L'oiseau caché sous la feuille, Et dont la voix se recueille  
Avant de dire au Seigneur un merci joyeux.
5. Béni soit Dieu par le chant profond des métiers,  
Les durs labours de la terre, Et les moissons nourricières,  
Béni soit Dieu à la ferme et sur les chantiers.

*AU SOIR D'AMOUR**(Sainte Thérèse de Lisieux)*

- |   |   |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Au soir d'amour parlant sans parabole,<br/>Jésus disait : « Si quelqu'un veut m'aimer,<br/>Toute sa vie qu'il garde ma parole,<br/>Mon Père et moi viendrons le visiter,<br/>Et de mon cœur faisant notre demeure,<br/>Venant à lui nous l'aimerons toujours.<br/>Rempli de paix nous voulons qu'il demeure<br/>En notre Amour, en notre Amour. »</li> <li>2. Vivre d'amour, c'est vivre de Ta vie,<br/>Roi glorieux, délice des élus.<br/>Tu vis pour moi, caché dans une hostie ;<br/>Je veux pour toi me cacher Ô Jésus !<br/>À des amants, il faut la solitude,<br/>Un cœur à cœur qui dure nuit et jour.<br/>Ton seul regard fait ma béatitude :<br/>Je vis d'amour, je vis d'amour !</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>3. Vivre d'amour, c'est donner sans mesure,<br/>Sans réclamer de salaire ici-bas.<br/>Ah ! Sans compter, je donne, étant bien sûre<br/>Que lorsqu'on aime, on ne calcule pas !<br/>Au cœur divin, débordant de tendresse,<br/>J'ai tout donné, légèrement je cours.<br/>Je n'ai plus rien que ma seule richesse :<br/>Vivre d'amour, vivre d'amour !</li> <li>4. Mourir d'amour, voilà mon espérance !<br/>Quand je verrai se briser mes liens,<br/>Mon Dieu sera ma grande récompense :<br/>Je ne veux point posséder d'autres biens.<br/>De son amour je veux être embrasée,<br/>Je veux Le voir, m'unir à Lui toujours.<br/>Voilà mon ciel, voilà ma destinée :<br/>Vivre d'amour, vivre d'amour !</li> </ol> |
|---|---|

*AVANT D'ALLER DORMIR SOUS LES ÉTOILES*

1. Avant d'aller dormir sous les étoiles,  
Doux Maître, humblement à genoux,  
Tes fils t'ouvrent leur cœur sans voiles,  
Si nous avons péché, pardonne-nous.
2. Éloigne de nos cœurs le mal qui passe,  
Cherchant dans la nuit son butin.  
Sans Toi, de toutes ces menaces,  
Qui nous protégera, Berger divin ?
3. Protège aussi, Seigneur, ceux qui nous aiment,  
Partout, garde-les du péril,  
Pitié pour les méchants eux-mêmes,  
Et paix à tous nos morts ! Ainsi soit-il.

**BENEDICTUS QUI VENIT**

ANTIENNE : *Benedictus qui venit In nomine Domini  
Hosanna, hosanna, Hosanna in excelsis*

- |   |  |
|---|--|
| 1. Lauda Jerusalem Domini<br>Lauda Deum tuum Sion.  | Glorifie le Seigneur Jérusalem,<br>Célèbre ton Dieu, ô Sion.   |
| 2. Quoniam confortavit seras portarum tuarum,<br>Benedixit filiis tuis in te.   | Il renforça les barres de tes portes,<br>Il a chez toi béni tes enfants.   |
| 3. Qui posuit fines tuos pacem,<br>Et adipe frumenti satiat te.   | Il assure ton sol dans la paix,<br>Et de la moelle du froment te rassasie.   |
| 4. Qui emittit eloquium suum terrae,<br>Velociter currit sermo ejus.  | Il envoie son Verbe sur terre,<br>Rapide court sa parole   |
| 5. Qui dat nivem sicut lanam,<br>Nebulam sicut cinerem spargit.   | Il dispense la neige comme laine,<br>Et répand le givre comme cendre.  |
| 6. Mittit crystallum suam sicut buccellas,<br>Ante faciem frigoris ejus quis sustinebit.  | Il jette sa glace par morceaux<br>À sa froidure qui peut tenir ?   |
| 7. Emittet verbum suum et liquefaciet ea,<br>Flabit spiritus ejus et fluent aquae.  | Il envoie sa parole et fait fondre,<br>Il souffle son vent, les eaux coulent.  |
| 8. Qui annuntiabit verbum suum Jacob,<br>Justitias et judicia sua Israel.   | Il révèle à Jacob sa parole,<br>Ses lois et jugements à Israël.  |
| 9. Non fecit taliter omni nationi,<br>Et judicia sua non manifestavit eis.  | Pas un peuple qu'il ait ainsi traité,<br>Pas un qui ait connu ses jugements.   |
| 10. Gloria Patri et Filio, Et Spiritui Sancto.<br>Sicut erat in principio et nunc et semper,<br>Et in saecula saeculorum. Amen. | Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit<br>Comme il était au commencement,<br>maintenant et toujours, dans les siècles<br>des siècles. Amen |

**BÉNIS LE SEIGNEUR Ô MON ÂME****REFRAIN**

**Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
Du fond de mon être son saint nom.  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
Et n'oublie aucun de ses bienfaits !**

- |   |  |
|---|--|
| 1. Le Seigneur est tendresse et pitié,<br>Lent à la colère et plein d'amour,<br>Sa justice demeure à jamais.<br>Bénis le Seigneur, ô mon âme. | 3. Comme un père pour ses enfants,<br>Tendre est le Seigneur pour qui le craint,<br>De son cœur jaillit l'amour.<br>Bénis le Seigneur, ô mon âme.    |
| 2. Il pardonne toutes tes fautes,<br>De tes maladies il te guérit,<br>A la fosse il rachète ta vie.<br>Bénis le Seigneur, ô mon âme.          | 4. La bonté du Seigneur se répand<br>Sur qui accomplit sa volonté,<br>Attentif à sa Parole.<br>Bénis le Seigneur, ô mon âme.                         |
|   | 5. Vous les anges, les saints du Seigneur,<br>Tous ses serviteurs, toutes ses œuvres,<br>Dans la joie, bénissez-le.<br>Bénis le Seigneur, ô mon âme. |

**CHANT DE LA PROMESSE****REFRAIN**

**Je veux t'aimer sans cesse,  
De plus en plus,  
Protège ma promesse,  
Seigneur Jésus.**

1. Devant tous je m'engage  
Sur mon honneur  
Et je Te fais hommage  
De moi, Seigneur.

2. Je jure de Te suivre  
En fier chrétien  
Et tout entier je livre  
Mon cœur au tien.

3. Fidèle à ma Patrie  
Je le serai,  
Tous les jours de ma vie  
Je servirai.

4. Je suis de Tes apôtres  
Et chaque jour  
Je veux aider les autres  
Pour ton amour.

5. Ta règle a sur nous-mêmes  
Un droit sacré,  
Je suis faible, Tu m'aimes,  
Je maintiendrai.

**CHANT DE LA PROMESSE  
DES LOUVETEAUX****REFRAIN**

**Par Notre-Dame et Saint François,  
Seigneur Jésus, exaucez-moi.**

1. Fidèle à mon baptême  
Je ferai de mon mieux  
Pour observer la loi de Dieu  
Et L'aimer comme Il m'aime.

2. Loyal à la cheftaine,  
Je mettrai ma fierté  
À vivre avec fidélité  
Dans la loi des sizaines.

3. Ô terre de vaillance  
Mon pays bien aimé  
Devant mes frères je promets  
De t'aimer, douce France.

4. Europe, immense chaîne  
De frères et de sœurs,  
Je te promets d'ouvrir mon cœur  
Aux loups des autres plaines.

5. Afin que respandisse  
L'idéal du chrétien  
Je veux offrir à mon prochain  
Chaque jour un service.

**CHANT DE PÈLERINAGE***(Rosny)***REFRAIN****Chartres sonne, Chartres t'appelle,  
Gloire, honneur au Christ-Roi.**

Ou bien

**Alléluia, Marie t'appelle,  
Gloire honneur au Christ-Roi**

1. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*  
 Dieu de lumière, Divine Majesté, *(bis)*  
 Vos créatures chantent Votre Splendeur. *(bis)*

2. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*  
 Par la souffrance, sur l'arbre de la Croix, *(bis)*  
 Jésus, Vous êtes l'Instrument du Salut. *(bis)*

3. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*  
 Sauveur du monde, Maître de l'univers, *(bis)*  
 Votre puissance soumettra les nations. *(bis)*

4. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*  
 Dans la détresse, en Vous je me confie *(bis)*  
 Je m'abandonne à Votre Volonté. *(bis)*

5. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*  
 Vous mon refuge, soyez mon réconfort, *(bis)*  
 En Vous mon âme trouvera le repos. *(bis)*

6. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*  
 Faites que j'aime tout ce que Vous aimez, *(bis)*  
 Et venez prendre possession de mon cœur. *(bis)*

7. Ô Notre-Dame, ranimez notre Foi, *(bis)*  
 Dans les épreuves gardez-nous l'espérance, *(bis)*  
 Vierge Marie donnez-nous Charité. *(bis)*

8. En pèlerinage saint Louis guide nos pas, *(bis)*  
 Devant nos marches déploie ton étendard, *(bis)*  
 Autour de Pierre, forme notre unité. *(bis)*

9. Ô Sainte Jeanne, apprends-nous à prier, *(bis)*  
 Par ton exemple, sanctifie notre ardeur, *(bis)*  
 Sainte de France sauve notre patrie. *(bis)*

10. Michel archange, éclairez nos chemins, *(bis)*  
 Prince des anges, venez nous secourir, *(bis)*  
 De par le monde, terrassez le Malin. *(bis)*

**CHANTONS VICTOIRE****REFRAIN****Chantons victoire, Chantons le Seigneur,  
Chantons la gloire, de Jésus vainqueur.**3. Brillant de lumière, l'ange est descendu;  
Il roule la pierre du tombeau vaincu.1. La terre est sauvée, gloire à l'Éternel !  
Que l'hymne sacrée monte jusqu'au Ciel.4 Le Sauveur du monde, Roi puissant et fort,  
De ta nuit profonde est vainqueur, ô mort !2. Beau comme l'aurore, le Divin Agneau,  
Le Dieu que j'adore sort de son tombeau.5. Je veux, ô mon Maître, mon divin époux,  
Mourir et renaître pour vivre avec vous !

**CHRISTUS VINCIT****REFRAIN**

*Christus vincit, Christus regnat,  
Christus imperat.*

**Le Christ triomphe, le Christ règne,  
Le Christ commande.**

1. Benedicto, summo Pontifici et universali Papæ, pax, vita et salus perpetua.
2. N... episcopo et omni clero sibi commisso, pax, vita et salus æterna.
3. Tempora bona veniant, Pax Christi veniat, Regnum Christi veniat

**DEPUIS L'AUBE**

- |  |   |
|--|---|
| 1. Depuis l'aube où sur la terre,<br>Nous t'avons revu debout,<br>Tout renaît dans la lumière,<br>Ô Jésus, reste avec nous ! | 4. Si ta Croix nous semble dure,<br>Si nos mains craignent les clous,<br>Que ta gloire nous rassure,<br>Ô Jésus, souffre avec nous. |
| 2. Si parfois sur notre route,<br>Nous menace le dégoût,<br>Dans la nuit de notre doute,<br>Ô Jésus, marche avec nous !      | 5. Au-delà de Ton calvaire,<br>Tu nous donnes rendez-vous<br>Dans la joie près de Ton Père,<br>Ô Jésus, accueille-nous.             |
| 3. Tu cherchais les misérables<br>Ton amour allait partout;<br>Viens t'asseoir à notre table,<br>Ô Jésus, veille sur nous.   |   |

**DIEU NOUS TE LOUONS****REFRAIN**

**Dieu nous Te louons,  
Seigneur nous t'acclamons,  
Dans l'immense cortège de tous les saints !**

1. Par les apôtres qui portèrent ta parole de vérité,  
Par les martyrs emplis de force dont la foi n'a pas chancelé.
2. Par les pontifes qui gardèrent ton Église dans l'unité,  
Et par la grâce de tes vierges, qui révèle ta Sainteté.
3. Par les docteurs en qui rayonne la lumière de ton Esprit,  
Par les abeilles aux ruches pleines célébrant ton Nom jour et nuit.
4. Avec les saints de tous les âges, comme autant de frères aînés,  
En qui sans trêve se répandent tous les dons de ta charité.
5. Pour tant de mains pansant les plaies en mémoire de tes douleurs,  
Pour l'amitié donnée aux pauvres, comme étant plus près de ton cœur.
6. Pour tant de pas aux plaines longues, à la quête des égarés,  
Pour tant de mains lavant les âmes aux fontaines du sang versé.
7. Pour tant d'espoir et tant de joie, plus tenaces que nos méfaits,  
Pour tant d'élans vers ta justice, tant d'efforts tendus vers ta paix.
8. Pour la prière et pour l'offrande des fidèles unis en Toi,  
Et pour l'amour de Notre-Dame, notre mère au pied de ta croix.

***DIEU NOUS VOULONS CHANTER TON NOM****(Sur l'air de "Nous chanterons pour Toi Seigneur")*

1. Dieu nous voulons chanter ton nom,  
Toi, par qui tout commence,  
Tu es le Dieu puissant et bon  
Et ta gloire est immense.

2. Nous te louons dans ta grandeur,  
Ô toi qui fis les mondes  
Pour qu'à l'éclat de ta splendeur,  
La terre au ciel réponde.

3. Gloire à jamais, louange au Christ,  
Mort pour sauver les hommes  
Et rassembler par son Esprit,  
Les pécheurs que nous sommes.

4. Viens dans nos cœurs, ô Saint-Esprit,  
Pour nous conduire au Père,  
C'est ton Église qui conduit  
La barque de saint Pierre.

5. Lorsque viendra l'éternité  
Au terme de l'histoire,  
Nous chanterons la Trinité,  
Son éternelle gloire.

***DIEU QUE J'AIME, ROI SUPRÊME****(Christ Roi)***REFRAIN**

**Dieu que j'aime, Roi suprême,  
Je promets de te suivre à jamais,  
Je promets de te suivre à jamais !**

1. J'engageai ma promesse au baptême,  
Mais pour moi d'autres firent serment:  
En ce jour de bonheur, c'est moi-même  
Qui me donne à Jésus librement.

2. Oui, je crois en un Dieu, Roi suprême,  
En sa gloire, en son règne, en ses droits;  
Il est grand, il est bon, il nous aime;  
Je promets de le croire et je crois.

3. Oui, j'adore et je crois ce mystère  
Qui me donne en Jésus mon Sauveur;  
De l'aimer comme un Roi, comme un Frère,  
Je promets et d'esprit et de cœur.

4. Par la Croix et le Sang du Calvaire,  
Le Sauveur a daigné me sacrer ;  
Je veux suivre sa sainte bannière,  
Je promets de la faire honorer.

5. Monde vain, je renonce à tes pompes ;  
Biens trompeurs, je fuirai vos attraits ;  
Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,  
Je promets de te vaincre à jamais.

6. Oui, mon Dieu, votre seul Évangile  
Réglera mon esprit et mon cœur;  
Seul rempart de mon âme fragile,  
Je promets de bénir sa rigueur.

7. Lorsqu'à vous sans réserve on veut être,  
Votre joug, ô Jésus, est si doux !...  
C'en est fait ! Je n'ai plus d'autre maître,  
Je promets de ne suivre que vous !

8. Sur vos pas, ô mon Maître et modèle,  
Plus heureux qu'à la suite des rois,  
En soldat généreux et fidèle,  
Je promets de porter votre croix !

**ÉCOUTE, TON DIEU T'APPELLE****REFRAIN****Écoute, ton Dieu t'appelle : « viens, suis-moi » !****Lève-toi et ne crains pas de marcher avec Lui :****Il est ton chemin de Vie, la route de ta joie (bis) !**

- |  |  |
|--|--|
| 1. Accueille le Christ, Il est ton sauveur,<br>la vie que le Père donne en abondance,<br>Lui la vraie lumière, la vérité qui rend libre :<br>Sa parole vient réveiller ton cœur. | 3. Cherche son visage, écoute sa voix !<br>Dans l'humble prière découvre sa joie,<br>Cherche sa présence au milieu de l'église !<br>De lui seul jaillit la plénitude.      |
| 2. Quitte le cortège de l'indifférence,<br>Laisse les sentiers de ton désespoir,<br>Détourne les yeux des mirages qui séduisent;<br>Tu as soif d'un amour vrai et pur.           | 4. En toutes les œuvres d'amour et de vie<br>Porte témoignage au feu de l'Esprit,<br>Proclame à tes frères l'évangile de la paix!<br>Ne crains pas il fait route avec toi. |

**EN TOI, SEIGNEUR, MON ESPÉRANCE**

- |   |   |
|---|---|
| 1. En toi Seigneur, mon espérance<br>Sans ton appui, je suis perdu<br>Mais rendu fort par ta puissance,<br>Je ne serai jamais déçu.       | 3. Lorsque du poids de ma misère<br>Ta main voudra me délivrer<br>Sur une route de lumière<br>D'un cœur joyeux je marcherai.      |
| 2. Sois mon rempart et ma retraite,<br>Mon bouclier, mon protecteur<br>Sois mon rocher dans la tempête<br>Sois mon refuge et mon sauveur. | 4. De tout danger garde mon âme,<br>Je la remets entre tes mains,<br>De l'ennemi qui me réclame<br>Protège-moi, je suis ton bien. |

**HEUREUX, BIENHEUREUX QUI ÉCOUTE LA PAROLE DE DIEU****REFRAIN Heureux, bienheureux, qui écoute la parole de Dieu.****Heureux, bienheureux, qui la garde dans son cœur.**

1. Heureux ceux qui ont une âme de pauvre car le royaume des cieux est à eux.  
Heureux les doux car ils posséderont la terre.
2. Heureux les affligés car ils seront consolés.  
Heureux les affamés et assoiffés de justice car ils seront rassasiés.
3. Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.  
Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu.
4. Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu.  
Heureux les persécutés pour la justice car le royaume des cieux est à eux.
5. Heureux serez-vous quand on vous insultera et qu'on vous persécutera,  
Et que l'on dira faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.  
Soyez dans la joie, soyez dans l'allégresse,  
Dans les cieux vous serez comblés ! (bis)

*JE CROIS EN TOI, MON DIEU*

- |  |  |
|--|--|
| <p>1. Je crois en Toi, Mon Dieu,<br/>Je crois en Toi,<br/>Vivant, mystérieux,<br/>Si près de moi,<br/>Dans tous les désarrois,<br/>Tu garderas ma foi.<br/>Je crois en Toi, Mon Dieu, je crois en Toi.</p> <p>2. J'espère en Toi, Mon Dieu,<br/>J'espère en Toi,<br/>Ta main, du haut des cieux,<br/>Prend soin de moi.<br/>Quand sous l'effort je ploie,<br/>Quand sombre toute joie,<br/>J'espère en Toi, Mon Dieu, j'espère en Toi.</p> | <p>3. N'aimer que Toi, Mon Dieu,<br/>N'aimer que Toi<br/>Tes saints, d'un cœur joyeux<br/>Ont fait ce choix.<br/>Ils ont tracé pour moi<br/>La route vers la Croix.<br/>N'aimer que Toi, Mon Dieu, n'aimer que Toi.</p> <p>4. Plus près de Toi, Mon Dieu,<br/>Plus près de Toi !<br/>Pour que je serve mieux,<br/>Reste avec moi.<br/>Fais-moi de jour en jour<br/>Grandir en Ton amour.<br/>Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi.</p> |
|--|--|

*JE N'AI D'AUTRE DÉSIR*

1. Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir,  
Etre à toi pour toujours, et livré à l'amour.  
Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir.
2. Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour,  
Et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.  
Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.
3. Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence,  
Au don de ton amour m'unir jour après jour.  
Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence.
4. Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.  
Mon bonheur est de vivre, O Jésus, pour te suivre.  
Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.

*JE SUIS CHRÉTIEN***REFRAIN**

**Je suis chrétien ! Voilà ma gloire,  
Mon espérance et mon soutien,  
Mon chant d'amour et de victoire,  
Je suis chrétien ! Je suis chrétien !**

- |  |   |
|--|---|
| <p>1. Je suis chrétien ! Le saint baptême<br/>Lava mon âme, y mit la foi,<br/>Me fit enfant de Dieu lui-même<br/>Sa grâce vit et règne en moi !</p> <p>2. Je suis chrétien ! J'ai Dieu pour Père<br/>Je veux L'aimer et Le servir ;<br/>En Lui je crois, en Lui j'espère<br/>Pour Lui je dois vivre et mourir.</p> | <p>3. Je suis chrétien ! Je suis le frère<br/>De Jésus-Christ, mon rédempteur,<br/>Le suivre en tout sur cette terre<br/>C'est mon devoir, c'est mon honneur.</p> <p>4. Je suis chrétien ! Je suis le temple<br/>Du Saint-Esprit, le Dieu d'amour<br/>Le ciel l'adore et le contemple ;<br/>Le cœur qui l'aime est son séjour.</p> <p>2. Je suis chrétien ! Ô sainte Église,<br/>Je veux rester votre humble enfant ;<br/>Mon âme en tout vous est soumise<br/>On n'est chrétien qu'en vous aimant.</p> |
|--|---|

**JÉSUS-CHRIST S'HABILLE EN PAUVRE**

- |  |  |
|--|--|
| 1. Jésus-Christ s'habille en pauvre ;<br>L'aumône va demander<br>« Monsieur qu'êtes sur la porte<br>Faites-moi la charité. »           | 5. Quand le pauvre sort de table<br>Il demande à se coucher.<br>« Venez, venez, mon bon pauvre,<br>Un bon lit vous trouverez. »      |
| 2. « Ah ! va-t'en coquin de pauvre,<br>Je n'ai rien à te donner. »<br>« Des miettes de votre table<br>Je ferais bien mon dîner. »      | 6. En entrant dedans la chambre<br>Fit une grande clarté.<br>« Oh, dites-moi, mon bon pauvre,<br>C'est la lune qui vient briller ? » |
| 3. « Les miettes de ma table<br>Je les garde pour mes chiens !<br>Mes chiens m'apportent des lièvres,<br>Toi, tu ne m'apportes rien. » | 7. « Oh non, ce n'est pas la lune,<br>Sont vos grandes charités;<br>Votre très grand cœur, madame,<br>Qui partout s'est épanché. »   |
| 4. « Dame qu'êtes à la fenêtre<br>Faites-moi la charité.<br>Entrez, entrez, mon bon pauvre,<br>Un bon repas trouverez. »               | 8. « Dans trois jours vous serez morte ;<br>En paradis vous irez<br>Mais votre mari, madame,<br>En enfer ira brûler. »               |

**JÉSUS NOTRE MAÎTRE**

1. Jésus notre Maître est ressuscité,  
Il vient d'apparaître, brillant de clarté.  
Cieux, terre féconde, joignez-vous à moi,  
Et vous mer profonde, chantez le Grand Roi.
2. La grande victoire du Christ immortel  
Remplit de sa gloire la terre et le Ciel.  
Ô chœur angéliques dans notre univers  
À vos saints cantiques, mêlez vos concerts !
3. Ô douce allégresse, j'ai trouvé Jésus !  
Seigneur le jour baisse, ne me quittez plus.  
J'implore et j'espère de votre bonté  
Pour ce corps de terre, l'immortalité.

**JE T'EXALTE Ô ROI MON DIEU**

**REFRAIN** Je t'exalte, Ô Roi mon Dieu, Je bénis ton nom à jamais.  
Je veux te bénir chaque jour, louer ton nom toujours et à jamais.

- |   |   |
|---|---|
| 1. Le Seigneur est tendresse et pitié,<br>Il est lent à la colère et plein d'amour.<br>Le Seigneur est bonté envers tous.<br>Ses tendresses vont à toutes ses œuvres  | 3. Le Seigneur est vérité en ses paroles,<br>Il est amour en toutes ses œuvres,<br>Il retient tous ceux qui tombent,<br>Il redresse tous ceux qui sont courbés. |
| 2. Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâces,<br>Que tes amis bénissent ton nom,<br>Qu'ils disent la gloire de ton règne,<br>Qu'ils parlent, Ô Dieu, de ta prouesse | 4. Je veux dire la louange du Seigneur,<br>Que toute chair bénisse son saint nom,<br>Maintenant, toujours et à jamais.<br>Alléluia, Alléluia.                   |

*JE VEUX VOIR DIEU*

Je veux voir Dieu,  
Le voir de mes yeux,  
Joie sans fin des bienheureux,  
Je veux voir Dieu.  
Le monde attend le passage des saints,  
Là où les saints passent, Dieu passe avec eux.  
Soyons saints comme Dieu ! (*bis*)

*JE VOUS AI CHOISIS, JE VOUS AI ÉTABLIS*

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis  
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.  
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;  
Je fais de vous mes frères et mes amis.
2. Contemplez mes mains et mon cœur transpercés ;  
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.  
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,  
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.
3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;  
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.  
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;  
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !
4. Consolez mon peuple ; je suis son berger.  
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.  
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,  
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

*JE VOUS AIME, Ô MON DIEU*

**REFRAIN** Je vous aime, Ô mon Dieu  
Et mon seul désir est de vous aimer,  
De vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie,  
Jusqu'au dernier soupir de ma vie.

- |  |   |
|--|---|
| 1. Ô Dieu Saint, Tu as fait de mon cœur<br>Le Ciel de ta demeure, un temple sacré !<br>Père, Fils et Saint-Esprit,<br>Ton amour est pour moi le plus grand des trésors !   | 4. Esprit-Saint, Eau Vive de l'amour<br>Répandue sur la terre en fine rosée,<br>Tu viens arroser le grain<br>Pour que lève l'épi sous le Soleil de Dieu.                    |
| 2. Nous portons le nom de « fils de Dieu »<br>Car nous avons un Père qui veille sur nous<br>Montrons-nous dignes de Lui,<br>Il a livré son Fils, offrons-Lui notre amour ! | 5. Ô mon Dieu, ton amour est si bon,<br>Lui qui remplit notre âme, notre seule joie !<br>Quel bonheur que de t'aimer,<br>Nous sommes si petits, et Tu nous vois si grands ! |
| 3. Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur,<br>Tu nous conduis au Père, Tu es le Chemin !<br>Ton sang versé sur la Croix<br>Nous a rendu la vie, nous a ouvert le Ciel !      | 6. Ton amour est de tous les instants,<br>Dans ta Miséricorde, tout nous est donné,<br>Tu veilles sur nous sans fin,<br>Lorsque nous chancelons, Tu es notre soutien.       |

**LAUDA JERUSALEM**

**REFRAIN** *Lauda Jerusalem Dominum, Jérusalem, loue le Seigneur*  
*Lauda Deum tuum, Sion. Loue ton Dieu, ô Sion.*  
*Hosanna, Hosanna, Hosanna, Hosanna,*  
*Hosanna, Filio David. Hosanna, au Fils de David*

- |   |   |
|---|---|
| 1. Quoniam confortavit seras Portarum tuarum / Benedixit Filiis tuis in te.           | 1. Parce qu'il a consolidé les verrous de tes portes : il a béni tes fils en toi.                     |
| 2. Qui posuit fines tuos pacem Et adipe frumenti satiat te.                           | 2. C'est lui qui a établi la paix sur tes confins et qui te rassasie de fleur de froment.             |
| 3. Qui emittit eloquium suum Terræ, velociter currit Sermo ejus.                      | 3. C'est lui qui envoie sa parole à la terre : avec vitesse court sa parole.                          |
| 4. Qui dat nivem sicut lanam, Nebulam sicut cinerem spargit.                          | 4. C'est lui qui donne la neige, comme la laine, répand le givre comme de la cendre.                  |
| 5. Mittit crystallum suam sicut Buccellas ante faciem Frigoris ejus quis sustinebit ? | 5. Il envoie sa glace comme de petits morceaux de pain : qui supportera d'être exposé à son froid ?   |
| 6. Emittit verbum suum et liquefaciet Ea flabit spiritus Ejus, et fluent aquae.       | 6. Il enverra sa parole et il les fera fondre : son vent soufflera, et les eaux couleront.            |
| 7. Qui annuntiat verbum suum Jacob : justicias et judicia sua Israël.                 | 7. C'est lui qui annonce sa parole à Jacob, ses justices et ses jugements à Israël.                   |
| 8. Non fecit taliter omni Nationi et judicia sua non Manifestavit eis.                | 8. Il n'a pas fait ainsi pour toute nation et ne leur a pas manifesté ses jugements.                  |
| 9. Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.   | 9. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.  |
| 10. Sicut erat in principio, Et nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen         | 10. Comme il était au commencement, maintenant, et toujours, dans tous les siècles des siècles. Amen. |

**LOUANGES DIVINES**

- |   |  |  |
|---|--|--|
| 1. Soyez béni,<br>Dieu tout puissant,<br>Et proclamé par tout vivant !<br>Soyez béni.       | 4. Soyez béni,<br>sur notre autel,<br>Ô corps du Christ, vrai pain<br>du ciel.<br>Soyez béni.  | 7. Soyez bénie,<br>Immaculée,<br>Au ciel par Dieu, tout élevée.<br>Soyez bénie.              |
| 2. Soyez béni,<br>Vous que l'on nomme<br>Jésus le Fils de Dieu fait<br>homme<br>Soyez béni. | 5. Soyez béni,<br>don du sauveur,<br>Ô Saint Esprit, consolateur.<br>Soyez béni.               | 8. Soyez bénis,<br>Ô Vierge Mère,<br>Et Saint Joseph, votr' chaste<br>époux.<br>Soyez bénis. |
| 3. Soyez béni,<br>cœur transpercé,<br>Sang rédempteur pour nous<br>versé.<br>Soyez béni.    | 6. Soyez bénie,<br>au ciel, sur terre,<br>Marie, de Dieu, très sainte<br>Mère.<br>Soyez bénie. | 9. Ô notre Dieu,<br>par tous les saints,<br>Et par le chant des Séraphins.<br>Soyez béni.    |

**LOUONS LE DIEU PUISSANT**

1. Louons le Dieu puissant dans l'éclat de sa victoire  
Il sort de son tombeau, radieux, nimbé de gloire.  
C'est le Dieu fort, libre et vainqueur de la mort ; En Lui soyons fiers de croire.
2. Le Christ ressuscité ne meurt plus ! Il nous fait vivre,  
C'est pour nous qu'Il voulut triompher. Il nous délivre et vers les cieus,  
Qu'Il vient d'ouvrir à nos yeux, Il nous invite à le suivre.
3. Comme le grain de blé qui l'hiver longtemps sommeille  
Et qui dans le sillon au printemps soudain s'éveille, la gloire au front,  
Du tombeau nous surgirons, Dieu fera cette merveille.
4. Louons le Dieu Sauveur, que le ciel entier l'adore !  
Et que sauvé par Lui, l'univers chante et l'honore !  
Ressuscité. De notre immortalité Son grand triomphe est l'Aurore.

**MISERICORDES SICUT PATER****REFRAIN****Misericordes sicut Pater !****Misericordes sicut Pater !**

- |  |   |
|--|---|
| <p>1. Rendons grâce au Père, car Il est bon<br/>in aeternum misericordia eius<br/>Il créa le monde avec sagesse<br/>in aeternum misericordia eius<br/>Il conduit Son peuple à travers l'histoire<br/>in aeternum misericordia eius<br/>Il pardonne et accueille Ses enfants<br/>in aeternum misericordia eius</p> <p>2. Rendons grâce au Fils, lumière des nations<br/>in aeternum misericordia eius<br/>Il nous aima avec un cœur de chair<br/>in aeternum misericordia eius<br/>tout vient de Lui, tout est à Lui<br/>in aeternum misericordia eius<br/>ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoiffés<br/>in aeternum misericordia eius</p> | <p>3. Demandons les sept dons de l'Esprit<br/>in aeternum misericordia eius<br/>source de tous les biens,<br/>soulagement le plus doux<br/>in aeternum misericordia eius<br/>réconfortés par Lui, offrons le<br/>in aeternum misericordia eius<br/>en toute occasion l'amour espère et persévère<br/>in aeternum misericordia eius</p> <p>4. Demandons la paix au Dieu de toute paix<br/>in aeternum misericordia eius<br/>la terre attend l'Évangile du Royaume<br/>in aeternum misericordia eius<br/>joie et pardon dans le cœur des petits<br/>in aeternum misericordia eius<br/>seront nouveaux les cieus et la terre<br/>in aeternum misericordia eius</p> |
|--|---|

***MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI***

1. Mon père, mon père,  
 Je m'abandonne à toi.  
 Fais de moi ce qu'il te plaira.  
 Quoi que tu fasses, je te remercie,  
 Je suis prêt à tout, j'accepte tout,  
**Car tu es mon père, je m'abandonne à toi**  
**Car tu es mon père, je me confie en toi.**

2. Mon père, mon père,  
 En toi je me confie ;  
 En tes mains, je mets mon esprit,  
 Je te le donne, le cœur plein d'amour.  
 Je n'ai qu'un désir : t'appartenir,  
**Car tu es mon père, je m'abandonne à toi**  
**Car tu es mon père, je me confie en toi.**

***NOUS TE RENDONS GRÂCE POUR TANT DE MERVEILLES*****REFRAIN**

**Nous te rendons grâce pour tant de tendresse,**  
**Tu donnes l'eau vive par ton cœur transpercé,**  
**Nous te bénissons pour tant de merveilles,**  
**Tu donnes la vie, tu donnes l'Esprit.**

1. Dieu c'est toi mon Dieu, C'est toi que je cherche,  
 Toute ma chair après toi languit.  
 Je veux ton amour pour guider ma vie  
 Mon âme a soif, a soif de toi.

2. Quand je songe à toi, quand j'espère en toi,  
 Quand je t'appelle, toujours tu réponds  
 Alors je jubile, en paix sous tes ailes,  
 Mon âme a soif, a soif de toi.

3. Et quand je te cherche, tu te laisses trouver,  
 Rassasie-moi de ta présence.  
 Je suis une terre altérée, sans eau,  
 Mon âme a soif, a soif de toi.

4. Mes lèvres diront sans fin ton éloge,  
 Toute ma vie, je veux te bénir.  
 Je veux à ton nom élever les mains,  
 Mon âme a soif, a soif de toi.

*NOUS VOULONS DIEU***REFRAIN**

**Bénis, ô tendre Mère,  
Ce cri de notre foi ;  
Nous voulons Dieu, c'est notre Père,  
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi ! (bis)**

1. Nous voulons Dieu ! Vierge Marie,  
Prête l'oreille à nos accents  
Nous t'implorons, Mère chérie,  
Viens au secours de tes enfants !

2. Nous voulons Dieu ! Car les impies  
Contre son nom se sont ligués,  
Et dans l'excès de leurs furies,  
Ils l'ont proscrit, les insensés !

3. Nous voulons Dieu dans la famille  
Dans l'âme de nos chers enfants  
Pour que la Foi s'accroisse et brille  
Dans nos foyers reconnaissants.

4. Nous voulons Dieu ! Dans nos écoles,  
Pour qu'on enseigne à tous nos fils  
Sa loi divine et ses paroles  
Sous le regard du Crucifix.

5. Nous voulons Dieu ! Pour que l'Église  
Puisse enseigner la vérité,  
Bannir l'erreur qui nous divise,  
Prêcher à tous la charité.

6. Nous voulons Dieu ! Notre Patrie  
Doit le placer au premier rang,  
Comme autrefois la France prie  
C'est par sa foi qu'un peuple est grand.

7. Nous voulons Dieu ! De sa Loi sainte  
Jurons d'être les défenseurs  
De le servir libres, sans crainte,  
Jusqu'à la mort, à lui nos cœurs.

*Ô CROIX DRESSÉE SUR LE MONDE*

1. Ô Croix dressée sur le monde  
Ô Croix de Jésus-Christ !  
Fleuve dont l'eau féconde  
Du cœur ouvert a jailli.  
Par toi la vie surabonde,  
Ô Croix de Jésus-Christ !

2. Ô Croix sublime folie,  
Ô Croix de Jésus-Christ !  
Dieu rend par toi la vie  
Et nous rachète à grand prix  
L'amour de Dieu est folie,  
Ô Croix de Jésus-Christ !

3. Ô Croix sagesse suprême,  
Ô Croix de Jésus-Christ !  
Le Fils de Dieu lui-même  
Jusqu'à sa mort obéit,  
Ton dénuement est extrême,  
Ô Croix de Jésus-Christ !

4. Ô Croix victoire éclatante,  
Ô Croix de Jésus-Christ !  
Tu jugeras le monde,  
Au jour que Dieu s'est choisi,  
Croix à jamais triomphante  
Ô Croix de Jésus-Christ !

*OH ! PRENDS MON ÂME***REFRAIN**

**Source de vie,  
De paix, d'amour,  
Vers toi je crie,  
La nuit, le jour.  
Guide mon âme  
Sois mon soutien  
Remplis ma vie  
Toi, mon seul bien.**

1. Oh ! Prends mon âme,  
Prends-la, Seigneur,  
Et que ta flamme  
Brûle en mon cœur.  
Que tout mon être  
Vibre pour toi,  
Sois seul mon maître,  
Ô divin roi.

2. Du mal perfide,  
Oh ! Garde-moi,  
Viens, sois mon guide,  
Chef de ma foi  
Quand la nuit voile  
Tout à mes yeux,  
Sois mon étoile,  
Brille des cieus.

3. Voici l'aurore  
D'un jour nouveau,  
Le ciel se dore  
De feux plus beaux.  
Jésus s'apprête,  
Pourquoi gémir ?  
Levons nos têtes,  
Il va venir !

**PRIÈRE DES LOUVETEAUX**

Seigneur Jésus, qui nous aimez si tendrement,  
 Donnez-nous la grâce d'aimer comme vous,  
 Rendez nos cœurs joyeux pour chanter vos merveilles,  
 Nos mains habiles pour vous servir, Nos yeux très doux pour consoler  
 Et nos oreilles tout attentives à vous écouter.  
 Accordez-nous de vivre toujours de notre mieux. Amen.

**PRIÈRE SCOUTE**

Seigneur Jésus,	
Apprenez-nous à être généreux,	À travailler sans chercher le repos,
À Vous servir comme Vous le méritez	À nous dépenser, sans attendre
À donner sans compter,	d'autre récompense que celle de savoir
À combattre sans souci des blessures,	que nous faisons Votre Sainte Volonté.

**PRIÈRE DU ROUTIER**

Seigneur Jésus,	afin que nous découvriions
Qui vous offrez à nous,	la voie de votre plus grand service
Comme la Route vivante	Et que, nourris de l'Hostie,
tout irradiée par la Lumière d'en-Haut	ce vrai pain des Routiers,
Daignez-vous joindre à nous	Nous cheminions allègrement,
sur le chemin de la Vie –	malgré fatigues et contradictions
Comme vous le fites jadis	sur le chemin qui mène droitement
pour les Routiers d'Émmaüs.	à la maison du Père .
Donnez-nous part à votre Esprit,	Amen.

**SEIGNEUR JÉSUS TU ES PRÉSENT**

- |  |   |
|--|---|
| 1. Seigneur Jésus, Tu es présent<br>Dans Ton Eucharistie,<br>Dans cette hostie nous T'adorons<br>Et nous Te magnifions.  | 4. Saint Jean a vu le sang et l'eau<br>Jaillir de Ton côté.<br>Ton Esprit Saint nous est donné<br>Comme un fleuve d'eau vive. |
| 2. Toi qui es Dieu, Toi qui es Roi,<br>Tu nous as tout donné.<br>Tu es le Christ, Tu es l'Agneau<br>Immolé sur la Croix. | 5. Oui, nous croyons à Ta Victoire<br>Par Ta Résurrection.<br>Oui, nous croyons que dans Ta Gloire<br>À jamais nous vivrons.  |
| 3. Dans Ta Passion Tu as porté<br>Chacun de nos péchés.<br>Ton sang versé nous a lavés<br>Et nous a rachetés.            |   |

**SOYEZ BÉNI SEIGNEUR**

**REFRAIN** **Soyez béni, Seigneur, en l'honneur  
De la Vierge Marie, soyez béni, Seigneur.**

1. Vous êtes belle, ô Notre-Dame, auprès du Père en Paradis,  
Comblée de biens par le Seigneur, dont l'amour chante en votre vie.
2. Ô Vierge, Mère du Sauveur, depuis toujours Dieu vous aimait,  
Pensant à vous pour être là quand parmi nous son Fils viendrait.
3. Le Seigneur vint, un jour du temps, pour partager notre labeur,  
Vous étiez là pour Le donner à sa mission de Rédempteur.
4. Dans son royaume de lumière où Dieu vous place auprès de lui,  
Vous êtes Reine et Vous brillez comme l'aurore après la nuit.
5. Et désormais, dans tous les temps, pauvres et grands de l'univers  
Vous béniront d'être la Femme en qui le Verbe s'est fait chair.

**TANDIS QUE LE MONDE PROCLAME****REFRAIN**

**Parle, commande, règne,  
Nous sommes tous à Toi;  
Jésus étends ton règne,  
De l'univers, sois Roi**

- |   |   |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Tandis que le monde proclame<br/>L'oubli du Dieu de majesté,<br/>Dans tous nos cœurs, l'amour acclame,<br/>Seigneur Jésus, ta royauté.</li> <li>2. Vrai Roi, Tu l'es par la naissance,<br/>Vrai Fils de Dieu, le Saint des Saints,<br/>Et ceux qui bravent ta puissance,<br/>Jésus, sont l'œuvre de tes mains.</li> <li>3. Vrai Roi, Tu l'es par la conquête;<br/>Au Golgotha brisant nos fers,<br/>Ton sang répandu nous rachète,<br/>Ta croix triomphe des enfers.</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>4. Vrai Roi, Tu l'es par ton Église<br/>A qui Tu donnes sa splendeur;<br/>En elle notre foi soumise<br/>Voit vivre encore le Rédempteur.</li> <li>5. Vrai Roi, Tu l'es par ton Vicaire<br/>Dont Tu défends l'autorité;<br/>Par lui Tu répands la lumière<br/>De l'infaillible vérité.</li> <li>6. Vrai Roi, Tu l'es dans cette hostie<br/>Où Tu te livres chaque jour,<br/>Tu règnes par l'Eucharistie,<br/>Gagnant les cœurs à ton amour.</li> <li>7. Vrai Roi, Tu l'es sur cette terre<br/>Mais que bientôt brille à nos yeux,<br/>Loin de la nuit et du mystère,<br/>Ton beau royaume dans les cieus</li> </ol> |
|---|---|

**VENEZ TOUS ACCLAMER****REFRAIN**

**Que nos cœurs pour louer sa grandeur,  
Exultent de joie en sa présence.**

- |   |   |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Venez tous acclamer le Seigneur,<br/>Chanter ses bienfaits et sa puissance;</li> <li>2. Il est grand plus que tout notre Dieu,<br/>Sa gloire illumine tous les êtres.</li> <li>3. Sa main porte la terre et les cieus,<br/>Il sonde l'abîme et le pénétre.</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>4. Il créa l'océan et ses flots,<br/>Il a les espaces pour domaine.</li> <li>5. Devant Lui fléchissons le genou<br/>Honneur et victoire Lui reviennent.</li> <li>6. Mais il est avant tout le pasteur;<br/>Et sur son troupeau toujours Il veille.</li> <li>7. Gardons-nous d'endurcir notre cœur;<br/>À tous ses appels prêtons l'oreille.</li> </ol> |
|---|---|

***VENEZ, APPROCHONS-NOUS DE LA TABLE DU CHRIST*****REFRAIN**

**Venez approchons-nous de la table du Christ,  
Il nous livre son corps et son sang,  
Il se fait nourriture, pain de Vie Éternelle,  
nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau.**

1. La Sagesse de Dieu a préparé son vin,  
elle a dressé la table, elle invite les saints:  
"Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain !  
Soyez la joie de Dieu, accourez au festin !"
2. Par le pain et le vin reçus en communion,  
voici le sacrifice qui nous rend à la Vie.  
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,  
quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la croix.
3. Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien,  
sur des prés d'herbe fraîche, il nous fait reposer  
Il restaure notre âme, Il nous garde du mal,  
quand Il dresse pour nous la table du Salut.
4. Au cours des premiers temps, lorsque le juste, Abel,  
Offrit le sacrifice, signe du don parfait,  
Par la main de son frère, son sang fut répandu,  
Comme un cri d'innocent préfigurant Jésus.
5. Lorsque Melchisedeq accueillit Abraham,  
Lui le roi et grand-prêtre, adorant le Très-Haut,  
Annonça l'Alliance par le pain et le vin :  
Il bénit Abraham et fut signe du Christ.
6. Dieu entendit la voix de son peuple en douleur  
Il envoya Moïse libérer ses enfants.  
Ils mangèrent la Pâque, le bâton à la main,  
Et la manne au désert comme un pain quotidien.
7. Restant le seul témoin au cœur brûlant pour Dieu,  
Elie fut le prophète de feu et de douceur.  
C'est grâce au pain des anges qu'il put gravir l'Horeb  
Et découvrir son Dieu dans un souffle d'amour.
8. Réjouis-Toi, Sion! Chante Jérusalem !  
Reçois le sacrifice qui te donne la paix !  
Dieu te comble de grâce, il vient te visiter  
Afin de rassembler tes enfants dispersés.
9. Rayonne et resplendis, Eglise du Seigneur,  
Car Il est ta Lumière, Dieu l'a ressuscité !  
Que tout genou fléchisse au nom de Jésus Christ !  
Il nous rend à la Vie par son Eucharistie !

*VERS TOI, DIVIN PÈRE*

1. Vers toi, Divin Père,  
S'élèvent mes yeux,  
Entends ma prière,  
Exauce mes vœux !  
Du fond de la terre,  
Mon cœur malheureux  
T'invoque, ô lumière,  
Puissant Roi des cieux.

2. Je dis à l'aurore  
Ton immensité.  
Sans cesse j'adore  
Seigneur ta beauté.  
Le soir vient, j'implore  
Ta douce bonté.  
La nuit chante encore  
Ton éternité.

3. La ferme assurance,  
D'un cœur paternel,  
Avec ta puissance,  
Rassure un mortel.  
J'ai douce espérance  
De voir dans le Ciel  
Ta chère présence,  
Ô Christ éternel.

4. Ô Vierge Marie  
Espoir des humains,  
Mon cœur se confie  
À vos tendres soins.  
Conduisez ma vie,  
Remise en vos mains,  
Vers cette patrie  
Où chantent les saints.

*VEXILLA REGIS*

Vexilla Regis prodeunt  
Fulget Crucis mysterium,  
Qua vita mortem pertulit,  
Et morte vitam protulit.

Quæ, vulnerata lanceæ  
Mucrone diro, crimum  
Ut nos lavaret sordibus,  
Manavit unda et sanguine.

Les étendards du Roi s'avancent  
C'est le mystère de la Croix  
Où la vie a subi la mort  
Produisant, par la mort, la vie.

Par le fer cruel de la lance  
Le divin cœur fut transpercé  
Et pour laver nos vils péchés,  
En jaillirent l'eau et le sang.

*VICTOIRE***REFRAIN****Victoire, tu régneras !****Ô Croix tu nous sauveras !**

1. Rayonne sur le monde  
Qui cherche la vérité,  
Ô Croix source féconde  
D'amour et de liberté.

2. Redonne la vaillance  
Aux pauvres et aux malheureux,  
C'est toi, notre espérance,  
Qui nous mèneras vers Dieu.

3. Rassemble tous nos frères  
À l'ombre de tes grands bras.  
Par toi, Dieu notre Père  
Au ciel nous accueillera.

**VIENS PARMI NOUS**

1. Viens parmi nous Seigneur, dans le silence  
Notre regard te cherche dans la nuit.  
Ouvre nos cœurs aux joies de ta présence,  
Toi, dont l'amour ensemble nous unit.
2. Vois, ô Seigneur, tes fils, qui les mains pleines,  
T'offrent joyeusement leur tâche de ce jour,  
Toi qui connus le prix de notre peine,  
Tu sauras bien y voir un peu d'amour.
3. Ô compagnon de notre route d'hommes,  
Reste avec nous Seigneur, il se fait tard,  
Entre tes mains notre âme s'abandonne,  
Nous dormirons en paix sous ton regard.

**VIVE JÉSUS ! VIVE SA CROIX !****REFRAIN**

**Chrétiens chantons à haute voix**  
**"Vive Jésus ! Vive sa croix !"**

1. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !  
Oh qu'il est bien juste qu'on l'aime,  
Puisqu'en expirant sur ce bois,  
Il nous aima plus que lui-même.
2. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !  
C'est l'étendard de la Victoire ;  
De ce trône, il donne les lois,  
Il conquiert le ciel et sa gloire.
3. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !  
De nos biens la source féconde!  
Saint autel, où le Roi des rois,  
En mourant, rachète le monde.
4. Vive Jésus ! Vive Sa Croix!  
La chaire de son éloquence,  
Où me prêchant ce que je crois,  
Il m'apprend tout par son silence.
5. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !  
Ce n'est pas le bois que j'adore,  
Mais c'est mon Sauveur, sur ce bois,  
Que je révère et que j'implore.
6. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !  
Dans la main du juge inflexible,  
Les damnés, tremblant à sa voix,  
Te verront, ô Croix invincible !
7. Vive Jésus ! Vive Sa croix !  
Prenons-la pour notre partage  
Ce juste, et cet aimable choix  
Conduit au céleste héritage.

## *VOUS ÊTES DANS MON ÂME*

1. Vous êtes dans mon âme,  
Jésus, Ô Roi des cieus !  
Mon cœur d'amour s'enflamme,  
Au comble de mes vœux !  
Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel !  
Pour moi dans l'humble hostie vous descendez du Ciel !
2. Doux Maître je vous donne ma foi,  
Mon humble amour :  
Que votre main si bonne me guide chaque jour.  
Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel !  
Pour moi dans l'humble hostie descendez du Ciel !
3. Mon âme est triste et lasse  
Sans votre bon secours :  
J'implore votre grâce : restez en moi toujours !  
Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel !  
Pour moi dans l'humble hostie descendez du Ciel !
4. Jésus, mon cœur vous aime,  
Gardez lui sa ferveur :  
Jésus bonté suprême, Jésus divin Sauveur.  
Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel !  
Pour moi dans l'humble hostie descendez du Ciel !



## AU SACRÉ-CŒUR

### *CŒUR DE JÉSUS, NOTRE CHEF*

1. Cœur de Jésus, notre chef, notre frère,  
Apprenez-nous à être généreux  
Et dédaigneux d'un labeur mercenaire,  
À vous servir comme on doit servir Dieu,  
Cœur de Jésus...
2. Apprenez-nous ce qui fait l'âme grande,  
La noble horreur de la vulgarité.  
Quant à l'amour, honte à qui vous marchande,  
Apprenez-nous à donner sans compter.  
Apprenez-nous...
3. Apprenez-nous, maître des heures dures,  
À travailler sans chercher le repos,  
À guerroyer sans souci des blessures  
Pour soutenir l'honneur de vos drapeaux.  
Apprenez-nous...
4. Apprenez-nous comment on se dépense,  
Comment pour vous on s'use de son mieux,  
Sans désirer aucune récompense  
Que de savoir qu'on fait ce que Dieu veut.  
Apprenez-nous...



### *CŒUR SACRÉ DE JÉSUS*

- |  |   |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Cœur Sacré de Jésus,<br/>Que votre règne arrive,<br/>Cœur Sacré de Jésus,<br/>Je crois en votre amour pour moi,<br/>Cœur Sacré de Jésus,<br/>J'ai confiance en vous.</li> <li>2. Cœur Sacré de Jésus,<br/>Vous êtes mon refuge,<br/>Cœur Sacré de Jésus,<br/>Ayez toujours pitié de moi<br/>Cœur Sacré de Jésus,<br/>Je me consacre à vous.</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>3. Cœur Sacré de Jésus,<br/>Gardez la Sainte Église,<br/>Cœur Sacré de Jésus,<br/>Semez partout la paix, la joie,<br/>Cœur Sacré de Jésus,<br/>Le monde espère en vous.</li> <li>4. Cœur Sacré de Jésus,<br/>Daignez bénir la France,<br/>Cœur Sacré de Jésus,<br/>Qu'elle obéisse à votre loi,<br/>Cœur Sacré de Jésus,<br/>Elle a recours à vous.</li> </ol> |
|--|---|

### *COR JESUS SACRATISSIMUM*

Cor jesus sacratissimum, miserere nobis (3 fois)

**DIEU DE CLÉMENCE****REFRAIN**

**Dieu de clémence,  
Ô Dieu vainqueur,  
Sauve, sauve la France  
Au nom du Sacré Cœur ! (Bis)**

1. Pitié, mon Dieu ! c'est pour notre patrie  
Que nous prions au pied de cet autel ;  
Les bras liés et la face meurtrie,  
Elle a porté ses regards vers le ciel.
2. Pitié, mon Dieu ! la Vierge immaculée  
N'a pas en vain fait entendre sa voix ;  
Sur cette terre ingrate et désolée,  
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

3. Pitié, mon Dieu ! car notre sol de France  
A dû subir les pas de l'étrange ;  
Pourtant notre âme a gardé l'espérance :  
Dieu des combats, tu sauras nous venger.

4. Pitié, mon Dieu ! car notre cause est sainte,  
Nous n'avons pas provoqué l'ennemi ;  
Nous défendons notre patrie atteinte,  
Et nous vaincrons quand tu l'auras permis.

5. Pitié, mon Dieu ! pour nos frères en armes !  
Leur sang versé d'un cœur si généreux  
Nous te l'offrons Seigneur, avec les larmes  
Que notre amour a répandues sur eux.

6. Pitié, mon Dieu ! que notre sacrifice  
Fasse la France un pays très chrétien,  
Nous bénissons la douleur rédemptrice...  
Rends-nous l'Alsace et le pays lorrain !

**JÉSUS, JÉSUS, DOUX ET HUMBLE DE CŒUR****REFRAIN**

**Jésus, Jésus, doux et humble de cœur**

1. Rendez mon Cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre *(bis)*
2. Placez mon Cœur, placez mon cœur bien près du vôtre *(bis)*
3. Prenez mon Cœur, prenez mon cœur qu'il soit bien vôtre *(bis)*
4. Brûlez mon Cœur, brûlez mon cœur au feu du vôtre *(bis)*
5. Changez mon Cœur, changez mon cœur avec le vôtre *(bis)*
6. Gardez mon Cœur, gardez mon cœur, fidèle au vôtre *(bis)*
7. Guidez mon Cœur, guidez mon cœur, au gré du vôtre *(bis)*
8. À vous mon Cœur, à vous mon cœur, qu'il reste vôtre *(bis)*

**RÈGNE À JAMAIS**

1. Règne à jamais, Cœur glorieux,  
Dans tous les temps, dans tous les lieux,  
Sur terre comme dans les cieux.
2. Règne à jamais sur nos foyers ;  
Sur eux toujours reviens veiller :  
Avec foi, nous saurons prier.
3. Aux peuples tremblant dans leur foi,  
Il faut un chef, il faut un Roi !  
Ce Roi sauveur, Jésus, c'est toi !
4. Depuis qu'à Reims, au temps jadis,  
Tu baptisas le fier Clovis,  
Tu dois régner sur nous, tes fils !
5. Règne, ô Jésus, sur tous les cœurs,  
Sur tes amis, sur les pécheurs,  
Sur les brebis et les pasteurs !



## AU SAINT SACREMENT

### ÂME DU CHRIST

Âme du Christ, sanctifiez-moi,	Ne permettez pas que je sois séparé de vous,
Corps du Christ, sauvez-moi,	De l'ennemi, défendez-moi,
Sang du Christ, enivrez-moi,	À ma mort, appelez-moi,
Eau du côté du Christ, lavez-moi,	Ordonnez-moi de venir à vous
Passion du Christ, fortifiez-moi	Pour qu'avec vos saints je vous loue
Ô bon Jésus, exaucez-moi.	Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
Dans vos blessures, cachez-moi,	

### APPROCHONS-NOUS DE L'AUTEL

1. Approchons-nous de la table où le Christ va s'offrir parmi nous,  
Donnons-lui ce que nous sommes, car le Christ va nous transformer en lui.
2. Voici l'admirable échange où le Christ prend sur lui nos péchés,  
Mettons-nous en sa présence, Il nous revêt de sa dignité.
3. Père nous te rendons grâce pour ton Fils Jésus-Christ le Seigneur,  
Par ton Esprit de puissance, rends-nous dignes de vivre de tes dons.
4. Voici le temps favorable, le royaume est déjà parmi nous,  
Pourquoi s'attarder en route, car les champs sont blancs pour la moisson.

### L'AUGUSTE SACREMENT

#### REFRAIN

**Oui, sous l'humble hostie,  
J'adore Dieu, vrai pain de vie. (bis)**

- |   |   |
|---|---|
| 1. Oh ! L'auguste Sacrement,<br>Où Dieu nous sert d'aliment,<br>J'y crois présent Jésus-Christ<br>Puisque lui-même l'a dit.           | 5. Qui le prend indignement<br>Mange et boit son jugement ;<br>C'est le crime de Judas,<br>Le plus noir des attentats.    |
| 2. Aux prêtres donnant sa loi<br>Il dit: Faites comme moi,<br>C'est mon corps, livré pour vous<br>C'est mon sang, buvez-en tous.      | 6. Qui lui prépare son cœur<br>Trouve en lui le vrai bonheur,<br>S'unissant à Jésus-Christ,<br>Il devient un même esprit. |
| 3. Ainsi, sans quitter le ciel,<br>Il réside sur l'autel,<br>Il fait ici son séjour<br>Pour contenter son amour.                      | 7. Jésus est le Roi des rois.<br>Adorons-le sur la Croix ;<br>Adorons-le dans le ciel,<br>Adorons-le sur l'autel.         |
| 4. Le pain, le vin n'y sont plus,<br>C'est le vrai corps de Jésus,<br>Son corps y tient lieu de pain<br>Son sang y tient lieu de vin. |   |

*AVE VERUM CORPUS*

Ave verum, Corpus natum, de Maria Virgine  
 Vere passum, immolatum in cruce pro homine  
 Cujus latus perforatum fluxit aqua et sanguine  
 Esto nobis praegustatum mortis in examine.  
 O Jesu dulcis ! O Jesu pie ! O Jesu fili Mariae.

Nous vous adorons, vrai corps (du Seigneur), né de la Vierge Marie,  
 Qui avez réellement souffert, immolé sur la croix pour les hommes,  
 Et dont le côté transpercé a laissé couler l'eau et le sang,  
 Soyez notre viatique dans le combat de la mort.  
 Ô doux Jésus, ô bon Jésus, ô Jésus, fils de Marie.

*LAUDA SION***REFRAIN**

**Lauda, Sion, Salvatorem,  
 Lauda ducem et pastorem,  
 In hymnis et canticis.**

1. Quantum potes, tantum aude  
 Quia major omni laude,  
 Nec laudare sufficis.

2. Laudis thema specialis,  
 Panis vivus et vitalis  
 Hodie proponitur.

3. Quem in sacrae mensa cenae,  
 Turbae fratrum duodenae  
 Satum non ambigitur.

4. Sit laus plena, sit sonora,  
 Sit jucunda, sit decora  
 Mentis jubilatio.

5. Dies enim solemnis agitur  
 in qua mensae prima recolitur  
 Hujus institutio.

6. In hac mensa novi Regis,  
 Novum Pascha novae legis,  
 Phase vetus terminat.

7. Vetustatem novitas,  
 Umbram fugat veritas,  
 Noctem lux eliminat.

8. Quod in cena Christus gessit,  
 Faciendum hoc expressit  
 In sui memoriam.

9. Docti sacris institutis,  
 Panem, vinum in salutis  
 Consecramus hostiam.

**Loue, ô Sion, ton Sauveur,  
 Loue ton Chef et ton Pasteur,  
 Dans tes hymnes et tes cantiques.**

1. Accorde-toi libre carrière  
 Il dépasse toute louange,  
 Peux-tu suffire à te louer ?

2. Voici le sujet de louange  
 Qui t'est aujourd'hui proposé  
 Le pain vivant et vivifiant.

3. Donné, comme il est manifeste,  
 Au banquet de la sainte cène,  
 À la troupe des douze frères.

4. Loue à plein cœur, à pleine bouche ;  
 Mais que la douceur et la grâce  
 Soient dans ta jubilation.

5. C'est en effet la journée solennelle  
 Où nous fêtons de ce banquet divin  
 La première institution.

6. À ce banquet du nouveau Roi,  
 De la nouvelle loi, c'est la Pâque nouvelle,  
 Qui termine la Pâque antique.

7. L'ombre cède à la vérité  
 La vieillesse à la nouveauté,  
 La lumière chasse la nuit.

8. Ce que le Christ fit à la cène,  
 Il ordonna de le refaire  
 Pour se ressouvenir de Lui.

9. Suivant les préceptes sacrés,  
 Nous consacrons le pain, le vin,  
 En la victime du salut.

- |   |   |
|---|---|
| <p>10. Dogma datur Christianis,<br/>Quod in carnem transit panis,<br/>Et vinum in sanguinem.</p> <p>11. Quod non capis, quod non vides,<br/>Animosa firmat fides,<br/>Præter rerum ordinem.</p> <p>12. Sub diversis speciebus,<br/>Signis tantum, et non rebus<br/>Latent res eximiae.</p> <p>13. Caro cibus, sanguis potus<br/>Manet tamen Christus totus,<br/>Sub utraque specie.</p> <p>14. A sumente non concisus,<br/>Non con fractus, non divisus<br/>Integer accipitur.</p> <p>15. Sumit unus, sumunt mille,<br/>Quantum isti, tantum ille<br/>Nec sumptus consumitur.</p> <p>16. Sumunt boni, sumunt mali ;<br/>Sorte tamen inæquali,<br/>Vitæ vel intéritus.</p> <p>17. Mors est malis, vita bonis<br/>Vide paris sumptionis<br/>Quam sit dispar exitus.</p> | <p>10 . Le dogme transmis aux chrétiens,<br/>C'est que le pain devient la chair,<br/>Et que le vin devient le sang.</p> <p>11 . Ce que tu n'entends pas, ce que tu ne vois pas,<br/>La foi vive le garantit,<br/>Contre l'ordre établi des choses.</p> <p>12 . Sous des espèces différentes,<br/>Simple signe et non plus la chose,<br/>Sont des réalités divines.</p> <p>13 . La chair est sa nourriture et le sang est breuvage,<br/>Et le Christ ne laisse pas,<br/>D'être entier sous chaque espèce.</p> <p>14. Il n'est dans la communion,<br/>Ni tranché, ni rompu, ni divisé,<br/>On le reçoit dans son entier.</p> <p>15. Qu'un seul ou mille le reçoivent,<br/>Chacun le reçoit sans partage,<br/>Sans l'épuiser en le mangeant</p> <p>16. Les bons et les mauvais le prennent,<br/>Mais pour un sort bien différent,<br/>Pour la vie ou pour la mort.</p> <p>17. Mort aux mauvais et vie aux bons<br/>Quelle différence d'effets.<br/>Dans la même communion.</p> |
|---|---|

### *LOUÉ SOIT À TOUT INSTANT*

#### **REFRAIN Loué soit à tout instant Jésus au Saint-Sacrement (bis)**

- |   |  |
|---|--|
| <p>1. Jésus veut par un miracle,<br/>Près de nous, la nuit, le jour,<br/>Habiter au tabernacle,<br/>Prisonnier de son Amour.</p> <p>2. Ô divine Eucharistie,<br/>Ô trésor mystérieux !<br/>Sous les voiles de l'hostie<br/>Est caché le Roi des cieux.</p> <p>3. Chaque jour, don ineffable,<br/>Il nous sert le Pain du Ciel,<br/>Pour le juste et le coupable,<br/>Il s'immole sur l'autel.</p> | <p>4. Jésus est l'ami fidèle,<br/>Venez tous, vous qui souffrez,<br/>C'est sa voix qui vous appelle,<br/>Venez tous, venez, venez !</p> <p>5. Sur le chemin de la vie,<br/>Tous les jours arrêtons-nous<br/>Près de Dieu qui nous convie<br/>Et nous veut à ses genoux.</p> <p>6. Guide-nous vers notre Père,<br/>Dans la foi, la charité.<br/>Donne-nous d'aimer nos frères,<br/>Garde-nous dans l'unité.</p> |
|---|--|

***O SALUTARIS HOSTIA***

O Salutaris Hostia,  
Quæ celæ pandis ostium,  
Bella premunt hostilia,  
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino  
Sit sempiterna gloria:  
Qui vitam sine termino  
Nobis donet in patria. Amen

Ô victime qui nous sauvez,  
Nous ouvrant la porte du ciel,  
Contre l'ennemi qui nous presse,  
Accordez-nous force et secours.

Au Dieu unique en trois personnes,  
Gloire soit dans l'éternité !  
Qu'il nous fasse vivre à jamais  
Dans la bienheureuse patrie ! Amen

*On pourra aussi chanter cette strophe disparue au début du XIX<sup>e</sup> siècle, mais en laissant la précédente pour la fin :*

Vere digna Hostia  
Spes unica fidelium,  
In te confidit Francia,  
Da pacem, serva liliūm.

Ô vraiment digne hostie,  
Unique espoir des fidèles,  
En vous, se confie la France,  
Donnez-lui la paix et sauvez les lis.

***PANGE LINGUA*****REFRAIN****Jesu, Jesu, Jesu adoramus te !**

1. Pange, lingua, gloriosi corporis mysterium,  
Sanguinisque pretiosi, quem in mundi pretium  
Fructus ventris generosi rex effudit gentium.

2. Nobis datus, nobis natus, ex intacta Virgine,  
et in mundo conversatus, sparso verbi semine,  
sui moras incolatus miro clausit ordine.

3. In supremæ nocte coenæ, recumbens cum fratribus,  
observata lege plene, cibus in legalibus,  
cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus.

4. Verbum caro, panem verum Verbo carnem efficit,  
Fitque sanguis Christi merum, et si sensus deficit,  
Ad firmandum cor sincerum, sola fides sufficit.

5. Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui,  
Et antiquum documentum novo cedat ritui,  
Præstet fides supplementum sensuum defectui.

6. Genitori genitoque laus et jubilatio,  
Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio,  
Procedenti ab utroque compar sit laudatio.

*SEIGNEUR JÉSUS TU ES PRÉSENT*

1. Seigneur Jésus Tu es présent dans ton Eucharistie  
Dans cette hostie, nous T'adorons et nous Te magnifions
2. Toi qui es Dieu, Toi qui es Roi, Tu nous as tout donné  
Tu es le Christ, Tu es l'Agneau immolé sur la Croix.
3. Dans ta passion Tu as porté chacun de nos péchés;  
Ton sang versé nous a lavés et nous a rachetés.
4. Saint Jean a vu le sang et l'eau jaillir de ton côté  
Ton Esprit Saint nous est donné comme un fleuve d'eau vive.
5. Oui, nous croyons à la victoire par ta résurrection.  
Oui nous croyons que dans ta gloire, à jamais nous vivrons.
6. Ton Corps livré, ton Sang versé pour nous, ô Divin Roi,  
Vraie nourriture et vraie boisson, nous comblent de ta joie.
7. Quand sur la Croix Tu as remis le souffle de l'Esprit  
T'offrant entre les mains du Père, tout fut accompli.
8. Tu es la Vigne véritable, et Tu nous établis  
Pour qu'en ta grâce nous vivions et nous portions du fruit.
9. Tu nous appelles tes amis et non plus serviteurs  
Car en Toi respendit l'amour qui chasse toute peur.
10. C'est à l'amour que nous aurons pour chacun de nos frères,  
Que tous les hommes connaîtront et croiront dans le Père.
11. Tu es Seigneur, le bon Pasteur, Tu connais tes brebis,  
Nous Te suivons car en nos coeurs ta voix a retenti.
12. Reste avec nous quand vient le soir, ô mon Dieu, mon Seigneur !  
Au plus profond de notre coeur, établis ta demeure !

*SUR LA PATÈNE*

1. Sur la patène, avec l'hostie,  
À notre Maître offrons nos coeurs,  
Consacrons-Lui notre humble vie,  
Tous nos instants, tous nos labeurs.
2. Comme le prêtre en son calice,  
Offrons aussi nos gouttes d'eau,  
Le plus modeste sacrifice  
Devient alors un pur joyau.
3. Ainsi qu'au soir de Votre Cène,  
Rendez plus purs vos serviteurs,  
Loin de Vous le mal nous entraîne ;  
Pardonnez aux pauvres pécheurs.

**TANTUM ERGO**

Tantum ergo Sacramentum  
Veneremur cernui  
Et antiquum documentum  
Novo cedat ritui ;  
Præstet fides supplementum  
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque  
Laus et jubilatio,  
Salus, honor, virtus quoque  
Sit et benedictio ;  
Procedenti ab utroque  
Compar sit laudatio. Amen.

V. Panem de calo pr stitisti eis, alleluia.  
R. Omne delectamentum in se habentem,  
alleluia.

Un si auguste sacrement,  
Adorons-le, prosternés ;  
Que les vieilles cérémonies  
Fassent place au nouveau rite ;  
Que la foi de nos cœurs supplée  
Aux faiblesses de nos sens.

Au Père et à son Fils unique,  
Louange et vibrant triomphe !  
Gloire, honneur et toute-puissance !  
Bénéissons-les à jamais !  
À l'Esprit procédant des deux,  
Égale adoration! Amen.

V. Vous leur avez donné un pain qui vient  
du ciel, alléluia.  
R. Dont la saveur est incomparable, alléluia.

**UBI CARITAS****REFRAIN****Ubi caritas et amor, Deus ibi est.**

1. Congregavit nos in unum Christi amor,  
Exsultemus et in ipso jucundemur  
Timeamus, et amemus Deum vivum.  
Et ex corde diligamus nos sincero.

2. Simul ergo cum in unum congregatur  
Ne nos mente dividamur, caveamus  
Cessent jurgia maligna, cessent lites  
Et in medio nostri sit Christus Deus.

3. Simul quoque cum beatis videamus  
Glorianter vultum tuum, Christe Deus Gaudium,  
Quod est immensum, atque probum  
Quaecula per infinita saeculorum. Amen.

**Où règne l'Amour et la Charité, là règne Dieu.**

C'est l'amour du Christ qui nous rassemble dans l'unité  
Réjouissons-nous : en lui trouvons notre joie  
Respectons et aimons le Dieu vivant  
Et d'un cœur sincère, aimons.

Tous réunis en une seule assemblée  
Prenons garde à ce qui pourrait diviser nos esprits  
Qu'on en finisse avec les mauvaises querelles et les procès  
Qu'au milieu de nous soit présent le Christ notre Dieu

En compagnie des bienheureux, puissions-nous voir  
Ton visage dans la gloire, Ô Christ notre Dieu  
Et cette joie immense et claire  
Fais-la nous goûter pour l'éternité. Ainsi soit-il.



**AU SAINT-ESPRIT*****ESPRIT SAINT, DIEU DE LUMIÈRE*****REFRAIN**

**Esprit Saint, Dieu de Lumière  
Qu'aujourd'hui nous invoquons,  
Venez des cieux sur la terre,  
Comblez-nous de tous vos dons.**

1. Enseignez-nous cette sagesse,  
Qui ne cherche que le Seigneur  
Que notre étude soit sans cesse  
De lui soumettre notre cœur.

2. Accordez-nous l'intelligence,  
De vos dogmes, de votre loi  
Et nous croirons sans défaillance  
Tous les mystères de la Foi.

3. Éclairez-nous, Dieu de Science,  
En vous seul est la vérité ;  
L'homme sans Vous n'est qu'ignorance,  
Et son savoir que vanité.

4. De vos conseils, que la lumière,  
Toujours brille devant nos yeux ;  
Qu'elle nous guide et nous éclaire  
Sur le chemin qui mène aux cieux.

5. Que notre cœur lassé du monde,  
Goûte Dieu par la piété,  
Que notre amour enfin réponde  
À son immense charité.

6. Soutenez-nous de votre force,  
Dans nos luttes de chaque jour,  
Contre le monde qui s'effaillit  
De nous ravir à votre amour.

7. Inspirez-nous cette humble crainte  
Qui se mêle au plus ferme espoir  
Et par l'amour, non par contrainte,  
Gardez notre âme à son devoir.

***L'ESPRIT DE DIEU*****REFRAIN**

**L'Esprit de Dieu repose sur moi,  
L'Esprit de Dieu m'a consacré,  
L'Esprit de Dieu m'a envoyé la paix, la joie.**

1. L'Esprit de Dieu m'a choisi  
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,  
Pour proclamer la Bonne Nouvelle à ses pauvres,  
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

2. L'Esprit de Dieu m'a choisi  
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations  
Pour consoler les cœurs accablés de souffrance  
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

3. L'Esprit de Dieu m'a choisi  
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,  
Pour accueillir le pauvre qui pleure et qui peine  
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

4. L'Esprit de Dieu m'a choisi  
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,  
Pour annoncer la grâce de la délivrance.  
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

5. L'Esprit de Dieu m'a choisi  
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,  
Pour célébrer sa gloire parmi tous les peuples.  
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

## Ô SAINT-ESPRIT

1. Ô Saint-Esprit, donnez-nous vos lumières,  
Venez en nous pour nous éclairer tous,  
Guidez nos pas et formez nos prières  
Nous ne pouvons faire aucun bien sans Vous.  
Ô Saint-Esprit ...

2. Pour transformer la face de la terre  
Préservez nous du vice et de l'erreur,  
Versez en nous vos grâces de lumière,  
Éclairez-nous, Esprit libérateur.  
Pour transformer....

3. Priez pour nous, Sainte Vierge Marie,  
Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur ;  
Pour écouter ses paroles de vie,  
Et les garder au fond de notre cœur  
Priez pour nous...

## VENEZ ENCORE SUR TERRE, ESPRIT SAINT CRÉATEUR

(Sur l'air de "Nous voulons Dieu")

### REFRAIN

**Venez encore sur terre,  
Esprit Saint Créateur!  
Venez guérir notre misère,  
Venez prier en notre cœur !  
Venez, venez, Esprit du Père,  
Venez, Esprit du Rédempteur !**

1. Tant que l'on vit sur cette terre,  
On ne progresse qu'en luttant  
Il faut toujours faire la guerre  
Au monde, à soi, comme à Satan.

2. Or, malgré toutes ses misères,  
Un chrétien doit être un sauveur,  
Dieu veut le voir aider ses frères  
À parvenir au vrai bonheur.

3. Pour que l'Église ainsi s'étende  
Sans perdre pied dans le combat,  
Il faut en nous que Dieu répande  
La sage force du soldat.

4. Nous avons notre Pentecôte  
Sans ouragan et sans éclat,  
Lorsque le Saint-Esprit, notre hôte,  
Nous arme pour l'apostolat.

5. Esprit de Dieu, flamme invisible  
Lorsque l'évêque étend les mains,  
Rendez mon cœur droit, invincible,  
Guidez mes pas sur vos chemins.

6. Esprit, en moi, par l'huile sainte  
Qui de la croix signe mon front,  
Du vrai témoin gravez l'empreinte,  
Contre l'erreur que tout corrompt.

7. Contre le monde qui me raille,  
Vos dons deviennent mon soutien.  
Ô Saint-Esprit, haussez ma taille  
Façonnez-moi parfait chrétien.

8. Avec fierté, levons la tête,  
La croix du Christ brille à nos fronts.  
Pour la défense et la conquête,  
C'est par la Croix que nous vaincrons.

*VIENS, ESPRIT DE SAINTETÉ*

<b>REFRAIN</b>	<b>Viens, Esprit de Sainteté, Viens, Esprit de Lumière,</b>	<b>Viens, Esprit de Feu, Viens nous embraser.</b>
	1. Viens, Esprit du Père, Sois ma lumière. Fais jaillir des cieux Ta splendeur de gloire.	4. Fais-nous reconnaître L'amour du Père, Et révèle-nous La Face du Christ
	2. Viens, Onction céleste, Source d'eau vive. Affermis nos cœurs Et guéris nos corps.	5. Feu qui illumine, Source de Vie, Par Toi respandit La Croix du Seigneur.
	3. Esprit d'allégresse, Joie de l'Église, Fais jaillir des cœurs Le chant de l'Agneau.	6. Témoin véridique, Tu nous entraînes À proclamer : "Christ est ressuscité !"

*VENI CREATOR SPIRITUS*

Veni Creator Spiritus, Mentes tuorum visita: Imple superna gratia, Quæ tu creasti pectora.	Venez Esprit-Saint Créateur Dans les âmes de vos fidèles Comblez de la grâce d'en haut Les cœurs que vous avez créés.
Qui diceris Paraclitus Altissimi donum Dei Fons vivus, ignis, caritas, Et spiritalis unctio.	Vous qu'on appelle Paraclet, Don suprême du Dieu très-haut, Feu ardent, source vive, amour, Pénétrante onction de l'âme.
Tu septiformis munere, Digitus paternæ dexteræ, Tu rite promissum Patris, Sermonem ditans guttura.	Vous êtes porteur des sept dons, Ô doigt de la droite du Père ; Fidèle objet de sa promesse, Vous mettez les mots sur nos lèvres.
Accende lumen sensibus ; Infunde amorem cordibus , Infirma nostri corporis Virtute firmans perpeti.	Faites luire en nous la lumière Pénétrez d'amour notre cœur Accordez à nos corps fragiles L'appui constant de votre force.
Hostem repellas longius, Pacemque dones protinus : Ductore sic te prævio, Vitemus omne noxium.	Repoussez au loin l'ennemi, Donnez-nous la paix sans retard Ainsi marchant à votre suite, Puissions-nous éviter tout mal.
Per te sciamus da Patrem, Noscamus atque Filium, Teque utriusque Spiritum Credamus omni tempore.	Faites-nous connaître le Père, Révélez-nous aussi le Fils, Et en vous, leur commun Esprit, Faites-nous avoir foi toujours.
Deo Patri sit gloria, Et Filio, qui a mortuis Surrexit, ac Paraclito, In sæculorum sæcula. Amen.	À Dieu Père soit toute gloire, Au Fils qui est ressuscité des morts Et à l'Esprit Consolateur, Tout au long des siècles des siècles. Amen

*VOICI QUE JE VOUS ENVERRAI L'ESPRIT*

1. Voici que je vous enverrai l'Esprit de vérité.  
C'est lui que le Père a promis à ceux qui croient en moi.  
Le monde ne le connaît pas car il ne le voit pas.  
Mais vous le connaissez déjà, puisqu'il demeure en vous.

2. Vous recevrez du haut des cieux l'Esprit consolateur.  
C'est lui l'Esprit, le Défenseur qui parlera en vous.  
Il comblera vos coeurs de joie par ma résurrection.  
Il vous fera ressouvenir de toutes mes paroles.

3. C'est vous qui êtes mes amis, car Je vous ai choisis.  
Par moi vous porterez un fruit qui demeure à jamais.  
Allez porter un fruit de vie au monde qui l'attend.  
Allez porter ce fruit d'amour au monde dans sa nuit.

4. Celui qui garde mon amour, mon Père l'aimera  
et si vous demeurez en moi, moi, je demeure en vous.  
Voici ma paix que je vous donne afin que vous viviez.  
Le monde ne peut la donner : C'est la paix de l'Esprit.

5. C'est un commandement nouveau que Je vous ai donné :  
donner sa vie pour ses amis, c'est le plus grand amour.  
Vous n'êtes plus des serviteurs, vous êtes mes amis.  
Aimez vous tous de cet amour dont je vous ai aimés.



## À LA SAINTE VIERGE

### ANGÉLUS

**1. L'ange du Seigneur annonce  
À la Vierge son message ;  
Et de par l'Esprit Saint  
Elle a conçu dans son sein.**

Je vous salue Marie, pleine de grâce,  
Le Seigneur est avec Vous,  
Vous êtes bénie  
entre toutes les femmes,  
et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.  
Sainte Marie, Mère de Dieu,  
Priez pour nous, pauvres pécheurs,  
Maintenant et à l'heure de la mort, Amen.

**2. "Je suis, répondit Marie,  
De mon Seigneur la servante ;  
Comme vous l'avez dit,  
Qu'il soit accompli en moi".**

Je vous salue Marie...

**3. Et le Fils de Dieu, le Verbe,  
A pris chair en ses entrailles ;  
Il habita chez nous,  
Amen ! Alleluia !**

Je vous salue Marie...



V : Priez pour nous Sainte Mère de Dieu.

**R : Afin que nous soyons rendus dignes des  
promesses de Notre-Seigneur Jésus-Christ.**

Prions : Daignez Seigneur répandre Votre  
grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par  
la voix de l'ange l'Incarnation de Votre Fils  
Jésus-Christ, nous parvenions, par Sa passion  
et par Sa croix, à la gloire de la résurrection.  
Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur.  
Ainsi soit-il.

### AVE MARIA DE FATIMA

#### REFRAIN

**Ave, ave, ave Maria  
Ave, ave, ave Maria**

1. Dans la lande claire,  
Sur un arbrisseau  
La Dame en lumière  
Parle aux pasteurs.

2. Priez pour le monde  
Rempli de pécheurs.  
Que la grâce abonde  
Dans les pauvres cœurs.

3. C'est la Vierge Mère  
Qui pour nous sauver,  
Descend sur la terre  
Et vient nous parler.

4. Par vos sacrifices,  
Payez leur tribut,  
Soyez les prémices  
De l'humain salut !

5. Des maux de la guerre  
Le monde souffrait,  
Et l'Europe entière  
En sang se montrait.

6. Disons le rosaire,  
Convertissons-nous !  
Au ciel, notre Mère  
Nous conduira tous !

7. Le mal à combattre,  
Ce sont nos péchés  
Aux trois petits pâtes  
Marie dit : "Priez"

8. Joyeuse lumière  
Brillant dans la nuit  
Notre cœur espère  
En vous il se fie.

9. Mère de la grâce,  
Salut des pécheurs,  
Effacez les traces  
De tant de noirceurs.

10. Vous êtes la route  
Vers ce qui est beau,  
Écartez le doute  
L'effroi du tombeau.

11. Céleste refuge  
Des jours de douleur,  
À l'heure où Dieu juge  
Rendez-nous vainqueurs.

*AVE MARIS STELLA*

1. Ave maris stella,  
Dei Mater alma,  
Atque semper Virgo,  
Felix cæli porta.

2. Sumens illud Ave,  
Gabrielis ore,  
Funda nos in pace,  
Mutans Hevæ nomen.

3. Solve vincla reis,  
profer lumen cæcis,  
Mala nostra pelle,  
Bona cuncta posce.

4. Monstra te esse matrem,  
Sumat per te preces,  
Qui pro nobis natus  
Tulit esse tuus.

5. Virgo singularis,  
Inter omnes mitis,  
Nos culpis solutos  
Mites fac et castos.

6. Vitam præsta puram,  
Iter para tutum,  
Ut, videntes Jesum,  
Semper collætémur.

7. Sit laus Deo patri  
Summo Christo decus  
Spiritui sancto  
Tribus honor unus.

1. Étoile de la mer  
Tendre mère de Dieu  
Restant vierge toujours  
Porte du ciel, salut.

2. En recevant l'Ave,  
Que vous dit Gabriel,  
Fixez-nous dans la paix,  
En retournant le nom d'Eva.

3. Déliez les coupables,  
Ouvrez les yeux aveugles,  
Chassez de nous tout le mal,  
Obtenez-nous tout bien.

4. Montrez-vous notre mère;  
Par vous, que nos vœux plaisent  
À celui, né pour nous,  
Qui se fit votre Fils.

5. Ô Vierge incomparable,  
Vierge douce entre toutes,  
Nos cœurs libres des fautes,  
Rendez-les doux et chastes.

6. Rendez pures nos vies,  
Assurez nos chemins.  
Faites-nous voir Jésus  
Près de vous, dans 1a joie.

7. Louange à Dieu le Père,  
Honneur au Christ très-haut  
Ainsi qu'au Saint-Esprit  
À tous trois même gloire.

*AVE REGINA CÆLORUM*

Ave Regina cælórum,  
Ave Domina angelórum  
Salve radix, salve porta  
Ex qua mündo lux est orta  
Gaude Virgo gloriósa,  
Super omnes speciósa,  
Vale, o valde decóra,  
Et pro nobis, Christum exóra.

Nous vous saluons, reine des cieux,  
Nous vous saluons, souveraine des anges  
Ô source, ô porte  
par où la lumière s'est levée sur le monde.  
Réjouissez-vous, Vierge de gloire,  
Gracieuse entre toutes,  
À vous notre hommage, ô toute belle,  
implorez le Christ pour nous.

**CHEZ NOUS, SOYEZ REINE**

**Chez nous, soyez Reine,  
Nous sommes à vous ;  
Régnez en souveraine  
Chez nous, chez nous.**

**Soyez la Madone  
Qu'on prie à genoux,  
Qui sourit et pardonne  
Chez nous, chez nous**

1. L'Archange qui s'incline  
Vous loue au nom du ciel  
Donnez la paix divine  
À notre cœur mortel.

2. Vous êtes notre Mère,  
Portez à votre Fils  
La fervente prière  
De vos enfants chéris.

3. Gardez, ô Vierge pure  
Ô Cœur, doux entre tous  
Nos âmes sans souillure,  
Nos cœurs vaillants et doux.

4. Dites à ceux qui peinent  
Et souffrent sans savoir  
Combien lourde est la haine  
Combien doux est l'espoir

5. Lorsque la nuit paisible,  
Nous invite au sommeil  
Près de nous invisible,  
Restez jusqu'au réveil.

6. Par vous que notre vie  
Soit digne des élus,  
Et notre âme ravie,  
Au ciel, verra Jésus.

7. Soyez pour nous la reine  
De douce charité  
Et bannissez la haine  
De toute la cité.

8. À notre heure dernière  
Accueillez dans les cieux  
À la maison du Père  
Notre retour joyeux.

**CŒUR IMMACULÉ DE MARIE***(Rosny)*

**Alléluia, alléluia, cœur immaculé de Marie  
Venez régner dans nos cœurs,**

1. Vierge Marie Reine du Ciel,  
Notre-Dame du bel Amour,  
Chef d'œuvre de la Création,  
Ô Marie, Vous la Nouvelle Ève.

2. Vierge Marie, Reine du Ciel,  
Notre-Dame du Saint Sauveur,  
Vous avez reçu le Messie  
Par Vous viennent toutes les grâces.

3. Vierge Marie Reine du Ciel,  
Notre-Dame du saint Rosaire,  
Vous qui souvent nous visitez,  
Nous voulons suivre votre message.

4. Vierge Marie Reine du Ciel,  
Notre-Dame de Fatima  
Que soit consacrée la Russie  
À votre saint Cœur Immaculé.

5. Vierge Marie Reine du Ciel,  
Notre-Dame du Bon Secours,  
Vous nous guidez par des chemins  
Convenant à notre faiblesse.

**Et vous régnerez sur le monde,  
Alléluia, alléluia.**

6. Vierge Marie Reine du Ciel,  
Notre-Dame du Grand Pardon,  
Priez pour nous pauvres pécheurs,  
Nous devons faire pénitence.

7. Vierge Marie Reine du Ciel,  
Notre-Dame de Chrétienté,  
Protégez la Cité de Dieu  
Et gardez les clés de saint Pierre.

8. Vierge Marie Reine du Ciel,  
Notre-Dame de la Merci,  
Je vous offre ma liberté,  
Mes joies, mes souffrances et ma vie.

9. Vierge Marie Reine du Ciel,  
Notre-Dame du Bien Mourir,  
J'implore Votre protection,  
Votre maternelle assistance.

10. Vierge Marie Reine du Ciel,  
Notre-Dame de l'Assomption,  
Nous espérons Vous contempler  
Dans la splendeur de votre Gloire.

**COURONNÉE D'ÉTOILES****REFRAIN**

**Nous te saluons, Ô Toi, Notre-Dame  
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,  
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,  
En Toi nous est donné l'aurore du Salut.**

1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,  
Tu as donné naissance à Jésus, le Sauveur.  
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin,  
Guide-nous en chemin, Etoile du matin.
2. Tu es restée fidèle, Mère, au pied de la Croix,  
Soutiens notre espérance et garde notre foi.  
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous  
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.
3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée  
Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.  
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,  
De contempler en toi, la promesse de vie.
4. Ô vierge immaculée, préservée du péché,  
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.  
Emportée dans la gloire, Sainte Reine des cieux,  
Tu nous accueilleras, un jour auprès de Dieu.

**DE CONCERT AVEC LES ANGES****REFRAIN**

**De Marie qu'on publie  
Et la gloire et les grandeurs !  
Qu'on l'honore, Qu'on l'implore,  
Qu'elle règne sur nos cœurs !**

- |  |   |
|--|---|
| 1. De concert avec les anges,<br>Nous voulons, Reine des Cieux,<br>Célébrer par nos louanges<br>Vos mérites glorieux !       | 4. C'est la Vierge incomparable,<br>C'est la gloire d'Israël,<br>Elle sauve le coupable<br>Et fléchit le Dieu du ciel.              |
| 2. Auprès d'elle la nature<br>Est sans grâce et sans beauté ;<br>Les cieux perdent leur parure,<br>Le soleil perd sa clarté. | 5. Pour tout dire, c'est Marie !<br>Dans ce nom que de douceurs,<br>Dans ce nom que d'harmonies,<br>Quel espoir pour les pécheurs ! |
| 3. C'est le lys de la vallée,<br>Son parfum délicieux,<br>Sur la terre désolée,<br>Attira le Roi des Cieux.                  | 6. Oui, je veux, ô tendre Mère !<br>Et jusqu'au dernier soupir,<br>Te servir, t'aimer, te plaire<br>Et pour toi vivre et mourir.    |

**DE VOTRE AIDE, VIERGE SAINTE***(Mélodie vendéenne)*

- |  |   |
|--|---|
| <p>1. De votre aide, Vierge Sainte,<br/>Notre peine attend secours.<br/>Vers vous monte notre plainte<br/>Qui se confie à votre amour.</p> <p>2. Pour vous plaire, douce Reine,<br/>Que vaudraient nos seuls efforts ?<br/>Nous n'avons que notre peine<br/>Et nos péchés et nos remords</p> | <p>3. L'âme aveugle, les mains vides,<br/>Nous errons quêtant pitié.<br/>Veuillez être notre guide<br/>Pour nous conduire aux droits sentiers.</p> <p>4. Lorsqu'un jour devant leur juge<br/>Les pécheurs comparaitront,<br/>Si vous n'êtes leur refuge,<br/>Qui d'entre nous aurait pardon ?</p> |
|--|---|

**J'IRAI LA VOIR UN JOUR****REFRAIN Au ciel, au ciel, au ciel, J'irai la voir un jour (bis)**

- |   |   |
|---|---|
| <p>1. J'irai la voir un jour,<br/>Au ciel dans la patrie,<br/>Oui, j'irai voir Marie,<br/>Ma joie et mon amour.</p> <p>2. J'irai la voir un jour,<br/>C'est le cri d'espérance<br/>Qui calme la souffrance<br/>Au terrestre séjour.</p> | <p>3. J'irai la voir un jour<br/>J'irai m'unir aux anges,<br/>Pour chanter ses louanges<br/>Et pour former sa cour.</p> <p>4. J'irai la voir un jour,<br/>J'irai près de son trône<br/>Recevoir ma couronne<br/>Et régner à mon tour.</p> |
|---|---|

**JE METS MA CONFIANCE**

- |   |   |
|---|---|
| <p>1. Je mets ma confiance,<br/>Vierge, en votre secours,<br/>Servez-moi de défense,<br/>Prenez soin de mes jours !<br/>Et quand ma dernière heure<br/>Viendra fixer mon sort,<br/>Oh ! Faites que je meure<br/>De la plus sainte mort !</p> <p>2. À votre bienveillance,<br/>O Mère, j'ai recours:<br/>Soyez mon assistance<br/>Sur terre, tous les jours !<br/>Là-haut, dans la lumière,<br/>Ô Reine des élus,<br/>Offrez notre prière<br/>À votre doux Jésus!</p> <p>3. C'est vous, bonne Marie,<br/>L'asile des pécheurs:<br/>Calmez, je vous en prie,<br/>Les craintes de nos cœurs !<br/>Ô Mère de mon Juge,<br/>Parlez au divin Roi !<br/>Vous êtes mon refuge :</p> | <p>Priez Jésus pour moi !</p> <p>4. Profonde est ma misère :<br/>Daignez me secourir,<br/>O Vous par qui j'espère<br/>Bien vivre et bien mourir !<br/>Ô Vierge maternelle,<br/>Veillez sur votre enfant !<br/>Je vous serai fidèle<br/>Jusqu'au dernier instant !</p> <p>5. Je veux toujours vous plaire,<br/>Ô Mère du Seigneur !<br/>Mon cœur ne veut rien faire<br/>Qui blesse votre honneur !<br/>Je veux, à votre image,<br/>Servir Dieu chaque jour,<br/>Et puis vous rendre hommage,<br/>Au ciel, avec amour !</p> |
|---|---|

*JE VOUS SALUE MARIE, À DIEU VOUS AVEZ PLU***REFRAIN**

**Je vous salue Marie,  
À Dieu vous avez plu,  
Vierge qu'Il a choisie  
Pour nous donner Jésus.**

1. L'Ange envoyé du Père  
S'incline devant vous,  
Annonçant le mystère  
Dieu va venir chez nous !

2. Par votre foi profonde,  
Servante du Seigneur,  
Voici qu'enfin le monde  
Accueille le Sauveur !

3. Vous êtes bienheureuse,  
Vous qui ne doutez pas.  
Ô Reine gracieuse,  
Dieu vous couronnera !

*LAUDEMUS VIRGINEM**(Canon)*

Laudemus Virginem, mater est,  
Et ejus filius Jesus est.  
Spendens septigera  
Nostris sis advocata  
Virgo puerpera.

Plangamus scelerata acriter  
Sperantes in Jesus jugiter  
Fundentes pectora  
Crimina confidentes  
Simus altissima.

*LES SAINTS ET LES ANGES***REFRAIN Ave, ave, ave Maria (bis)**

1. Les saints et les anges,  
En chœurs glorieux,  
Chantent vos louanges,  
Ô Reine des Cieux.

2. Ô Vierge Marie,  
À ce nom si doux,  
Mon âme ravie,  
Chante à vos genoux.

3. Comme aux temps antiques,  
Chanta Gabriel,  
Voici mon cantique,  
Ô Reine du ciel.

4. Devant votre image,  
Voyez vos enfants,  
Agrérez l'hommage  
De leurs cœurs fervents

5. Soyez le refuge,  
Des pauvres pêcheurs,  
Ô Mère du Juge,  
Qui sonde les cœurs.

6. Écoutez Ô Mère,  
Qui nous aimez tant,  
Cette humble prière,  
Que font vos enfants.

7. Loin de la patrie,  
Guidez le soldat,  
Protégez sa vie  
Au jour du combat.

8. Au salut du monde,  
Pour mieux travailler,  
Qu'une foi profonde,  
Nous aide à prier.

9. Vierge, sous votre aile,  
Heureux qui s'endort,  
Sa frêle nacelle,  
Vogue vers le port.

10. À l'heure dernière,  
Fermez-nous les yeux,  
À votre prière,  
S'ouvriront les cieux.

11. La terre est en fête,  
Dieu vient nous sauver,  
L'Église répète  
Le chant de l'Ave.

12. Aux grâces nouvelles,  
Sachons obéir,  
Car Dieu nous appelle  
À nous convertir.

13. Disons le Rosaire,  
Vivons dans la Foi,  
Avec vous ô Mère  
Portons notre croix.

14. Sans cesse, Ô Marie  
Au Christ menez-nous,  
Le Dieu de l'Hostie,  
Triomphe en nous.

15. Que notre louange  
Redise sans fin,  
Le chant que l'Archange,  
Apprit aux humains.

16. Salut Ô Marie,  
Le Fils du Dieu saint,  
Qui vous a choisie,  
Bénit votre sein.

17. À l'heure dernière,  
Pour nous les pêcheurs,  
Veillez, sainte Mère,  
Priez le Sauveur.

18. Ô Vierge Marie  
Vivons dans l'espoir,  
Après cette vie,  
Au ciel de vous voir.

*MAGNIFICAT*

Magnificat anima mea Dominum :	Mon âme exalte le Seigneur.
Et exsultavit spiritus meus in Deo, salutari meo.	Et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon sauveur.
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.	Parce qu'il a jeté les yeux sur son humble servante. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse.
Quia, fecit mihi magna qui potens est et sanctum nomen ejus.	Car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Saint est son nom.
Et misericordia ejus a progénie in progénies timéntibus eum.	Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Fecit poténtiam in brachio suo dispersit superbos mente cordis sui.	Il a déployé la force de son bras, il a dispersé les hommes au cœur superbe.
Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.	Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé les humbles.
Esuriéntes implévit bonis : et divites dimisit inanes.	Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides.
Suscépit Israël, puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.	Il a porté secours à son serviteur Israël, se souvenant de sa miséricorde.
Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in sæcula.	Ainsi qu'il l'avait promis à nos pères en faveur d'Abraham, et de sa descendance à jamais.
Gloria Patri.	Gloire au Père.

*MARCHE AVEC NOUS, MARIE, SUR NOS CHEMINS DE FOI*

**REFRAIN** *Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi,  
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.*

1. La première en chemin, Marie tu nous entraînes  
À risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.  
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine  
De notre humanité, Jésus Christ, Fils de Dieu.
2. La première en chemin, joyeuse, tu t'élanças,  
Prophète de celui qui a pris corps en toi.  
La Parole a surgi, tu es sa résonance  
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.
3. La première en chemin, tu provoques le signe  
Et l'heure pour Jésus de se manifester.  
"Tout ce qu'Il vous dira, faites-le !" et nos vignes  
Sans saveur et sans fruit, en sont renouvelées.
4. La première en chemin pour suivre au Golgotha  
Le fruit de ton amour que tous ont condamné,  
Tu te tiens là, debout, au plus près de la croix,  
Pour recueillir la vie de son cœur transpercé. ●

## LIVRET DU PÈLERIN 2022

5. La première en chemin, brille ton espérance  
 Dans ton cœur déchiré et la nuit du tombeau.  
 Heureuse toi qui crois d'une absolue confiance ;  
 Sans voir et sans toucher, tu sais le jour nouveau.
6. La première en chemin avec l'Église en marche,  
 Dès les commencements, tu appelles l'Esprit !  
 En ce monde aujourd'hui, assure notre marche ;  
 Que grandisse le corps de ton Fils Jésus Christ !
7. La première en chemin, aux rives bienheureuses  
 Tu précèdes, Marie, toute l'humanité.  
 Du Royaume accompli tu es pierre précieuse  
 Revêtue du soleil, en Dieu transfigurée !

*NOTRE-DAME DES CATHÉDRALES*

## REFRAIN

**Notre-Dame des cathédrales,  
 Dans ce pays vous êtes chez vous.  
 Notre-Dame des cathédrales,  
 Veillez sur lui, veillez sur nous.**

1. Ils ont bâti votre domaine  
 Ils ont bâti votre maison,  
 Ils vous avaient choisie pour Reine,  
 Mère de Dieu, reine des Francs.

2. De leurs mains d'hommes ils ont fait Chartres,  
 Ils ont bâti Reims et Strasbourg,  
 Et dans Paris, ô Notre-Dame,  
 Vous rayonnez d'un grand amour.

3. Vous qui voyez passer les guerres  
 Ô sainte Mère du Sauveur,  
 Gardez la paix à notre terre,  
 Donnez la paix à tous les cœurs.

4. Un blanc manteau couvre la France  
 De pierre et de sérénité  
 Donnez-nous la grande espérance  
 Des bâtisseurs de chrétienté.

5. Ils ont élevé sur la plaine  
 Deux tours qui nous montrent les cieus  
 Vers elles nous marchons dans la peine  
 Mais nous avons le cœur joyeux.

*NOTRE-DAME DU OUI*

Notre Dame, qui par votre oui  
 Avez changé la face du monde,  
 Prenez en pitié  
 Ceux qui veulent dire : oui pour toujours.  
 Vous qui savez à quel prix ce mot s'achète et se tient,  
 Obtenez-nous de ne pas reculer  
 Devant ce qu'il exige de nous.  
 Apprenez-nous à le dire, comme vous,  
 Dans l'humilité, la pureté,  
 La simplicité et l'abandon,  
 A la volonté du Père.  
 Faites que tout au long de notre vie  
 Les « oui » que nous dirons après celui là,  
 Ne soient pas autre chose  
 Qu'un moyen d'adhérer  
 Encore plus parfaitement à la volonté de Dieu  
 Pour notre salut et celui du monde entier. Amen

## Ô MA REINE, Ô VIERGE MARIE

### REFRAIN

**Ô ma Reine, ô vierge Marie,  
Je vous donne mon cœur,  
Je vous consacre pour la vie  
Mes peines, mon bonheur.**

1. Je me donne à vous, ô ma Mère  
Je me jette en vos bras  
Marie, exaucez ma prière,  
Ne m'abandonnez pas. *(bis)*

2. Je vous donne mon corps, mon âme  
Aujourd'hui pour jamais  
Marie, et de vous je réclame  
Un doux regard de paix. *(bis)*

3. Je vous donne toute espérance,  
Tout souhait, tout désir;  
Marie, ah ! Consolez d'avance  
Mes peines à venir. *(bis)*

4. Je vous donne toutes mes larmes  
Je les mêle à vos pleurs ;  
Marie, ah ! vous donnez des charmes  
Aux plus grandes douleurs. *(bis)*

5. Je vous donne la dernière heure  
Du dernier de mes jours.  
Marie, ah ! Faites que je meure  
En vous aimant toujours. *(bis)*

## Ô MARIE, Ô MÈRE CHÉRIE

### REFRAIN

**Ô Marie, ô Mère chérie,  
Garde au cœur des Français  
La foi des anciens jours.  
Entends du haut du ciel  
Le cri de la patrie  
Catholique et Français toujours !  
Catholique et Français toujours !**

1. Aux pieds de ta Mère bénie,  
Tombe à genoux peuple chrétien !  
Et que ta bannière chérie  
S'incline en ce lieu trois fois saint.

2. Console-toi, Vierge Marie,  
La France revient à son Dieu,  
Viens, souris à notre patrie,  
D'être chrétienne elle a fait vœu.

3. Elle assiège ton sanctuaire !  
Elle accourt dans tes saints parvis !  
Pitié, pitié, puissante Mère  
Fléchis le cœur de Dieu ton Fils.

4. Rends la couronne à notre Père,  
Confonds les méchants et leurs vœux,  
Fais que le successeur de Pierre  
Connaisse enfin des jours heureux.

## Ô NOTRE-DAME DE LA JOIE

### REFRAIN

**Ô Notre-Dame de la joie,  
À vous nos cœurs, nos chants  
Du ciel venez montrer la voie  
À tous vos chers enfants.  
Au pied de votre image  
Nous venons en ce jour,  
Vous offrir notre hommage  
Et notre ardent amour.**

1. Vous êtes toute belle  
Dès le premier instant  
La tache originelle,  
Le souffle de Satan  
Jamais de votre vie  
N'altérèrent la splendeur.  
Oh ! Quel bonheur, Marie,  
Toujours Dieu seul au cœur !

2. De nous sauver c'est l'heure  
Un jour à Nazareth,  
En votre humble demeure  
De Dieu l'ange apparaît  
"Réjouis-toi, bénie !  
De toi le Saint-Esprit  
Produit le fruit de sa vie ;  
Engendre Jésus-Christ".

3. En crèche, un lange voile  
Ô Mère, votre agneau.  
Au ciel reluit l'étoile,  
Signal du Roi nouveau.  
Courez, bergers et mages,  
Joyeux, jusqu'à l'abri  
Où guette vos hommages  
Votre sauveur, le Christ. ●

## LIVRET DU PÈLERIN 2022



4. En croix sur le calvaire  
Il sauve les pécheurs.  
La croix meurtrit sa Mère  
Debout en ses douleurs.  
Ô croix toute sanglante,  
Ô notre vrai berceau !  
La Vierge nous enfante  
Quand meurt l'Adam nouveau.

5. De Pâques luit l'aurore  
Et votre cœur attend...  
Ah ! Tressaillez encore  
C'est lui ! Jésus ! Vivant !  
"Alléluia ! ma Mère,  
Je suis ressuscité.  
Je monte vers mon père,  
Tirant l'humanité."

6. "Partage ma couronne;  
Le monde est tout à moi,  
Le monde je te donne,  
Je n'y fais rien sans toi.  
Là-haut, en pleine joie,  
D'en bas souvenez-vous !  
Quand la douleur nous broie,  
Joignez les mains pour nous.

7. Au long du saint Rosaire  
Qu'embraiment vos vertus,  
Revit tout le Mystère  
De votre fils Jésus.  
L'"Ave" nourrit notre âme  
De sainte vérité,  
Et notre cœur s'enflamme  
D'heureuse charité.

8. Ô Mère de l'Église  
Foyer du Saint Esprit !  
Brûlez ce qui divise  
Le corps de Jésus-Christ.  
Les murs du sanctuaire  
Satan veut ébrécher  
Ancrez-les bien sur Pierre,  
D'aplomb sur le Rocher.

9. Argent, plaisir, tout passe  
Rien ne remplit le cœur  
Sur terre, quoi qu'on fasse  
N'est pas le vrai bonheur.  
Étoile de la route,  
Quand vos enfants perdus  
Trébuchent dans le doute,  
Rappelez-leur Jésus.

10. Quand l'ombre se déploie  
Chassez l'esprit mauvais  
Qui cherche en nous sa proie  
Et trouble notre paix  
Ô Mère de tendresse  
À notre dernier soir  
Donnez-nous l'allégresse  
D'aller au ciel vous voir !

***O SANCTISSIMA***

O Sanctissima, O piissima,  
Dulcis Virgo Maria !  
Mater amata, intemerata,  
Ora, ora pro nobis  
Tu, solatium et refugium,  
Virgo Mater, Maria !  
Quidquid optamus, per te speramus,  
Ora, ora pro nobis.

Ô toute Sainte, Ô toute Miséricordieuse  
Douce Vierge Marie !  
Mère aimée, Mère sans tache  
Priez, priez pour nous.  
Vous, notre consolation et notre refuge,  
Ô Vierge Marie!  
Tous nos désirs, de Vous nous les attendons  
Priez, priez pour nous.

**Ô VIERGE DE LUMIÈRE****REFRAIN**

Ô Vierge de lumière  
Étoile de nos cœurs  
Entends notre prière  
Dans le calme du soir qui meurt

1. Le soir étend sur la terre  
Son grand manteau de velours  
Et ce camp calme et solitaire  
Se recueille en ton amour.
2. Ô douce Dame aux étoiles,  
Jette un regard sur ce camp  
Ou tes fils sous leurs frêles toiles  
Vont dormir en t'invoquant.
3. Ô Toi plus blanche que neige  
Dans ton manteau virginal,  
Ta beauté, Vierge, nous protège  
Contre la laideur du mal.
4. Faites-nous quitter l'existence  
Joyeux et pleins d'abandon  
Comme un scout après les vacances  
S'en retourne à la maison.

**Ô VIERGE IMMACULÉE****REFRAIN**

Chantons nos louanges  
Unis aux archanges  
Ave Maria (*bis*)  
Elle est notre Mère  
Encore sur la terre  
Ave Maria (*bis*)

1. Ô Vierge Immaculée  
Océan de tendresse  
Nous venons te supplier  
Verse en nous tes largesses
2. Ô Cœur plein de bonté  
Dont la grâce déborde,  
Regarde l'humanité,  
Obtiens miséricorde
3. Je me consacre à Toi  
Ô ma Reine et ma Mère  
Je me donne dans la joie  
Avec un cœur sincère.

**Ô VIERGE MARIE****REFRAIN**

Laudate, laudate, laudate Mariam. (*Bis*)

1. Ô Vierge Marie,  
Entends près de Dieu  
Ton peuple qui prie  
Exauce ses vœux.
2. Unis aux saints Anges  
Devant ton autel  
Reçois nos louanges,  
Ô Reine du ciel.
3. Ton âme très pure  
Est sainte en naissant.  
De toute souillure  
Le Ciel la défend.
4. Le Verbe adorable  
Fait homme pour nous  
De toi, Vierge aimable,  
Veut naître humble et doux.
5. Et Dieu te couronne  
Devant les élus,  
Ton trône rayonne  
Auprès de Jésus.
6. Ô Reine bénie  
Qu'au sein des splendeurs  
Après cette vie  
Te chantent nos cœurs.

## Ô VIERGE MARIE, MÈRE DU TRÈS-HAUT

### REFRAIN

**Vierge Marie, Priez pour nous.**

- |  |   |
|--|---|
| <p>1. Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut,<br/>Mère du Messie, le Divin Agneau,<br/>Vierge incomparable, espoir d'Israël,<br/>Vierge tout aimable, clair parvis du Ciel.</p> <p>2. Ô Mère très pure du Christ Rédempteur<br/>Mère sans souillure, Mère du Sauveur,<br/>Vierge vénérée, mystique attribut,<br/>Mère très aimée, porte du Salut.</p> <p>3. Vierge très prudente, guidez nos combats,<br/>Fidèle et clémente, ouvrez-nous vos bras.<br/>Ô divine flamme, astre du matin,<br/>Nard, baume et cinname, céleste Jardin!</p> <p>4. Miroir de justice, palais du Grand Roi,<br/>Mystique édifice, arche de la loi,<br/>Ô céleste tige, branche de Jessé,<br/>Illustre prodige, au monde annoncé.</p> | <p>5. Reine immaculée, fille d'Aaron,<br/>Fleur de Galilée, rose de Saron,<br/>Tendre et chaste Mère, pleine de bonté,<br/>Voyez ma misère, lis de pureté.</p> <p>6. Reine des saints anges, secours des chrétiens,<br/>À vous nos louanges, trésor de tous biens.<br/>Reine du Rosaire, ô temple immortel,<br/>À vous ma prière, ornement du ciel.</p> <p>7. Trône de sagesse, de grâce et d'honneur,<br/>Source d'allégresse, notre vrai bonheur.<br/>Reine d'espérance, guérissez nos cœurs ;<br/>Notre délivrance, sauvez les pécheurs.</p> |
|--|---|

### QUAND VINT SUR TERRE

#### REFRAIN *Ave, ave, ave Maria (bis)*

- |  |  |  |
|--|--|--|
| <p>1. Quand vint sur terre<br/>L'ange des cieus<br/>À notre Mère<br/>Il dit joyeux :</p> <p>2. Avec l'Archange<br/>Redisons tous<br/>À sa louange<br/>Ce chant si doux :</p> | <p>3. Aux heures saintes<br/>De l'Angélus<br/>Cloche qui tinte<br/>Dis ses vertus.</p> <p>4. Obtiens la Grâce<br/>À tout pécheur;<br/>Que rien ne lasse<br/>Notre ferveur.</p> | <p>5. Quand viendra l'heure<br/>Assiste-moi;<br/>Fais que je meure<br/>Aimé de toi.</p> <p>6. Dans la lumière<br/>Du jour sans soir,<br/>Puissé-je, ô Mère,<br/>Toujours te voir !</p> |
|--|--|--|

### REGINA CÆLI

- |   |  |
|---|--|
| <p>Regina cæli, lætare, alleluia !<br/>Quia quem meruisti portare, alleluia !<br/>Resurrexit, sicut dixit, alleluia !<br/>Ora pro nobis Deum, alleluia !<br/>V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia !<br/>R. Quia surrexit Dominus vere alleluia !</p> | <p>Reine du Ciel, réjouissez-vous, alléluia !<br/>Car celui que vous avez mérité de porter en vous,<br/>alléluia !<br/>Il est ressuscité comme il l'avait prédit, alléluia !<br/>Priez Dieu pour nous, alléluia !<br/>- Soyez heureuse et réjouissez-vous,<br/>- Car le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia !</p> |
|---|--|

#### PRIONS

Dieu, qui par la résurrection de votre Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, avez voulu donner la joie au monde, faites, nous vous en supplions, que, par la Vierge Marie, sa Mère, nous parvenions aux joies de la vie éternelle. Par le même Christ, Notre-Seigneur. Amen.

**REINE DE FRANCE****REFRAIN**

**Reine de France,  
Priez pour nous,  
Notre espérance  
Repose tout en vous.**

- |  |   |
|--|---|
| <p>1. Venez, chrétiens, de l'auguste Marie,<br/>À deux genoux implorer les faveurs,<br/>Et pour toucher cette Reine chérie,<br/>Unissons tous et nos voix et nos cœurs.</p> <p>2. Priez pour nous, Ô Vierge tutélaire,<br/>Car nos esquifs menacent de sombrer,<br/>Dieu nous punit, les flots de sa colère<br/>Montent toujours : oh ! Venez nous sauver.</p> | <p>3. Quoique pécheurs, vous nous aimez encore<br/>Et votre cœur n'est pas fermé pour nous.<br/>Pitié, pitié, la France vous implore,<br/>Séchez ses pleurs, ô Mère exaucez-nous.</p> <p>4. Je sens mon cœur renaître à l'espérance,<br/>Quand à genoux, j'invoque votre nom<br/>Oui, vous viendrez, vous sauverez la France,<br/>Et de Jésus, nous aurons le pardon.</p> |
|--|---|

**REINE DE FRANCE, NOTRE-DAME**

- |   |   |
|---|---|
| <p>1. Reine de France, Notre-Dame<br/>Nous vous offrons ce beau pays,<br/>Gardez nos champs, nos toits, nos villages,<br/>Qui dans vos mains se sont remis.<br/>Gardez la France et tous ses fils,<br/>Entre vos bras réunis.</p> <p>2. Ô Notre-Dame, ô Nef royale,<br/>Nous reviendrons à vos parvis<br/>Vous acclamer dans la cathédrale<br/>Où bat le cœur du vieux Paris,<br/>Gardez la France et tous ses fils<br/>Au nom du roi Louis.</p> <p>3. Belle verrière au front de Chartres,<br/>Éclairez-nous, Dame aux yeux bleus,<br/>Qu'en votre crypte virginal<br/>Nous revenions, routiers poudreux.<br/>Gardez la France et tous ses fils<br/>À genoux près de Péguy.</p> <p>4. Près de son Roi pria Jeanne<br/>Quand le pays souffrait pitié,<br/>Vierge de Reims, au cœur de Champagne<br/>Qui brûliez vive en ces brasiers.<br/>Gardez la France et tous ses fils<br/>De par Clotilde et Remi.</p> <p>5. Vous conduisez Marie et Marthe<br/>Jusqu'en Provence vers ce port,<br/>Ô vigilante, prenez la garde,<br/>Tenez la barre à notre bord,<br/>Etoile d'or qui resplendit<br/>Dans la tempête ou la nuit.</p> | <p>6. Vierge de Lourdes, au bord du Gave<br/>Vous nous avez jadis souri,<br/>Pour les pécheurs demandez la grâce<br/>Qui nous console et nous guérit.<br/>Rassemblez-nous de tous pays<br/>Sous vos regards unis.</p> <p>7. Vierge d'Alsace aux flèches roses<br/>Qui montent droites dans les cieux,<br/>Sur deux pays qu'un fleuve arrose,<br/>Faites couler la paix de Dieu.<br/>De toute haine et de toute peur,<br/>Délivrez notre cœur.</p> <p>8. Puisque vous êtes souveraine<br/>Et détenez pouvoir royal,<br/>Des prisonniers brisez les chaînes<br/>Ô Notre-Dame d'Orcival.<br/>Offrez pour eux, rançon sans prix,<br/>Le sang de votre Fils.</p> <p>9. Vierge des bourgs et des villages,<br/>Vous dont le cœur est plein d'amour<br/>Nos mères vous ont fait hommage<br/>De nos faiblesses pour toujours,<br/>Ramenez-nous en ces pays<br/>Que vous avez chéris.</p> <p>10. Faites qu'enfin la paix revienne<br/>En tout pays de chrétienté<br/>Qu'en leur foyer votre main ramène<br/>Ceux que la guerre a séparés,<br/>Comme ils seront au Paradis<br/>Autour de vous réunis.</p> |
|---|---|

**SALVE MATER MISERICORDIÆ****REFRAIN**

**Salve Mater misericordiæ,  
Mater Dei et Mater veniæ,  
Mater spei et Mater gratiæ,  
Mater plena sanctæ laetitæ, O Maria !**

1. Salve decus, humani generis,  
Salve Virgo dignior ceteris,  
Quæ virgines omnes transgrederis,  
Et altius sedes in superis, o Maria !

2. Salve Felix Virgo puerpera  
Nam qui sedet in Patris dextera,  
Cælum regens, terram et æthera,  
Intra Tua se clausit viscera, o Maria !

3. Esto Mater, nostrum solatium ;  
Nostrum esto, Tu, Virgo, gaudium ;  
Et nos tandem post hoc exsilium,  
Lætos junte choris cælestium, o Maria !

1. Salut, honneur du genre humain,  
salut, Vierge plus digne que toutes les  
autres, qui surpassez toutes les vierges, et  
qui siégez plus haut dans les Cieux, ô Marie !

2. Salut, heureuse Vierge, qui avez  
enfanté, car celui qui est assis à la droite  
du Père, gouvernant le ciel, la terre et les  
airs, s'est enclos dans Vos entrailles, ô Marie.

3. Soyez, ô Mère, notre consolation;  
soyez, ô Vierge, notre joie ; et enfin après  
cet exil, joignez-nous aux chœurs  
célestes, ô Marie !

**SALVE REGINA**

Salve, Regina, mater misericordiæ :  
Vita, dulcedo spes nostra, salve.  
Ad te clamamus, éxsules filii Evæ ;  
ad te suspiramus gementes et flentes,  
in hac lacrymarum valle.  
Eia ergo, advocata nostra, illos tuos  
misericordes oculos ad nos convertè.  
Et Jesum benedictum fructum Ventris tui,  
nobis post hoc exsilium ostènde,  
o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !

Salut, Ô Reine, Mère de miséricorde,  
notre vie, notre consolation, notre espoir,  
salut ! Enfants d'Ève, de cette terre  
d'exil nous crions vers vous; vers vous  
nous soupirons, gémissant et pleurant  
dans cette vallée de larmes. Ô vous,  
notre Avocate, tournez vers nous vos regards  
compatissants. Et, après cet exil,  
obtenez-nous de contempler Jésus, le fruit  
béni de votre sein, ô clémente,  
ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie !

**SALVE REGINA CÆLITUM****REFRAIN**

**Exultate Cherubim,  
Jubilare Seraphim.  
Salve, salve, salve Regina**

1. Salve Regina cœlitum, o Maria,  
Tuorum spes fidelium, o Maria.

2. Tu vitæ lux, fons gratiæ, o Maria,  
Causa nostræ laetitæ, o Maria.

3. Mater misericordiæ, o Maria,  
Dulcis parens clementiæ, o Maria.

Exultez, ô Chérubins !  
Jubilez, ô Séraphins !  
Salut, salut, salut ô Reine !

1. Salut, Reine des cieux, ô Marie !  
Vous espérance des fidèles, ô Marie !

2. Vous, lumière de la vie, source de la grâce, ô Marie !  
Cause de notre joie, ô Marie !

3. Mère de Miséricorde, ô Marie !  
Douce Mère de Clémence, ô Marie !

**VIERGE DES CHEMINS DE FRANCE***(Père Donccœur)*

- |   |  |
|---|--|
| <p>1. Vierge des chemins de France,<br/>Vois tes fils routiers,<br/>Nous avons cueilli pour Toi<br/>Ces fleurs au long des bois, Ave<br/>Nous sommes las, nous pauserons auprès de Toi.</p> | <p>2. Sur la route et pour le dur effort<br/>Soutiens nos pas, Maria,<br/>Et prends-nous un jour au ciel,<br/>Ô Mère dans tes bras.<br/>Ave Maria.</p> |
|---|--|

**VIERGE DES FRANCS***Marche pour le XV<sup>e</sup> centenaire (Paroles et musique : J. Arnould)***REFRAIN****Vierge des Francs, Secourez-nous.****Reine des Lys, Conduisez-nous.**

1. Par votre autel de la forêt des Carnutes, *(bis)*  
Par les druides y vénérant la Vierge Mère, *(bis)*  
Par les Saintes femmes, ô Maries de la Mer, *(bis)*  
Par les chrétiens gaulois que l'on persécute *(bis)*.
2. Par sainte Blandine, saint Martin et saint Roch, *(bis)*  
Par saint Nectaire, saint Hilaire et saint Denis, *(bis)*  
Par tous les saints de la Gaule, terre bénie, *(bis)*  
Par eux qui jadis bâtirent sur le Roc *(bis)*.
3. Par sainte Clotilde et par saint Remi, *(bis)*  
Par le baptême de Clovis et des guerriers *(bis)*  
Par le pacte de Reims qui nous a unis, *(bis)*  
Par la sainte ampoule et le jour de Vouillé *(bis)*.
4. Par ce Noël de Reims, joie de nos cités, *(bis)*  
Par la belle aurore de la chrétienté, *(bis)*  
Par la monarchie, route de sainteté, *(bis)*  
Par l'humilité de cette royauté *(bis)*.
5. Par la loi salique nous liant à vous, *(bis)*  
Par l'appel aux Francs, bouclier de l'Église, *(bis)*  
Par la jeune nation qui, à sa Reine, se voue, *(bis)*  
Par le nouveau peuple élu que l'on baptise *(bis)*.
6. Pour le rempart dressé face à l'hérésie, *(bis)*  
Par nos armées repoussant la barbarie, *(bis)*  
Par le pardon aux vaincus qui est choisi, *(bis)*  
Par les Évangiles dont le Roi se nourrit *(bis)*.
7. Par tant de miracles et par tant de victoires, *(bis)*  
Par ces vingt-cinq ans pour tracer nos frontières, *(bis)*  
Par l'ordre chrétien dans la France entière, *(bis)*  
Par les villes levées autour des oratoires *(bis)*.
8. Par notre Patrie naissante grâce à Vous, *(bis)*  
Par les cathédrales qui s'élèveront vers Vous, *(bis)*  
Par les abbayes qui fleuriront pour Vous, *(bis)*  
Par la chevalerie qui luttera avec Vous *(bis)*.

**VIERGE SAINTE****REFRAIN****Ave, ave, ave Maria**

1. Vierge sainte, Dieu t'a choisie  
Depuis toute éternité,  
Pour nous donner son Fils bien-aimé,  
Plaine de grâces, nous t'acclamons.

2. Par ta foi et par ton amour,  
Ô Servante du Seigneur,  
Tu participes à l'œuvre de Dieu,  
Plaine de grâces, nous te louons.

3. En donnant aux hommes ton Fils,  
Mère riche de bonté,  
Tu fais la joie de ton Créateur,  
Plaine de grâces, nous t'acclamons.

4. Ô Marie, refuge très sûr  
Pour les hommes, tes enfants,  
Tu nous comprends et veilles sur nous,  
Plaine de grâces, nous te louons.

5. Tu demeures près de nos vies  
Nos misères et nos espoirs,  
Pour que la joie remplisse nos cœurs,  
Plaine de grâces, nous t'acclamons.

6. Ô Marie, modèle éclatant  
Pour le monde d'aujourd'hui,  
Tu nous apprends ce qu'est la beauté,  
Plaine de grâces, nous t'admirons.

7. Tu nous mènes auprès de ton Fils  
Qui nous parle de l'amour  
Et nous apprends ce qu'est le pardon,  
Plaine de grâces, nous t'écoutons.

8. Bienheureux les pauvres en esprit,  
Qui écoutent le Seigneur.  
Car avec toi ils triompheront  
Près de ton Fils, pour l'éternité.

9. Bienheureux le cœur affligé  
L'opprimé, le malheureux.  
Car avec toi il exultera  
Dans le royaume de toute joie.

10. Bienheureux le cœur assoiffé  
De justice et de bonheur.  
Car le Seigneur le rassasiera  
Dans le royaume de toute Paix.

11. Bienheureux le cœur généreux  
Attentif à son prochain.  
Quand il sera jugé sur l'Amour,  
Il obtiendra le pardon de Dieu.

12. Bienheureux seront les cœurs purs  
Dont la foi ne tarit pas.  
Car avec toi, aux siècles sans fin  
Ils verront Dieu et le chanteront.

13. Bienheureux les persécutés  
Et les artisans de paix.  
Car avec toi, ils partageront  
Le vrai bonheur des enfants de Dieu.

14. Exultez, soyez dans la joie  
Dieu attend tous ses amis,  
Dans son royaume, Il les comblera  
Auprès de toi, pour l'éternité.

15. Rendons gloire au Père très bon,  
À son Fils ressuscité,  
Au Saint-Esprit qui vit en nos cœurs,  
Dans tous les siècles des siècles, Amen.

**VOGUONS AU VENT DE MER***(Canon)*

1. Voguons au vent de mer  
Au gré des vagues.

2. Marie, là-haut comme une étoile  
Marie là-haut veillez sur nous.

3. Étoile du ciel, lumière sans voile  
Étoile du ciel, priez pour nous.

***VOUS ÊTES PURE (INVOLATA)***

Inviolata, integra et casta es Maria  
 Quae es effecta fulgida caeli porta  
 O Mater alma Christi Carissima !  
 Suscipe pia laudum praeconia  
 Nostra ut pura pectora sint et corpora  
 Te nunc flagitant devota corda et ora  
 Tua per precata Dulcisona  
 Nobis mipetres veniam per saecula  
 O Benigna ! O Regina ! O Maria !  
 Quae sola inviolata permansisti.

Vous êtes pure, chaste et sans tâche, ô Marie  
 Vous qui êtes devenue l'éclatante Porte du Ciel  
 Ô Mère chérie de Jésus-Christ !  
 Recevez nos pieuses louanges  
 Que nos cœurs et nos corps restent purs  
 Nous vous le demandons du cœur et des lèvres  
 Par vos prières si douces  
 Obtenez notre grâce pour l'éternité  
 Ô Mère pleine de bonté ! Ô Reine ! Ô Marie !  
 Qui seule êtes demeurée sans tache.

***VOUS ÊTES SANS PAREILLE***

1. Vous êtes sans pareille,  
 Ô Mère du sauveur !  
 Vous êtes la merveille  
 Des œuvres du Seigneur  
 Ô Notre-Dame  
 Des œuvres du Seigneur.

2. Ô Vierge élue du Père  
 Pour mettre au monde un Dieu  
 Soyez encore la mère  
 De tout enfant de Dieu  
 Ô Notre-Dame,  
 De tout enfant de Dieu.

3. Vous êtes la fontaine  
 De grâce et de pitié,  
 Jaillie de hauts domaines  
 Sur toute humanité.  
 Ô Notre-Dame,  
 Sur toute humanité,

4. Ô Vierge de Lumière  
 Étoile dans les cieux  
 Brillez sur notre terre,  
 De la clarté de Dieu,  
 Ô Notre-Dame  
 De la clarté de Dieu.

5. Vous êtes toute pure  
 Ô Mère de mon Dieu  
 Intacte et sans souillure  
 Plus belle que les cieux,  
 Noble parure  
 Plus belle que les cieux.

6. Jadis dans une étable  
 Un Dieu naquit de vous  
 C'est un peuple innombrable  
 Qui naît encore de vous  
 Mère admirable !  
 Qui naît encore de vous.

7. Beauté qui nous attire  
 Bien loin de nos laideurs  
 Contemplant votre sourire  
 On est déjà meilleur  
 Sainte Marie !  
 On est déjà meilleur.

## VOYEZ, Ô NOTRE-DAME

1. Voyez, ô Notre-Dame,  
Vos scouts sont devant vous,  
Ils viennent vous prier, Gratia plena,  
Vous les écouterez, Mater alma.

2. Ils voudraient que leur âme  
Fût toujours belle pour vous  
Et leur vie à vos yeux, Gratia plena,  
Comme un reflet de Dieu, Mater alma.

3. Ô vous, l'amour immense,  
Rendez leur cœur plus grand  
Et d'amour débordant, Gratia plena,  
Puis élevez-le vers nous, Mater alma.

4. Prenez les Scouts de France  
Dans vos bras grands ouverts,  
Pendant les durs hivers, gratia Plena,  
Bercez-les sur vos genoux, Mater alma.

5. Accordez-leur la grâce  
D'être prêt maintenant,  
Pour, leur service achevé, Gratia plena,  
Aimer éternellement, Mater alma.



**AUX SAINTS****CANTIQUE DE STE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS  
À STE JEANNE D'ARC***(Sur l'air de "Reine de France")*

1. Ô Dieu vainqueur avec l'Église entière,  
Nous honorons de nos chants de nos vœux,  
Une martyre, une vierge guerrière  
Dont le doux nom retentit dans les Cieux.

**REFRAINS**

**Par ta puissance Ô Roi Jésus  
Et par Jeanne de France  
Donne-nous le salut. (bis)**

2. Pitié Seigneur, pour la France coupable,  
Nous t'implorons, daigne la convertir.  
De la sauver Jeanne seule est capable :  
Tous les héros pèsent moins qu'un martyr.

**Par ta puissance Ô Roi Jésus  
Et par Jeanne de France  
Donne-nous le salut. (bis)**

3. Jeanne, c'est toi notre douce espérance  
Nous t'en prions, daigne entendre nos voix :  
Descends vers nous, viens convertir la France,  
Viens la sauver une seconde fois.

**Par la clémence du Cœur Divin,  
Donne, donne à la France  
Beaucoup de prêtres saints. (bis)**

4. Chassant l'Anglais hors du pays de France  
Fille de Dieu, que tes pas étaient beaux ;  
Mais souviens-toi qu'aux jours de ton enfance  
Tu ne gardais que de faibles agneaux.

**Sois la gardienne, le fier soutien  
Des écoles chrétiennes,  
Et des parents chrétiens. (bis)**

5. Douce martyre, à toi nos monastères ;  
Tu le sais bien les vierges sont tes sœurs :  
Et comme l'objet de leurs prières  
C'est de voir Dieu régner dans tous les cœurs.

**Sauver les âmes est leur désir.  
Ah ! Donne-leur tes flammes  
D'apôtre et de martyr. (bis)**

6. Prions en paix, bannissons toute crainte,  
Levons les yeux : l'Église a couronné  
Son humble enfant, Thérèse notre sainte,  
Voilà pourquoi nous devons tous chanter :

**Notre espérance repose en vous ;  
Patronne de la France  
Priez, priez pour nous. (bis)**

*L'ÉTENDARD DE LA DÉLIVRANCE***REFRAIN****Étendard de la délivrance****À la victoire il mena nos aïeux,****À leurs enfants, il prêche l'espérance,****Fils de ces preux, chantons comme eux,****Fils de ces preux, chantons comme eux !****Chantons comme eux !****Vive Jeanne, vive la France !**

1 - Sonnez fanfares triomphales !  
 Tonnez canons, battez tambours !  
 Et vous, cloches des cathédrales,  
 Ebranlez-vous comme aux grands jours !  
 En ce moment la France toute entière  
 Est debout avec ses enfants,  
 Pour saluer comme nous la bannière  
 De la Pucelle d'Orléans.

2. Salut à la blanche bannière,  
 Salut, salut aux noms bénis  
 Du Christ et de Sa sainte Mère,  
 Inscrits par Jeanne dans ses plis.  
 Par eux jadis elle sauva la France,  
 Aimons-les donc comme autrefois,  
 Et de nouveaux consacrons l'alliance,  
 De notre épée avec la croix.

3 - Quels noms fameux tu nous rappelles,  
 Drapeau sacré toujours vainqueur :  
 Patay, Beaugency, les Tourelles,  
 Et Reims où tu fus à l'honneur !  
 A ton aspect que la France reprenne  
 Sa vieille foi, sa vieille ardeur,  
 En t'acclamant que son peuple devienne  
 Plus fort, plus croyant et meilleur.

4 - Planant au-dessus de nos têtes,  
 Les grands Français de tous les temps  
 Réclament leur part de nos fêtes,  
 En s'unissant à leurs enfants.  
 Les anciens Francs, les preux du Moyen Âge,  
 Et les braves des temps nouveaux  
 À Jeanne d'Arc rendent le même hommage  
 Et lui présentent leurs drapeaux.

*O JOHANNA*REFRAIN *Jubilate virgines  
Praedicate millies**Exultate juvenes  
Ave, Puella ! Ave, Johanna !*1. Concordent nostris caelica, O Puella !  
Tuas in laudes cantica, O Johanna !5. Da cuncta nobis prospera, O Puella !  
Et nos a malis libera, O Johanna !2. Tam multis par laboribus, O Puella !  
Laetare nunc honoribus, O Johanna !6. Nos Christo Regi redditos, O Puella !  
Dilectos fac et subditos, O Johanna !3. Ecce fidentes adsumus, O Puella !  
Praecantes audi, quaesumus, O Johanna !7. Tu salus olim Patriae, O Puella !  
Jam sis tutela Galliae, O Johanna !4. Francorum genti gloriam, O Puella !  
Et signis da victoriam, O Johanna !*Ô SAINT HUBERT*

1. Ô Saint Hubert patron des grandes chasses,  
Toi qu'exaltait la fanfare au galop,  
En poursuivant le gibier à la trace,  
Tu le forçais sous l'élan des chevaux.  
Nous les derniers descendants de ta race,  
Arrache-nous aux plaisirs avilis ;  
Emplis nos cœurs de jeunesse et d'audace,  
Dans la forêt, fais-nous chasseurs hardis.

2. Sauve d'abord du bocage à l'Ardenne  
Notre forêt si chère aux vieux gaulois,  
Pour qu'à son chant notre jeunesse apprenne  
Les fiers secrets gardés par les grands bois.  
Fais nos yeux prompts et fais nos lèvres claires,  
Pour bien lancer quand viendra le danger,  
Le cri de chasse ou le dur cri de guerre  
"Sus à la bête et courons la traquer".

3. Tu vis un jour au fond du hallier sombre  
Où tes limiers se pressaient aux abois,  
La croix du Christ que le grand cerf dans l'ombre  
Couronnait de l'auréole de ses bois  
Mystique appel qui conquiert ta grande âme  
Tu dis aux courres un méprisant adieu  
Montre à nos yeux cette divine flamme  
Et conduis-nous camper sur les hauts lieux.

4. Quand le Seigneur la chasse terminée  
Appellera notre nom à son tour  
Épargne-nous les tristes mélopées  
Tu sonneras pour nous le "point du jour"  
Au grand galop pour célébrer ta gloire  
Nous bondirons en poussant l'hallali  
Et nous ferons au fracas des fanfares  
En ton honneur trembler le paradis

***SAINT MICHEL ET LA FRANCE****Sur l'air : "Reine de France".***REFRAIN**

**Prince angélique,  
Ô saint Michel,  
La gloire antique  
De France et d'Israël !  
Prince d'élite,  
Grand saint Michel,  
Viens mettre en fuite,  
Notre ennemi mortel. (bis)**

1. Regarde au Ciel, vaillant peuple de France,  
C'est de là-haut que viendra le secours;  
Appelle à toi de Michel la puissance,  
Il te rendra l'honneur des anciens jours.

2. Ange de Dieu, de la hauteur sublime  
Où le Très-Haut a fixé ton séjour,  
Descends vers nous qui roulons dans l'abîme;  
Grand saint Michel, réponds à notre amour.

3. À l'âge d'or de notre chère France,  
Tu te montras admirable vainqueur,  
Comme autrefois lorsque, dans ta vaillance,  
Tu confondis l'ange conspirateur.

4. L'Agneau divin te donna sa puissance,  
Pour réprimer l'archange audacieux,  
Puis, couronnant ton humble obéissance,  
Il te nomma premier Prince de Cieux.

5. Et quand jadis, en nos jours de détresse  
Pris de pitié, tu descendis des Cieux,  
À Jeanne d'Arc, tu donnas la promesse  
Et l'étendard du Christ victorieux.

6. Dans nos guerriers, à ton royal message,  
L'on vit renaître et l'espoir et la foi;  
Le cœur français retrouva son courage,  
Sous l'étendard vainqueur du Roi des rois.

7. Près d'Orléans tu brandissais l'épée,  
Pour enflammer l'ardeur de nos Français;  
Et, sous les traits de l'héroïne aimée,  
Prince du Ciel, pour nous tu combattais.

8. Au terme enfin de sa noble carrière  
Jeanne n'obtint qu'un bûcher pour tombeau;  
Mais, en ce jour, à l'illustre guerrière  
Le ciel prépare un triomphe nouveau.

9. En souvenir de cette vierge pure  
Qui fut pour nous ton apparition,  
Aux fils des Francs redonne ton armure,  
Couvre les tous de ta protection.

10. De l'ennemi vois l'affreuse campagne,  
Ravageant tout comme un vaste ouragan;  
Regarde-le de ta sainte montagne,  
Jette sur lui ton regard foudroyant.

**DERNIER REFRAIN**

**Peuple de France,  
Peuple immortel,  
Reconnaissance,  
Honneur à saint Michel  
Peuple de France,  
Peuple immortel,  
Reconnaissance,  
Amour à saint Michel !**

***SAINTS DE FRANCE*****REFRAIN**

**Saints de France à qui notre histoire  
Doit ses jours de plus belle gloire,  
Dans le malheur ou le danger (*bis*)  
Vous saurez bien nous protéger. (*bis*)**

1. De la France qui se lève,  
Dieu bénit le clair matin,  
Par Clotilde et Geneviève,  
Saint Remi et Saint Martin.

2. Des vieux Francs la foi profonde  
De l'Église est le soutien  
Et Saint Louis présente au monde  
L'idéal du Roi chrétien !

3. Quand se meurt la France en larmes,  
Le secours lui vient du ciel  
Jeanne d'Arc reçoit ses armes  
De l'archange Saint Michel.

4. Pour transmettre les messages  
De son cœur victorieux,  
Dieu choisit nos vierges sages  
De Paray et de Lisieux !

5. Ô grands saints, la France est fière  
De compter près du Seigneur  
Tant d'élus dont la prière  
Est un gage de bonheur.

***SUR LES ROUTES OÙ NOUS CHANTONS***

*(Prières des routiers à Jeanne d'Arc - Paroles du R. P. Donœur)*

1 - Sur les routes où nous chantons  
Fais-nous joyeux, ô fière Jeanne !  
De ton rire insolent et frais  
Tu fis pâlir les soldats anglais.  
Tu aimas les joyeux garçons  
Purs et hardis à tenir campagne;  
Sur les routes où nous chantons  
Fais-nous joyeux, ô fière Jeanne !

2. Sur les routes où nous peïnon,  
Fais-nous plus durs, ô rude Jeanne !  
Au grand trot de tes noirs coursiers  
Tu entraînas Princes et Routiers.  
Sous l'effort quand nos corps ploieront,  
Garde nos cœurs de ces pleurs de femmes  
Sur les routes où nous peïnon,  
Fais-nous plus durs, ô rude Jeanne !

3. Sur les routes où nous luttons,  
Fais-nous vainqueurs, ô forte Jeanne  
Dans l'effroi des sanglants combats  
Tu bondissais devant les soldats.  
Sur tes pas, quand nous nous battons,  
Nous saurons bien forcer les victoires.  
Sur les routes où nous luttons  
Fais-nous vainqueurs, ô forte Jeanne !

4. Sur les routes où nous mourrons  
Emporte-nous, ô sainte Jeanne !  
De la cendre de ton brasier  
Tu t'envoles en plein ciel de mai.  
De nos chairs qui défailliront  
D'un vif élan fais jaillir nos âmes.  
Sur les routes où nous mourrons  
Emporte-nous, ô sainte Jeanne!



## CHANTS DE MARCHE ET DE CHRÉTIENTÉ

### *AH ! MARCHÉ*

(Canon)

A : Ah ! Marche, tire, souffle, pousse, pauvre pèlerin.

B : Chante gaiement sur la grand'route, par le beau soleil, la tête au vent.

C : À l'étape, dans la tente, tu dormiras à même le sol.

### *AMI REJOINS-NOUS*

(Rosny)

#### REFRAIN

**Ami, rejoins-nous sur le chemin,  
Portant ton fardeau avec entrain,  
Quitte la pauvreté du confort,  
Reçois les richesses de l'effort ;  
Marchons en avant, marchons,  
Marchons en avant, marchons.**

1. Quand tu crois que tu es seul au monde,  
Isolé dans la nuit sans secours,  
Apporte-nous ta charge,  
Nous la partagerons.

2. Quand tu souffres en ton corps, en ton âme,  
Redoutant les embûches du chemin,  
Reprends, reprends courage,  
Le Christ est devant toi.

3. Si tu suis ceux qui ouvrent la marche,  
Tu soutiens ceux qui suivent ton pas,  
Nous sommes solidaires  
À la vie, à la mort.

4. La tempête et le froid et l'orage,  
Le soleil et la soif et la faim,  
Ne pourront pas réduire  
L'allure de ton pas.

5. Souviens-toi que la croix, la souffrance  
Acceptées dans la Foi, par amour,  
Seront la voie unique  
Pour te mener à Dieu.

6. Parcourus campagnes et villages,  
Les faubourgs et le cœur des cités,  
Faisons sonner ces cloches,  
cloches qui se sont tues.

7. N'oublie pas de prier pour cet homme,  
Pour cet homme aperçu en chemin,  
Le Christ en sa bonté,  
Par toi peut le sauver.

### *AMITIÉ*

#### REFRAIN

**Amitié, amitié, liberté, liberté,  
Par vous l'avenir sera plus beau (bis)**

1. Le visage inondé de lumière,  
Tourné vers des lendemains heureux,  
Nous bâtirons une cité fière,  
En chantant ce refrain joyeux.

2. Si tu peines parmi la tempête,  
Vois, tant d'autres sont dans le ressac,  
Unis tes efforts pour tenir tête,  
Aidons-nous à porter le sac.

3. Et bien sûr quand tous les gars de France,  
Chanterons avec nous ce refrain,  
Tous unis dans un amour immense,  
Léger sera notre chemin.

**APRES SEPT ANNÉES DE GUERRE**

1. Après sept années de guerre, sept années de bâtiment (*bis*)  
Je reviens de Grande Terre, je reviens à Lorient  
Je reviens de Grande Terre, Guerre, guerre, vente, vent
2. J'ai passé des nuits entières debout au gaillard d'avant (*bis*)  
Sous bon vent, sous vent contraire, sous la brise, sous les brisants  
Sous bon vent, sous vent contraire, Guerre, guerre, vente, vent
3. Voyez mon sac de misère lourd de gourdes, vide d'argent  
Voyez mon sac de misère, Guerre, guerre, vente, vent  
Allez dire au capitaine, j'ai obéi trop souvent  
Allez dire au capitaine, Guerre, guerre, vente, vent
4. Bonjour ma mie qui m'es chère revoilà ton cher aimant (*bis*)  
Je suis las de trop de guerres sans voir grandir mes enfants  
Je suis las de trop de guerres, Guerre, guerre, vente, vent
5. J'ai reçu tes mille lettres par le rossignol chantant (*bis*)  
Je t'écrivais moins peut-être, je t'envoyais des rubans  
Je t'écrivais moins peut-être, Guerre, guerre, vente, vent
6. Mes amis plus que naguère vous me verrez bien souvent (*bis*)  
Après tant années de guerre, j'aurai tant et tant de temps  
Après tant d'années de guerre, Guerre, guerre, vente, vent
7. De Lorient à Grande Terre, vent arrière, vent avant (*bis*)  
Les fleurs d'hiver étaient belles, elles annonçaient le printemps  
Les fleurs d'hiver étaient belles, Guerre, guerre, vente, vent.

**AU REVOIR CAMARADE***Air russe (J. Arnould)*

1. Au revoir camarade que le Seigneur te protège  
Sur la route où veillera ton ange.  
Que la Vierge te montre le chemin des étoiles  
Où nous nous retrouverons demain.
2. In manibus portabunt te ne forte offendas  
Ad lapidem pedem tuum.  
Super aspidem et basiliscum ambulabis  
Et conculcabis draconem.

**CARILLON DE VENDÔME**

- |   |   |
|---|---|
| 1. Mes amis que reste-t-il<br>À ce dauphin si gentil ?<br>Orléans, Beaugency,<br>Notre-Dame de Cléry<br>Vendôme, Vendôme. | 2. Mes amis que reste-t-il<br>À ce dauphin si gentil ?<br>Je vois Chartres, je vois Meung,<br>Je vois les tours d'Issoudun<br>Vendôme, Vendôme. |
|---|---|

**CHANSON DE MONSIEUR HENRI****REFRAIN****Vendéens !****Marchons au feu sans effroi,****Mourons pour Dieu, pour le Roi,****Marchons au feu sans, effroi, vive le Roi,****Vive Dieu, vive Dieu, vive le Roi !**

1. Sous l'effort de la tempête,  
Quand tous ont courbé le front, *(bis)*  
Seuls debout dressant la tête,  
Je vous vois, fiers compagnons.

2. En partant pour la croisade,  
J'avais dit, moi faible enfant, *(bis)*  
Je serai leur camarade...  
Vous m'avez fait commandant!

3. Si je fonce à la bataille,  
Suivez mon panache blanc. *(bis)*  
Si j'ai peur de la mitraille,  
Sabrez votre chef tremblant !

4. Si le plomb d'un vil rebelle,  
Frappe un jour mon front meurtri, *(bis)*  
Ami, qu'une main fidèle  
Venge le trépas d'Henri.

**CHANT DES MARAIS**

1. Loin dans l'infini s'étendent  
De grands prés marécageux,  
Pas un seul oiseau ne chante  
Sur les arbres secs et creux.  
Ô terre de détresse  
Où nous devons sans cesse  
Piocher, piocher.

2. Dans ce camp morne et sauvage  
Entouré de fils de fer,  
Il nous semble vivre en cage  
Au milieu d'un grand désert.  
Ô terre de détresse  
Où nous devons sans cesse  
Piocher, piocher.

3. Bruits de pas et bruits des armes,  
Sentinelles jour et nuit  
Et du sang, des cris, des larmes,  
La mort pour celui qui fuit.  
Ô terre de détresse  
Où nous devons sans cesse  
Piocher, piocher.

4. Mais un jour dans notre vie,  
Le printemps reflleurira,  
Liberté, liberté chérie  
Je dirai : "tu es à moi".  
Ô terre d'allégresse  
Où nous pourrons sans cesse  
Aimer, aimer.

**CLAUQUEZ BANNIÈRES DE CHRÉTIENTÉ****REFRAIN****Claquez bannières de Chrétienté****Contre révolution.****Notre honneur est fidélité,****Gardons la Tradition.**

1. Chez nous Dieu premier servi,  
La France est aux Français.  
Travail, Famille Patrie,  
Nos devises sont fixées.

2. Nos alliés ils ont trahi,  
Sali même le sacré.  
Livrés nos colonies  
Les enfants massacrés.

3. Dans les combats frères d'armes,  
Ayons toujours la joie  
Au tréfonds de nos âmes,  
Car nous servons le Roi.

**DANS LES PRISONS DE NANTES**

- |   |  |
|---|--|
| 1. Dans les prisons de Nantes, lang di...<br>Dans les prisons de Nantes,<br><b>Il y avait un prisonnier (bis)</b>   | 7. Le prisonnier alerte, lang di...<br>Le prisonnier alerte,<br><b>Dans la Loire s'est jeté (bis)</b>              |
| 2. Personne ne vint le voir, lang di...<br>Personne ne vint le voir,<br><b>Que la fille du geôlier (bis)</b>        | 8. Dès qu'il fut sur les rives, lang di...<br>Dès qu'il fut sur les rives,<br><b>Il se mit à chanter (bis)</b>     |
| 3. Un jour il lui demande, lang di...<br>Un jour il lui demande,<br><b>Que dit-on de moé (bis)</b>                  | 9. Je chante pour les belles, lang di...<br>Je chante pour les belles,<br><b>Surtout celle du geôlier (bis)</b>    |
| 4. On dit de vous en ville, lang di...<br>On dit de vous en ville,<br><b>Que vous serez pendu (bis)</b>             | 10. Si je reviens à Nantes, lang di...<br>Si je reviens à Nantes,<br><b>Oui, je l'épouserai (bis)</b>              |
| 5. Mais s'il faut qu'on me pende, lang di...<br>Mais s'il faut qu'on me pende,<br><b>Déliez-moi les pieds (bis)</b> | 11. Dans les prisons de Nantes, lang di...<br>Dans les prisons de Nantes,<br><b>Il y avait un prisonnier (bis)</b> |
| 6. La fille était jeunette, lang di...<br>La fille était jeunette,<br><b>Les pieds lui a délié (bis)</b>            |  |

**DEBOUT LES GARS****REFRAIN**

**Debout les gars, réveillez-vous  
Il va falloir en mettre un coup.  
Debout les gars, réveillez-vous  
On va au bout du monde.**

- |  |  |
|--|--|
| 1. Cette montagne que tu vois,<br>On en viendra à bout mon gars,<br>Un bulldozer et deux cents bras<br>Et passera la route.            | 3. Les gens nous prennent pour des fous<br>Mais nous on passera partout,<br>Et nous serons au rendez-vous<br>De ceux qui nous attendent. |
| 2. Il nous arrive parfois le soir<br>Comme un petit coup de cafard,<br>Mais ce n'est qu'un peu de brouillard<br>Que le soleil déchire. | 4. Et quand tout sera terminé,<br>Il faudra bien se séparer,<br>On n'oubliera jamais, jamais<br>Ce qu'on a fait ensemble.                |

**DEPUIS L'ÉTÉ DERNIER**

Depuis l'été dernier, j'entends les cornemuses,  
Je les entends chanter toute la journée.

Je les entends, je les entends, Je les entends toute la journée.  
Ouïn, ouïn, ouïn, ouïn. Ouïn, ouïn, ouïn, ouïn.

**DONA NOBIS PACEM**

Dona nobis pacem, pacem, pacem, Dona nobis pacem.  
Dona nobis pacem, (bis) Dona nobis pacem. (bis)

*EGO SUM PAUPER*

Ego sum pauper, nihil habeo, cor meum dabo

*ELLE DESCEND DE LA MONTAGNE*

**REFRAIN** **Singing I, I, Youpee, Youpee I**  
**Singing I, I, Youpee, Youpee I**  
**Singing I, I, Youpee, I, I, Youpee**  
**I, I, Youpee, Youpee I**

1. Elle descend de la montagne à cheval (*bis*)  
Elle descend de la montagne (*ter*)  
à cheval.
2. Elle embrasse son grand-père quand elle descend (*bis*)  
Elle embrasse son grand-père (*ter*)  
Quand elle descend.
3. J'voudrais être son grand-père quand elle descend (*bis*)  
J'voudrais être son grand-père (*ter*)  
Quand elle descend.
4. Mais c'est mieux d'avoir 20 ans et toutes ses dents (*bis*)  
Mais c'est mieux d'avoir 20 ans (*ter*)  
Et toutes ses dents.

*EN TRAÎNEAU*

- |   |  |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Quand la neige a recouvert la plaine<br/>Je prends mon cheval et mon traîneau<br/>Et mon chant s'élève à perdre haleine<br/>Non, jamais le monde fut si beau</li> <li>2. Au matin, dans la brise glaciale<br/>Je m'en vais au gré de mon traîneau<br/>Mais le ciel peu à peu se dévoile<br/>Non, Jamais le monde fut si beau</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>3. Vole au ciel, vole chanson légère<br/>Le soleil vers lui t'emportera<br/>Vers celui qui donne la lumière<br/>Et réchauffe le cœur de nos gars.</li> <li>4. Dès le soir, quand la nuit est rebelle<br/>Mon cheval s'empresse au grand galop<br/>Mais mon cœur lui reste aussi fidèle<br/>Non, jamais le monde fut si beau...</li> </ol> |
|---|--|

*ENSEMBLE*

- |   |  |
|---|--|
| <p><b>REFRAIN</b><br/> <b>Ensemble, ensemble,</b><br/> <b>Notre devise est dans ce mot,</b><br/> <b>Ensemble, tout semble plus beau.</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Ensemble, nous avons marché<br/>Marché, le long des sentes ;<br/>Ensemble, nous avons glané<br/>Des fleurs au creux des pentes.</li> <li>2. Ensemble, nous avons gémi<br/>Sous le lourd sac qui brise ;<br/>Ensemble, nous avons frémi<br/>Au baiser de la brise.</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>3. Ensemble, nous avons chanté<br/>Tous d'une même haleine;<br/>Ensemble, nous avons jeté<br/>Nos chants au vent des plaines.</li> <li>4. Ensemble, nous avons cherché<br/>Les bois et la bruyère ;<br/>Nos fronts se sont illuminés<br/>D'une même lumière.</li> <li>5. Ensemble, nous avons appris<br/>Bien mieux que dans les livres;<br/>Ensemble, nous avons compris<br/>Qu'il faut aimer pour vivre.</li> </ol> |
|---|--|

**GLORY, GLORY, ALLELUIA****REFRAIN****Glory, glory, alleluia (bis)****Ou : Allé - Allé - alléluia****Bon voyage pour tous les gars.**

- |  |  |
|--|--|
| 1. Nous sommes partis de bon matin<br>Avant le jour, ( <i>ter</i> )<br>La nuit était comme un four, en chantant  | 3. Oui, nous irons nous faire casser<br>la gueule en chœur, ( <i>ter</i> )<br>Pour défendre notre honneur, en chantant |
| 2. Longue est la route qui serpente<br>Devant nous, ( <i>ter</i> )<br>Mais nous irons jusqu'au bout, en chantant | 4. Oui, nous avons les traits tirés,<br>Les pieds poudreux, ( <i>ter</i> )<br>Mais nous revenons heureux, en chantant  |

**HÉ GARÇON, PRENDS LA BARRE**

- |  |  |
|--|--|
| 1. Hé garçon, prends la barre,<br>Vire au vent et largue les ris<br>Le vent te raconte l'histoire<br>Des marins couverts de gloire.<br>Ils t'appellent et tu les suis. | 3. Sur mer comme sur terre<br>Au pays comme à l'étranger<br>Marin sois fidèle à tes frères<br>Car tu as promis naguère<br>De servir et protéger. |
| 2. Vers les rives lointaines<br>Que tu rêves tant d'explorer<br>Et qui sont déjà ton domaine<br>Va tout droit sans fuir la peine<br>Et sois fier de naviguer.          |  |

**HONNEUR, FIDÉLITÉ****REFRAIN****Honneur, fidélité (bis)****Sauront nous donner des jours plus beaux ! (bis)**

1. Par les routes inondées de lumière,  
Nos chants montent dans un jour nouveau.  
Dans le matin, claquent nos bannières,  
Notre foi vit dans nos drapeaux.
2. Hier, ami, c'était l'aventure;  
La guerre, les routes, les combats sanglants.  
Nous avons acquis une âme dure,  
Ami, la France nous attend.
3. Partout la misère nous tenaille,  
Notre peuple souffre mille maux.  
Mais nos cœurs tout prêts à la bataille  
Feron naître des temps nouveaux.

**JE T'AI ME Ô MA PATRIE**

- |  |   |
|--|---|
| <p>1. Je t'aime ô ma patrie<br/>Pour tes monts neigeux et fiers.<br/>Pour la chanson jolïe<br/>De tes fleuves toujours clairs.<br/>Pour tes grèves que soulèvent<br/>Des flots si bleus,<br/>Où l'on voit briller les cieus.<br/>Calmes et radieux.</p> <p>2. Je t'aime pour tes plaines<br/>Où mûrissent les moissons.<br/>Pour tes forêts de chênes<br/>Pour tes bois et tes vallons.<br/>Pour tes vignes qui s'alignent<br/>Sur tes coteaux,<br/>Pour les chants de tes ruisseaux<br/>Où boivent les oiseaux.</p> | <p>3. Je t'aime pour la grâce<br/>Dont se parent tes enfants.<br/>Pour la fierté qui passe<br/>Au regard de leurs vingt ans.<br/>Pour leur âme qui s'enflamme<br/>prompte au secours<br/>Et se donne sans retour<br/>D'un simple et pur amour.</p> <p>4. Je t'aime ô douce France<br/>Pour la gloire de ton nom.<br/>Pour les bienfaits immenses<br/>De ton cœur joyeux et bon.<br/>De patrie, plus chérie<br/>Il n'en est pas.<br/>Pour la paix, pour tes combats<br/>Prends nos cœurs et nos bras</p> |
|--|---|

**KYRIE DES GUEUX****REFRAIN****Kyrie eleison, miserere nostri.**

- |  |  |   |
|--|--|---|
| <p>1. Holà ! Marchons les gueux,<br/>Errant sans feu ni lieu,<br/>Bissac et ventre creux,<br/>Marchons les gueux.</p> <p>2. Bissac et ventre creux,<br/>Aux jours calamiteux,<br/>Bannis et malchanceux,<br/>Marchons les gueux.</p> | <p>3. Bannis et malchanceux<br/>Maudits comme lépreux<br/>En quête d'autres cieus<br/>Marchons les gueux</p> <p>4. En quête d'autres cieus,<br/>Rouleux aux pieds poudreux,<br/>Ce soir chez le Bon Dieu,<br/>Frappez les gueux.</p> | <p>5. Ce soir chez le Bon Dieu,<br/>Errant sans feu ni lieu,<br/>Bissac et ventre creux,<br/>Entrez les gueux !</p> |
|--|--|---|

**L'ESPÉRANCE**

- |   |   |
|---|---|
| <p>1. Le front penché sur la terre<br/>J'allais seul et soucieux,<br/>Quand résonna la voix claire<br/>D'un petit oiseau joyeux.<br/>Il disait : « Reprends courage,<br/>L'espérance est un trésor<br/>Même le plus noir nuage<br/>A toujours sa frange d'or. » <i>(bis)</i></p> <p>2. Lorsque le soir se fait sombre<br/>J'entends le petit oiseau<br/>Gazouiller là-haut, dans l'ombre,<br/>Sur la branche au bord de l'eau.<br/>Il me dit : « Reprends courage,<br/>L'espérance est un trésor,<br/>Même le plus noir nuage<br/>A toujours sa frange d'or. » <i>(bis)</i></p> | <p>3. Mais il partit vers le Père<br/>Et jamais ne le revis.<br/>Je me penchai sur la terre<br/>Et la contemplai, ravi.<br/>Car il n'est que l'espérance<br/>Pour animer notre cœur<br/>Qui de nos plus noires souffrances<br/>Sait toujours être vainqueur. <i>(bis)</i></p> |
|---|---|

*LA BLANCHE HERMINE***REFRAIN**

**La voilà la blanche hermine, vive la mouette et l'ajonc,  
La voilà la blanche hermine, vive Fougères et Clisson.**

1. J'ai rencontré ce matin, devant la haie de mon champ,  
Une troupe de marins, d'ouvriers de paysans ;
2. "Où allez-vous camarades, avec vos fusils chargés ?"  
"Nous tendons des embuscades, viens rejoindre notre armée."
3. Ma mie dit que c'est folie, d'aller faire la guerre au front,  
Moi je dis que c'est folie, d'être enchaînés plus longtemps.
4. Elle aura bien de la peine, pour élever les enfants,  
Elle aura bien de la peine, car je m'en vais pour longtemps.
5. Je reviendrai à nuit noire, tant que la guerre durera,  
Elle comme les femmes en noir, triste et seule elle m'attendra.
6. Mais sans doute pense-t-elle, que je suis en déraison,  
De la voir, mon cœur se serre, là-bas, devant la maison.
7. Et si je meurs à la guerre, saura-t-elle me pardonner  
D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me donnait ?

*LA BOHÈME*

**REFRAIN Chante et danse la Bohème, faria, faria ho !  
Vole et campe où Dieu le mène, faria, faria ho !  
Sans soucis au grand soleil  
Coule des jours sans pareils,  
Faria, faria, faria, faria, faria, faria ho !**

1. Sur la mousse ou dans la paille...  
Trouve un lit fait à sa taille...  
Cœur léger, Bohème dort,  
Que n'éveille aucun remords...
2. Quand la faim se fait tenace...  
Dans les bois se met en chasse...  
Tendre biche ou prompt chamois  
Lui feront un repas de roi...
3. Quand la soif brûle sa gorge...  
Au ravin la source est proche...  
Eaux plus claires que l'Asti,  
En vous tout le ciel sourit...
4. Dans sa bourse rien ne pèse  
Et son cœur bat tout à l'aise  
Point de comptes, point d'impôts,  
Rien ne trouble son repos...
5. Et si mince est son bagage...  
Que sans peine il déménage...  
Quand au ciel quand Dieu voudra,  
En chantant s'envolera...

**LA CATHOLIQUE**

**Hardi contre la clique      Français debout car Dieu le veut !**  
**Sans patrie et sans Dieu      Chantons la Catholique**  
**Pour la foi catholique      Vive la France et Dieu !**

1. Depuis dix-neuf cent et plus  
 La France est la France de Jésus.  
 Depuis les Francs et les Gaulois  
 La France a toujours dit : « Je crois ».

2. La belle France de Clovis  
 De Charlemagne et de saint Louis,  
 De Jeanne d'Arc et de Bayard  
 Vers Dieu levait son clair regard.

3. Mais une bande de vautours  
 Planant sur elle de nos jours  
 A fait de l'ombre sur la croix  
 Et réduit la France aux abois.

4. La France pleure et tend les bras  
 Malheur à qui ne l'entend pas !  
 Honte à qui n'ose pas bouger  
 Lorsque sa Mère est en danger !

5. Nos fiers ancêtres ont lutté  
 Pour nous donner la liberté,  
 Pour conserver pareil trésor  
 Luttons comme eux jusqu'à la mort.

6. Sans crainte risquons notre peau  
 Pour la Croix et pour le drapeau.  
 Autour d'eux si nous nous serrons  
 Par ces deux signes nous vaincrons !

**LA CAVALCADE**

1. Un jour dans la fusillade,  
 Galopant à l'inconnu,  
 Nous allions en cavalcade,  
 Tu étais mon camarade,  
 Celui que j'aimais le plus. *(bis)*

2. Un cavalier par bravade,  
 Des siens le plus résolu,  
 Me porta son estocade,  
 Ce fut toi mon camarade,  
 Ce fut toi qui la reçus. *(bis)*

3. J'ai vengé l'estafilade,  
 Que ce coup t'avait valu,  
 Mais très tard dans la nuit froide,  
 J'ai pleuré mon camarade,  
 Près de son corps étendu. *(bis)*

4. Je suis ma route maussade  
 Et je chevauche sans but,  
 Au hasard d'une embuscade,  
 J'ai perdu mon camarade  
 Je ne rirai jamais plus. *(bis)*

5. Prince écoute ma ballade  
 Et cet appel éperdu.  
 Prie le dieu des cavalcades  
 De placer mon camarade  
 À la droite de Jésus. *(bis)*

**LA MESSE DANS LES BOIS**

1. Où courez-vous ? Femmes qui donc vous presse ?  
Où courez-vous passé minuit ?  
Dieu va venir, c'est l'heure de la messe,  
On ne voit plus Dieu que la nuit.
2. Vos temples sont des masures affreuses  
Où les bleus siègent en vainqueurs.  
Dieu trouve asile en nos forêts ombreuses  
Aussi discrètes que nos cœurs.
3. Plus de clocher, hélas, et plus de cloche  
Qui chante au-dessus des sillons,  
Quand le Bon Dieu de nos forêts approche  
Les oiseaux font leurs carillons.
4. Dans les fourrés où vos bandes s'assemblent!  
Quels honneurs reçoit Jésus-Christ ?  
Il trouve là des gens qui lui ressemblent  
Les Vendéens que l'on proscrit.
5. Près de l'autel en ces retraits funèbres  
À peine quelque torche luit.  
Nos cœurs alors brillent dans les ténèbres  
Comme des lampes devant Lui.
6. L'orgue jamais au milieu de vos fêtes  
Ne sème ses accords si beaux ?  
Le chêne épanch' au-dessus de nos têtes  
La grande voix de ses rameaux.

**LA MONTAGNE**

- |  |  |   |
|--|--|---|
| 1. J'ai laissé là-bas<br>Dans mon beau pays<br>J'ai laissé tous mes amis<br>J'ai voulu partir<br>Et je suis parti<br>Une fin d'après-midi            | 2. J'ai laissé là-bas<br>Dans mon beau pays<br>Une fille si jolie<br>Elle doit pleurer<br>Et compter les jours<br>Et prier pour mon retour               | 3. Mais je reviendrai<br>Dans mon beau pays<br>Pour y rechercher ma Mie<br>Nous nous marierons<br>Et retournerons bien souvent<br>Parmi les monts       |
| <b>REFRAIN 1</b><br>La montagne était si belle<br>Que je voulais la revoir<br>Quand revient le soir<br>Laissez-moi chanter<br>La chanson du souvenir | <b>REFRAIN 2</b><br>La montagne était si belle<br>Que je voulais la revoir<br>Quand revient le soir<br>Laissez-moi chanter<br>La chanson pour l'endormir | <b>REFRAIN 3</b><br>La montagne était si belle<br>Que je voulais la revoir<br>Quand revient le soir<br>Laissez-moi chanter<br>La chanson de notre amour |

**LA ROUTE EST LONGUE****REFRAIN**

**La route est longue, longue, longue,  
Marche sans jamais t'arrêter.**

**La route est dure, dure, dure,  
Chante si tu es fatigué.**

1. Si tu marches des heures entières  
Sous le dur soleil de l'été,  
Tu marcheras dans la poussière  
Que soulèveront tes souliers.

3. Si la route est creusée d'ornières  
Et si tu as peur de tomber,  
Que ta voix se fasse plus fière  
Et que ton pas soit plus léger.

2. Tu traverseras les rivières  
Sans crainte de voir s'écrouler  
Les vieux ponts de bois ou de pierre  
Qu'ébranle ton pas cadencé.

4. Si la route est souvent austère,  
Garde-toi jamais d'oublier  
Qu'elle te mène à la lumière,  
À la joie et la vérité.

**LE 31 DU MOIS D'AOÛT****REFRAIN**

**Buvons un coup, buvons en deux  
À la santé des amoureux  
À la santé du roi de France  
Et m... pour le roi d'Angleterre  
Qui nous a déclaré la guerre !**

3. Le lieutenant fier z'et hardi  
Lui répondit : « Ah pardieu, oui !  
Faites monter tout l'équipage  
Hardis gabiers gais matelots,  
Faites-les monter bien vite en haut. »

1. Le trente et un du mois d'août  
Nous aperçûmes sous l'vent à nous  
Une frégate d'Angleterre  
Qui fendait la mer et les flots  
C'était pour aller à Bordeaux.

4. Vire lof pour lof, en bourlinguant  
Nous l'attaquâmes par son avant,  
À coups de haches, à coups de sabres  
De piques, de couteaux, d'mousquetons,  
Nous l'avons mis à la raison.

2. Le capitaine au même instant  
Fit appeler son lieutenant :  
« Voilà l'Anglais, t'sens-tu l'courage  
D'aller l'attaquer à son bord  
Savoir qui sera le plus fort. »

5. Que dira-t-on de lui tantôt  
En Angleterre et à Bordeaux,  
Pour s'être laissé ainsi surprendre  
Par un brigantin d'six canons,  
Lui qu'en comptait trente et si bons.

**LE COMBAT DE DEMAIN**

**REFRAIN Les héros d'autrefois nous convient à leur foi,  
Camarades ! Groupons-nous ! En avant!  
Les héros d'autrefois nous convient à leur loi,  
Chevaliers! Tous ensemble ! À l'assaut**

1. Était noire la nuit, était rouge le feu, la nation semblait à l'agonie.  
Plus de chef, plus de foi, un destin malheureux, s'abattait sur la chère patrie.

2. Tous sont morts et leurs casques rouillés dans le vent, veillent sur mille tombes fleuries.  
Dans la steppe au lointain, nos chars rythment en grondant, le refrain de la grande patrie.

3. Le cri de notre histoire et la terre et la mort, nous appellent au combat de demain.  
Nous jurons d'être unis, nous jurons d'être forts, Europe ton avenir est le mien.

4. Avec nos camarades ouvriers et paysans, Nous marcherons la main dans la main.  
Une seule jeunesse, une seule nation, Pour la France et la vraie religion.

5. Était noire la nuit, était rouge le feu, C'était le moment du grand assaut.  
Coude à coude en marchant ils chantaient par lambeaux, le refrain de l'hymne des adieux.

**LE COR****REFRAIN**

**Dans le soir d'or résonne, résonne,  
 Dans le soir d'or résonne le cor,  
 Résonne, résonne, résonne le cor.  
 Dans le soir d'or résonne, résonne,  
 Dans le soir d'or résonne le cor.**

- |   |   |
|---|---|
| <p>1. C'est le cor du grand Roland<br/>         Qui sonne affolant<br/>         Sous le ciel sanglant<br/>         C'est le cor du roi saint Louis<br/>         Sonnant l'hallali<br/>         Du païen maudit.</p>                   | <p>3. C'est le cor du preux Bayard<br/>         Qui dans le brouillard<br/>         Rallie les fuyards.<br/>         C'est le cor qui sonne le jour<br/>         Où la gloire accourt<br/>         Condé, Luxembourg.</p> |
| <p>2. C'est le cor du gai du Guesclin<br/>         Harcelant sans frein<br/>         L'Anglais qui le craint !<br/>         C'est le cor de Jeanne Lorraine<br/>         Qui sonne et s'égrène<br/>         Dans la nuit sereine.</p> |   |

**L'ENFANT DE STRASBOURG**

- |   |  |
|---|--|
| <p>1. Petit Papa c'est donc la mi-carême<br/>         Car te voilà déguisé en soldat<br/>         Dis-moi Papa, dis-moi que c'est pour rire<br/>         Ou pour faire peur aux tout petits enfants (<i>bis</i>)</p>                | <p>6. Un homme passe, à la fillette donne,<br/>         Elle reconnaît l'uniforme allemand,<br/>         Elle refus' l'aumône qu'on lui offre<br/>         À l'ennemi, elle dit bien fièrement : (<i>bis</i>)</p>  |
| <p>2. Non, non ma fille je pars pour la patrie<br/>         C'est mon devoir tous les Papas s'en vont<br/>         Embrassez-moi toi et ta mère chérie<br/>         Je reviendrai bien vite à la maison (<i>bis</i>)</p>            | <p>7. Gardez l'aumône, je garde la souffrance,<br/>         Soldat prussien passez votre chemin,<br/>         Car moi je suis une enfant de la France,<br/>         À l'ennemi je ne tends pas la main (<i>bis</i>)</p>  |
| <p>3. Pourquoi Maman cette lettre et cette médaille<br/>         Que le facteur vient de nous apporter ?<br/>         Dis-moi maman tu pleures et tu défailles<br/>         A-t-on tué ton mari adoré ? (<i>bis</i>)</p>            | <p>8. Mon père est mort sur un champ de bataille<br/>         Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil,<br/>         Blessé à mort par l'une de vos balles,<br/>         C'est la raison de ma robe de deuil (<i>bis</i>)</p>  |
| <p>4. Oui mon enfant tu n'auras plus de père<br/>         Pleurons ensemble car nous la haïssons<br/>         Cette guerre atroce qui fait pleurer les mères<br/>         Et tue les pères des petits anges blonds (<i>bis</i>)</p> | <p>9. Tout en priant dans cette cathédrale<br/>         Ma mère est morte sous le porche écroulé,<br/>         Frappée à mort par l'une de vos balles,<br/>         Frappée à mort par l'un de vos boulets (<i>bis</i>)</p>  |
| <p>5. La neige tombe aux marches de l'église<br/>         Là est assise une enfant de Strasbourg<br/>         Elle reste là malgré le froid la bise<br/>         Elle reste là malgré la fin du jour (<i>bis</i>)</p>               | <p>10. Vous avez eu mon père et puis ma mère<br/>         Vous avez tué des milliers de Français,<br/>         Vous avez eu l'Alsace et la Lorraine<br/>         Mais mon p'tit cœur vous ne l'aurez jamais<br/>         Mais mon p'tit cœur il restera Français !</p> |

**LE PETIT GRÉGOIRE**

1. La maman d'un petit homme  
Lui dit un matin :  
« A seize ans, t'es haut tout comme  
Notre huche à pain.  
À la ville tu peux faire  
un bon apprenti,  
Mais pour labourer la terre,  
T'es ben trop petit, mon ami,  
T'es ben trop petit, Dame oui. »

2. Vit un maître d'équipage  
Qui lui rit au nez,  
En lui disant : « Point m'engage  
Les tout nouveau-nés.  
Tù n'as pas laide frimousse,  
Mais t'es mal bâti,  
Et pour faire un petit mousse,  
T'es cor trop petit, mon ami,  
T'es cor trop petit, Dame oui. »

3. Dans son palais de Versailles  
Fut trouver le roi  
« Je suis gars de Cornouailles,  
Sire, équipez-moi. »  
Mais le bon roi Louis XVI  
En riant lui dit :  
« Pour être garde française,  
T'es ben trop petit, mon ami,  
T'es ben trop petit, Dame oui. »

4. La guerre éclate en Bretagne  
Au printemps suivant,  
Et Grégoire entre en campagne  
Avec Jean Chouan.  
Les balles passent nombreuses  
Au-dessus de lui,  
En sifflotant, dédaigneuses :  
« Il est trop petit, notre ami,  
Il est trop petit, Dame oui. »

5. Cependant, une balle le frappe  
Entre les deux yeux.  
Par le trou, l'âme s'échappe ;  
Grégoire est aux cieus.  
Mais Saint Pierre, qu'il dérange,  
Lui dit : « Hors d'ici  
Il nous faut un grand archange.  
T'es ben trop petit, mon ami,  
T'es ben trop petit, Dame oui. »

6. Mais en apprenant la chose,  
Jésus se fâcha,  
Entrouvrit son manteau rose  
Pour qu'il s'y cachât.  
Fit entrer ainsi Grégoire  
Dans son paradis,  
En disant : « Mon Ciel de gloire,  
En vérité je le dis, est pour les petits,  
Dame oui !

**LE ROI ARTHUR****REFRAIN****Pour n'avoir pas voulu chanter ohé (bis)****Par lui ses fils furent chassés****Oui chassés à coups de pied****Pour n'avoir pas voulu chanter**

1. Le Roi Arthur avait trois fils, quel supplice,  
Mais c'était un excellent roi, oui ma foi,  
Par lui ses fils furent chassés,  
Oui chassés à coups de pied  
Pour n'avoir pas voulu chanter

2. Le premier fils se fit meunier, c'est bien vrai  
Le second se fit tisserand, oui vraiment  
Le troisième se fit commis  
D'un tailleur de son pays  
Un rouleau de drap sous son bras

3. Le premier fils volait du blé, c'est bien laid  
Le second fils volait du fil, c'est bien vil  
Et le commis du tailleur  
Volait du drap à toute heure  
Pour en habiller ses deux sœurs

4. Dans l'écluse le meunier s'noya, ha ha ha  
À son fil le tiss'rand s'pendit, hi hi hi  
Et le diable, mis en furie,  
Emporta le p'tit commis  
Un rouleau de drap sous son bras

**LE ROY LOUIS**

1. Le Roy Louis a convoqué  
Tous ses barons et chevaliers.  
Le Roy Louis a demandé :  
« Qui veut me suivre où que j'irai ? »

2. Les plus ardents se sont dressés,  
Ont juré Foi, Fidélité,  
Les plus prudents ont deviné  
Où le Roy voulait les mener.

3. Ainsi parla le duc de Beaume :  
« Je combattrai pour le Royaume. »  
Le Roy lui dit : « C'est point assez  
Nous défendrons la chrétienté. »

4. Ainsi parla Seigneur d'Estienne :  
« Je défends la terre chrétienne,  
Mais je ne veux pas m'en aller  
Semer la mort dessus la mer. »

5. « Ah, dit le Roy, notre domaine  
S'étend sur la rive africaine  
Jusqu'au désert le plus avant  
C'est notre fief, et prix du sang. »

6. S'en est allé le Roy Louis,  
Ses plus fidèles l'ont suivi,  
S'en sont allés bien loin, bien loin  
Pour conquérir le fief divin.

**LE SOLDAT BELGE**

1. C'était un soir, sur les bords de l'Yser,  
Un soldat belge qui montait la faction  
Vinrent à passer trois gardes militaires  
Parmi lesquels était le Roi Albert  
Qui vive là ? lui crie la sentinelle  
Qui vive là ? vous ne passerez pas  
Si vous passez, craignez ma baïonnette  
Retirez-vous, vous ne passerez pas (*bis*)  
Halte-là !

2. Le Roi Albert, en fouillant dans sa poche,  
Tiens, lui et-il et laisse-moi passer  
Non, non lui dit la brave sentinelle  
L'argent n'est pas pour un vrai soldat belge  
Dans mon pays, je cultivais la terre  
Dans mon pays, je gardais les brebis  
Mais maintenant que je suis militaire  
Retirez-vous, vous ne passerez pas (*bis*)  
Halte-là !

3. Le Roi Albert dit à ses camarades  
Fusillons-le, c'est un mauvais sujet  
Fusillons-le à la lueur des astres  
Fusillons-le c'est un mauvais sujet  
Fusillez-moi lui dit la sentinelle  
Fusillez-moi vous ne passerez pas  
Si vous passez, craignez ma baïonnette  
Retirez-vous vous ne passerez pas (*bis*)  
Halte-là !

4. Le lendemain, au grand conseil de guerre  
Le Roi Albert lui demanda son nom  
Tiens, lui dit-il voilà la croix de guerre  
La croix de guerre et la décoration  
Que va-t-elle dire ma bonne et tendre mère?  
Que va-t-elle dire en me voyant si beau ?  
La croix de guerre est à ma boutonnière  
Pour avoir dit : vous ne passerez pas (*bis*)  
Halte-là !

**LES AFRICAINS****REFRAIN**

C'est nous les Africains  
 Qui revenons de loin,  
 Venant des colonies  
 Pour sauver la Patrie.  
 Nous avons tout quitté  
 Parents, gourbis, foyers,  
 Et nous avons au cœur  
 Une invincible ardeur

Car nous voulons porter haut et fier,  
 Le beau drapeau de notre France entière.  
 Et si quelqu'un venait à y toucher,  
 Nous serions là pour mourir à ses pieds !  
 Battez tambours, à nos amours,  
 Pour le pays, pour la Patrie,  
 Mourir au loin,  
 C'est nous les Africains !

1. Nous étions au fond de l'Afrique  
 Gardiens jaloux de nos couleurs,  
 Quand sous un soleil magnifique  
 A retenti ce cri vainqueur  
 En avant ! En avant ! En avant !

3. De tous les horizons de France  
 Groupés sur le sol africain  
 Nous venons pour la délivrance  
 Qui par nous se fera demain  
 En avant ! En avant ! En avant !

2. Pour le salut de notre empire  
 Nous combattons tous les vautours  
 La faim, la mort nous font sourire  
 Quand nous luttons pour nos amours  
 En avant ! En avant ! En avant

4. Et lorsque finira la guerre  
 Nous reviendrons dans nos gourbis ;  
 Le cœur joyeux et l'âme fière  
 D'avoir libéré le pays  
 En criant, en chantant : en avant !

**LES BLEUS SONT LÀ**

1. Les bleus sont là, le canon gronde,  
 Dites les gars avez-vous peur ?  
 Nous n'avons qu'une peur au monde,  
 C'est d'offenser Notre Seigneur.

3. Vos corps seront jetés à l'onde,  
 Vos noms voués au déshonneur.  
 Nous n'avons qu'un honneur au monde,  
 C'est l'honneur de Notre Seigneur.

2. Les bleus, chez vous, dansant la ronde,  
 Boiront le sang de votre cœur.  
 Nous n'avons qu'un amour au monde,  
 C'est le cœur de Notre Seigneur.

4. Alors debout, le canon gronde,  
 Partez les gars, soyez vainqueurs  
 Nous n'avons qu'un espoir au monde,  
 C'est la victoire du Seigneur.

**LES CANUTS****REFRAIN**

C'est nous les canuts  
 Nous sommes tout nus

1. Pour chanter Veni Creator  
 Il faut une chasuble d'or  
 Pour chanter Veni Creator  
 Il faut une chasuble d'or  
 Nous en tissons pour vous,  
 Grands de l'église  
 Et nous, pauvres canuts,  
 N'avons pas de chemise

2. Pour gouverner, il faut avoir  
 Manteaux ou rubans en sautoir  
 Pour gouverner, il faut avoir  
 Manteaux ou rubans en sautoir  
 Nous en tissons pour vous  
 Grands de la terre  
 Et nous, pauvres canuts,  
 Sans drap on nous enterre

3. Mais notre règne arrivera  
 Quand votre règne finira :  
 Mais notre règne arrivera  
 Quand votre règne finira :  
 Nous tisserons le linceul  
 Du vieux monde,  
 Car on entend déjà  
 La tempête qui gronde.

**LES COSAQUES**

1. Nous aimons vivre au fond des bois,  
Aller coucher sur la dure,  
La forêt nous dit de ses mille voix,  
Lance-toi dans la grande aventure. *(bis)*
2. Nous aimons vivre sur nos chevaux  
Dans les plaines du Caucase,  
Emportés par leur rapide galop,  
Nous allons plus vite que Pégase. *(bis)*
3. Nous aimons vivre auprès du feu  
Et chanter sous les étoiles,  
La nuit claire nous dit de ses mille feux,  
Sois gai lorsque le ciel est sans voile. *(bis)*

**LES DRAGONS DE NOAILLES****REFRAIN**

**Lon, lon, la, laissez-les passer,  
Les Français sont dans la Lorraine,  
Lon, lon, la, laissez-les passer  
Ils ont eu du mal assez.**

1. Ils ont traversé le Rhin  
avec monsieur de Turenne.  
Au son des fifres et tambourins,  
Ils ont traversé le Rhin.
2. Ils ont fait tous les chemins  
D'Anjou, d'Artois et du Maine.  
Ils n'ont jamais eu peur de rien,  
Ils ont fait tous les chemins.
3. Ils ont décoré Paris  
Les fiers Dragons de Noailles.  
Avec les drapeaux ennemis,  
Ils ont décoré Paris.

**LES LANSQUENETS**

1. Ce monde vétuste et sans joie, Fai la la  
Croulera demain devant notre Foi, Fai la la  
Et nos marches guerrières,  
Feron frémir la terre  
Au rythme des hauts tambours des Lansquenets *(bis)*
2. Que nous font insultes et prisons, Fai la la  
Un jour viendra où les traîtres paieront, Fai la la  
Qu'ils freinent donc s'ils l'osent  
Notre ascension grandiose  
Que rythment les hauts tambours des Lansquenets *(bis)*
3. Nous luttons pour notre idéal, Fai la la  
Pour un Ordre Catholique et Royal, Fai la la  
Et à l'heure dernière,  
Nous quitterons la terre  
Au rythme des hauts tambours des Lansquenets *(bis)*

**LES MARINS DE GROIX****REFRAIN**

**Il vente (bis) c'est le vent de la mer  
Qui nous tourmente.**

1. Nous étions deux, nous étions trois (bis)  
Nous étions trois marins de Groix  
Lanladérira la la la,  
Lanladérira lalaire.

2. Nous étions trois marins de Groix (bis)  
Embarqués sur le *Saint François*.  
Lanladérira la la la,  
Lanladérira lalaire.

3. Le mousse est allé prendre un ris (bis)  
Un coup de vent l'aura surpris.  
Lanladérira la la la,  
Lanladérira lalaire.

4. On a retrouvé son chapeau (bis)

Son garde-pipe et son couteau.  
Lanladérira la la la,  
Lanladérira lalaire.

5. Sa pauvre mère s'en est allée (bis)  
À pieds à Sainte-Anne d'Auray.  
Lanladérira la la la,  
Lanladérira lalaire.

6. Sainte Anne rendez-moi mon garçon (bis)  
Sainte Anne rendez-moi mon garçon.  
Lanladérira la la la,  
Lanladérira lalaire.

7. Et Sainte Anne lui répondit (bis)  
« Tu le verras au paradis. »  
Lanladérira la la la,  
Lanladérira lalaire.

**LES OIES SAUVAGES**

1. Les oies sauvages vers le Nord  
Leur cri dans la nuit monte  
Gare au voyage car la mort (bis)  
Nous guette par le monde. (bis)

2. Au bout de la nuit qui descend  
Voyage, grise escadre  
L'orage gronde et l'on entend (bis)  
La rumeur des batailles. (bis)

3. En avant, vole grise armée  
Et cingle aux mers lointaines  
Tu reviendras, mais nous, qui sait (bis)  
Où le destin nous mène. (bis)

4. Comme toi, toujours nous allons  
Grise armée dans la guerre  
Murmure-nous si nous tombons (bis)  
La dernière prière. (bis)

**LES PARTISANS BLANCS**

1. Dans le froid et la famine,  
Par les villes et par les champs,  
À l'appel de Dénikine,  
Marchaient les partisans blancs.

2. Sabrant les troupes bolcheviques  
Et ralliant les atamans,  
Dans leurs campagnes épiques,  
Ils traquaient Trotsky tremblant.

3. C'est pour la Sainte Russie,  
Pour la vieille tradition,  
Pour la gloire et la patrie,  
Que luttaient ces bataillons.

4. Souffle le vent, sifflent les balles,  
Gronde le son de nos canons,  
Parmi les morts, les rafales  
Se tiennent les bataillons.

5. Se tiennent debout dans la tempête,  
Germe d'ordre au sein du chaos,  
Camarades, levez la tête  
Avant de monter à l'assaut.

6. Votre gloire est immortelle,  
Volontaires et officiers blancs  
Et votre agonie cruelle,  
La honte de l'Occident.

*LIGUE NOIRE*

1. Aujourd'hui la ligue noire  
Vient se livrer à nos coups  
Ami, verse nous à boire  
Et la victoire est à nous.  
Triples yeux ! Remplis mon verre  
Le vin fait de bons guerriers  
Bacchus mon dieu tutélaire  
Arrosera nos lauriers.
2. Un plat b... nous menace,  
La colère est sur son front.  
Crancé f... ! Quelle audace !  
Veut nous faire la leçon  
A nous, jour de Dieu, j'enrage !  
Nous le fléau des pervers,  
Nous dont le mâle courage  
Se f... rait de l'univers.
3. Verse donc cher camarade  
De soif tu me fais languir  
Verse encore une rasade,  
Et je veux vaincre ou mourir.  
J'en veux f... cent par terre,  
Et de sang tout inondé,  
Oui je veux dans la poussière  
Rouler Albite et Crancé.
4. Gauthier, scélérat perfide,  
Assassin du Lyonnais ;  
Et toi Crancé parricide,  
L'horreur de tous les Français.  
Ambitieux sanguinaires !  
Les Lyonnais sont tous prêts  
Ils embrassent leurs frères,  
Mais puniront vos forfaits.
5. Peut-être au sein de la gloire  
Un f... morceau de plomb  
M'enverra sur l'onde noire,  
Vers ce b... de Caron.  
Content, je perdrai la vie,  
Je m'en f... j'aurai vaincu ;  
Quand on meurt pour sa patrie,  
N'a-t-on pas assez vécu ?
6. Femme, nargue le veuvage  
Quand j'aurai rendu l'esprit ;  
Dis-moi, f... est-on moins sage  
Quand on n'a pas de mari ;  
Mais garde-toi qu'un faux frère  
Te fasse jamais la cour  
Celui qui tremble à la guerre  
Est un Jean-f... en amour.
7. Tout l'univers nous contemple,  
Amis, frappons-en plus fort  
Au monde donnons l'exemple  
Aux brigands donnons la mort.  
Canonnières ! brûlez l'amorce ;  
Redoublons tous nos efforts,  
Faisons leur entrer par force  
La vérité dans le corps.
8. La liberté, la patrie,  
Voilà le vœu de nos cœurs  
Pour cette muse chérie  
Nous jurons d'être vainqueurs.  
C'en est fait, le canon gronde,  
Nous ne voulons plus de paix,  
Que tous les brigands du monde  
Soient aux pieds des Lyonnais.
9. Précý conduit nos phalanges,  
Les lauriers seront pour nous,  
Et du Rhône jusqu'au Gange  
On dira que, sous nos coups,  
Des envoyés sanguinaires  
Ont vu près de nos remparts  
Une famille de frères  
Qui, pour père, a le dieu Mars.
10. J'entends une canonnade :  
Vite, allons à l'ennemi !  
Mais, avant, une rasade  
A la santé de Précý ;  
Son nom qu'annonce la gloire,  
Seul fait trembler Montessuy  
On est sûr de la victoire  
Quand on combat avec lui.

**MAUDIT SOIS-TU CARILLONNEUR***(Canon)*

Maudit sois-tu carillonneur  
 Que Dieu créa pour mon malheur  
 Dès le point du jour  
 À sa cloche il s'accroche  
 Et le soir encore carillonne plus fort  
 Quand sonnera-t-on la mort du sonneur ? *(bis)*

**MISERERE DE LA MER**

- |  |  |
|--|--|
| <p>1. Perdu sous le ciel, perdu sur la mer,<br/>         Là-haut écoutez ma prière,<br/>         Perdu sous le ciel, si loin de la terre.<br/>         À moi, Notre-Dame et tous les saints,<br/>         Prenez en pitié tous les marins.<br/>         Calmez la vague, la vague et le vent.<br/>         Calmez pour moi l'ouragan.</p> <p>2. À tous les calvaires, aux croix des chemins,<br/>         Je promets un pèlerinage,<br/>         À tous les calvaires, aux croix des villages.<br/>         À moi, mon pays, mes souvenirs,<br/>         À moi, tous mes rêves à l'avenir.<br/>         Sur moi la vague, la vague s'abat,<br/>         Sur moi, la mer et le froid.</p> | <p>3. Plus jamais l'été, plus jamais l'hiver,<br/>         Plus jamais la fête au village,<br/>         Plus jamais l'amour sur un clair visage.<br/>         À moi Christ en Croix, ayez pitié,<br/>         Du fond de la mer, miserere.<br/>         Pardonnez, pardonnez, pardonnez-moi.<br/>         Sous mes péchés je me noie.</p> <p>4. Perdu sous le ciel, par-dessus la mer,<br/>         Perdu au milieu des nuages,<br/>         Abordant le ciel, après le naufrage,<br/>         À moi Notre-Dame et tous les saints,<br/>         Prenez en pitié tous les marins.<br/>         Calmez la vague, la vague et le vent.<br/>         Calmez pour moi l'ouragan.</p> |
|--|--|

**MONSIEUR DE CHARETTE****REFRAIN**

**Prends ton fusil, Grégoire,  
 Prends ta gourde pour boire,  
 Prends ta Vierge d'ivoire ;  
 Nos messieurs sont partis,  
 Pour chasser la perdrix.**

**REFRAIN FINAL**

**Prends ton fusil, Grégoire,  
 Prends ta gourde pour boire,  
 Prends ta Vierge d'ivoire ;  
 Nos messieurs sont partis,  
 Pour délivrer Paris.**

1. Monsieur d'Charette a dit à ceux d' Anc'nis : *(bis)*  
 Mes amis, le Roi va ramener les fleurs de lys !
2. Monsieur d' Charette a dit à ceux de Gonnord : *(bis)*  
 Frappez fort, le drapeau blanc défend contre la mort.
3. Monsieur d'Charette a dit à ceux d' Louroux : *(bis)*  
 Mes bijoux, pour mieux tirer, mettez-vous à genoux !
4. Monsieur d'Charette a dit à ceux de Clisson : *(bis)*  
 Le canon fait mieux danser que le son du violon !
5. Monsieur d'Charette a dit à ceux d'Conflans : *(bbisis)*  
 Mes enfants, ralliez-vous à mon panache blanc !
6. Monsieur d'Charette a mis sa plume au vent : *(bis)*  
 En avant, on parlera longtemps des vieux Chouans !

***NOUS CHANTONS TOUT LE LONG DES GRÈVES***

- |  |   |
|--|---|
| 1. Nous chantons tout le long des grèves<br>Pour plaire au cœur des gars<br>En disant partout notre rêve ( <i>bis</i> )<br>À ceux qui n'en ont pas ( <i>bis</i> )          | 3. Nos chansons ont des mots bien rudes<br>Aux cœurs trop tôt flétris<br>Pour chasser les vieilles habitudes ( <i>bis</i> )<br>Il faut des mots hardis ( <i>bis</i> ) |
| 2. Nos chansons ont des mots bien tendres<br>Pour plaire au cœur des gars<br>Mais il fait meilleur les entendre ( <i>bis</i> )<br>Aux clairs échos des bois ( <i>bis</i> ) |   |

***Ô SARI MARÈS*****REFRAIN**

**Je veux te revoir  
Ô mon vieux Transvaal,  
Plaine semée de chaume,  
Où le vent parfumé,  
Dans les arbres toujours verts  
Sans cesse d'amour nous parlent  
Où le vent parfumé  
Dans les arbres toujours verts  
Nous parlent d'amour toujours.**

- |   |   |
|---|---|
| 1. Ô Sari Marès,<br>Belle amie d'autrefois,<br>En moi, tu demeures vive<br>L'amour est plus fort<br>Que le la vie et que les vents<br>Qui peut arrêter son élan ? | 2. Mais quand je pris l'eau<br>Pour quitter mes amours,<br>Le diable gonflait ma voile<br>Depuis, en mon âme<br>Rien ne peut effacer<br>Les claires images d'antan                |
|   | 3. Lorsque j'étais petit<br>Je croyais qu'un démon,<br>Venait me ravir ma maison,<br>Mais lorsque je fus grand,<br>Ce fut une horrible guerre,<br>Qui m'emmena loin de mes terres |

***PELOT D'HENNEBONT***

- |  |  |
|--|--|
| 1. Ma chère maman je vous écris<br>Que nous sommes entrés dans Paris<br>Que je sommes déjà Caporal<br>Et serons bientôt Général                                  | 5. Faut qu'ce soye que'que chose de précieux<br>Pour que les autres m'appellent monsieur<br>Et foutent lou main à lou chapiau<br>Quand ils veulent conter au Pelot |
| 2. À la bataille, je combattions<br>Les ennemis de la nation<br>Et tous ceux qui se présentent<br>À grands coups de sabres les émondions                         | 6. Ma mère si j'meurs en combattant<br>J'vous enverrais ce biau ruban<br>Et vous l'foutrez à votre fusiau<br>En souvenir du gars Pelot                             |
| 3. Le roi Louis m'a z'appelé<br>C'est "sans quartier" qu'il m'a nommé<br>Mais "sans quartier", c'est point mon nom,<br>J'lui dis "j'm'appelle Pelot d'Hennebont" | 7. Dites à mon père, à mon cousin<br>À mes amis que je vais bien<br>Je suis leur humble serviteur<br>Pelot qui vous embrasse le cœur                               |
| 4. J'y aquis un biaux ruban<br>Et je n'sais quoi au goût d'argent<br>Il dit boute ça sur ton habit<br>Et combats toujours l'ennemi                               |  |

*RÉVEILLEZ-VOUS PICARDS*

1. Picards et Bourguignons.  
Apprenez la manière d'avoir de bons bâtons,  
Car voici le printemps et aussi la saison  
Pour aller à la guerre donner des horions.
2. Tel parle de la guerre mais ne sait pas que c'est:  
Je vous jure mon âme que c'est un piteux fait  
Et que maint homme d'armes et gentil compagnon  
Y ont perdu la vie, et robe et chaperon.
3. Où est ce duc d'Autriche? Il est en Pays-Bas  
Il est en Basse Flandre avec ses Picards  
Qui nuit et jour le prient qu'il les veuille mener  
En la Haute Bourgogne pour la lui contester.
4. Quand serons en Bourgogne, et en Franche Comté,  
ce sera qui-qu'en-grogne le temps de festoyer  
bout'ront le roy de France, dehors de ces costeaux  
et mettrons dans nos panses le vin de leurs tonneaux
5. Adieu, adieu, Salins, Salins et Besançon  
Et la ville de Beaulne, là où les bons vins sont  
Les Picards les ont bus, les Flamands les paieront  
Quatre pastars la pinte ou bien battus seront.
6. Nous lansquenets et réîtres et soudards si marchons  
Sans finir de connaître où nous arriverons,  
Aidons Dame Fortune et destin que suivons  
À prêter longue vie aux soldats bourguignons.
7. Quand mourrons de malheur la hacquebutte au poing  
Que Duc nostre Seigneur digne tombeau nous doint  
Et que dedans la terre où tous nous en irons  
Fasse le repos guerre aux braves Bourguignons
8. Et quand viendra le temps où trompes sonneront  
Au dernier Alahau, quand nos tambours battront  
nous lèverons bannières au duc bourguignon  
Pour aller à la guerre donner des horions.

*RIEN NE SAURAIT T'ÉMOUVOIR***REFRAIN**

**Car il faudra para, car il faudra para**  
**En découdre par le poignard et par la poudre**  
**Rien ne saurait t'émouvoir, para rude parachutiste**  
**C'est la loi dans les dangers de la piste**  
**Rien ne saurait t'émouvoir.**

2. Ton chemin sera toujours sur la piste  
 Dans la nuit la chaleur et le froid  
 Où sans bruit tombe un parachutiste,  
 Piste sans fin toujours devant toi.

1. Nos anciens ont souffert sur la piste  
 Comme des chevaliers et les preux  
 Dans ton cœur, toi le parachutiste  
 Prêt toujours à faire aussi bien qu'eux.

3. Si tu dois en finir sur la piste  
 Que ce soit en beauté comme eux  
 Qui sont morts en vrais parachutistes  
 Comme des chevaliers et des preux.

**RUSSIE LIBRE***(J. Arnould)***REFRAIN**

**La La La La La La La La**  
**Zatiebiebia roednaïa**  
**Ouvass dieva sviet'taïa**  
**Prochtïai trouba zoviot**  
**Saoldati Fprorod**

- |   |  |
|---|--|
| 1. Le peuple russe souffre sa passion,<br>Mais sa résurrection<br>Fera trembler le rouge bastion<br>Et prendront fin ces temps de persécution.                | 4. Russie libre en chrétienté<br>Retrouvant l'Unité,<br>Paix, Justice et Prospérité<br>Pour les nations recouvrant leur liberté.                 |
| 2. Quand les évêques et le Saint Père<br>Feront la consécration,<br>Dans les goulags les martyrs espèrent.<br>Mais quand donc s'accompliront ces prédictions? | 5. La chrétienté enfin unie<br>Libérera la Terre,<br>Pour le Christ et la Vierge Marie<br>Devant qui tous fléchiront genoux en terre.            |
| 3. Dans les ténèbres brûlent des cierges<br>Pour la Russie glorieuse.<br>À Fatima l'a promis la Vierge,<br>Du Kremlin Elle sera un jour victorieuse.          | 6. Dieu, éclairez le clergé rebelle<br>Aux demandes de la Reine,<br>Qu'il entende enfin Vos appels<br>Que Votre Divin Cœur triomphe de la haine. |

**SANTIANO****REFRAIN**

**Tiens bon la barre,**  
**Et tiens bon le vent !**  
**Hisse et ho (bis)! Santiano**  
**Si Dieu veut toujours droit devant**  
**Nous irons jusqu'à San Francisco.**

1. C'est un fameux trois-mâts  
Fin comme un oiseau, hisse et ho !  
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux,  
Je suis fier d'y être matelot.
2. Je pars pour de longs mois  
En laissant Margot, hisse et ho !  
D'y penser, j'en ai le cœur gros  
En doublant les feux de Saint-Malo.

3. On prétend que là-bas  
L'argent coule à flots, hisse et ho !  
On trouve l'or au fond des ruisseaux,  
J'en ramènerai plusieurs lingots.
4. Un jour, je reviendrai  
Chargé de cadeaux, hisse et ho !  
Au pays, j'irai voir Margot  
À son doigt, je passerai l'anneau.

**DERNIER REFRAIN**

**Tiens bon le cap**  
**Et tiens bon le flot**  
**Hisse et ho (bis)! Santiano**  
**Sur la mer qui fait le gros dos,**  
**Nous irons jusqu'à San Francisco.**

**SE CANTO****REFRAIN**

**Se canto, que canto.**  
**Canto pas per you,**  
**Canto per ma mio**  
**Qu'es allen de you.**

- |   |  |
|---|--|
| 1. Debat ma fennestro<br>A un aouselou,<br>Touto la ney canto<br>Canto pas per you. .       | 3. Bassas-bous montagnos<br>Plano aoussas-bous<br>Per que posqui bere<br>Mas amours oun soun |
| 2. Aquellos montagnos<br>Que tan hautos soun<br>M'empachon de veyre<br>Mas amours oun soun. | 4. Aquellos montagnos<br>Tant s'abacharan<br>Et mas amourettos<br>Se rapprocharan            |

**SUR LES MONTS****REFRAIN**

**Sur les monts, sur les monts  
 Tout puissants, tout puissants  
 L'on entend, l'on entend  
 Que le vent, que le vent  
 On ne voit, on ne voit  
 Que le ciel, que le ciel  
 L'on ne sent que le soleil  
 Au revoir, au revoir  
 Nous allons chercher le vent.**

1. La route est dure sur la montagne  
 Et nous allons plein de courage  
 Dans l'orage nos cœurs qui chantent  
 Sont délivrés de leurs tourments  
 Dans l'ouragan nos cœurs qui chantent  
 S'enivrent de joie et de vent.

2. Le pic se dresse, loin de la terre  
 Et nous marchons vers la lumière  
 Neige et soleil, montagne aimée  
 Dans la splendeur de l'ouragan  
 Neige et soleil, montagne aimée  
 Soyez bénis pour vos présents.

3. Le jour est sombre sur notre France  
 Mais nous allons plein d'espérance  
 Et tous unis nous voulons vaincre  
 Le désespoir et le malheur  
 Et tous unis nous voulons vaincre  
 Le mal, le plaisir et la peur.

**VENT FRAIS***(Canon)*

Vent frais, vent du matin,  
 Vent qui souffle  
 Au sommet des grands pins.  
 Voix du vent qui souffle,  
 Allons dans le grand vent...

**VIVE HENRI IV**

1. Vive Henri IV !  
 Vive ce Roi vaillant.  
 Ce diable à quatre  
 A le triple talent  
 De boire et de battre  
 Et d'être un vert galant. *(bis)*

2. Au diable guerres,  
 Rancunes et partis.  
 Comme nos pères  
 Chantons en vrais amis  
 Au choc des verres  
 Les roses et les lys. *(bis)*

3. Vive la France !  
 Vive le roi Henri.  
 Qu'à Reims on danse  
 En disant comm'Paris,  
 Vive la France  
 Vive le roi Henri. *(bis)*

4. Chantons l'antienne  
 Qu'on chant'ra dans mille ans,  
 Que Dieu maintienne  
 En paix ses descendants,  
 Jusqu'à ce qu'on prenne  
 La lune avec les dents. *(bis)*

**VOUS SEREZ VRAIMENT GRANDS**

« Vous serez vraiment grands,  
 Dans la mesure où vous êtes petits,  
 Vous serez alors grands dans l'amour  
 Vous serez alors grands dans l'amour »



## BÉNÉDICTÉS

Bénissez-nous Seigneur,  
Bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé,  
Et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas. Ainsi soit-il.

Maître du ciel et des saisons,  
Bénis le pain que nous mangeons.  
À tous ceux qui ont froid et faim,  
Donne la maison et le pain. Amen.

Bénis le labeur des paysans de France, maître des moissons,  
Fais que nos efforts assurent à tous nos frères le pain quotidien,  
Et s'il vient un jour à manquer en France, souviens-toi  
De ce jour où pour une foule immense, tu le multiplias.

Ô Dieu qui procurez pâture aux tout petits oiseaux  
Bénissez notre nourriture et purifiez notre eau.

Dieu de la manne des Hébreux,  
Dieu du miracle de l'Hostie,  
Bénis le repas en ce lieu. Ainsi soit-il.

Béni soit à jamais le Seigneur dans ses bienfaits  
Fit-il rien de meilleur que ce petit vin clair.  
Ami à sa louange, chantons un laudate.  
Qu'il nous tienne en santé, jusqu'après les vendanges.  
Béni soit à jamais le Seigneur dans ses bienfaits  
Fit-il rien de meilleur que ce petit vin clair.

Seigneur bénis cette table  
Et que Ta main secourable  
Nous donne à tous le pain et le vin quotidien

*(Sur l'air de « Du fagot jaillit la flamme »)*  
Bénissez Seigneur la table si bien parée,  
Nourrissez aussi nos âmes si affamées,  
Et donnez à tous nos frères de quoi manger.

*(Sur l'air de « Ô Saint Hubert »)*  
Bénis Seigneur le pain que tu nous donnes,  
Procure aussi du pain aux affamés,  
Nous t'en prions, Seigneur Jésus pardonne  
Aux malheureux qui n'ont pas su t'aimer.

*(Sur l'air de « Frère Jacques »)*  
À la table, à la table, venez tous, venez tous,  
Et que Dieu bénisse, et que Dieu bénisse,  
Ce repas, ce repas



## GRÂCES

Merci bien pour l'eau fraîche  
 Pour le pain du boulanger  
 La paille de la crèche  
 Pour le camp et sa beauté.

Pour tous les bourgeons  
 Pour les champignons  
 Pour la joie qu'en nos cœurs tu as mis  
 Seigneur, nous te disons merci.

*(Sur l'air de « Debout les gars »)*

Merci Seigneur pour ce repas  
 Qui rassembla tous nos amis,  
 Merci Seigneur pour ce repas  
 Qui nous combla de joie.

Merci Seigneur pour tous vos bienfaits,  
 Gardez nos âmes dans la paix  
 Et que nos cœurs joyeux vous chantent à tout jamais.

Nous vous rendons grâce, Ô Seigneur Jésus  
 Pour l'excellent repas que nous avons reçu  
 Deo gratias, Deo gratias, Deo gratias.

*(Sur l'air de « Qui peut faire de la voile sans vent »)*

La nature partout foisonne  
 Des merveilles divines  
 Seigneur qui nourrit tes enfants  
 Reçois leurs remerciements

*(Sur l'air de « Se canto »)*

Rosignol qui chante  
 Lance ta chanson  
 C'est pour notre Père  
 Qui nous a nourris

*(Sur l'air de « Thierry la Fronde »)*

Merci Seigneur pour ce repas  
 Que nous avons pris dans la joie  
 Et l'amitié qui nous rassemble  
 Alléluia, alléluia



## TABLE DES CHANTS

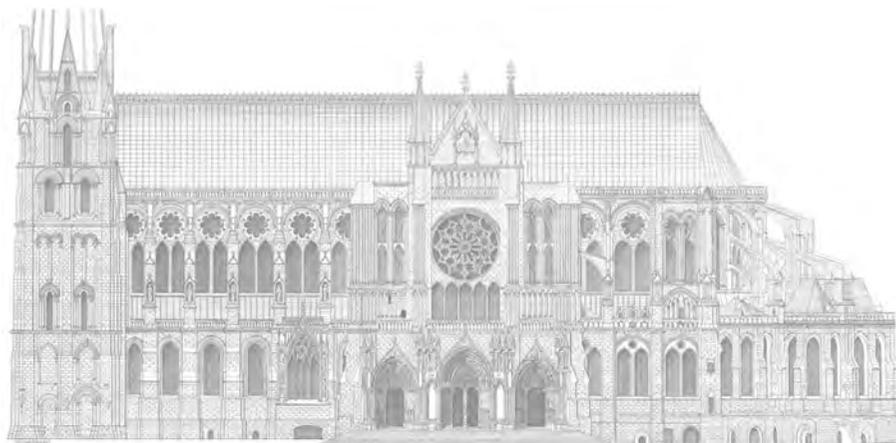
<b>À DIEU LE PÈRE ET À NOTRE</b>		Seigneur Jésus Tu es présent .....	167
<b>SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST</b> .....	153	Soyez béni Seigneur .....	168
Au nom du Père .....	153	Tandis que le monde proclame .....	168
Au soir d'amour .....	153	Venez tous acclamer .....	168
Avant d'aller dormir sous les étoiles .....	153	Venez, approchons-nous de la table du Christ	169
Benedictus qui venit .....	154	Vers toi, divin Père .....	170
Bénis le seigneur Ô mon âme .....	154	Vexilla Regis .....	170
Chant de la promesse .....	155	Victoire .....	170
Chant de la promesse des louveteaux .....	155	Viens parmi nous .....	171
Chant de pèlerinage .....	156	Vive Jésus ! Vive Sa Croix ! .....	171
Chantons victoire .....	156	Vous êtes dans mon âme .....	172
Christus vincit .....	157		
Depuis l'aube .....	157	<b>CHANTS AU SACRÉ-CŒUR</b> .....	173
Dieu nous Te louons .....	157	Cœur de Jésus, notre chef .....	173
Dieu nous voulons chanter Ton Nom .....	158	Cœur sacré de Jésus .....	173
Dieu que j'aime, Roi suprême .....	158	Cor Jesus sacratissimum .....	173
Écoute, ton Dieu t'appelle .....	159	Dieu de clémence .....	173
En toi, Seigneur, mon espérance .....	159	Jésus, Jésus, doux et humble de cœur .....	174
Heureux, Bienheureux qui écoute la parole de Dieu .....	159	Règne à jamais .....	174
Je crois en Toi, mon Dieu .....	160	<b>CHANTS AU SAINT SACREMENT</b> .....	175
Je n'ai d'autre désir .....	160	Âme du Christ .....	175
Je suis chrétien .....	160	Approchons-nous de l'autel .....	175
Jésus-Christ s'habille en pauvre .....	161	L'auguste Sacrement .....	175
Jésus notre Maître .....	161	Ave verum corpus .....	176
Je t'exalte Ô roi mon Dieu .....	161	Lauda Sion .....	176
Je veux voir Dieu .....	162	Loué soit à tout instant .....	177
Je vous ai choisis, je vous ai établis .....	162	O salutaris hostia .....	178
Je vous aime, Ô mon Dieu .....	162	Pange lingua .....	178
Lauda Jerusalem .....	163	Seigneur Jésus tu es présent .....	179
Louanges divines .....	163	Sur la patène .....	179
Louons le Dieu puissant .....	164	Tantum ergo .....	180
Misericordes sicut Pater .....	164	Ubi caritas .....	180
Mon père, je m'abandonne à toi .....	165	<b>CHANTS AU SAINT-ESPRIT</b> .....	181
Nous te rendons grâce pour tant de merveilles .....	165	Esprit Saint, Dieu de Lumière .....	181
Nous voulons Dieu .....	166	L'esprit de Dieu .....	181
Ô croix dressée sur le monde .....	166	Ô Saint-Esprit .....	182
Oh ! Prends mon âme .....	166	Venez encore sur terre, Esprit Saint Créateur	182
Prière des louveteaux .....	167	Viens, Esprit de Sainteté .....	183
Prière scoute .....	167	Veni Creator Spiritus .....	183
Prière du Routier .....	167	Voici que je vous enverrai l'Esprit .....	184

## LIVRET DU PÈLERIN 2022

<b>CHANTS À LA SAINTE VIERGE</b> .....	<b>185</b>	<b>CHANTS AUX SAINTS</b> .....	<b>203</b>
Angélus .....	185	Cantique de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus	
Ave Maria de Fatima .....	185	à Ste Jeanne d'Arc .....	203
Ave Maris stella .....	186	L'Étendard de la délivrance .....	204
Ave Regina Cælorum .....	186	Ô Johanna .....	205
Chez nous, soyez Reine .....	187	Ô Saint Hubert .....	205
Cœur immaculé de Marie .....	187	Saint Michel et La France .....	206
Couronnée d'étoiles .....	188	Saints de France .....	207
De concert avec les anges .....	188	Sur les routes où nous chantons .....	207
De votre aide, Vierge sainte .....	189		
J'irai la voir un jour .....	189	<b>CHANTS DE MARCHÉ ET</b>	
Je mets ma confiance .....	189	<b>DE CHRÉTIENTÉ</b> .....	<b>208</b>
Je vous salue Marie, à Dieu vous avez plu .....	190	Ah ! Marche .....	208
Laudemus Virginem .....	190	Ami rejoins-nous .....	208
Les Saints et les Anges .....	190	Amitié .....	208
Magnificat .....	190	Après sept années de guerre .....	209
Marche avec nous, Marie, sur nos chemins		Au revoir camarade .....	209
de foi .....	191	Carillon de Vendôme .....	209
Notre-Dame des cathédrales .....	192	Chanson de Monsieur Henri .....	210
Notre-Dame du Oui .....	192	Chant des marais .....	210
Ô ma Reine, Ô Vierge Marie .....	193	Claquez bannières de Chrétienté .....	210
Ô Marie, Ô Mère chérie .....	193	Dans les prisons de Nantes .....	211
Ô Notre-Dame de la joie .....	193	Debout les gars .....	211
O Sanctissima .....	194	Depuis l'été dernier .....	211
Ô Vierge de Lumière .....	195	Dona nobis pacem .....	211
Ô Vierge immaculée .....	195	Ego sum pauper .....	212
Ô Vierge Marie .....	195	Elle descend de la montagne .....	212
Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut .....	196	En traîneau .....	212
Quand vint sur terre .....	196	Ensemble .....	212
Regina Cæli .....	196	Glory, glory, alleluia .....	213
Reine de France .....	197	Hé garçon, prends la barre .....	213
Reine de France, Notre-Dame .....	197	Honneur, fidélité .....	213
Salve Mater misericordiæ .....	198	Je t'aime Ô ma patrie .....	214
Salve Regina .....	198	Kyrie des gueux .....	214
Salve Regina Coelitum .....	198	L'Espérance .....	214
Vierge des chemins de France .....	199	La blanche hermine .....	215
Vierge des Francs .....	199	La bohème .....	215
Vierge sainte .....	200	La catholique .....	216
Voguons au vent de mer .....	200	La cavalcade .....	216
Vous êtes Pure (Inviolata) .....	201	La messe dans les bois .....	217
Vous êtes sans pareille .....	201	La montagne .....	217
Voyez, Ô Notre-Dame .....	201	La route est longue .....	218
		Le 31 du mois d'août .....	218
		Le combat de demain .....	218

## TABLE DES CHANTS

Le cor .....	219	Miserere de la mer .....	226
L'enfant de Strasbourg .....	219	Monsieur de Charette .....	226
Le petit Grégoire .....	220	Nous chantons tout le long des grèves .....	227
Le Roi Arthur .....	220	Ô Sari Marès .....	227
Le Roy Louis .....	221	Pelot d'Hennebont .....	227
Le soldat belge .....	221	Réveillez-vous Picards .....	228
Les Africains .....	222	Rien ne saurait t'émouvoir .....	228
Les bleus sont là .....	222	Russie libre .....	229
Les canuts .....	222	Santiano .....	229
Les cosaques .....	223	Se canto .....	229
Les dragons de Noailles .....	223	Sur les monts .....	230
Les Lansquenets .....	223	Vent frais .....	230
Les marins de Groix .....	224	Vive Henri IV .....	230
Les oies sauvages .....	224	Vous serez vraiment grands .....	230
Les partisans blancs .....	224		
Ligue noire .....	225	<b>BÉNÉDICTÉS</b> .....	<b>231</b>
Maudit sois-tu carillonneur .....	226	<b>GRÂCES</b> .....	<b>232</b>



Dépôt légal : avril 2021

Lorraine Graphic

Z1 des Sables - 3, rue Charles Hermite - 54110 Dombasle-sur-Meurthe